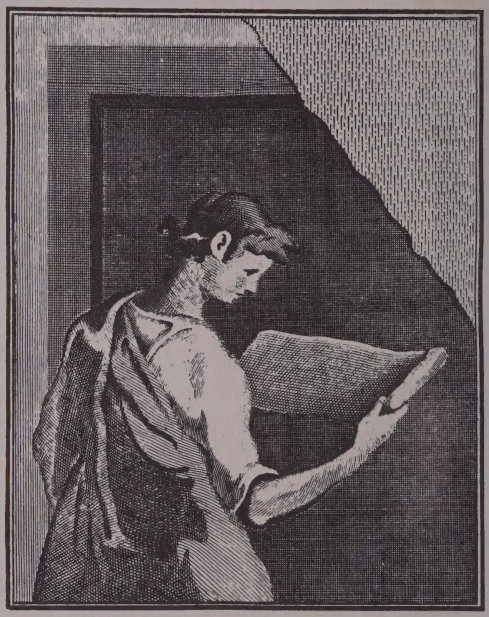


THE GETTY CENTER LIBRARY

(126) 23 JANV. 1850

Double

Nothing could prove the popular strength of President Poincaré's p better than the curious pretexts which vented by his political adversaries for ing him. When King Alfonso was Paris on an incognito visit he went Military Museum alone and noticed pieces of chased armour there belong his ancestor, Philip II., the rest of it being in the Royal Armoury Museu Madrid. He naturally thought he would like to have these pieces to make th complete.

Later on he spoke on the subject to M caré, who replied that he could person nothing, but that he would consult the C ment. The Cabinet Council recently d to lend the missing relics to the Museum, whereupon M. Poincaré has b tacked for having arbitrarily dispos national treasures, which he never did. theless, the "Amis de Louvre" and the du Musée de L'Armée" have resolved t an action against the Council of State t the decree of the Ministry of War auth the loan, which has not yet been exec

Fine Specimens.

The story of the pieces of armour in q is a chequered one. They constitute tionally fine specimens of old iron wo are estimated to be worth between £50,(£80,000. They were made in 1559 siderius Colman and Georges Sioman order of the King, and how they becam rated from the rest of the armour known. When the Debruge Dumesnil tion was sold at the Hôtel in 1850, they were bought by dealers, and passed through various till they figured in the gallery of Prince koff, from whom Napoleon III. bough and deposited them in the Château of fonds. They were transferred to the Museum in 1880, by virtue of a gener Consequently they became an inal part of the State property.

It seems that the committee of the n was not consulted by the Ministry before decreeing the transfer to the "Ar Although the loan is not a gift, it doubtful whether any State possession permitted to leave the country, and not much chance of the venerable relic ing the Pyrenees.

Yd 2448 db
8°
1850
Jan. 23
PaBoD

CATALOGUE

POUR LA VENTE

DES

OBJETS D'ART

DE LA COLLECTION

DEBRUGE-DUMÉNIL.

IMPRIMERIE D'E. DUVERGER,
RUE DE VERNEUIL, N° 6.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

QUI COMPOSENT LA COLLECTION

DEBRUGE-DUMÉNIL

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

Hôtel des ventes mobilières, rue des Jeûneurs, n° 42,

Les 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 janvier, 1er, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9 février, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11 et 12 mars 1850 ;

Par le ministère de M. BONNEFONS DE LAVIALLE,
commissaire-priseur, à Paris,

Assisté de M. ROUSSEL, expert.

L. 19674

EXPOSITION PARTICULIÈRE

Dans le local où la collection est disposée, rue Drouot, n° 2,

Depuis le mardi 15 janvier jusques et y compris le dimanche 20 dudit mois ;

EXPOSITIONS PUBLIQUES PARTIELLES

A L'HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES,

Le mardi 22 janvier et les dimanches 27 janvier, 3 février, 3 et 10 mars.

BN

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE :

A Paris, chez MM. :
- BONNEFONS DE LAVIALLE, rue de Choiseul, n° 11 ;
- ROUSSEL, rue du Dragon, n° 33 ;
- SOUPLY, rue de Provence, n° 10 ;
- Victor DIDRON, libraire, place Saint-André-des-Arts, n° 30 ;

A Londres, chez MM. Paul DOMINIC COLNAGHI et Compie, 13 et 14, Pall Mall East.

A Bruxelles, chez M. Jules GÉRUZET, éditeur d'objets d'art, Longue rue de l'Écuyer, 27 ;

A Saint-Pétersbourg, chez M. Eugène JUSTE, artiste, au pont de Pierre sur le canal Catherine, maison Olivier ;

A Dusseldorf, chez Eduard SCHULTE, Buddens' sche.

1849.

D 65412

GETTY CENTER LIBRARY

TABLE.

Pages.

NOTICE SUR LA COLLECTION IX
Conditions de la vente XII
Expositions des objets XII
Ordre des vacations XIV
Table des numéros d'ordre du catalogue, avec renvoi aux vacations où chacun des objets sera vendu XXII

Description des Objets d'art.

PREMIÈRE PARTIE. — MONUMENTS EUROPÉENS 1

SCULPTURE 1
§ I. Sculpture en bois 1
II. Sculpture en marbre et en matières tendres 9
III. Sculpture en ivoire 12
IV. Sculpture en métal 26
1. Objets d'or et d'argent 26
2. Bronzes 28
3. Fers 31
V. Numismatique 32
VI. Glyptique 33
1. Intailles 33
2. Camées 34
3. Figurines et bustes en matières précieuses 36
PEINTURE 38
§ I. Peinture en détrempe 38
1. Miniatures d'anciens manuscrits 38
2. Aquarelles, gouaches et miniatures 40
II. Peinture sur verre 42
1. Vitraux français et allemands 42
2. Vitraux héraldiques de la Suisse allemande 43
3. Peinture opaque sur cristal de roche 47

Pages

III. Peinture à l'huile. 48
IV. Peinture en broderies. 50
V. Mosaïque. 50
VI. Portraits. 51

GRAVURE. 56

CALLIGRAPHIE. 61

ÉMAILLERIE SUR MÉTAUX. 71
§ I. Émaux incrustés. 71
1. Émaux cloisonnés byzantins. 71
2. Émaux champlevés limousins. 72
II. Émaux translucides sur relief. 76
III. Émaux peints. 77
1. École de Limoges. 77
2. Émaux peints dans la manière de Toutin. 90

DAMASQUINERIE. 93

ART DU LAPIDAIRE 95
§ I. Matières dures. 95
II. Marbres, granits et silex. 100

ORFÉVRERIE. 101
§ I. Orfévrerie d'or et d'argent. 101
II. Orfévrerie de cuivre doré. 107
III. Orfévrerie d'étain. 112

BIJOUTERIE. 112
§ I. Bijoux antiques. 112
II. Bijoux du moyen âge. 113
III. Bijoux de la renaissance. 115
IV. Bijoux du temps de Louis XIII et de Louis XIV. 121
V. Bijoux du temps de Louis XV et de Louis XVI. 127

ART CÉRAMIQUE. 130
§ I. Faïence des fabriques hispano-arabes. 130
II. Terres vernissées et émaillées des fabriques d'Italie. 130
III. Faïence fine française du XVI^e siècle. 134
IV. Faïences émaillées de Bernard Palissy. 134
V. Faïence émaillée allemande. 136
VI. Grès-cérames de Flandre et d'Allemagne. 136
VII. Porcelaines de diverses fabriques européennes. 137

VERRERIE. 138
§ I. Verroterie antique. 138
II. Verroterie de Venise. 138

Pages.

1. Verre blanc 138
2. Verre teint 140
3. Verre émaillé 142
4. Verre à ornementation filigranique 144
5. Verre doublé à réseau de filigranes 147
6. Verre mosaïque 147

§ III. Verroterie émaillée allemande 148
IV. Verroterie de diverses fabriques 149

ART DE L'ARMURIER 150
§ I. Armes défensives. — Parties d'armures 150
II. Armes offensives de main 151
III. Armes à feu et pulvérins 153

SERRURERIE 155

HORLOGERIE 156
§ I. Horloges et pendules 156
II. Montres 158

MOBILIER CIVIL ET RELIGIEUX 161
§ I. Mobilier religieux 161
II. Meubles, cabinets et coffrets 166
III. Objets usuels 172

SECONDE PARTIE. — MONUMENTS ORIENTAUX 179

SCULPTURE 179
§ I. Sculpture en bois 179
II. Sculpture en matières tendres 180
III. Sculpture en ivoire 182
IV. Sculpture en bronze 182

PEINTURE 183
§ I. Peinture en détrempe 183
II. Peinture sur verre 187

MOSAÏQUE ET MARQUETERIE 188

CALLIGRAPHIE 190

ÉMAILLERIE 191
§ I. Émaux incrustés 191
II. Émaux peints 192

ART DU LAPIDAIRE 193
§ I. Matières dures 193
II Albâtres et matières tendres 197

Pages.

ORFÉVRERIE 198
§ I. Orfévrerie 198
II. Bijouterie 200

ART CÉRAMIQUE 201
§ I. Terres diverses et grès 201
II. Porcelaines 201
III. Vitrification 205

ART DE L'ARMURIER 206
VERNISSURE 210
§ I. Laque du Japon 210
II. Laque de la Chine 213
MOBILIER 213
§ I. Meubles, cabinets et coffrets 213
II. Objets usuels 214
SUPPLÉMENT 219
§ I. Objets d'art et meubles anciens 219
II. Cadres et socles 219
III. Meubles renfermant ou portant les objets d'art 220
PLANCHES.

FIN DE LA TABLE.

NOTICE

SUR

LA COLLECTION DEBRUGE-DUMÉNIL.

La collection Debruge-Duménil jouit auprès de tous les amis des arts d'une réputation trop justement méritée pour que nous ayons besoin d'en faire l'éloge. Un grand nombre de collections en Europe renferment des tableaux et des statues ; mais il en est très peu dans lesquelles on puisse étudier l'histoire de l'art dans son application aux monuments de la vie privée et aux productions de l'industrie, et la collection Debruge-Duménil peut passer pour la plus belle et la plus complète en ce genre. Tous les arts industriels qui ont jeté de l'éclat depuis le commencement du moyen âge jusqu'à la fin du siècle dernier s'y trouvent représentés par des pièces de choix et d'une parfaite conservation ; aussi tout amateur des productions de l'art, quel que soit le genre qu'il ait adopté, sera-t-il sûr de trouver dans cette collection des objets de sa prédilection.

Plus de quatre cents pièces sculptées en bois, en ivoire, en argent et en diverses autres matières, dont quelques-unes datent des premiers siècles du moyen âge, font connaître l'application de la sculpture aux objets de petite proportion destinés au culte, à l'usage personnel de l'homme ou à l'intérieur des habitations. Les portraits, qui sont un des charmes de la vie intérieure, devaient nécessairement prendre place dans cette collection, et parmi ceux produits par la statuaire, on doit signaler comme hors ligne un magnifique buste en marbre de Béatrix d'Este, sorti de la main de Desiderio da Settignano, l'un des plus habiles sculpteurs de la renaissance italienne.

La peinture offre plusieurs de ces tableaux domestiques à sujets pieux qui décoraient, chez nos aïeux, l'intérieur de la chambre à coucher ou l'oratoire, et parmi les plus beaux un triptyque du grand Albert Durer et un autre de Lucas de Leyde. Elle présente

encore une réunion intéressante de portraits de personnages historiques.

La peinture sur verre étale ses plus riches couleurs dans un assez grand nombre de vitraux, dus pour la plupart à la Suisse allemande.

La paléographie est représentée dans la collection par des livres d'église des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles, tous remarquables par leurs miniatures. Il y a dans le nombre un manuscrit de premier ordre, un missel in-folio, exécuté vers le milieu du XV^e^ siècle, pour Jacques Juvenal des Ursins, archevêque de Reims ; cent quarante miniatures d'une grande importance et plus de 3,000 lettres ornées décorent cet admirable livre.

L'art de l'émaillerie présente dans 158 pièces des types d'une grande beauté et d'une telle variété qu'on peut suivre dans cette collection l'histoire et toutes les phases de ce bel art depuis les émaux incrustés des Byzantins des premiers siècles de notre ère jusqu'aux peintures proprement dites faites par Pétitot, ses élèves ou ses successeurs. L'école de Limoges y brille d'un vif éclat par des productions d'une grande importance de ses meilleurs artistes. On y trouve aussi des pièces de l'émaillerie translucide des orfévres italiens des XV^e^ et XVI^e^ siècles.

Les plus belles productions des habiles damasquineurs du XVI^e^ siècle qui aient échappé à la destruction se trouvent dans la collection.

Une grande quantité de vases de toute sorte, en matières précieuses, fourniront de magnifiques pièces aux amateurs de ces belles productions des artistes florentins et milanais du siècle de la renaissance.

L'orfévrerie est noblement représentée par des pièces d'une grande valeur de l'époque du moyen âge et de la renaissance ; mais ce qu'on doit principalement remarquer, c'est une réunion de bijoux qu'on peut considérer comme unique en Europe. A côté de quelques bijoux antiques, placés là comme moyen de comparaison, on voit une série de belles pièces, véritables objets d'art, offrant ce que les plus habiles orfévres ont créé de plus parfait, depuis le XIII^e^ siècle jusqu'à la fin du siècle dernier. Les bijoux du XVI^e^ siècle, parmi lesquels on distingue plusieurs pièces attribuées à Benvenuto Cellini, méritent une attention particulière.

Les poteries hispano-arabes du XIV^e^ siècle, les admirables faïences des fabriques italiennes du XVI^e^, vingt-deux pièces de premier ordre de Bernard Palissy, des grès d'Allemagne et de Flandre, quelques porcelaines de Saxe et de Sèvres, font connaître les progrès de l'art céramique en Europe jusqu'à la fin du dernier siècle.

Les pièces qui retracent l'histoire de la verrerie, depuis le commencement du XV^e^ siècle jusqu'au XVIII^e^, sont remarquables par leur nombre, leur importance et leur parfaite conservation ; c'est encore là un ensemble unique qu'on ne trouve nulle part en Europe et qu'on ne pourrait constituer aujourd'hui à aucun prix.

Des pièces peu nombreuses, mais de premier choix, font voir comment l'art s'est plu à décorer les armes et les productions de la serrurerie.

L'horlogerie présente plusieurs horloges portatives allemandes et françaises des XVI^e^ et XVII^e^ siècles, et une suite des plus jolies montres qui aient été faites depuis les premiers temps de l'invention, au commencement du XVI^e^ siècle, jusqu'au règne de Louis XIV.

Enfin, pour compléter cette série de tous ces monuments de la vie privée, on trouve dans la collection des meubles, des coffrets, des ustensiles de toute sorte appartenant au culte et aux usages de la vie domestique, tous curieux par leur âge, par la perfection du travail et par leur parfaite conservation. Les objets religieux, calices, burettes, reliquaires, retables, autels domestiques, diptyques et triptyques sont en grand nombre et méritent surtout de fixer l'attention des archéologues.

A côté de ces différentes productions des arts et de l'industrie des peuples de l'Europe, le fondateur de la collection avait placé en appendice, comme terme de comparaison, quatre cents pièces des meilleurs produits de l'industrie orientale, principalement de la Chine ou de l'Inde. Presque tous ces objets sont fort anciens, d'une qualité supérieure et très bien conservés. Ce sont des antiquités que rechercheront les amateurs.

Dans le catalogue qui va suivre, uniquement destiné à la vente, nous avons dû souvent nous en tenir à une simple désignation des objets ; mais le catalogue raisonné de la collection a été publié en 1847 par M. Jules Labarte. L'auteur a fait ressortir dans cet ou-

vrage[1] ce que chacun des objets pouvait présenter d'intéressant sous tous les rapports. La description des pièces est précédée d'une introduction de plus de quatre cents pages, qui renferme une histoire des différents arts, des différentes industries dont les productions enrichissent la collection. Ce livre instructif est un manuel nécessaire à tout amateur des arts et à ceux surtout qui s'occupent de l'archéologie du moyen âge et de l'industrie artistique du XVI^e^ siècle. Il sera très utile aux personnes qui voudront suivre avec intérêt la vente de la collection Debruge-Duménil.

CONDITIONS DE LA VENTE.

La vente sera faite expressément au comptant.

Les adjudicataires paieront en sus du prix d'adjudication cinq centimes par franc, applicables aux frais.

Les objets seront livrés tels et dans l'état qu'ils seront au moment de l'adjudication. Ils pourront être examinés et vérifiés lors des expositions publiques partielles qui précéderont les ventes; en conséquence ils ne seront repris après l'adjudication sous aucun prétexte, même en cas d'erreurs sur la désignation, la qualité, la dimension ou le poids qui auraient pu se glisser dans le catalogue malgré le soin qui a été apporté à sa rédaction.

Il est observé que plusieurs des objets de la collection ont été dessinés ou moulés soit avant que les vendeurs en fussent propriétaires, soit depuis qu'ils le sont devenus; que quelques-uns de ces objets ont été publiés, et que d'autres qui ne l'ont pas encore été pourront l'être par la suite.

EXPOSITION DES OBJETS.

Il y aura à l'hôtel des ventes mobilières, rue des Jeûneurs, n° 42, le mardi 22 janvier 1850, et les dimanches 27 janvier, 3 février, 3

(1) *Description des Objets d'art qui composent la collection Debruge-Duménil.* Paris, 1847, chez Victor Didron, place Saint-André-des-Arts, n° 30.

et 10 mars, des expositions partielles des objets qui seront mis en vente dans les journées qui suivront chacune de ces expositions.

Indépendamment de ces expositions publiques à l'hôtel des ventes, la collection pourra être visitée par les amateurs et les marchands depuis le mardi 15 janvier 1850 jusques et y compris le dimanche 20 du même mois dans le local où elle est disposée depuis 1840, RUE DROUOT (ci-devant nommée GRANGE-BATELIÈRE), n. 2. Cette exposition ne sera pas publique; on n'y sera admis qu'avec des billets qu seront délivrés nominativement par les personnes chargées de la distribution du catalogue.

ORDRE DES VACATIONS.

Les objets compris dans les quatre premières vacations appartiennent tous aux monuments orientaux décrits dans la seconde partie du catalogue.

Ils seront exposés publiquement à l'hôtel des ventes mobilières, salle n° 3, le mardi 22 janvier 1850.

PREMIÈRE VACATION.

Le mercredi 23 janvier 1850.

Sculpture en bois.	1595 à 1612
Peinture.	1656 et 1657
—	1659 et 1660
Art du lapidaire.	1744 à 1763
Armes.	1881 à 1916
Meubles et coffrets.	1962 à 1964
Objets usuels.	1981 à 1990
Supplément..	2031 (joint au 1596).

2e VACATION.

Le jeudi 24 janvier 1850.

Sculpture en ivoire.	1633 à 1639
— en bronze.	1640 à 1655
Peinture..	1665 à 1689
Art du lapidaire.	1784 à 1797
Art céramique.	1818 à 1847
Laques.	1935 à 1956
Objets usuels.	1965 à 1972
—	1991 à 1999

3e VACATION.

Le vendredi 25 janvier 1850.

Sculpture en matières tendres.	1613 à 1632
Art du lapidaire.	1764 à 1783
Art céramique.	1848 à 1880
Laques.	1917 à 1934
Objets usuels.	1973 à 1980
—	2000 à 2006

4e VACATION.

Le samedi 26 janvier 1850.

Peinture sur verre.	1690 à 1701
Mosaïque et marqueterie.	1702 à 1713
Émaillerie.	1716 à 1726
Art du lapidaire.	1727 à 1743
Orfévrerie.	1798 à 1817
Meubles, cabinets et coffrets.	1957 à 1961
Supplément, socles.	2026 et 2027
— —	2036 et 2043
— Meubles.	2053 à 2055
— —	2059

Les objets compris dans les vingt vacations qui suivent appartiennent aux arts et à l'industrie des peuples de l'Europe (sauf six pièces de la 14e vacation) et sont décrits dans la première partie du catalogue.

Ceux qui sont distribués dans les 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e vacations, seront exposés publiquement à l'hôtel des ventes mobilières le dimanche 27 janvier 1850, salle n° 3.

5e VACATION.

Le lundi 28 janvier 1850.

Sculpture en bois.	23 à 32
—	35 à 47
—	84
Sculpture en ivoire.	243 à 272.
Art céramique; poteries de Palissy. .	1174 à 1176, 1179, 1181, 1184, 1185, 1187, 1188, 1190 et 1193.
— Faïence et grès allemands. .	1194 à 1201
— Porcelaines.	1202 à 1207, 1209.

6e VACATION.

Le mardi 29 janvier 1850.

Sculpture en ivoire.	273 à 303.
Émaillerie, émaux peints de Limoges.	727 à 729, 733 à 736, 738 à 741, 746 à 748, 750, 751 753 à 757.

Verrerie vénitienne, verre blanc. .	1218, 1219, 1221, 1223, 1124, 1227, 1228, 1231, 1233.
Serrurerie.	1432 à 1437, 1439 à 1442, 1444, 1445.
Supplément.	2052 (joint au n° 296).

7e VACATION.

Le mercredi 30 janvier 1850.

Émaillerie, émaux cloisonnés byzantins.	661.
— Émaux translucides. . .	684 et 686.
Bijouterie, bijoux antiques. . . .	972 à 978.
— Bijoux du moyen âge. . .	979, 980, 982, 985 à 990.
— Bijoux de la renaissance. .	991 à 1028, 1030 à 1037, 1039 à 1042.
Verrerie, verroterie antique. . . .	1211 à 1217.
Supplément.	2023 (joint au n° 986), 2028 (joint au n° 1022), 2049 et 2058.

8e VACATION.

Le jeudi 31 janvier 1850.

Sculpture en ivoire.	202 à 242.
Émaillerie, émaux peints de Limoges.	775 à 779, 781 à 794.
Verrerie vénitienne, verre blanc. .	1234 à 1246.
— verre doublé à réseau filigranique.	1348, 1350, 1352 à 1357, 1360 à 1365.

9e VACATION.

Le vendredi 1er février 1850.

Sculpture en or et argent.	305 à 314, 316 à 331.
Glyptique, intailles, camées et figurines.	389 à 451.
Supplément.	2024 (joint au n° 439).

10e VACATION.

Le samedi 2 février 1850.

Peinture sur verre, vitraux suisses.	534 à 545.

VERRERIE, verroterie allemande. . .	1377 à 1385.
ARMES.	1393 à 1396, 1401 à 1416, 1418 à 1430.
SERRURERIE.	1438 (joint au n° 1500), 1443 (joint au n° 1512).
MOBILIER, meubles, cabinets et coffrets.	1493, 1494, 1496 à 1514.

Les objets compris dans les six vacations suivantes seront exposés publiquement à l'hôtel des ventes mobilières le dimanche 3 février 1850, salle n° 3.

11e VACATION.

Le lundi 4 février 1850.

SCULPTURE en ivoire.	139 à 143, 145, 147, 148, 150, 151, 153, 155 à 159, 161 à 170.
SCULPTURE en argent.	315.
— en fer.	372 à 383.
ART DU LAPIDAIRE, matières dures. .	824 à 861.
SUPPLÉMENT, socles.	2020 à 2022, 2029, 2030, 2032, 2033.

12e VACATION.

Le mardi 5 février 1850.

BIJOUTERIE, époque de Louis XIII et de Louis XIV.	1043 à 1084, 1086 à 1104.
VERRERIE VÉNITIENNE, verres à filigran.	1309 à 1314, 1316 à 1329, 1331 à 1333.

13e VACATION.

Le mercredi 6 février 1850.

PEINTURE en broderie.	562 à 565.
MOSAÏQUE.	566 à 569.
ÉMAILLERIE, émaux peints de Limoges.	697 (joint aux nos 2011 et 2012).
DAMASQUINERIE.	822, 823.
VERRERIE VÉNITIENNE, verr. à filigranes.	1293 à 1307.
OBJETS USUELS.	1518 à 1522, 1538 à 1567.
SUPPLÉMENT, meubles, tapis et socles anciens.	2007, 2010 à 2013, 2015, 2017, 2019, 2025, 2034, 2042.

14e VACATION.

Le jeudi 7 février 1850.

NUMISMATIQUE.	384 à 388.
PEINTURE, miniatures d'anciens manuscrits..	452 et 453.
PEINTURE SUR VERRE, vitraux suisses..	483 à 512.
CALLIGRAPHIE, anciens manuscrits. .	641 à 660.
PEINTURE indoue et chinoise en albums.	1658, 1661 à 1664.
CALLIGRAPHIE ORIENTALE.	1714 et 1715.
SUPPLÉMENT, almanachs à riches reliures.	2008 et 2009.

15e VACATION.

Le vendredi 8 février 1850.

SCULPTURE, marbres et matières tendres.	104 à 138.
— en bronze..	333, 335 à 371.
PEINTURE à l'huile.	548 à 550, 552 à 555, 557 à 561.
— portraits. . . .	571, 589, 590.

16e VACATION.

Le samedi 9 février 1850.

PEINTURE, aquarelles et miniatures. .	454 à 471.
— portraits..	572 à 588, 591 à 632.
GRAVURE.	633 à 640.
ÉMAILLERIE, portraits des XVIIe et XVIIIe siècles.	805 à 809, 816 à 818.
BIJOUTERIE, boîtes à portraits. . . .	1029, 1038, 1085, 1136.
ART CÉRAMIQUE, portraits sur porcelaine.	1208 et 1210.
SUPPL., cadres des portraits 456 et 808.	2018 et 2037.

" Les objets compris dans les six vacations qui suivent seront exposés publiquement à l'hôtel des ventes mobilières, le dimanche 3 mars 1850, salle n° 2.

17e VACATION.

Le lundi 4 mars 1850.

PEINTURE sur cristal de roche. . . .	547.
MOSAÏQUE.	570.

Émaillerie, émaux peints manière de Toutin.	795 à 803, 810 à 815.
Bijouterie, époque de Louis XV et Louis XVI.	1105 à 1135.
Verrerie vénitienne, verre émaillé. .	1270 à 1273, 1276 à 1278, 1287 à 1289.
— verre mosaïque..	1368 à 1376.
Objets usuels.	1568 à 1594.

18e VACATION.

Le mardi 5 mars 1850.

Émaillerie, émaux incrustés limousins.	663 à 665, 668 à 670, 672, 673, 677, 678, 681.
— émaux peints de Limoges.	758 à 763, 766, 767 à 773.
— émail peint italien. . . .	804.
Orfévrerie d'or et d'argent. . . .	908 à 912, 914 à 925, 928 à 949.
Verrerie vénitienne.	1264 (joint au n° 938).
Objets usuels.	1523 à 1529.

19e VACATION.

Le mercredi 6 mars 1850.

Sculpture en bois.	73 à 83, 85 à 102.
Peinture sur verre, vitraux suisses.	513 à 533.
Émaillerie, émaux peints de Limoges.	687 à 689, 691, 695, 696, 698, 704, 705, 708, 710, 712 à 714, 718, 720 à 722.
Verrerie vénitienne, verre teint. .	1248 à 1263, 1265 à 1268.

20e VACATION.

Le jeudi 7 mars 1850.

Art du lapidaire.	862 à 903.
Horlogerie.	1447 à 1449, 1451 à 1455, 1459 à 1462, 1464, 1465, 1467, 1469 à 1475.
Objets usuels.	1530 à 1537.
Supplément, socles en matières dures.	2035, 2038 à 2040.

21e VACATION.

Le vendredi 8 mars 1850.

SCULPTURE en bois.	1, 2, 4 à 22.
PEINTURE SUR VERRE, vitraux français et allemands..	474 à 482.
PEINTURE SUR CRISTAL DE ROCHE. . .	546.
PEINTURE A L'HUILE.	551 et 556 (avec les nos 966 et 967).
ORFÉVRERIE DE CUIVRE DORÉ. . . .	955 à 969.
ART CÉRAMIQUE, faïence italienne.. .	1137, 1139, 1147, 1149, 1150, 1153, 1154, 1157 à 1168, 2016.
— faïence dite de Henri II.	1169 à 1171.
MOBILIER RELIGIEUX.	1476, 1482 à 1491.

22e VACATION.

Le samedi 9 mars 1850.

SCULPTURE en bois.	48 à 72.
— en ivoire.	171 à 201
VERRERIE VÉNITIENNE, verre à filigranes blancs et colorés.	1334 à 1347.
— verroterie de diverses fabriques.	1386 à 1391.

Les objets compris dans les 23e et 24e vacations seront exposés publiquement à l'hôtel des ventes mobilières le dimanche 10 mars 1850, salle n° 2.

23e VACATION.

Le lundi 11 mars 1850.

SCULPTURE en marbre.	103
ÉMAILLERIE, émaux peints de Limoges.	723 à 726, 730 à 732, 737, 742 à 745, 749, 752, 764, 765, 774. 780.
DAMASQUINERIE.	819 à 821.
ORFÉVRERIE DE BRIOT.	970 et 971.
ART CÉRAMIQUE, faïence italienne. .	1138, 1140 à 1146, 1148, 1151, 1152, 1155, 1156.
— faïence de Palissy. .	1172, 1173, 1177, 1178, 1180, 1182, 1183, 1186, 1189, 1191, 1192.

Verrerie vénitienne, verre blanc. .	1220, 1222, 1225, 1226, 1229, 1230, 1232, 1247.
— verre émaillé.	1269, 1274, 1275, 1279 à 1286.
Armes.	1392, 1397 à 1400, 1417.
Horlogerie.	1446, 1450, 1456 à 1458, 1463, 1466, 1468.
Supplément, partie du.	2058 (joint au n° 821).

24e et dernière vacation.

Le mardi 12 mars 1850.

Sculpture en bois.	3, 33, 34.
— en ivoire.	144, 146, 149, 152, 154, 160.
— en métal.	304, 332, 334.
Peinture sur verre, vitraux d'église.	472 et 473.
Émaillerie, émaux incrustés limousins.	662, 666, 667, 671, 674 à 676, 679, 680, 682 à 684.
— émaux peints de Limoges.	690, 692 à 694, 699 à 703, 706, 707, 709, 711, 715 à 717, 719.
Orfévrerie religieuse d'or et d'argent.	904 à 907, 913, 926, 927.
— de cuivre doré.	950 à 954.
Bijouterie religieuse du moyen âge.	981, 983.
Verrerie vénitienne, verre filigrané.	1290 à 1292, 1308, 1315, 1330, 1349, 1351, 1358, 1359, 1366, 1367.
Serrurerie.	1431.
Mobilier religieux.	1477 à 1481.
Meubles et coffrets.	1492, 1495.
Objets usuels.	1515 à 1517.
Supplément, mobilier de la galerie.	2014, 2041, 2044 à 2048, 2050, 2051, 2056, 2057, 2060, 2061.

TABLE DES NUMÉROS DU CATALOGUE

AVEC RENVOI AUX VACATIONS OU CHAQUE OBJET DOIT ÊTRE VENDU.

Nos du catalogue.	Nos des vacations	Nos du catalogue.	Nos des vacations.
1 et 2.	21e	305 à 314.	9e
3.	24e	315.	11e
4 à 22.	21e	316 à 331.	9e
23 à 32.	5e	332.	24e
33 et 34.	24e	333.	15e
35 à 47.	5e	334.	24e
48 à 72.	22e	335 à 371.	15e
73 à 83.	19e	372 à 383..	11e
84.	5e	384 à 388.	14e
85 à 102.	19e	389 à 451.	9e
103.	23e	452 et 453.	14e
104 à 138.	15e	454 à 471.	16e
139 à 143.	11e	472 et 473.	24e
144.	24e	474 à 482.	21e
145.	11e	483 à 512.	14e
146.	24e	513 à 533.	19e
147 et 148.	11e	534 à 545.	10e
149.	24e	546.	21e
150 et 151.	11e	547.	17e
152.	24e	548 à 550.	15e
153.	11e	551.	21e
154.	24e	552 à 555.	15e
155 à 159.	11e	556.	21e
160.	24e	557 à 561.	15e
161 à 170.	11e	562 à 569.	13e
171 à 201.	22e	570.	17e
202 à 242.	8e	571.	15e
243 à 272.	5e	572 à 588.	16e
273 à 303.	6e	589 et 590.	15e
304.	24e	591 à 640.	16e

641 à 660.	14e	742 à 745.	23e
661.	7e	746 à 748.	6e
662.	24e	749.	23e
663 à 665.	18e	750 et 751.	6e
666 et 667.	24e	752.	23e
668 à 670.	18e	753 à 757.	6e
671.	24e	758 à 763.	18e
672 et 673.	18e	764 et 765.	23e
674 à 676.	24e	766 à 773.	18e
677 et 678.	18e	774.	23e
679 et 680.	24e	775 à 779.	8e
681.	18e	780.	23e
682 à 684.	24e	781 à 794.	8e
685 et 686.	7e	795 à 803.	17e
687 à 689.	19e	804.	18e
690.	24e	805 à 809.	16e
691.	19e	810 à 815.	17e
692 à 694.	24e	816 à 818.	16e
695 et 696.	19e	819 à 821.	23e
697.	13e	822 et 823.	13e
698.	19e	824 à 861.	11e
699 à 703.	24e	862 à 903.	20e
704 et 705.	19e	904 à 907.	24e
706 et 707.	24e	908 à 912.	18e
708.	19e	913.	24e
709.	24e	914 à 925.	18e
710.	19e	926 et 927.	24e
711.	24e	928 à 949.	18e
712 à 714.	19e	950 à 954.	24e
715 à 717.	24e	955 à 969.	21e
718.	19e	970 et 971.	23e
719.	24e	972 à 980.	7e
720 à 722.	19e	981.	24e
723 à 726.	23e	982.	7e
727 à 729.	6e	983.	24e
730 à 732.	23e	984 à 990.	7e
733 à 736.	6e	991 à 1028.	7e
737.	23e	1029.	16e
738 à 741.	6e	1030 à 1037.	7e

1038	16e	1221	6e
1039 à 1042	7e	1222	23e
1043 à 1084	12e	1223 et 1224	6e
1085	16e	1225 et 1226	23e
1086 à 1104	12e	1227 et 1228	6e
1105 à 1135	17e	1229 et 1230	23e
1136	16e	1231	6e
1137	21e	1232	23e
1138	23e	1233	6e
1139	21e	1234 à 1246	8e
1140 à 1146	23e	1247	23e
1147	21e	1248 à 1263	19e
1148	23e	1264	18e
1149 et 1150	21e	1265 à 1268	19e
1151 et 1152	23e	1269	23e
1153 et 1154	21e	1270 à 1273	17e
1155 et 1156	23e	1274 et 1275	23e
1157 à 1171	21e	1276 à 1278	17e
1172 et 1173	23e	1279 à 1286	23e
1174 à 1176	5e	1287 à 1289	17e
1177 et 1178	23e	1290 à 1292	24e
1179	5e	1293 à 1307	13e
1180	23e	1308	24e
1181	5e	1309 à 1314	12e
1182 et 1183	23e	1315	24e
1184 et 1185	5e	1316 à 1329	12e
1186	23e	1330	24e
1187 et 1188	5e	1331 à 1333	12e
1189	23e	1334 à 1347	22e
1190	5e	1348	8e
1191 et 1192	23e	1349	24e
1193	5e	1350	8e
1194 à 1207	5e	1351	24e
1208	16e	1352 à 1357	8e
1209	5e	1358 et 1359	24e
1210	16e	1360 à 1365	8e
1211 à 1217	7e	1366 et 1367	24e
1218 et 1219	6e	1368 à 1376	17e
1220	23e	1377 à 1385	10e

1386 à 1391.	22e	1613 à 1632.	3e
1392.	23e	1633 à 1655.	2e
1393 à 1396.	10e	1656 et 1657.	1re
1397 à 1400.	23e	1658.	14e
1401 à 1416.	10e	1659 et 1660.	1re
1417.	23e	1661 à 1664.	14e
1418 à 1430.	10	1665 à 1689.	2e
1431.	24	1690 à 1713.	4e
1432 à 1437.	6e	1714 et 1715.	14e
1438.	10	1716 à 1743.	4e
1439 à 1442.	6e	1744 à 1763.	1re
1443.	10e	1764 à 1783.	3e
1444 et 1445.	6e	1784 à 1797.	2e
1446.	23e	1798 à 1817.	4e
1447 à 1449.	20e	1818 à 1847.	2e
1450.	23e	1848 à 1880.	3e
1451 à 1455.	20e	1881 à 1916.	1re
1456 à 1458.	23e	1917 à 1934.	3e
1459 à 1462.	20e	1935 à 1956.	2e
1463.	23e	1957 à 1961.	4e
1464 et 1465.	20e	1962 à 1964.	1re
1466.	23e	1965 à 1972.	2e
1467.	20e	1973 à 1980.	3e
1468.	23e	1981 à 1990.	1re
1469 à 1475.	20e	1991 à 1999.	2e
1476.	21e	2000 à 2006.	3e
1477 à 1481.	24e	2007.	13e
1482 à 1491.	21e	2008 et 2009.	14e
1492.	24e	2010 à 2013.	13e
1493 et 1494.	10e	2014.	24e
1495.	24e	2015.	13e
1496 à 1514.	10e	2016.	21e
1515 à 1517.	24e	2017.	13e
1518 à 1522.	13e	2018.	16e
1523 à 1529.	18e	2019.	13e
1530 à 1537.	20e	2020 à 2022.	11e
1538 à 1567.	13e	2023.	7e
1568 à 1594.	17e	2024.	9e
1595 à 1612.	1re	2025.	13

2026 et 2027.	4e	2042.	13e
2028.	7e	2043.	4e
2029 et 2030.	11e	2044 à 2048.	24e
2031.	1re	2049.	7e
2032 et 2033.	11e	2050 et 2051.	24e
2034.	13e	2052.	6e
2035.	20e	2053 à 2055.	4e
2036.	4e	2056 et 2057.	24e
2037.	16e	2058.	7e et 23e
2038 à 2040.	20e	2059.	4e
2041.	24e	2060 et 2061.	24e

CATALOGUE

DES OBJETS D'ART COMPOSANT LA COLLECTION DEBRUGE-DUMÉNIL.

PREMIÈRE PARTIE.

MONUMENTS EUROPÉENS.

SCULPTURE.

§ I. SCULPTURE EN BOIS.

N° 1 — Haut relief. Un quatre-feuilles inscrit dans un losange et renfermant une tête de race éthiopienne occupe le milieu ; à gauche, un homme velu aux prises avec un lion ; à droite, un chevalier revêtu de l'armure du XIII^e^ siècle combattant une lionne.

Ce bas-relief formait la partie extérieure d'un dossier de selle de cheval[1]. — H. 13 cent., L. 25.

2. — Croix byzantine. Elle est sculptée et découpée à jour, dans une pièce de bois de 24 millimètres d'épaisseur et portée sur une tige annelée, prise dans le même morceau. Les deux faces de la croix sont

(1) Descript. de la Coll. Debruge-Duménil. Paris, 1847, p. 411.

divisées chacune en six compartiments, présentant autant de bas-reliefs. Chaque tableau est surmonté d'une bandelette déroulée, sur laquelle est gravée en relief une inscription grecque qui en explique le sujet. Le sommet de la hampe et les croisillons sont enrichis de fleurons d'une grande élégance. Le pied de la hampe est accompagné de chaque côté d'un ornement contourné, espèce de branche feuillée, où sont sculptés seize médaillons qui contiennent des bustes de saints. Ouvrage grec du XIV^e^ siècle [1]. — H. tot. 38 cent.

3. — Retable à volets, sculpté en bas-relief. Il est divisé en sept arcades, qui renferment chacune une figure. La Vierge, tenant dans ses bras son divin fils, occupe celle du milieu. Au-dessous de l'arcade du milieu, Jésus couronné d'épines est présenté au peuple par la Vierge et par saint Jean. Travail allemand du XV^e^ siècle. — H. 1 m. 3 cent., L. 1 m. 60 cent.

4. — Statue en bois de chêne. Sainte Marie Madeleine. Beau spécimen de la sculpture religieuse au XV^e^ siècle. — H. 1 mèt.

5. — Haut relief. Le crucifiement. Grande composition dont plusieurs figures se détachent entièrement du fond. Cet ouvrage, de la fin du XV^e^ siècle, est attribué à Michel Wohlgemuth. — H. 28 cent., L. 23.

6. — Figurine. Un chevalier armé de pied en cap. Cette pièce paraît provenir d'un ancien jeu d'échecs. — H. 7 cent.

7. — Bas-relief peint et rehaussé d'or. Groupe de trois vieillards vêtus de riches costumes. — H. 39 cent., L. 29.

8. — Statuette coloriée. Sainte Barbe. — H. 36 cent.

9. — Statuette coloriée. Sainte Gudule. — H. 37 cent.

10. — Statuette coloriée. Une sainte. — H. 30 cent.

11. — Tête de quenouille formée d'une tige cylindrique surmontée d'une main et enrichie de sujets sculptés dans l'intérieur de la masse. Les figures, traitées avec une grande délicatesse, portent le costume du commencement du règne de Louis XII. — H. 25 cent., D. 5.

12. — Figurine coloriée et dorée. Melchior, l'un des rois mages, tenant un vase. — H. 9 cent.

13. — Diptyque sculpté en bas-relief. Travail allemand de la fin du XV^e^ siècle. — H. 15 cent., L. 15 cent.

(1) Descript., p. 413.

14. — Quatre consoles d'applique ornées de figures sculptées en haut relief. — H. 14 cent.

15. — Gros grain de chapelet de forme sphérique. Il s'ouvre à charnière en deux parties, et présente dans l'intérieur deux médaillons sculptés en haut relief avec une grande délicatesse. — D. 34 mill.

16. — Trois panneaux divisés en quatre compartiments sculptés en bas-relief. — H. 60 cent., L. de celui du milieu 48 cent.; des deux autres, 27.

17. — Petit autel domestique, sculpté en relief. Dans le tableau central l'adoration des mages. Composition de vingt-deux personnages sculptés en haut relief avec une délicatesse surprenante. Sur chacun des volets, trois sujets sont sculptés en bas-relief. Travail flamand de la fin du xvᵉ siècle. — H. tot. 15 cent.

18. — Figurine coloriée en partie. La Vierge et l'enfant. Travail allemand. — H. 7 cent.

Elle est placée dans une niche de bronze doré, décorée dans le style ogival du xvᵉ siècle.

19. — Deux panneaux sculptés. Vases d'où sortent d'élégants rinceaux, soutenus par deux personnages. Ouvrage du commencement du xviᵉ siècle. — H. 60 cent., L. 34.

20. — Deux panneaux sculptés. Arabesques. — H. 60 cent. L. 38.

21. — Statuette coloriée. Un abbé mitré. — H. 25 cent.

22. — Statuette coloriée. Une abbesse. Cette statuette fait pendant à celle n° 21. — H. 25 cent.

23. — Tombeau à couvercle prismatique. L'extérieur est décoré d'ornements, sculptés en relief, empruntés au style ogival. Le couvercle s'ouvre à charnière, et le tombeau ne présente encore aucune cavité, le coffre et l'intérieur du couvercle étant fermés par des tables sculptées. La table qui ferme l'ouverture du cercueil se lève, et au revers se trouve une composition qui comprend vingt-cinq personnages : Jésus dans sa gloire reçoit la Vierge, qui est couronnée par des anges. Au fond du tombeau repose un corps presque réduit à l'état de squelette. La table qui recouvre la partie creuse du couvercle offre la résurrection au jour du jugement dernier ; elle se lève, et au revers est représenté l'enfer. Enfin, au fond de la cavité du couvercle, on voit un corps attaché par une chaîne. Des inscriptions latines accompagnent les sculptures. Ce petit sarcophage, de 58 millimètres de lon-

gueur sur une hauteur moyenne de 28 millimètres, et une largeur de 17, est un chef-d'œuvre de goût et de patience. Travail du commencement du XVI^e^ siècle.

24. — Autre petit tombeau sculpté dans le même style. Travail de la même époque. — Long. 57 mill., H. 15 mill., L. 16.

25. — Lettre F. Elle est découpée dans un morceau de bois de 13 millimètres d'épaisseur. Les deux côtés sont couverts de rinceaux élégants. La lettre s'ouvre à charnière, et présente ainsi deux F adossés qui sont décorés de cinq médaillons sculptés, réunis entre eux par des groupes d'enfants et de salamandres, ce qui peut faire supposer que cette pièce a été exécutée pour François I^er^. Travail du premier quart du XVI^e^ siècle. — H. 7 cent.

26. — Composition de ronde bosse. L'arbre de Jossé. — H. 27 cent.

27. — Médaillon. Portrait de femme. Travail d'Augsbourg du premier quart du XVI^e^ siècle. — D. 35 mill.

28. — Statuette coloriée. Un moine. — H. 60 cent.

29. — Bas-relief colorié. La Vierge remet l'enfant Jésus dans les bras de saint Antoine de Padoue. — H. 26 cent., L. 18.

30. — Bas-relief colorié. Saint Georges combattant le dragon. Dans le fond, Marie de Cappadoce. — H. 22 cent., L. 18.

31. — Médaillon. Portrait d'homme. Travail d'Augsbourg, du milieu du XVI^e^ siècle. — D. 5 cent.

32. — Figurine. La Vierge debout tenant l'enfant Jésus dans ses bras. — H. 75 mill.

33. — Cadre de miroir. Le couronnement est enrichi d'un aigle perché sur un tronc d'arbre. Deux amours sculptés sur le soubassement tiennent un anneau auquel est attaché un écusson armorié. Travail italien de la bonne époque du XVI^e^ siècle. — H. 72 cent., L. 33.

Ce cadre a été publié par M. Du Sommerard, dans son *Album*, 2^e^ série, pl. XX.

34. — Cadre de miroir. L'encadrement est renfermé entre deux colonnes engagées. Des arabesques d'une délicatesse surprenante enrichissent toutes les parties lisses du monument. Travail allemand. — H. 55 cent., L. 36.

35. — Arabesques découpées à jour et sculptées sur les deux côtés,

d'une pièce de bois ayant la forme d'une demi-circonférence. Travail d'une grande finesse. — D. 13 cent.

36. — Arabesques sculptées en haut relief et découpées à jour. Un amour ailé, jouant de la mandoline, est assis entre deux pédicules qui soutiennent des pupitres. — H. 14 cent., L. 12.

37. — Petit socle carré enrichi de quatre bas-reliefs d'une grande finesse d'exécution. — H. 32 mill., L. 14.

38. — Médaillon. Saint Georges. — H. 5 cent., L. 4.

39. — Croix bizantine. Elle est portée sur un socle de 20 centimètres de hauteur, qui a la forme d'une tour à huit pans irréguliers, élevée sur un soubassement et divisée dans sa hauteur en cinq étages, en retraite les uns sur les autres. Chacun des pans, à chaque étage et dans le soubassement, renferme un bas-relief sculpté à jour.

La croix, qui s'élève au-dessus de la tour sur une tige annelée, est prise dans un morceau de bois de 33 millimètres d'épaisseur. La hauteur de la hampe est de 20 centimètres. Chacune des faces de la croix contient six bas-reliefs. La tranche, de chaque côté, offre quatre bas-reliefs tous sculptés à jour.

Les sujets des bas-reliefs qui décorent la tour sont tirés de la Genèse et de l'Exode ; ceux des sculptures de la croix sont puisés dans les merveilles de l'Évangile. Ces sculptures sont surmontées d'une inscription en grec vulgaire très altéré. Une longue inscription en caractères grecs, gravée sous le socle qui porte la tour, indique que le monument a été exécuté en 1567 par Georges Lascaris[1].

40. — Bas-relief. Le crucifiement. Travail grec. — H. 80 mill., L. 65.

41. — Statuette. Saint Sébastien, sur le socle n° 84 qui y sera joint. — H. 39 cent.

42. — Bas-relief. Ganymède enlevé par Jupiter. — H. 78 mill.

43. — Triptyque. Dans le tableau central, la crucifixion. Dans chaque volet, deux sujets. Ces sculptures découpées, d'une extrême finesse, sont appliquées sur un fond de plumes de colibri. — H. 36 mill., L. 20.

44. — Bas-relief carré. Vulcain, à la demande de Vénus, forge des traits pour Cupidon. Travail de la fin du XVI^E siècle. — H. et L., 6 cent.

45. — Haut relief. Satan harangue les démons rassemblés autour de son trône. — H. 17 cent., L. 11.

(1) Descript., p. 427.

46. — Cadre orné de têtes d'anges et de mascarons sculptés en bas-relief. Il a été publié par M. du Sommerard. — H. 80 cent., L. 45.

47. — Bas-relief. Portraits de Daniel de Muderbach et de sa femme. Entre eux deux, un enfant, assis sur une tête de mort. École d'Augsbourg du commencement du XVII^e^ siècle. — H. 55 mill., L. 44 cent.

48. — Bas-relief. Joseph et la femme de Putiphar. — H. 10 cent., L. 16.

49. — Bas-relief. L'annonciation et la nativité. — H. 10 cent.

50. — Hauts reliefs faisant pendant l'un à l'autre. La Cène et le lavement des pieds. Travail du commencement du XVII^e^ siècle. — H. 15 cent., L. 18.

51. — Poivrière piriforme. Sur la panse, Neptune et deux néréides en haut relief. Le bouchon, formé par une tête de femme, est retenu par une chaîne d'argent. — H. 9 cent.

52. — Groupe sculpté dans le même morceau de bois. Deux femmes nues se battant. École flamande. — H. 24 cent.

53. — Statuette. Femme nue. Travail italien. — H. 19 cent.

54. — Statuette. Vénus sortant du bain. — H. 17 cent.

55. — Bas-relief. Diane et Actéon. Travail italien. — H. 25 cent., L. 31.

56. — Groupe. Un jeune homme et un vieillard portant le costume antique. — H. 7 cent.

57. — Bas-relief. La conversion de saint Paul. — H. 23 cent., L. 24.

58. — Groupe de ronde bosse. La Vierge, tenant l'enfant Jésus, et saint Joseph debout près d'elle, au milieu des ruines d'un monument antique. — H. des figures 75 mill.

59. — Bas-relief. Une vieille femme. — H. 12 cent., L. 8.

60. — Haut relief. Le Christ à la colonne. — H. 16 cent.

61. — Groupe de ronde bosse. Le Christ mort entre la Vierge et un ange. — H. des figures 16 cent.

62. — Bas-relief. Saint Antoine de Padoue tenant l'enfant Jésus. Travail grec daté de 1679. — H. 12 cent., L. 11.

63. — Groupe. La Vierge assise tenant l'enfant Jésus sur ses genoux. — H. 25 cent.

64. — Groupe. La Vierge debout, tenant l'enfant Jésus dans ses bras. — H. 26 cent.

65. — Groupe. La Vierge debout présente au peuple son divin fils. Socle sculpté, pris dans le même morceau de bois. — H. 19 cent.

66. — Bas-relief. Seila, suivie de ses compagnes, s'avance au devant de Jephté. — Carré de 30 cent.

67. — Salière. Trois enfants adossés à un pilastre, portant chacun une coquille au-dessus de la tête. — H. tot. 19 cent.

68. — Statuette. Un paysan. Son chapeau, sa hotte, sa gourde et son bâton sont en argent. Un lézard de même métal est à ses pieds sur le socle. Travail suisse. — H. 26 cent.

69. — Bas-relief sculpté sur une croix. Sur le sommet de la hampe, Dieu le père étend la main au-dessus de l'hostie sainte qui sort d'un calice. La Vierge, saint Joseph et plusieurs saints sont prosternés en adoration. Sur le pied de la hampe sont placés des pères de l'Église, et au-dessous deux anges disputant au démon un jeune enfant, symbole de l'innocence. Un damné au milieu des flammes termine cette composition, dont le dessin est très correct et le travail d'une grande finesse d'exécution. — H. 17 cent., L. 2.

70. — Bas-relief. Trophée d'armes. — H. 10 cent., L. 7.

71. — Bas-relief. L'ascension de la Vierge. Les figures sont découpées et se détachent sur un fond de velours noir renfermé dans une large bordure de forme ovale, qui est sculptée en guirlande de feuillage. Travail de la fin du XVII^e siècle. — H. 57 cent., L. 50.

72. — Bas-relief. La sainte face de N. S. empreinte sur un linge. — H. 38 cent., L. 30.

73. — Cadre en bois de chêne. Il est composé de rinceaux élégants surmontés par un amour. — H. 14 cent., L. 13.

74. — Bas-relief. Louis XIV. Buste de profil découpé et se détachant sur un fond de velours, par L. Morisan. 1708. D. 22 cent.

75. — Haut relief. L'archange saint Michel terrassant le démon. Socle pris dans la masse. H. 29 cent., L. 20.

76. — Tête de jeune homme. La moitié de la face est dévorée par des serpents et des crapauds. — H. 4 cent.

77. — Tête de mort enlacée par un serpent et saisie par une griffe d'aigle. — H. 5 cent.

78. — Statuette. Un orateur drapé dans un large manteau. — H. 26 cent.

79. — Cadre en bois doré, sculpté avec une grande finesse; dans le haut, l'écusson armorié du maréchal d'Harcourt. Le cadre est

terminé par un culot ayant pour motif une tête d'ange qui soutient un bénitier. — H. 49 cent., L. 23.

80. — Figurine. Un moine avec un chien. — H. 55 mill.

81. — Figurine. Un moine tenant un livre. — H. 6 cent.

82. — Bas-relief. Un guerrier renversé de cheval, foudroyé par la main de Dieu. — H. 16 cent., L. 24.

83. — Bas-relief faisant pendant au précédent. Combat de cavalerie. Ouvrage du XVIII^e^ siècle. — H. 16 cent., L. 24.

84. — Quatre bas-reliefs décorant un socle. Les Saisons représentées par des enfants qui portent des attributs. — H. 11 cent., L. 85 mill.

La statuette n° 41 est placée sur le socle et sera vendue avec.

85. Groupe. Le crucifiement. Jésus est sur la croix; à sa droite la Vierge, à sa gauche saint Jean. La Madeleine est prosternée aux pieds de l'arbre de rédemption, qu'elle tient embrassé. Ce groupe, en figures de ronde bosse, est encadré par une draperie relevée et soutenue par dix anges sculptés en haut relief. — H. totale du monument 55 cent., L. 40.

86. — Bas-relief. Trois enfants jouant avec des grappes de raisin. Travail du temps de Louis XV. — Carré de 11 cent.

87. — Cadre en bois doré décoré de rinceaux et de six figures d'anges. — 30 cent., L. 22.

88. — Porte-montre. La boîte où se place la montre est soutenue par trois amours et surmontée de la figure du Temps. — H. 22 cent., L. 14.

89. — Un soulier à talon.

90. — Bas-relief. Une vache qui paît. — H. 10 cent., L. 15.

91. — Quatre bas-reliefs réunis dans le même cadre. Scènes champêtres. École flamande. — H. de chaque bas-relief 14 cent., L. 9.

92. — Bas-relief. Femme montée sur un âne conduit par un paysan. Un âne et deux moutons remplissent le tableau. — H. 22 cent., L. 29.

93. — Bas-relief faisant pendant au précédent. Une femme conduisant deux vaches, un âne et deux moutons, traverse un torrent en tenant un enfant. — H. 22 cent., L. 29.

94. — Groupe. Femme montée sur un coq. — H. 7 cent.

95. — Groupe grotesque de trois hommes et d'une chèvre. — H. 10 cent.

96. — Groupe de quatre figurines. Jésus monté sur un âne pour entrer à Jérusalem. — H. 8 cent.

97. — Copie du groupe de l'*Enlèvement d'une Sabine*, par Jean de Bologne. — H. 9 cent.

98 — Statuette. Un écorché. — H. 18 cent.

99. — Statuette. Un enfant assis. — H. 9 cent.

100. — Diptyque gréco-russe, sculpté et découpé à jour avec une grande délicatesse. — H. 10 cent. L. de chaque volet 75 mill.

101. — Bas-relief gréco-russe, découpé à jour et appliqué sur un fond de soie rouge. La divine Trinité. — H. 85. mill., L. 65.

102. — Une paire de pantoufles en bois, imitant le maroquin.

§ II. SCULPTURE EN MARBRE ET EN MATIÈRES TENDRES.

103. — Marbre blanc. Buste de Béatrix d'Este, fille d'Hercule I^er, duc de Ferrare, représentée à l'âge de douze à treize ans. Cette princesse, née en 1473, épousa en 1491 Louis le Maure, duc de Milan; elle mourut en 1497.

Sur le socle est gravée cette inscription :

DIVAE. BEATRICI. D. HERCUL. F.

Ce buste est attribué à Desiderio da Settignano, l'un des plus habiles sculpteurs italiens du XV^e siècle. — H. 62 cent.

104. — Calcaire compacte à grains fins (*Speckstein*). Bas-relief allégorique. Henri VIII d'Angleterre recevant à sa cour l'empereur Charles-Quint en 1522, par Hans Dollinger, sculpteur et graveur en pierres fines, qui à cette époque jouissait en Allemagne d'une grande réputation [1]. Cette grande composition, dont les figures sont traitées avec une rare délicatesse d'exécution, a été publiée par M. Du Sommerard, *Atlas*, chap. V, pl. VI. — H. 27 cent., L. 47.

105. — Chaux carbonatée lithoïde. Bas-relief. Buste de Louis V, dit le Pacifique, comte palatin, duc des deux Bavières. École de Nuremberg. — H. 22 cent., L. 18.

106. — Jayet. La figure de saint Jean-Baptiste s'élève au-dessus d'un culot composé d'ornements sculptés à jour, parmi lesquels on remarque deux mains ithyphalliques. — H. 9 cent.

107. — Calcaire compacte à grains fins. Bas-relief. Buste de Charles

(1) Descript., p. 444.

de Wiltberg, chantre du dôme de Worms, daté de 1570. École de Nuremberg. — Ov. H. 10 cent., L. 75 mill.

108. — Calcaire compacte à grains fins. Bas-relief. Au centre, buste de Christophe Furleg. Sur le pourtour, l'artiste a représenté de petits amours traversant l'Océan : composition de vingt et une figures, très finement exécutée. École de Nuremberg. — D 16 cent.

109. — Calcaire compacte à grains fins. Bas-relief. Modèle de pierre tombale pour deux princes allemands. XVI^e siècle. — H. 20 cent., L. 13.

110. — Cire coloriée. Bas-relief. Portrait d'homme. Travail allemand. — Ov. H. 65 mill., L. 50.

111. — Terre cuite. Bas-relief. Repos de la sainte famille. École italienne de la fin du XVI^e siècle. — H. 50 cent., L. 50.

112. — Albâtre. Bas-relief. Sainte famille. — H. 11 cent., L. 9.

Cadre en bronze doré, orné de caryatides, de cartouches et de figurines.

113. — Albâtre. Bas-relief rehaussé d'or. La résurrection. Travail du commencement du XVII^e siècle. — H. 12 cent., L. 10.

114. — Calcaire compacte à grains fins. Bas-relief. Lucrèce vient de se donner la mort en présence de Collatin, son époux ; par Georges Schwelgger, sculpteur, à Nuremberg. Travail très fin, daté de 1640. — H. 52 mill., L. 93.

115. — Albâtre de Lagny. Bas-relief. Le Christ présenté au peuple. — H. 13 cent., L. 9.

Cadre en bois sculpté, découpé à jour.

116. — Calcaire compacte à grains fins. Buste de Léopold 1^er, empereur d'Allemagne. Travail allemand. — H. 5 cent.

117. — Calcaire compacte à grains fins. Buste d'Éléonore-Madeleine-Thérèse de Neubourg, princesse palatine, troisième femme de Leopold I^er. Ce buste fait pendant à celui de l'empereur. — H. 5 cent.

118. — Marbre blanc. Bas-relief. Diane et Actéon, par Mazzeline, sculpteur français, mort en 1708 ; il avait sculpté un assez grand nombre d'ouvrages pour Versailles. — H. 54 cent., L. 70.

119. — Albâtre oriental. Statuette. Sénèque. La tête, les bras, la partie de la poitrine qui n'est pas couverte par la toge et les pieds sont en bronze doré ; le siége et le socle en marbre portor. Travail de la fin du XVII^e siècle. — H. 26 cent.

120. — Matières diverses. Haut relief et figures de ronde bosse. L'intérieur d'un riche appartement décoré dans le style de la fin du règne de Louis XIV. Un singe est auprès d'une console couverte d'un beau tapis et chargée d'une aiguière d'or, d'un vase de fleurs et d'un coffret rempli de bijoux. Un petit épagneul joue sur le tapis qui couvre le plancher. — H. 30 cent., L. 38.

121. — Marbre blanc. Buste d'homme d'après l'antique. — H. 14 cent.

122. — Cire coloriée. Deux hauts reliefs faisant pendant l'un à l'autre. Un cordonnier, au moment de frapper un enfant qui vient l'interrompre dans son travail. Un paysan assis, s'apprêtant à ouvrir un pot qu'il a tiré d'un panier; auprès de lui un enfant et deux chiens. Travail vénitien du XVIII^e siècle. — H. 14 cent., L. 11.

123. — Pierres diverses. Bas-relief. Bustes, vus de profil, de la Vierge et de saint Jean exécutés en pierres de couleur et incrustés dans un encadrement de mosaïque de jaspes, de lapis-lazulis et de marbres divers. Travail de Florence. H. 13 cent., L. 17.

124. — Marbre blanc. Statuettes. Deux baigneuses nues et accroupies. Elles font pendants l'une à l'autre. Travail de l'époque de Louis XV. — H. 24 cent.

125. — Marbre blanc. Buste de femme du temps de Louis XV, sur socle. — H. totale 20 cent.

126. — Marbre blanc. Statuettes. Deux enfants couchés et endormis faisant pendant l'un à l'autre. — H. 6 cent., Long. 17.

127. — Marbre blanc. Deux têtes d'anges ailées, exécutées de ronde bosse. — H. 33 cent.

128. — Marbre blanc. Buste de Marie-Antoinette, reine de France, sur socle. — H. totale 18 cent.

129. — Albâtre oriental. Statuette. Cérès debout et diadémée. La tête, les bras et les pieds sont en argent. Travail italien de la fin du XVIII^e siècle. — H. 27 cent.

130. — Marbre blanc. Statuette. Jeune femme nue, couchée et endormie — H. 13 cent., Long. 62.

Cette statuette est attribuée à Chaudet.

131. — Marbre blanc. Statuettes. La *Prudence* et la *Justice*; ébauche par Suzanne de deux statuettes exécutées pour la Banque de France. — H. 25 cent.

132. — Marbre jaspé. Une lionne couchée. — H. 4 cent., Long. 16.

133. — Marbre rouge antique. Un chien couché. — H. 7 cent., Long. 19.

134. — Marbre jaune antique. Tête de Jupiter d'après l'antique. — H. 13 cent.

135. — Marbre blanc. Buste de satyre. — H. 12 cent.

136. — Marbre blanc. Buste de Silène d'après l'antique. — H. 14 cent.

137. — Marbre rouge antique. Statuette. Cérès, d'après l'antique du musée du Vatican. — H. 24 cent.

138. — Albâtre. Statuette. Jeune femme nue, couchée et endormie. — H. 7 cent., long. 20.

§ III. SCULPTURE EN IVOIRE.

139. — Bas-reliefs sculptés sur une feuille de diptyque : l'entrée de Jésus à Jérusalem et la transfiguration. Cette curieuse sculpture appartient aux premiers siècles du moyen âge. On ne pourrait lui assigner une date postérieure au VIII^e^ siècle. — H. 16 cent., L. 10.

140. — Bas-reliefs sculptés sur une feuille de diptyque : la résurrection de Lazare ; Jésus guérissant un aveugle. L'exécution de cette table d'ivoire doit remonter à la fin du VIII^e^ siècle ou aux premières années du IX^e^. — H. 16 cent., L. 10.

141. — Bas-reliefs sculptés sur une feuille de diptyque. Saint Pierre prêchant devant le peuple. Un saint personnage conférant le baptême en présence d'une grande foule de peuple. Cette sculpture semble appartenir à la fin du IX^e^ siècle ou aux premières années du X^e^. — H. 16 cent., L. 105 mill.

142. — Bas-relief. Saint Pierre et saint Nicolas. Travail byzantin du X^e^ au XI^e^ siècle. — H. 21 cent., L. 13.

143. — Deux bas-reliefs faisant pendant l'un à l'autre. Dans l'un la Cène ; dans l'autre, divisé en deux parties par un ornement, Jésus priant son père, et Jésus apparaissant à ses disciples. Travail italien du XII^e^ siècle. — H. 11 cent., L. 85 mill.

144. — Triptyque. Dix scènes, tirées de la vie et de la passion du Christ, y sont sculptées en bas-reliefs. Travail français des dernières années du XIII^e^ siècle. — H. 25 cent., L. 20.

145. — Diptyque. Il offre dans chaque feuille six bas-reliefs, dont

les sujets sont tirés des derniers actes de la vie du Christ. Travail français de la même époque. — H. 27 cent., L. 24.

146. — Statuette. La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Elle est vêtue d'une longue robe traînante, serrée à la taille par une ceinture bouclée. Un manteau descend de ses épaules jusqu'à terre. Sa tête est couverte du *dominical*. Une riche couronne en filigrane d'or, à trois fleurons, ornée de pierres précieuses cabochons, fixe le voile sur la tête. La statuette repose sur un socle de forme décagone, décoré de quatre feuilles encadrées.

Ce beau spécimen de la sculpture de la fin du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e faisait partie du cabinet de M. Alexandre Lenoir. (Cat., n° 193.) — H. de la statuette 38 cent.

147. — Retable en forme de triptyque, composé de bas-reliefs sculptés sur os. Il est élevé sur un socle en os, décoré d'une marqueterie de bois et d'ivoire teinté et terminé par un fronton aigu.

Chaque partie du triptyque renferme deux bas-reliefs dont les sujets sont tirés des Évangiles. Ils sont encadrés dans une fine marqueterie de bois et ivoire, travail très en vogue dans le nord de l'Italie aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. Ouvrage de l'école vénitienne du commencement du XIV^e siècle. — H. totale 55 cent., L. totale 41.

148. — Grand retable en forme de triptyque, composé de bas-reliefs sculptés sur os. Il est élevé sur un socle en os, décoré de marqueterie et surmonté par un fronton aigu. La partie centrale est divisée en six compartiments présentant autant de bas-reliefs superposés deux à deux. Chacun des volets contient trois bas-reliefs, également au-dessus les uns des autres, et de même dimension que ceux de la partie centrale; le triptyque offre ainsi, lorsqu'il est ouvert, douze bas-reliefs en trois rangées. Les sujets représentés sont tirés de la vie et de la passion de Jésus. Chacun de ces douze bas-reliefs est placé en arrière d'une arcade surbaissée, qui est soutenue par de légères colonnettes torses et encadrée dans une riche décoration de marqueterie d'ivoire de diverses couleurs. Le fronton contient un grand bas-relief représentant la crucifixion. Il est accompagné de deux bas-reliefs placés dans la partie en exhaussement des volets; des groupes de soldats et de personnages y sont sculptés. Ouvrage vénitien de la même époque. — H. tot. 1 m. 14 cent., L. 65 cent.

149. — Autel domestique à volets, entièrement en ivoire. Il est élevé sur un socle, et partagé en deux étages, qui renferment des figures de ronde bosse. Un porche ouvert de trois côtés occupe l'étage inférieur. Les trois arcades ogives de sa façade sont soutenues par de légères colonnettes. La Vierge, assise sous ce porche, tient l'enfant Jésus sur ses genoux ; deux anges debout, vêtus et ailés, et portant des flambeaux, se tiennent à ses côtés. Dans l'étage supérieur, la crucifixion. Les volets, brisés en deux parties, sont enrichis chacun de six bas-reliefs qui reproduisent des scènes tirées de la vie du Christ. La face postérieure est décorée de deux rangs superposés d'arcatures ogivales surmontées de trèfles et de quatre-feuilles et encadrées dans un arc plein cintre, style adopté en Italie aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles. Travail italien. — H. tot. 59 cent., L. 10; L. de chaque volet, 8.

150. — Deux bas-reliefs réunis dans le même encadrement. Dans celui de droite, une dame tresse une couronne avec des fleurs que lui présente un jeune homme à genoux devant elle. Dans celui de gauche, un homme et une dame chantent, en s'accompagnant de la *guiterne*. Les costumes des personnages sont ceux du XIII^e^ siècle. Travail français. — H. 9 cent., L. 7.

151. — Bas-relief. Le couronnement de la Vierge. On reconnaît dans les mains des anges qui entourent le Christ et sa mère tous les instruments en usage au XIII^e^ siècle. Travail italien. — H. 10 cent., L. 75 mill.

Ce bas-relief a été placé dans un cadre en ébène décoré d'ornements en bronze doré et de miniatures, ouvrage du commencement du XVII^e^ siècle.

152. — Triptyque. La partie centrale et les volets sont divisés en deux registres. Les sujets dans la partie centrale sont sculptés en haut relief dans l'épaisseur de l'ivoire ; ils sont exécutés en bas-relief dans les volets. Les sujets sont tirés des Évangiles. — H. 22 cent., L. tot. 15.

153. — Deux bas-reliefs sculptés et découpés à jour, faisant pendant l'un à l'autre. Ils renferment chacun quatre sujets — H. 56 mill., L. 60.

154. — Oliphant entièrement couvert de sculptures représentant des chasseurs, des animaux et quelques sujets agencés avec art au milieu de riches rinceaux du meilleur goût. Garniture en argent. Ouvrage du XIV^e^ siècle. — Long. 58 cent.

Cette pièce a été gravée dans l'*Album* de M. Du Sommerard.

155. — Bas-reliefs sculptés et découpés à jour se détachant sur un fond de velours noir. Ces bas-reliefs, sculptés sur quatre plaques d'ivoire de même dimension, forment une suite de sujets au nombre de quatre dans chaque plaque, tous tirés de la vie du Christ.

Travail italien d'une grande délicatesse. — H. 26 cent., L 23.

156. — Feuille de diptyque. Elle présente deux bas-reliefs : la nativité et la crucifixion. — H. 13 cent., L. 85 mill.

157. — Diptyque. Il offre dans chaque feuille deux bas reliefs dont les sujets sont tirés de la vie de Jésus. — H. 19 cent., L. 20.

158. — Diptyque. Deux bas-reliefs sont sculptés dans chaque feuille : l'entrée de Jésus à Jérusalem et la trahison de Judas ; la cène et la crucifixion. — H. 19 cent., L. 23.

159. — Deux bas-reliefs sculptés et découpés à jour. Chaque feuille présente six sujets disposés, trois par trois, en deux rangées verticales qui sont séparées par un pilastre. Le pilastre est percé de six niches renfermant chacune la figure en pied de l'un des apôtres. Des anges également placés dans des niches, au-dessus les unes des autres, forment deux bordures qui encadrent toute la composition. Les figures sont traitées avec une rare perfection, et les décorations architecturales rendues avec une délicatesse surprenante. Travail italien. — H. 19 cent. 5 mill., L. 13 cent.

Ces deux pièces ont été publiées par M. Du Sommerard, *Album*, 5e série, pl. xv.

160. — Tétraptyque. Quatre bas-reliefs, dont les sujets appartiennent à l'enfance de Jésus, sont sculptés sur quatre feuilles d'ivoire de même dimension qui sont jointes ensemble par des charnières et se replient l'une sur l'autre. — H. 75 mill., L. de chaque feuille 53.

161. — Diptyque renfermant huit bas-reliefs découpés à jour sur fond d'ébène ; les sujets sont tirés de la légende de sainte Catherine d'Alexandrie. — H. de chacun 50 mill., L. 35.

162. — Diptyque. Il contient dans chaque feuille quatre sujets pieux sculptés en haut relief. — H. 13 cent., L. 27 cent. 5 mill.

163. — Bas-relief découpé, se détachant sur un fond d'ébène. Groupe de six personnages. — H. 12 cent., L. 6.

164. — Triptyque. La partie centrale, traitée en haut relief, pré-

sente deux tableaux : la crucifixion et le couronnement de la Vierge. Dans les volets quatre saints. Dans les tympans, des armoiries. Style gothique anglais du XV^e^ siècle — H. 24 cent., L. 20.

165. — Bas-relief découpé. Jésus lavant les pieds à ses disciples : groupe de six personnages. — H. 14 cent., L. 7.

166. — Bas-relief. L'Amour divin vainqueur de Cupidon, allégorie. École espagnole de la fin du XV^e^ siècle. — Carré de 11 cent.

167. — Main de justice. L'inscription LUDOVICUS REX FRANCORUM est répartie sur trois olives qui décorent la hampe. — Long. de la hampe 65 cent., de la main 10.

168. — Petit monument exécuté de ronde bosse. Le jugement de Pâris. Mercure, Mars et Pâris portent les costumes chevaleresques du temps de Louis XII. Travail italien — H. 20 cent., D. 8.

169. — Cippe composé de huit morceaux d'os sculptés en bas-relief. Travail vénitien du commencement du XVI^e^ siècle. — H. 11 cent.

170. — Bas-relief. Jésus et la Samaritaine auprès du puits de Jacob. Travail allemand. — H. 11 cent., L. 75 mill.

171. — Bas-relief. Charles-Quint ayant conclu, le 8 mai 1524, avec le pape Léon X, un traité d'alliance, cette alliance a été le motif de l'*ex-voto* que nous décrivons. La Vierge, tenant son divin fils, occupe le haut du tableau ; à droite et à gauche, dans le bas, le pape et l'empereur sont à genoux, les mains jointes, implorant la mère de Jésus pour la réussite de leur entreprise. Le pape a derrière lui des évêques et des cardinaux ; l'empereur, qui a déposé la couronne impériale aux pieds de la Vierge, est suivi de l'impératrice et de sa cour. Travail allemand. — H. 12 cent., L. 8.

172. — Chapelet en os, composé de onze grains et d'un crucifix. Le grain principal, qui est surmonté d'un anneau pour passer le doigt, est de forme triangulaire. Chaque face présente un buste sous une arcade décorée dans le style de la renaissance. Ces bustes sont ceux du pape Adrien VI, de Charles-Quint et de Henri VIII, roi d'Angleterre, tous trois ligués contre François I^er^, par le traité du 3 août 1523. Les neuf petits grains qui suivent sont chacun ornés de trois têtes ; sur le dernier grain, d'un côté la Vierge, de l'autre saint Jean. — L. tot. 49 cent.

173. — Groupe de ronde bosse. La fuite de Joseph et de Marie en Égypte. Fragment. — H. 5 cent., L. 25 mill.

174. — Figurine. La Vérité ; une écharpe d'or lui ceint le corps ; elle tient à la main un miroir formé par un rubis. — H. 32 mill.

175. — Boîte de forme ronde. Sur le dessus, des nymphes au bain ; sur le fond, un satyre rencontrant une nymphe endormie. Travail italien. — D. 6 cent.

176. — Couteau et sa gaîne. Ce bel objet est connu sous le nom de *couteau de Diane de Poitiers*. Le manche du couteau est formé par la figure en pied de Mars. Sur la face principale de la gaîne, les trois déesses Junon, Pallas et Vénus, qui tient l'Amour devant elle, forment un groupe exécuté en haut relief. Au revers, une femme assise tient un miroir ; le surplus du champ est couvert de mascarons et d'ornements gracieux, sculptés en bas-relief. Travail italien. — Long. 21 cent.

Cette pièce a été publiée par M. Willemin dans ses *Monuments français inédits*, tome II, pl. 289, et décrite par Dibdin [1].

177. — Haut relief. Groupes de personnages diversement occupés. Travail allemand portant la date de 1549. — D. 65 mill.

178. — Bas-relief colorié. La Vierge et saint Joseph en adoration devant Jésus qui vient de naître et que des anges environnent. Les bergers, dont les costumes rappellent ceux de l'époque de Charles IX, arrivent de tous côtés. — Carré de 17 cent.

179. — Haut relief. Hercule combattant Géryon. Cette sculpture, remarquable par son excellente exécution, est incrustée dans un socle en marbre vert de mer, dont la plinthe est ornée de deux mosaïques et d'un camée. Travail italien. — H. du bas-relief 14 cent., L. 11.

180. — Haut relief. La leçon de flûte. Un satyre enseigne à une jeune nymphe à jouer de la flûte. Dans le fond, on aperçoit des satyres et des nymphes. Travail italien. — H. 17 cent., L. 11.

181. — Haut relief. Diane et ses nymphes surprises par Actéon.

182. — Haut relief. La chute de Phaéton. Le fils du Soleil, foudroyé par Jupiter, est précipité dans l'Éridan.

Ces deux compositions, qui font pendant l'une à l'autre, sont exécutées, avec une grande perfection, dans des pièces d'ivoire de 23 millimètres d'épaisseur profondément fouillées. Travail italien. — H. 10 cent., L. 17.

(1) Descript., p. 50.

183. — Oliphant. Il est couvert de sujets de chasse, sculptés en relief. — Long. 52 cent.

184. — Poivrière. Elle est élevée sur un socle et supportée par trois sirènes. Six figures sont sculptées en haut relief sur la panse : Saturne, Jupiter, Neptune, Mercure, Pan et Bacchus. Le bouchon est formé par un satyre et deux autres figures adossées. — H. 21 cent.

185. — Groupe monumental. Dans le bas, six génies, ailés et vêtus à l'antique, jouent de divers instruments ; ils sont disposés en cercle et supportent sur leurs épaules un plateau sur lequel sont placés trois amours qui soutiennent au-dessus de leurs têtes un jeune triton tenant un dauphin. Travail italien de la fin du XVI^e^ siècle. — H. 25 cent.

186. — Bas-relief. Vénus Anadyomène portée sur la mer. Travail italien. — H. 9 cent., L. 15 cent. 5 mill.

187. — Cornet de chasse. Des chiens attaquant des cerfs, un loup et un sanglier sont sculptés sur le pourtour. — Long. 28 cent.

188. — Groupe en haut relief découpé et appliqué sur un fond d'ébène. Vénus Anadyomène. — H. 16 cent., L. 10.

189. — Bas-relief. Danaé. La fille d'Acrisius entièrement nue est étendue sur un lit. Un amour répand auprès d'elle de nombreuses pièces d'or. Un autre amour se tient au pied du lit. Travail italien. Dans le fond, un paysage. — H. 8 cent., L. 20.

190. — Statuette. Un enfant couché sur un lit. — Long. 11 cent.

191. — Vase de forme cylindrique. Sur le pourtour, l'enlèvement de Proserpine en haut relief. Travail italien. — H. 11 cent., D. 5.

192. — Grande aiguière et son plateau. Sur la panse du vase, qui est d'un seul morceau, est représentée une allégorie, qui devait se rapporter à quelque fait de l'époque. Le goulot du vase est supporté par une caryatide. L'anse est formée par une figure de vieillard se terminant en gaîne. Le couvercle est décoré d'un bas-relief circulaire représentant des enfants, avec les attributs des quatre saisons ; il est surmonté par une figure de femme nue qui tient un jeune enfant dont elle cherche à apaiser les cris. La frise qui borde le pied du vase, sculptée en haut relief, représente une troupe de jeunes amours traversant l'Océan. — H. tot. 42 cent., L. de la coupe 16 cent. sur 12.

Le plateau, de forme ovale, a été incrusté dans une table d'ébène et recouvert d'une glace. Le pourtour est décoré de six médaillons de

forme ovale où sont représentés les divers travaux de la campagne dans chaque saison. Ces médaillons sont séparés par des personnages : les uns sont occupés de travaux champêtres, les autres se livrent aux plaisirs différents que chaque saison nous offre. Ces sculptures sont en haut relief. Travail des premières années du XVII^e siècle, attribué à Copé Fiammingo. — D. du plateau 80 cent. sur 64, H. des bas-reliefs 11 cent.

193. — Cippe sculpté en bas-relief. Les malheurs de la Guerre et les bienfaits de la Paix; allégorie. Travail de la fin du XVI^e siècle ou des premières années du XVII^e. La monture, en bronze doré, est postérieure. — H. de l'ivoire 10 cent., D. 14.

194. — Haut relief. Un amour donnant du cor, sculpté sur le couvercle d'une boîte. — H. 60 mill., L. 45.

195. — Bas-relief découpé et appliqué sur un fond d'ébène. Groupe d'enfants nus se livrant au jeu. — H. 13 cent., L. 7.

196. — Groupe. La mort et la vie. Un squelette rongé par les vers et adossé à une jeune fille nue. Attribué à Christoph Harrich, artiste allemand, mort en 1630. — H. 12 cent.

197. — Tête à deux faces. L'une est celle d'un homme qui vient d'expirer; l'autre, dépouillée de la peau et des chairs, est couverte d'insectes qui la rongent. En pendeloque au-dessous, deux cœurs en or émaillé, réunis sous une couronne. Ouvrage attribué au même artiste. — H. 22 mill.

198. — Bas-relief. Judith suivie de sa vieille suivante. Figures à mi-corps. — H. 5 cent.

199. — Bas-reliefs. Deux enfants assis s'embrassant. — H. 45 mill., L. 50.

200. — Figurines sculptées dans des dents de lion. Deux moines : l'un tient une bourse, l'autre un livre. — H. 7 cent.

201. — Figurine sculptée dans une dent de lion. Jeune femme portant le costume flamand. — H. 7 cent.

202. — Bas-relief de forme ronde. Le jugement de Pâris. Travail italien. — D. 17 cent.

203. — Statuette. L'enfant Jésus, le pied sur une tête de mort. Attribué à François Flamand. — H. 11 cent.

204. — Groupe attribué au même artiste. Deux enfants se tenant embrassés. L'ivoire a été teinté en brun-rouge. — H. 17 cent.

205. — Bas-relief. *Ecce-Homo;* figure à mi-corps. Commencement du XVII^e^ siècle. — H. 11 cent., L. 75 cent.

206. — Bas-relief. Le jugement de Pâris. — H. 5 cent., L. 8.

207. — Haut relief. Latone, couchée au pied d'un grand arbre, vient de mettre au monde Apollon et Diane. Dans le fond, un paysage enrichi de fabriques. Travail italien. — H. 8 cent., L. 13.

208. — Figurines. Un porte-drapeau et un joueur de flûte. Ils sont placés sur des colonnes en ébène dont les bases et les chapiteaux sont en ivoire. — H. des figures, 6 cent.; des colonnes, 22.

209. — Bas-relief de forme ovale. Sainte Mathilde. — H. 10 cent., L. 5.

210. — Groupe. Deux enfants nus, assis. — H. 12 cent., L. 10.

211. — Bas-relief découpé et appliqué sur fond de velours. Bacchus enfant. — H. 10 cent.

212. — Statuette. Un amour tenant deux colombes. — H. 12 cent.

213. — Statuette. Un enfant nu, assis. — H. 13 cent.

214. — Bas-relief. Saint Jérôme. Travail flamand. — H. 16 cent. 5 mill., L. 9 cent.

215. — Bas-relief, de même dimension, faisant pendant au précédent. Sainte Madeleine.

216. — Groupe. Descente de croix. Le corps du Christ est soutenu par Joseph d'Arimathie. Nicodème et saint Jean; la Vierge se tient derrière eux. Ce groupe est placé dans une niche en ébène, de forme monumentale. — H. du groupe 21 cent., L. 15; H. tot. du monument 56 cent.

217. — Deux bas-reliefs faisant pendants l'un à l'autre. La chasse au cerf et la chasse au renard. Travail allemand. — H. 9 cent, L. 18.

218. — Grand vase forme Médicis, avec couvercle, anses, fond et piédouche en vermeil. Sur le corps du vase, formé d'un seul morceau d'ivoire, est sculpté un bas-relief composé de treize enfants nus, figurant, par des allégories, les quatre saisons, les cinq sens et les quatre éléments. — H. de l'ivoire 19 cent., D. 14; H. tot. du vase 38 cent.

Le couvercle porte le chiffre de la reine Caroline d'Angleterre.

219. — Groupe. Abraham au moment de sacrifier son fils. Travail allemand. — H. 30 cent.

220. — Petite coupe décorée de guirlandes de fruits et portée par deux enfants assis sur des dauphins. — H. 12 cent.

221. — Statuette. Vénus nue, couchée sur un lit. Travail italien. — Long. 15 cent.

222. — Haut relief découpé. Groupe des trois Grâces. Travail flamand. — H. 22 cent., L. 16.

223. — Statuette. Squelette debout. Travail allemand dans le style d'Angermann. — H. 25 cent.

224. Vase de forme cylindrique: Sur le fond est gravée la figure de profil du pape Innocent XI. Sur le pourtour sont sculptées en bas-relief sept figures de femmes avec les attributs des principales vertus. Travail italien. — H. 10 cent., D. 75 mill.

225. — Petit pot à couvercle et anse. Quatre enfants, représentés avec les attributs des éléments, sont sculptés en bas-relief sur la panse. L'anse est formée par un torse d'ange ailé. — H. 10 cent., D. 6.

226. — Vase de forme cylindrique. Le pourtour est orné d'un bas-relief où sont représentés quatre enfants avec les attributs des éléments. Sur le fond du vase, Saül voulant percer David de sa lance. — H. 85 mill., D. 90.

227. — Bas-relief. Portrait en médaillon d'Anne de Boulen. Cadre en écaille. — H. 19 cent.

228. — Figurine. Le Christ en croix.

La croix est en écaille. — H. de la figure 45 mill., de la croix 14 cent.

229. — Groupe. Les trois Grâces pleurant. Elles sont dos à dos, laissant entre elles un espace vide, et paraissant avoir été ainsi disposées pour porter une urne cinéraire. Ce groupe est pris dans le même morceau d'ivoire. Travail flamand. — H. des figures 14 cent.

230. — Cippe monté en ébène. Un triomphateur est porté sur l'Océan dans un char attelé de deux lions marins; un génie lui pose une couronne sur la tête, un autre sonne de la trompe. Neptune, Amphytrite et d'autres divinités marines suivent son char. — H. 18 cent., D. 16.

231. — Haut relief. Les Turcs défaits sous les murs de Vienne par Jean Sobieski, roi de Pologne. Dans le haut du tableau, un ange ailé et couronné poursuit les infidèles. — H. 11 cent., L. 23.

232. — Statuette. Louis XIV debout en costume romain. Le piédestal, en écaille, est décoré de quatre bas-reliefs et de quatre cartouches en ivoire. H. de la statuette 24 cent., H. tot. du monument 50.

233. — Bas-reliefs sur boîte de forme ronde. Sur le couvercle, le prince Eugène remportant sur les Turcs la célèbre victoire de Zenthà ; sur le fond, un trophée. XVIIe siècle. - D. 65 mill.

234. — Statuette. Crucifix, signé du monogramme IMG. — H. de la figure 12 c.

Divers groupes accompagnent le crucifix : au-dessus de la croix, un groupe de trois têtes d'anges, entourant la divine colombe, exécuté en haut relief. - H. 18 cent., L. 11. A droite, un ange, figure de ronde bosse. - H. 23 cent. A gauche, un autre ange, figure de ronde bosse. - H. 19 cent. Au-dessous des croisillons : à droite, un groupe de trois anges ailés et nus, traité en haut relief. - H. 25 cent., L. 20. A gauche, un groupe de deux anges, exécuté de la même manière. - H. 33 cent., L. 17.

235. — Haut relief. La Vierge vue à mi-corps ; elle tient l'enfant Jésus dans ses bras. - H. 11 cent.

236. — Bas-relief. Le jugement de Pâris. - H. 16 cent., L. 13.

237. — Bas-relief. La Trinité. - H. 17 cent., L. 85 mill.

238. — Statuette. La Madeleine. - H. 27 cent.

Cette statuette est placée sur un fût de colonne en serpentin d'Egypte, dont la base est en bronze ciselé et doré.

239. — Groupe sculpté dans le même morceau d'ivoire. Les trois Parques. - H. 19 cent., D. 11.

240. — Haut relief. Vertumne. - H. 10 cent., L. 17.

241. — Haut relief. Pomone. Ce bas-relief fait pendant au précédent.

242. — Bas-relief. La nativité. - H. 26 cent., L. 14.

243. — Statuette. Cupidon, debout, tenant son arc. Travail du commencement du XVIIIe siècle. - H. 16 cent.

244. — Statuette. Jeune Bacchus, debout. - H. 17 cent.

245. — Statuette. Une baigneuse. - H. 13 cent.

Socle en porphyre oriental orné de bronze doré.

246. — Statuette. Hébé tenant une aiguière. - H. 16 cent.

Socle semblable.

247. — Bas-reliefs sur une croix. Vingt-deux sujets tirés du Nouveau-Testament sont sculptés sur la hampe et la traverse de la croix. Chaque sujet est expliqué par une inscription en langue slave. Travail des fabriques de Kiew ou de Viazma. - H. 14 cent.

La croix est enchâssée dans une doublure en argent.

248. — Feuille de diptyque. Cette pièce, finement sculptée, présente un grand nombre de saints de l'église grecque, le Christ sur son trône et six sujets tirés de l'Évangile.

Travail des mêmes fabriques. — H. 9 cent., L. 7.

249. — Cippe sculpté en bas-relief. Sept femmes nues sont réunies auprès d'une fontaine pour se baigner. École flamande. — H. 14. cent., D. 13.

250. — Vidrecome sculpté en bas-relief. Une bacchanale. École flamande. — H. 16 cent. 5 millim., D. 10 cent.

251. — Bas-relief. Saint Jérôme dans sa retraite. Figure à mi-corps. — H. 11 cent., L. 85 mill.

252. — Bas-relief. Saint Sébastien. Dans le bas du tableau, on lit le monogramme J. PH. — H. 16 cent., L. 10 cent. 5 mill.

253. — Bas-relief. Saint Louis. Même monogramme. — H. 14 cent., L. 8.

254. — Bas-relief. Le Christ présenté au peuple. Figure à mi-corps, signé du monogramme J. PH. — H. 95 millim., L. 65.

255. — Statuette. Saint Sébastien. — H. 18 cent.

256. — Groupe. Le Christ en croix. La Madeleine est au pied de l'arbre de la rédemption. — H. tot. 145 mill.

257. — Diptyque de forme sphéroïdale. Il s'ouvre par le milieu et offre un sujet en haut relief à l'intérieur de chaque hémisphère : le Christ sortant du tombeau et le couronnement de la Vierge. L'ouverture est garnie d'une monture en argent. — D. 6 cent.

258. — Bas-relief rond. Sujet mythologique. — D. 12 cent.

259. — Bas-relief découpé et appliqué sur fond d'ébène. La Charité. — H. 20 cent., L. 10.

260. — Statuette. Le maréchal-ferrant boiteux. Travail allemand. — H. 11 cent.

261. — Groupe. Vénus et Adonis. Travail italien de l'époque de Louis XV. — H. 115 mill., L. 9. cent.

262. — Groupe. L'Amour et Psyché. — H. 35 mill., L. 70.

Ce groupe est placé dans un cadre en ébène décoré de fleurons et d'enroulements en bois de peuplier, dans le goût du XVI^E siècle.

263. — Statuette. Un vieillard assis et fumant. Un vêtement, exécuté en bois, lui couvre le dos. Ouvrage de Simon Troger, artiste allemand. — H. 34 cent.

264. — Groupe. Une vieille femme tenant un enfant par la main.

Ils portent tous deux quelques lambeaux de vêtements sculptés en bois. Ouvrage du même artiste. — H. 45 cent.

265. — Statuette. Une mendiante allaitant son enfant. Les carnations sont en ivoire, les vêtements en bois.

Ouvrage du même artiste. — H. 26 cent.

266. — Buste de Voltaire daté de 1771. — H. 11 cent.

267. — Statuette. Baigneuse d'après Falconnet. Socle en porphyre oriental, avec base en bronze ciselé et doré. — H. 16 cent.

268. — Figurines. Deux grotesques. Travail italien. — H. 6 cent.

269. — Statuette. Un joueur de cornemuse debout. — H. 22 cent.

270. — Boîte ronde enrichie de bas-reliefs dont les sujets sont tirés de la fable ; sur le fond une scène de buveurs. — D. 7 cent.

271. — Figurines. Deux enfants tenant des livres. Manches de couteaux. — H. 9 cent.

272. — Figurines. Deux bustes d'enfants se terminant en gaîne, destinés à servir de manche à des ustensiles de toilette. — H. 9 cent.

273. — Haut-relief sur fond de velours. Le diable et une jeune fille sont enchaînés au socle de la statue de la Vierge. Cette composition est placée sous glace, dans un cadre en bois finement sculpté et doré. Travail italien. — H. 19 cent.

274. — Figurine. Un homme à cheval ; il porte le costume allemand du temps de Frédéric le Grand. — H. 6 cent.

275. — Statuette. Un homme barbu portant une urne sur son épaule. — H. 16 cent.

276. — Bas-relief. — Un coq, une poule, ses poussins et un lapin. — H. 8 cent., L. 65 mill.

277. — Un diable ailé. — H. 14 cent.

278. — Hauts-reliefs, sur médaillons ovales, faisant pendants. Deux enfants, garçon et fille, couchés et endormis. — H. 65 mill.

279. — Une femme nue, couchée sur une draperie. — Long. 19 cent.

280. — Groupe. Enfant couché sur un chien. Ce groupe est disposé pour servir de pomme de canne. Ouvrage attribué à Michel Daebler. — H. des figures 12 cent.

281. — Groupe. Enfants montés les uns sur les autres, ainsi

disposés pour servir de manche de cachet. Attribué au même artiste. — H. 10 cent.

282. — Groupe. Deux cerfs attaqués par des chiens. Groupe disposé pour une pomme de canne. Ouvrage attribué au même artiste. — H. 9 cent.

283. — Figurines. Quatre enfants nus, avec les attributs de la vue, de l'odorat, du toucher et de l'ouïe. — H. 4 cent.

284. — Figurine. Un grotesque bossu. Il tient un cor de chasse en or; son pourpoint est orné de roses et de rubis. La figurine est posée sur un socle en vermeil décoré de douze diamants et de huit rubis. Ouvrage de Krueger, artiste allemand. — H. tot. 85 mill.

285. — Figurines. Trois musiciens et un acrobate. Travail italien. — H. 7 cent.

286. — Statuette. Une levrette. — H. 9 cent.

287. — Un vieillard nu, s'enveloppant dans un manteau. — H. 14 cent.

288. — Statuette. Un mendiant à genou, jouant de la cornemuse. — H. 15 cent.

289. — Figurines réunies sur un socle en ébène. Un joueur de cornemuse, un berger, un paysan, un jeune pâtre, une chèvre et son petit, une jeune fille qui file, un jeune paysan donnant la main à un enfant. — H. des figures 4 et 5 cent.

290. — Groupe. Homme et femme. Ils portent le costume allemand de la fin du XVIII^e siècle. — H. 9 cent.

291. — Statuette. Un enfant tenant une boule. — H. 11 cent.

292. — Statuette. Copie de la Vénus de Médicis, sur un fût de colonne en serpentin d'Égypte, à base de bronze ciselé et doré. — H. 35 cent.

293. — Statuette. Une jeune fille portant le costume de la fin du XVIII^e siècle. — H. 12 cent.

294. — Six camées sur fond d'ébène. L'Amour présentant un casque à Vénus. Léda caressée par un cygne. Un satyre assis tenant une grappe de raisin. Hercule assis sur la peau du lion de Némée. Polyphème lançant un rocher sur Acis. Le dieu Pan, assis, fait danser un faune au son de sa flûte. — H. 3 cent.

295. — Statuette. La Vierge. — H. 14 cent.

296. — Bas-reliefs. Bustes des douze Césars, vus de profil. Ils sont

découpés et appliqués sur le dessus d'ébène d'une table ovale cataloguée n° 2052. — H. 6 cent.

297. — Hauts reliefs. Bustes appliqués sur fond noir : Sénèque, Cicéron, une vieille femme, un homme la tête couverte par les plis de son manteau. — H. 8 cent.

298. — Bas-reliefs sur médaillons de forme ovale. Une tête de Méduse ; une tête de satyre. — H. 8 cent , L. 6.

299. — Quatre bas-reliefs sur médaillons de forme ovale. — Aristomaque, Marc-Aurèle, M. Varron, Apuleius. — H. 5 cent., L. 4.

300. — Bas-reliefs faisant pendants l'un à l'autre. Un lion et un sanglier, par Caldi. La signature de l'artiste et l'inscription *Cignale Calidonio* se trouvent sur le terrain qui porte le sanglier. — H. 6 cent., L. 8.

301. — Bas-relief découpé sur fond d'ébène. Un saint prélat à genoux. — H. 155 mill.

302. — Bas-relief découpé sur fond d'ébène. Un moine à genoux. — H. 155 mill.

303. — Bas-relief découpé sur fond d'ébène. Un moine portant la barbe. — H. 16 cent.

§ IV. SCULPTURE EN MÉTAL.

1. — Objets d'or et d'argent[1].

304. — Groupe. Sainte Anne et ses enfants. La sainte est assise dans une *cathedra* surmontée d'un riche dais. Elle tient sur ses genoux la sainte Vierge et un autre enfant qui soutiennent une châsse. Les vêtements de la Vierge sont dorés, ceux des enfants émaillés ; les carnations de toutes les figures sont en couleur. Au dos de la chair se trouve gravée une inscription allemande dont voici la traduction :

« Hans Greiff, orfévre, a fait pour Anna Hofmann, femme du receveur, cette figure de sainte Anne et de ses deux enfants. Elle pèse neuf marcs d'or et d'argent ; et, pour son salaire, il a reçu cent florins du Rhin. Fait le jour de la Saint-Michel de l'année 1472. » — H. tot. du mon. 48 cent., L. 17.

(1) Les objets qui ne seront pas indiqués pour être en or ou en vermeil sont en argent.

305. — Bas-relief en argent doré, de forme ronde, exécuté au repoussé et ciselé. L'adoration des bergers. Ouvrage de Nuremberg, de la première moitié du XVI^e siècle. — D. 16 cent.

306. — Bas-relief faisant pendant au précédent. Le baptême du Christ.

307. — Bas-relief en or, exécuté au repoussé, ciselé et en partie émaillé. Malgré la petite dimension de cette pièce, l'artiste a trouvé le moyen d'y représenter quatre scènes : Jésus sortant de Jérusalem ; la descente de croix ; la mise au tombeau ; Jésus apparaissant à la Madeleine. — Carré de 35 mill.

308. — Figurine. Sanglier d'après l'antique. — H. 14 mill.

309. — Figurine. Un cavalier portant le costume du temps de Charles IX. — H. 28 mill.

310. — Figurine. Le Christ à la colonne. La colonne est en bronze doré. — H. de la figure 9 cent.

311. — Figurine. Un guerrier portant la cataphracte antique, une longue épée et un fusil à rouet. — H. 85 mill.

312. — Haut relief de forme ovale, exécuté au repoussé et ciselé. Bérénice, femme et sœur de Ptolémée Évergète, promet à Junon le sacrifice de ses cheveux, si son mari revient vainqueur de l'Asie.

On trouve sur cette pièce l'empreinte du poinçon de l'orfévrerie de la ville d'Augsbourg. Travail de la fin du XVI^e siècle. — H. 17 cent., L. 22.

313. — Deux bas-reliefs, faisant pendants l'un à l'autre, exécutés au repoussé et ciselés. Le baptême du Christ ; la Cène. Travail allemand de la fin du XVI^e siècle, dans le style de Kellerthaler, orfévre et graveur de Nuremberg. — H. 13 cent., L. 65 mill.

314. — Figurine. Statue équestre de l'archiduc Albert d'Autriche, souverain des Pays-Bas, mort en 1621. — H. 85 mill.

315. — Groupe. Copie du groupe de l'enlèvement d'une Sabine, par Jean de Bologne.

Travail italien du commencement du XVII^e siècle. — H. 26 cent.

316. — Bas-reliefs. Trois petites figures mythologiques découpées et encadrées dans un filet d'argent. — H. 25 mill.

317. — Bas-relief de forme oblongue, exécuté au repoussé et ciselé. Le Christ mis au tombeau.

Travail allemand du commencement du XVII^e siècle. — H. 22 cent., L. 29.

Le cadre d'ébène est enrichi de cinq bas-reliefs d'argent.

318. — Figurine. Un taureau courant; socle en argent, finement gravé. — H. 35 mill.

319. — Figurine. Une licorne dressée sur les jambes de derrière; sur socle en bronze. — H. 9 cent.

320. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. La lapidation de saint Étienne. Ouvrage allemand. — H. 18 cent., L. 23 cent.

321. — Statuette. Un cheval au galop. La tête de l'animal s'enlève; l'intérieur du corps, qui servait de boîte à parfums, est doré. — H. 29 cent.

322. — Statuettes de ronde bosse, faisant pendants. Saint Bruno; saint Barthélemy. — H. 11 cent.

323. — Figurine. Un homme portant le costume allemand de la fin du XVII^e^ siècle. — H. 29 mill.

324. — Deux bas-reliefs faisant pendants l'un à l'autre, exécutés au repoussé et ciselés. Un chasseur et une chasseresse portant les costumes de la fin du règne de Louis XIV. — H. 10 cent., L. 9.

325. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. Chasse au cerf. — H. 65 mill., L. 85.

326. — Statuette. Le Christ attaché à la colonne. Ouvrage du commencement du XVIII^e^ siècle. — H. 18 cent.

327. — Statuette en partie dorée. La Vierge, debout, les pieds sur le croissant. Travail espagnol. — H. 25 cent.

328. — Satuette. La Mort, sous la figure d'un squelette. — H. 32 cent.

329. — Figurine émaillée en couleur. Un homme à cheval. Il porte le costume allemand du milieu du XVIII^e^ siècle. — H. 6 cent.

Cette figurine est traitée dans le genre de celle de J.-M. Dinglinger, célèbre orfévre allemand, mort en 1731. Socle en vermeil.

330. — Groupe en filigrane d'argent. Un pélican les ailes étendues, se déchirant la poitrine pour nourrir ses petits. Travail italien. — H. 10 cent.

331. — Figurine. Un lézard. — Long. 5 cent.

2. — Bronzes.

332. — Crucifix en cuivre fondu, ciselé et doré. Le Christ est vêtu d'une courte tunique qui lui ceint les reins et descend jusqu'aux genoux.

La croix, formée de troncs d'arbres seulement ébranchés, est portée sur un trépied. Trois anges, vêtus de longues tuniques, y sont assis. Chacun d'eux tient un écusson sur lequel est gravé en capitales romaines son nom hébreu, avec la traduction latine de ce nom.

Ce crucifix servait de reliquaire et contenait probablement du bois de la vraie croix ; c'est ce que semble annoncer cette inscription : LIGNUM DOMINI, gravée sur une petite porte à coulisse pratiquée dans la tunique du Christ, du côté de la croix. C'est par cette petite porte qu'on avait introduit la sainte relique dans l'intérieur du corps. Travail allemand de la fin du XIIe siècle [1]. — H. 39 cent.

Ce curieux monument a été gravé dans les *Annales archéologiques*, tome III, p. 337.

333. — Deux bas-reliefs en cuivre, exécutés au repoussé et dorés, faisant pendants l'un à l'autre. Ils contiennent chacun deux sujets : dans l'un, Jésus couronné d'épines et la présentation au peuple ; dans l'autre, le crucifiement et la descente de croix. Travail allemand de la fin du XVe siècle. — H. 11 cent., L. 16.

334. — Bas-relief circulaire, fondu et ciselé. Au centre d'un quatre-feuilles, un ange debout tient de chaque main un écu armorié. Ce médaillon est bordé d'un listel sur lequel est gravée en relief une inscription. Le bronze est peint et doré. Travail allemand de la fin du XVe siècle. — D. 37 cent.

335. — Bas-relief de forme ovale. Ganymède enlevé par Jupiter sous la forme d'un aigle. Bronze de Michel-Ange, dont une reproduction en marbre, existant dans la galerie du prince Lucien Bonaparte à Rome, a été gravée par LEONETTI, dans la collection des peintures et sculptures de cette galerie, publiée à Londres.

Giovanni Bernardi de Castel Bolognese, l'un des plus habiles graveurs en pierres fines du XVIe siècle, et qui travaillait principalement sur les dessins de Michel-Ange, a gravé ce médaillon sur cristal de roche. — H. 24 cent., L. 33.

336. — Statuette à mi-corps. Sainte Agathe martyrisée. Travail florentin du commencement du XVIe siècle. — H. 13 cent.

(1) Descript. p. 480.

337. — Statuette. Saint Sébastien. Travail florentin du XVI^e^ siècle. — H. 26 cent.

338. — Statuette. Un homme debout et nu. L'avant-bras droit manque. Travail florentin. — H. 17 cent.

339. — Figurine dorée. Un héros debout et nu. Il est armé d'un glaive. Travail florentin. — H. 9 cent.

340. — Groupe. Méléagre. Travail florentin. — H. 10 cent.

341. — Groupe faisant pendant au précédent. Vénus Anadyomène et Cupidon portés par des dauphins. Travail florentin. — H. 95 mill.

342. — Statuette. Une faunesse se tirant une épine du pied. Travail florentin. — H. 14 cent.

343. — Statuette dorée. Un enfant nu et debout. Travail florentin. — H. 26 cent.

344. — Statuette. Un cheval au trot. Travail florentin. — H. 11 cent.

345. — Statuette. Un taureau. Travail florentin. — H. 10 cent.

346. — Lampe d'après l'antique. — H. 2 cent., Long. 15.

347. — Statuette. Sanglier d'après l'antique. Travail florentin. — H. 12 cent.

348. — Bas-relief doré et rehaussé de pointes et d'ornements en argent. L'adoration des bergers. Travail italien portant la date de 1589. — H. 19 cent., L. 14.

349. — Bas-relief du même travail, faisant pendant au précédent. La descente de croix. — H. 19 cent., L. 14.

350. — Satuette. Un enfant debout et nu. Travail florentin. — H. 125 mill.

351. — Statuette. Un enfant tirant de l'arc. Travail florentin. — H. 11 cent.

352. — Bas-relief doré. La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras. — H. 13 cent., L. 10.

353. — Statuette. Paysan portant un panier. Travail florentin. H. 13 cent.

354. — Groupe. Minerve; un enfant est debout auprès de la déesse. Travail florentin de la fin du XVI^e^ siècle. — H. 18 cent.

355. — Médaillon fondu et ciselé. Henri IV et Marie de Médicis, par Dupré, avec la date de 1605; très belle épreuve. — D. 185 mill. Cadre du temps en bois sculpté.

356. — Figurine dorée. Une panthère. Travail italien. — H. 7 cent.

357. — Statuette. Un cheval au trot. Travail florentin du commencement du XVII^e siècle. — H. 12 cent.

358. — Statuettes dorées, faisant pendants l'une à l'autre. Vénus sortant du bain; Vénus et l'Amour, d'après Jean de Bologne. Elles sont placées sur des socles en marbre portor. — Hauteur des figures 14 cent., H. tot. 25.

359. — Statuette. Un taureau. Travail florentin. — H. 11 cent.

360. — Statuette. Un satyre. Ouvrage florentin. — H. 16 cent.

361. — Bas-relief en cuivre repoussé et ciselé. Les quatre grands docteurs de l'Église. — H. 24 cent., L. 34.

362. — Statuette. Un ange nu dans l'action de voler. Il tient, suspendue à une triple chaîne, une coupe en cuivre doré, destinée à recevoir une lampe. — H. 36 cent.

363. — Statuette. Hercule. — H. 135 mill.

364. — Statuette. Jeune fille nue, couchée et endormie. Bronze florentin du milieu du XVIII^e siècle. — L. 16 cent.

365. — Médaillon doré. Gustave III, roi de Suède, par Fontaine, avec la date de 1771. — D. 15 cent.

366. — Buste d'enfant de Pigalle, sur piédouche. — H. 18. cent.

367. — Satuettes. Un Chinois et une Chinoise. Ouvrage laqué de Martin, artiste français. — H. 16 cent.

368. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. Les Sciences et l'Imprimerie, figures allégoriques. — H. 37 cent., L. 28.

369. — Bas-relief. Un jeune faune, blessé au pied, est soutenu et pansé par des satyres. — H. 10. cent., L. 7.

370. — Groupe. Silène dans l'ivresse. — H. 10 cent.

371. — Lampe d'après l'antique. — H. 6 cent., L. 14.

3. — Fers.

372. — Figurine ciselée. Un aigle sur une boule. Travail du XV^e siècle. — H. tot. 14 cent.

373. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. Une chasse, dans le style de Virgile Solis. Travail allemand du XVI^e siècle. — H. 35 mill., Long. 20 cent.

374. — Bas-relief exécuté au repoussé, ciselé et damasquiné d'or. Mars et Vénus surpris par Vulcain. Travail italien du XVI^e siècle. — H. 37 cent., L. 33. Cet objet a été publié par M. Du Sommerard.

375. — Bas-relief repoussé, ciselé et damasquiné d'or. L'Aurore et Céphale. Travail italien du XVI^e siècle. — H. 19 cent., L. 30.

Cette pièce a été publiée dans le *Trésor de numismatique* (Bas-reliefs, pl. II).

376. — Deux bas-reliefs, exécutés au repoussé, ciselés et damasquinés d'or et d'argent. Sur l'un, un homme, revêtu de la cataphracte antique, tient un flambeau, ayant auprès de lui un enfant qui lui tend les bras. Sur l'autre, un homme poursuivi par un griffon. Travail italien. — H. 25 cent. L 24.

377. — Bas-relief repoussé, ciselé et damasquiné d'or. L'adoration des mages. Travail italien. — H. 12 cent., L. 85 mill.

378. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. Plaque d'escarcelle, sur laquelle est représenté un roi à cheval. Travail allemand. — H. 13 cent., L. 8.

379. — Bas-relief exécuté au repoussé et découpé à jour. Garniture de pulvérin de forme triangulaire. Un cavalier, portant l'armure antique, fait passer son cheval sur deux guerriers renversés. Travail de la fin du XVI^e siècle. — H. 16 cent., L. à la base 20.

380. — Bas-relief sur cippe ciselé, avec ornements damasquinés d'or. Trois scènes y sont représentées : L'enlèvement de Proserpine; Cérès à la recherche de sa fille; Mercure se présentant devant Pluton pour réclamer Proserpine au nom du maître des dieux. — H. 9 cent., D. 12 cent.

381. — Bas-relief exécuté au repoussé et ciselé. Les noces d'Hercule et d'Hébé dans le ciel. Bordure prise dans la masse du métal. Travail allemand de la fin du XVI^e siècle. — Carré de 26 cent.

382. — Bas-relief circulaire, en forme de bague, découpé à jour et ciselé. Un combat de cavalerie. — H. 20 mill., D. 18.

383. — Haut relief ciselé dans la masse. Bacchus et Ariane entourés d'amours. Travail du XVII^e siècle. — H. 5 cent., L. 7.

§ V. NUMISMATIQUE.

384. — CAROLUS V. DEI. GRATIA. ROMAN. IMPERATOR. SEMPER. AVGVS-

TUS. REX. HIS. ANNO. SAL. M. D. XXXVII. ÆTATIS. SUAE. XXXVII. Buste à droite de l'empereur Charles-Quint. Au revers : l'aigle impériale à deux têtes, portant au cou l'écusson de Charles-Quint. Dans le champ, les deux colonnes d'Hercule et la devise en français : PLUS. OVLTRE. Au-dessous le monogramme du graveur : H. R. (*Henry Reitz*, orfévre de Leipsic.) Médaille en argent, frappée en 1537. — D. 56 mill.

385. — Grande médaille en argent, représentant, d'un côté, une chasse au lion, exécutée au repoussé ; de l'autre, dix scènes de la passion de N. S. gravées en creux. Travail allemand portant la date de 1581. — D. 7 cent.

386. — MAXIMIL. D. G. ARCH. AVST. Buste à droite de l'archiduc Maximilien, fils de l'empereur Maximilien II. Au revers : un camp fortifié, et l'inscription : MILITEMUS. Médaille en or, portant la date de 1586. Elle est surmontée des armes de l'archiduc, écartelées d'Autriche, de Hongrie, de Bohême et de Bourgogne, et entourée d'ornements ciselés et découpés dans le style de l'époque, le tout en or émaillé. Cette médaille est suspendue à une triple chaîne en or, et ornée d'un rubis en pendeloque. — D. 30 mill.

387. — WILHELMUS. D. G. DVX. SAX. IVL. CLI. MON. Buste à droite de Guillaume duc de Saxe, de Juliers, de Clèves et de Berg. Au revers : trophée d'armes, au milieu duquel est l'écusson armorié du duc. Médaille ovale en or. — H. 38 mill., L. 30.

388. — Médaille en argent commémorative des victoires remportées par les États de Hollande sur les Espagnols, de 1627 à 1630.

Le buste de Henri-Frédérich prince d'Orange est placé dans un cartouche au-dessus duquel Mars et la Victoire tiennent une couronne. Au revers, le lion des États, armé d'un glaive et tenant sept flèches, qui représentent les Provinces-Unies, est placé dans un écu, qui a pour supports la Prudence et la Force. — D. 69 mill.

§ VI. GLYPTIQUE.

1. — Intailles.

389. — Grenat d'Allemagne, monté en bague. Tête d'impératrice. Travail du XVI^e siècle.

390. — Grenat monté en bague. Tête de Méduse. Sur l'anneau deux petits camées représentant des Gorgones.

391. — Cristal de roche. Les quatre évangélistes sur quatre plaques taillées en forme de trèfle, destinées à former les extrémités d'une croix. Ouvrage italien de la fin du XVI^e^ siècle. — H. de deux 55 mill. L. 45; des deux autres, H. 45 mill., L. 55.

392. — Jaspe sanguin, gravé des deux côtés, monté en médaillon d'or émaillé, avec pendeloque en perle. D'un côté, un guerrier tenant une tête coupée; de l'autre, un homme assis dont la main porte une statue de la Victoire. Travail moderne.

393. — Sardoine, montée en bague tournante. Tête d'Esculape.

394. — Niccolo, monté en bague. Ibis devant une fontaine.

395. — Sardoine blonde rubanée, montée en médaillon d'or. Achille assis devant l'urne qui renferme les cendres de Patrocle.

2. — Camées.

396. — Agate-saphirine chevée, montée en bague d'or émaillée. Tête d'enfant. Travail du Bas-Empire. — H. 34 mill., L. 25.

397. — Chalcédoine à deux couches, montée en bague. Tête de femme. Travail du Bas-Empire.

398. — Hyacinthe montée en bague. Masque d'empereur. Travail du Bas-Empire.

399. — Agate blanche, montée en épingle. Tête de Néron, vue de face. Travail du Bas-Empire.

400. — Prime d'émeraude, montée en bague. Masque d'homme. Travail ancien. — D. 2 cent.

401. — Chalcédoine à deux couches. La Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus. Travail du XVI^e^ siècle en haut relief. — H. 3 cent., L. 11 mill.

402. — Agate-onyx montée en bague d'or émaillé. Tête de mort.

403. — Agate-onyx montée en bague d'or émaillé. Un cavalier.

404. — Chalcédoine à deux couches, montée en médaillon d'or émaillé. Lucrèce se donnant la mort. — H. 30 mill., L. 25.

405. — Coquilles montées en médaillon d'or ciselé. L'archange saint Michel terrasse le démon.

406. — Agate saphirine chevée, sertie en or. Tête de Ganymède. — H. 42 mill., L. 25.

407. — Jaspe sanguin sur agate orientale blanche. Tête de Christ.

408. — Jaspe sanguin monté en médaillon d'or émaillé. Tête de Christ; au revers, tête de la Vierge — H. 54 mill., L. 42.

409. — Sardonyx, montée en bague d'or. Mutius Scévola.

410 — Chalcédoine à deux couches, montée en bague. Sacrifice à Priape.

411. — Chalcédoine blanche à deux couches. Jeune satyre sur un bouc.

412. — Agate orientale rubanée. Orphée entouré d'animaux attirés par le son de sa lyre. — H. 4 cent., L. 35.

413. — Chalcédoine à deux couches. Nymphe assise.

414. — Chalcédoine à deux couches. Tête d'Hercule.

415. — Agate orientale à trois couches, montée en médaillon d'or émaillé avec pendeloque en perles. Buste vu de profil de Buona Sforce, fille de Jean-Galéas-Marie Sforce, duc de Milan, et femme de Sigismond I^er, roi de Pologne, morte en 1558. Autour du buste, cette inscription : BONA SPHOR. REGINA POLONIAE.

Ce camée, signé JACOBU. VERON. (*Jacobus Veronensis*), est de la main de Jacopo Caraglio, célèbre graveur en pierres fines, qui florissait vers le milieu du XVI^e siècle. La pierre est incrustée de filets d'or et d'une tête de Méduse en argent. — H. 30 mill., L. 23.

416. — Agate orientale. Tête d'empereur romain. Ouvrage de la fin du XVI^e siècle. — H. 50 mill., L. 37.

Ce camée est monté sur une boîte d'écaille.

417. — Agate d'Allemagne. Grand médaillon, concave d'un côté, convexe de l'autre. La partie concave offre un camée représentant la Vierge avec l'enfant Jésus dans les bras. Ce groupe est porté sur un nuage soutenu par des anges. Dans le haut, Dieu le père et la divine colombe. Au revers, bas-relief d'applique en coquille, représentant le Christ mort sur les genoux de la Vierge. — H. 24 cent., L. 20.

Monture en bronze ciselé et doré, sur pied tournant.

418. — Jaspe-onyx, monté en bague d'or. Tête de Méduse, en rouge sur fond jaune.

419. — Agate d'Allemagne à cinq couches, montée en bague d'or. Tête de bacchante. Travail moderne. — H. 4 cent., L. 28 mill.

420. — Agate baignée à trois couches. Tête de roi. — H. 67 mill., L. 48.

421. — Agate de champigny à deux couches. Tête de Bacchus jeune, vue de profil. — H. 92 mill., L. 7 cent.

422. — Agate d'Allemagne à deux couches. Tête de Méduse. Ce camée est monté sur tabatière d'écaille doublée d'or.

3. — Figurines et bustes en matières précieuses.

423. — Plasma. Buste de Cléopâtre. Il est enlacé par un serpent en or émaillé. Ouvrage du XVI^e^ siècle. — H. 3 cent.

424. — Agate-onyx. Buste de femme enveloppée d'une peau de lion. — H. 4 cent.

425. — Chalcédoine blanche. Tête d'empereur, sur torse en cuivre doré. — H. tot. 9 cent.

426. — Chalcédoine blanche. Deux têtes d'empereurs laurés, sur torses en agate héliotrope. — H. 65 mill.

427. — Cristal de roche. Buste d'empereur lauré; sur fût de colonne en agate d'Allemagne. — H. du buste 75 mill.

428. — Cristal de roche. Une licorne marine; la défense est en améthyste, les yeux en grenats. Elle est portée sur un socle triangulaire formé de trois muffles de lions adossés. Monture en cuivre doré orné de pierres fines. — H. tot. 17 cent.

429. — Cristal de roche. Buste de femme sur piédouche. Travail italien. — H. du buste 55 mill.

430. — Chalcédoine blanche. Buste de femme en deux morceaux. Draperie et piédouche en cuivre doré. — H. tot. 13 cent.

431. — Matières diverses. Bustes des douze Césars. Les têtes, ouvrage du XVI^e^ siècle, sont en matières précieuses; les bustes, d'un travail un peu moins ancien, sont exécutés en argent au repoussé. Ils sont posés sur un piédouche en vermeil. Voici les matières employées dans les têtes : Jules César, en chalcédoine verte; César Auguste, en plasma antique; Tibère, en prime d'améthyste; Caligula, en chrysoprase; Claude, en agate d'Allemagne; Néron, en agate sardonisée; Galba, en jaspe blanc; Othon, en cristal de roche; Vitellius, en jaspe

vert; Vespasien, en chalcédoine blanche; Titus, en corniole; Domitien, en agate veinée. – H. des têtes 4 cent., H. tot. des bustes 14.

432. — Cristal de roche. Groupe représentant Léda et Jupiter; le dieu sous la double forme du cygne et de l'homme. Les figures sont rehaussées d'ornements en or.

Ce groupe, de la fin du XVI^e siècle, est posé sur un piédouche ovale, monté en vermeil et enrichi de pierreries. — H. 15 cent.

433. — Jaspe et cristal de roche. Colonne avec chapiteau sculpté en cristal, surmonté d'un buste de femme en jaspe vert, orné d'un collier de petites roses. – H. tot. 24 cent.

434. — Jaspe sanguin. *Ecce homo*. Figurine en haut relief très saillant, placé dans une boîte en jaspe, montée en or. Ouvrage du commencement du XVII^e siècle. – H. de la fig. 4 cent.

435. — Cornaline. Un dauphin. Il est enrichi de quatre petits diamants et d'un anneau en or émaillé. – Long. 6 cent.

436. — Cornaline. Un poisson. – Long 45 mill.

437. — Agate rubanée d'Allemagne. Buste de femme sur fût de colonne en vert de Corse. – H. du buste 5 cent.

438. — Agate jaspée de l'Inde. Le dieu Mars. Figurine, sur socle en cuivre doré. – H. de la figure 6 cent.

439. — Plasma. Minerve; elle tient un soleil d'or. — H. 8 cent.
Socle en jade n° 2024.

440. — Caillou d'Égypte. Buste d'homme. – H. 8 cent.

441. Plasma. Deux figurines sur fûts de colonne en cuivre doré : Homère et Saturne. – H. des fig. 8 cent.

442. — Aragonite compacte. Buste de vieillard barbu, sur piédouche en albâtre. – H. du buste 6 cent.

443. — Agates et jaspes. Buste de nègre, en plusieurs pièces, sur piédouche en argent. – H. 7 cent.

444. — Cristal de roche. Bacchus enfant, affourché sur un tonneau. Monture en argent doré. – H. 8 cent.

445. — Aragonite verdâtre. Deux bas-reliefs ovales : la chasse; la récolte des fruits. – H. 5 cent., L. 7.

446. — Albâtre oriental. Buste de profil du pape Clément XIV

(Ganganelli), appliqué sur un fond ovale, en prime d'améthyste. – H. 16 cent., L. 12.

Cadre en bronze doré et ciselé ; il est surmonté de branches d'olivier chargées de la tiare et de deux clefs en sautoir, exécutés en relief.

447. Sardoine claire. Buste de Marie-Antoinette, reine de France, sur piédouche orné d'un rubis. – H. 55 mill.

448. — Agate d'Allemagne. Deux bustes de femme, de l'époque de Louis XVI, faisant pendants l'un à l'autre, sur fûts de colonne cannelés, en agate rubanée. – H. des bustes 6 cent.

449. — Sardoine. Une souris. – H. 35 mill., Long. 60.

450. — Émeraude montée en bague. Tête de singe. Travail moderne.

451. — Agate d'Allemagne montée en bague. Tête de renard. Les yeux sont en émeraudes. Travail moderne anglais.

PEINTURE.

§ I. PEINTURE EN DÉTREMPE.

1. — Miniatures d'anciens manuscrits.

452. — Album in-folio renfermant un recueil de miniatures. Ce recueil se compose de vignettes détachées de divers manuscrits pour l'ornement desquels elles avaient été exécutées.

Les pièces seront vendues en autant de lots qu'il y a de paragraphes ci-après.

1° Quatre vignettes tirées d'nn manuscrit du XIII^e^ siècle. — H. 7 cent., L. 7 et 8.

Trois de ces vignettes ont été gravées dans l'ouvrage de M. Willemin, planche 142.

2° Six miniatures provenant d'un livre de prières du commencement du XV^e^ siècle. — H. 145 mill., L. 10 cent.

3° Six miniatures provenant d'un office de la Vierge exécuté au XV^e^ siècle.

Ces miniatures, d'un dessin correct, riches de belles couleurs et de rehauts d'or, sont embordurées dans des rinceaux à feuillages d'or et de couleurs, au milieu desquels sont placés des personnages, qui tous sont en rapport avec le sujet traité dans la miniature qu'ils entourent. — H. 165 mill., L. 120.

4° Une suite de huit petites miniatures extraites d'un manuscrit du XVe siècle. — H. 82 mill., L. 50 à 60.

5° Onze miniatures provenant d'un calendrier qui précédait un livre de prières. Les onze premiers mois de l'année (le mois de décembre manque) y sont figurés par les travaux et les plaisirs que chaque mois amène avec lui. Les costumes des personnages sont ceux du temps de Louis XII. — H. 52 mill., L. 62.

6° Initiale E, tirée d'un manuscrit du XVe siècle. — H. 14 cent., L. 20.

7° Quatre grandes initiales D. C. S. et G, tirées d'un grand missel exécuté à la fin du XVe siècle. Elles servent de cadre à quatre sujets. — 21 cent. carrés.

8° Initiale B, tirée d'un missel italien in-folio, du commencement du XVIe siècle.

La lettre, magnifiquement disposée, n'est elle-même que le cadre d'un petit tableau qui représente le roi David en prières. — H. 25 cent., L. 23,

9° Quatre miniatures à pleine page, tirées d'un livre in-4° du XVIe siècle.

Chaque miniature renferme deux saints ou saintes. — H. 23 cent., L. 16.

10° Quinze lettres initiales provenant d'un missel in-folio du XVIe siècle. Toutes renferment, soit un sujet tiré de l'Évangile, soit la représentation d'un saint ou d'une sainte. — 10 cent. carrés.

11° Miniature à pleine page, provenant d'un manuscrit in-quarto du XVIe siècle, qui paraît avoir eu pour sujet la description des fêtes qui eurent lieu à Paris à l'entrée de la princesse Madeleine de France, fille de François Ier, lors de son mariage avec Jacques Stuart [1].

12° B initial en camaïeu jaune rehaussé d'or. Cette lettre historiée se compose d'un assemblage de figures, d'animaux chimériques et d'ornements. Elle est posée sur une miniature qui représente Michol

(1) Descript., p. 499.

faisant descendre David par une fenêtre pour le soustraire aux soldats de Saül. Cette vignette provient d'un manuscrit in-quarto du XVI^e siècle. — H. 10 cent., L. 9.

13° Miniature à pleine page tirée d'un manuscrit in-8° du XVI^e siècle. Elle représente trois religieuses s'approchant d'une dame qui les accueille avec affabilité ; cette dame a quelque ressemblance avec la reine de Navarre, sœur de François I^er. — H. 75 mill., L. 125.

14° Trois miniatures, dont deux à pleine page, tirées d'un manuscrit in-8° du XVI^e siècle. Celles-ci, renfermées entre deux colonnes torses, reposent sur un soubassement décoré d'arabesques et d'un écu armorié. — H. 16 cent., L. 10.

453. — Trois miniatures sur une feuille provenant d'un manuscrit in-folio magno du XV^e siècle traitant de l'histoire de Troie.

La première, placée au milieu du texte, sur le recto du 1^er feuillet (de 14 cent. sur 95 mill.), représente l'arrivée de Priam à Troie.

La seconde, sur le verso (de 48 cent. sur 31), occupe toute la page. Elle représente la reconstruction de Troie par Priam.

Ce curieux tableau, qui ne contient pas moins de 75 personnages, a été publié par M. Du Sommerard dans son *Atlas*.

La dernière miniature de cette feuille (de 13 cent. sur 10), placée au milieu du texte, sur le verso du second feuillet, représente le départ d'Anténor pour la Grèce.

Dans ces miniatures, les personnages portent le costume de la fin du XV^e siècle, époque à laquelle il faut faire remonter l'exécution de ces curieuses peintures.

Cette feuille est renfermée sous glace dans un cadre sculpté de la fin du XVI^e siècle.

2. — Aquarelles, gouaches et miniatures.

454. — Entrevue d'Octave, d'Antoine et de Lépide, d'après un bas-relief antique. Aquarelle sur vélin, portant la date de 1570. — H. 20 cent., L. 26.

455. — Les Bohémiens en voyage. Aquarelle vernie sur médaillon ovale en ivoire, attribuée à Callot. — H. 6 cent., L. 85 mill.

Cadre en fer ciselé.

456. — Vue de la place et de l'hôtel de ville d'Augsbourg. Gouache sur médaillon rond en ivoire, datée de 1610, par Hélias Holl. — D. 7 cent. Cadre n° 2018.

457. — Deux têtes de jeunes filles. Miniatures sur médaillons ovales en ivoire, par Fragonard († 1806). - H. 7 cent., L. 6.

458. — Deux figures d'enfants sous les costumes de Pierrot et de Scapin. Miniatures sur ivoire du même artiste. - H. 8 cent., L. 5.

459. — Deux naïades surprises par un fleuve. Miniature sur vélin par Charlier. - D. 75 mill.

460. — Fête de village. Médaillon à la gouache, appliqué sur une boîte d'écaille, par Bleremberg. - D. 7. cent.

461. — Une jeune femme assise sur un sofa, ayant auprès d'elle deux amours. Dessin à l'encre de Chine, par Basset, artiste qui vivait sous le règne de Louis XV. - H. 45 mill., L. 65.

462. — La pêche miraculeuse; la résurrection de Lazare; les vendeurs chassés du temple; le repas chez Simon le Pharisien.

Quatre gouaches d'après les grands tableaux de Jouvenet, du Musée du Louvre, par Grenier, artiste qui vivait sous Louis XV et Louis XVI. - H. 65 mill., L. 11 cent.

463. — Bacchanale. Camaïeu sur ivoire, par Degaux, artiste qui florissait sous Louis XVI. - D. 55 mill.

464. — Lot et ses filles. Peinture en vernis sur bois, par Martin, inventeur du vernis qui porte son nom. - D. 5 cent.

465. — Seize sujets tirés de la passion du Christ, exécutés à la gouache et réunis dans un même cadre. Chaque sujet, qui comprend cependant un grand nombre de personnages, est renfermé dans un espace de 9 mill. de longueur sur 5 mill. de haut. Cet objet curieux appartenait, en 1790, à Charles-Auguste, duc souverain de Deux-Ponts. Cadre en bois et ivoire.

466. — Chasse dans une forêt. Gouache, par Taunay père. - H. 5 cent., L. 7.

467. — La nativité. Gouache sur vélin. - H. 22 cent., L. 17.

468. — Suzanne surprise par les deux vieillards. Miniature sur ivoire. - H. 85 mill., L. 60.

469. — La Vierge au voile bleu, d'après Carlo Dolci. Miniature sur ivoire. - H. 65 mill., L. 50. Cadre en bronze doré et corail.

470. — Le crucifiement. Miniature sur vélin. - H. 20 cent., L. 16. Cadre en écaille.

471. — Batailles et scènes militaires. Album de 34 gouaches, par M. Bazin. Elles sont renfermées dans la couverture en filigrane d'argent, n° 1136.

§ II. PEINTURE SUR VERRE.

1. — Vitraux français et allemands.

472. — Deux vitraux provenant de la même verrière. L'annonciation. Ouvrage allemand du XV^e^ siècle. - H. 56 cent., L. 31.

473. — Six vitraux provenant de la même verrière. Saint Pierre; saint Antoine; un saint abbé, fondateur; saint Lambert, évêque de Maëstricht; saint Maurice; un Donateur à genoux. Ouvrage allemand du XV^e^ siècle. - H. 55 cent., L. 30.

474. — Vitrail de forme ronde. Le sacre d'un évêque. Ouvrage français de la fin du XV^e^ siècle. - D. 60 cent.

475. — Quatre vitraux exécutés en grisaille bistrée, rehaussée d'or, réunis dans un encadrement d'arabesques. Moïse frappant le rocher, le serpent d'airain, la manne et Josué qui fait tuer les cinq rois dans la caverne de Maceda. Ouvrage allemand de la fin du XV^e^ siècle. - H. tot. 61 cent., L. 47.

476. — Vitrail de forme ronde; grisaille rehaussée d'or. Le comte d'Archambault coupe la gorge à un de ses neveux. Ouvrage de la fin du XV^e^ siècle. - D. 22 cent.

477. — Deux vitraux en grisaille rehaussée d'or. Le jugement dernier; les œuvres de charité. Ouvrage allemand du XVI^e^ siècle. - D. 25 cent., L. 19. cent.

478. — Vitrail colorié. Les apôtres. Ouvrage de l'école de J. Courtois, émailleur à Limoges; XVI^e^ siècle. - D. 18 cent., L. 20.

479. — Vitrail de forme ronde; grisaille rehaussée d'or et de brun-rouge. Le repas du mauvais riche. Ouvrage français du XVI^e^ siècle. - D. 23 cent.

480. — Vitrail de forme ronde; grisaille rehaussée d'or. Samson enlevant les portes de Gaza. Ouvrage français de la fin du XVI^e^ siècle. - D. 22 cent.

481. — Vitrail de forme ronde ; grisaille rehaussée d'or. Ésaü vend son droit d'aînesse à Jacob. Ouvrage flamand de la fin du XVI^e siècle. - D. 22 cent.

482. — Vitrail exécuté en grisaille. Le Temps, assis sur une tortue, traîne après lui le diable et un groupe d'hommes et de femmes ; allégorie. Ouvrage allemand du commencement du XVII^e siècle. - H. 18 cent., L. 25.

2. — Vitraux héraldiques de la Suisse allemande.

483. — Saint Jacques et sainte Frenna présentant les écus armoriés de Jacob Cristoffel et de sa femme. Date de 1512. - H. 76 cent., L. 42.

484. — Un nègre (l'un des rois mages ?) monté sur un chameau. Commencement du XVI^e siècle. - H. 37 cent., L. 30.

485. — Un personnage portant le costume allemand du commencement du règne de Charles-Quint. - H. 51 cent., L. 36.

486. — Les frères Rutlinger. Date de 1550. - H. 31 cent., L. 20.

487. — Armoiries de l'Algow ; un guerrier tient à la main le drapeau de la province. Date de 1551. - H. 41 cent., L. 30.

488. — Cristina, veuve Muntprattin, avec ses armoiries. Date de 1553. - H. 37 cent., L. 29.

489. — Un écu armorié placé sous une arcade. A droite et à gauche sont représentées la Prudence et la Force. Ouvrage du milieu du XVI^e siècle. - H. 40 cent., L. 32.

490. — Un guerrier portant un drapeau rouge chargé d'une rose blanche. - H. 31 cent., L. 19.

491. — Armoiries de Weaihartt Zenack et de sa femme. Au-dessus, neuf médaillons. Dans l'un, Jésus et la Samaritaine ; dans les autres, des ouvriers diversement occupés au travail des monnaies. Date de 1565. - H. 32 cent., L. 24.

492. — Un écu d'argent à une échelle de sable placé sous une arcade ; à droite et à gauche, des personnages à cheval qui chassent au faucon. - H. 41 cent., L. 24.

493. — Deux écus accolés surmontés des armes de l'empire. Autour de ces trois écussons sont rangés circulairement 31 écus armoriés. — D. 32 cent.

494. — Armoiries de Joachim, abbé de l'église de Saint-Gall, ac-

compagné de deux figures de saints. Date de 1577. - H. 31 cent., L. 21.

495. — Armoiries de Melcher et de Baltassar Tschudi. Date de 1578. - H. 30 cent., L. 21.

496. — Hans Kuster et Crystina Buttlerin, sa femme, avec leurs armoiries. Date de 1582. - H. 30 cent., L. 20.

497. — Hans Kauw, monnayeur de Strasbourg. Au-dessus de l'arcade sous laquelle le personnage est placé on a représenté l'atelier où se fabriquaient les monnaies. Date de 1582. - H. 32 cent., L. 22.

498. — Fridin Bäreneger et Bund Simen Schund. Date de 1583. - H. 21 cent., L. 21.

499. — Armoiries de Forg Stadler de Zurich. Date de 1584. - H. 29 cent., L. 19.

500. — L'adoration des mages avec les armoiries de Hans Buler et de sa femme. Date de 1584. - H. 32 cent., L. 21.

501. — Tyle Jependantz de Zytt, directeur de la monnaie de Lucerne, et sa femme. Dans le haut du tableau on a représenté un atelier de monnayage où plusieurs ouvriers sont occupés. Date de 1586. - H. 31 cent., L. 21.

502. — Les écus armoriés de Gaspar-Ludwig Saidenhaim et de sa femme. Date de 1587. - H. 41 cent., L. 32.

503. — Armoiries de Hans-Jacob von Schimyst et de sa femme. Signature de Machel, et date de 1590. - H. 31 cent., L. 20.

504. — Les figures de saint Ulric et de sainte Élisabeth de Hongrie. Date de 1594. - H. 31 cent., L. 20.

505. — Michel Stely et Jacob Weiger. Dans le haut du tableau, on a représenté un champ labouré par des bœufs. Date de 1594. - H. 33 cent., L. 22.

506. — L'écu de Saint-Gall et celui de Zurich. Deux personnages sont placés en arrière des écus : l'un d'eux, armé de toutes pièces, porte le drapeau de Saint-Gall. Date de 1595. - H. 41 cent., L. 32.

507. — Armoiries de Samuel Doring de Lunebourg. Elles sont placées sous une arcade dans le tympan de laquelle on a représenté l'histoire d'Actéon. Date de 1599. - H. 32 cent., L. 22.

508. — Les armoiries de Saint-Gall, surmontées de celles de l'empire. Deux personnages sont placés en arrière de ces écus. Date de 1599. - H. 41 cent., L. 31.

509. — L'adoration des mages. Ouvrage de la fin du XVI^e siècle. - H. 30 cent., L. 20.

510. — Judith et la Justice. Au-dessous, un écu armorié. Fin du XVI^e siècle. - H. 33 cent., L. 22.

511. — Deux écus accolés, placés sous un portique; d'un côté la Foi, de l'autre l'Espérance. Fin du XVI^e siècle. - H. 33 cent., L. 24.

512. — Les armoiries de Lucerne. Deux personnes se tiennent à droite et à gauche des écus. Au-dessus, dans un cartouche, on a représenté le dévouement d'Arnold de Winckelried, le Decius de la Suisse. Date de 1608. - H. 40 cent., L. 31.

513. — Les armoiries du canton de Glaris. Un guerrier, portant la bannière de la ville, et un autre personnage, sont debout à droite et à gauche des écus. Date de 1608. - H. 40 cent., L. 31.

514. — Les armes de Bâle. Deux guerriers, dont l'un porte l'étendard du canton, sont en arrière de l'écu. Date de 1608. - H. 40 cent., L. 31.

515. — L'écu de Berne, surmonté des armes de l'empire. Deux guerriers armés sont placés à droite et à gauche des écus. Date de 1608. - H. 40 cent., L. 31.

516. — Deux écus accolés portant les armes de Berne, et au-dessus celui de l'empire; quarante-huit écus armoriés forment un encadrement. Date de 1614. - H. 55 cent., L. 43.

517. — Trois écus armoriés. Date de 1616. - H. 45 cent., L. 34.

518. — Le baptême du Christ. Dans le haut du tableau, un boucher qui abat un bœuf. Date de 1618. - H. 31 cent., L. 20.

519. — Joseph Scharer Alter Sechel et sa femme, avec leurs écus armoriés. Date de 1619. - H. 31 cent., L. 20.

520. — Le sacrifice d'Abraham. Date de 1619. - H. 31 cent., L. 21.

521. — Armoiries de Hans-Ludwig Bockle, placées sous un portique, au-dessus duquel on a représenté un intérieur de salle à manger, où trois seigneurs sont à table. Date de 1621. - H. 31 cent., L. 21.

522. — Le baptême du Christ. Date de 1622. - H. 31 cent., L. 21.

523. — Armoiries de Gordian Zollikoffer. Date de 1623. - D. 10 cent.

524. — Les écus armoriés de Paulus Bösch de Durtteill et de sa femme. Signature de Hegli et date de 1624. - H. 29 cent., L. 20.

525. — Bethsabée au bain. Date de 1624. - H. 29 cent., L. 20.

526. — Les armoiries de Scharer de Durtall, et de sa femme. Date de 1624 et signature de Hegli. - H. 29 cent., L. 20.

527. — La Justice. Au-dessous du tableau, un écu armorié Date de 1629. - H. 29 cent., L. 20.

528. — Hans Huber et Anna Scherin, son épouse, avec leurs armoiries. Date de 1630. - H. 32 cent., L. 22.

529. — Le lion pris dans les rets et délivré par le rat. Au bas du tableau, les armoiries de Gesner, citoyen de Zurich, et celles de sa femme. Date de 1631. - H. 29 cent., L. 20.

530. — Écu armorié de Hans Blarer von Warttensee, bailli de la seigneurie de Regenspurg. Date de 1632. - D. 9 cent.

531. — Écus accolés de Hans Conradt Payer et de sa femme. Date de 1635. - D. 10 cent.

532. — La Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras. A la droite de la mère du Christ, saint Gallus, et à sa gauche un saint abbé. Date de 1636. - H. 32 cent., L. 21.

533. — Les écus armoriés de Hans-Marttin Koch, bourgmestre de Schaffhouse, et de ses trois femmes. Date de 1637. - D. 10 cent.

534. — Le jugement de Salomon. Date de 1641. - H. 31 cent., L. 21.

535. — Les armoiries de Hans Wasser. Date de 1645. - H. 29 cent., L. 20.

536. — Gebert Stadelman et sa femme, avec leurs écus armoriés. Date de 1646. - H. 31 cent., L. 20.

537. — L'écu armorié, supporté de deux anges, de Hans Balber, verrier. Date de 1651. - H. 53 cent., L. 43.

538. — L'écu de Hans-Heinrich Leuw. Date de 1651. - H. 51 cent., L. 34.

539. — Réunion d'armoiries. - H. 35 cent., L. 25.

540. — Un écu armorié placé sous une arcade. — H. 46 cent., L. 30.

541. — Les écussons armoriés de David Ziegler et de son épouse. Date de 1666. — H. 41 cent., L. 31.

542. — Histoire de la chaste Suzanne en quatre tableaux encadrés dans une décoration architecturale. Date de 1679. — H. 40 cent., L. 31.

543. — La Foi, l'Espérance et la Charité. Ces figures sont placées sous un portique, au-dessous duquel sont des écus armoriés. Date de 1680. — H. 30 cent., L. 20.

544. — Les écus accolés de Manuel Greyff et de sa femme. Date de 1720. — H. 29 cent., L. 22.

545. — Deux écus accolés. Même époque. — H. 29 cent., L. 22.

3. — Peinture opaque sur cristal de roche.

546. — Deux plaques de cristal de roche, couvertes de sujets peints, et rehaussées d'or. La première, de forme rectangulaire, a 12 centimètres de haut sur 11 de large. Au centre, dans un médaillon ovale, la Vierge remet un rosaire à une sainte, tandis que l'enfant Jésus en remet un de son côté à un saint. Autour de ce sujet principal sont rangés en bordure quinze médaillons de forme ronde, de 13 millimètres de diamètre renfermant chacun un sujet tiré de l'Évangile : malgré la petitesse du cadre, les personnages y sont parfaitement dessinés, et montrent des attitudes remplies d'expression. La seconde, de forme semi-circulaire, de 11 centimètres de diamètre, est placée au-dessus de la première. On y a représenté le Père éternel sortant à mi-corps d'un nuage et soutenu par des anges. Les deux sujets se détachent sur un fond de couleur d'écaille marbrée à reflets d'or.

Ces deux plaques forment la décoration d'un petit retable en bois de fer dont toutes les parties sont décorées de rinceaux en argent, découpés à jour.

Ouvrage italien de la fin du XVI^e siècle ou du commencement du XVII^e. — H. tot. du monument 37 cent., L. 24.

547. — Plaque de cristal de roche, de forme octogone. Cette plaque, peinte par le même procédé que les précédentes, représente l'assomption de la Vierge. Elle est enchâssée dans un cadre d'ébène de même forme, enrichi d'une bélière et d'une perle d'or en pendeloque. Au revers, le monogramme du Christ gravé en creux et niellé d'émail. Travail du même artiste. — H. 45 mill., L. 25.

Le genre de peinture exécuté sur ces plaques de cristal de roche est fort rare, et doit être l'œuvre d'un artiste qui n'a pas eu d'imitateurs. Le musée du Louvre (salle des bijoux), la *Kunstkammer* de Berlin et le cabinet des antiques de Vienne conservent des peintures de cette espèce.

§ III. PEINTURE A L'HUILE.

548. — L'annonciation et l'adoration des bergers. Tableau à volets, par Albert Dürer.

Sur la partie centrale : la Vierge, agenouillée et les mains écartées, dans l'attitude de l'admiration, adore l'enfant Jésus, couché à terre devant elle sur un voile blanc. Deux anges, dont l'un est couvert d'une riche chape, sont à genoux, les mains jointes, et contemplent le Christ; saint Joseph est derrière eux. Au second plan, quatre bergers en adoration; plus loin, l'âne et le bœuf, en avant de l'étable où vient de naître le Messie. Dans le ciel trois séraphins célèbrent par leurs chants la venue du Sauveur; ils déroulent un phylactère où est notée l'hymne *Gloria in excelsis Deo.*

Sur le volet droit : la Vierge, agenouillée, écoute avec un saint recueillement les paroles de l'ange. Sur le volet gauche : l'ange Gabriel suspendu en l'air, au milieu d'une auréole ardente, annonce à la Vierge les décrets de Dieu. Le divin messager est vêtu d'une longue robe blanche que recouvre une chape de velours rouge, attachée par un riche fermail et ornée d'un orfroi de perles et de pierreries.

Dans le bas du tableau central, on lit le monogramme d'Albert Dürer et la date de 1505.

Ce précieux tableau faisait partie de la collection de M. Érard. Après la vente qui a été faite de cette collection, en 1832, il avait été porté en Angleterre, où M. Debruge-Duménil l'a acheté.

Sur bois. Partie centrale. — H. 20 cent. 5 mill., L 14 cent. 5 mill.

Volets. — H. 22 cent., L. 7.

549. — Le Christ mort. Tableau à volets, par Van-Mehlem, qui florissait en Flandre dans la première moitié du XVI^e^ siècle.

Saint Jean à genoux soutient la tête du Christ, dont le corps est étendu à terre. Au milieu du tableau, la Vierge, les bras croisés sur la poitrine, est absorbée dans sa douleur. Aux pieds de Jésus se tient à genoux Marie Madeleine. Elle est revêtue d'un riche costume et tient à la main un vase de parfums. On aperçoit le Calvaire dans le fond.

Sur bois. — H. 33 cent., L. 22.

Les volets sont remplis par des inscriptions en caractères gothiques[1].

550. — Légende de la vie du Christ. Tableau à volets, par LUCAS DE LEYDE.

La partie centrale comprend seize compositions, disposées par rangées de quatre au-dessus les unes des autres, et séparées par des colonnes qui supportent des arcades. Dans chacun des volets, quatre tableaux au-dessus les uns des autres.

Cette immense composition, qui contient deux cent quatre-vingts personnages et un grand nombre d'animaux, est non-seulement intéressante sous le rapport de l'art, mais encore en ce qu'elle fait connaître les monuments, les costumes, les armes, le mobilier et les détails intérieurs des appartements à la fin du XV^e siècle.

Quelques amateurs ont attribué ce tableau à Hugo Van der Goës.

Sur bois. Partie centrale. — H. 55 cent., L. 44.

Volets. — H. 55 cent., L. 17.

551. — La Vierge allaitant l'enfant Jésus. École espagnole du commencement du XVI^e siècle.

Sur cuivre. — H. 24 cent., L. 19.

Ce tableau sera vendu avec le cadre, catalogué n° 966.

552. — La Mort jouant du violon devant un vieillard, par FRANCK (François) le jeune.

Sur cuivre. — H. 15 cent., L. 12.

553. — L'Annonciation. Cette peinture, exécutée sur agate orientale, est attribuée à STELLA. — H. 35 cent., L. 29.

554. — Sainte Famille, attribuée à SASSOFERRATO.

Sur cuivre ovale. — H. 18 cent., L. 16.

555. — La fuite en Égypte, par DIEPENBEKE.

Sur toile. — H. 53 cent., L. 69.

556. — La Vierge en voile bleu, d'après Carlo Dolci.

Sur cuivre hexagone. — H. 25 cent., L. 19.

557. — L'adoration des bergers. Médaillon ovale, sur prime d'améthyste. — H. 19 cent., L. 15.

558. — La Vierge portée sur les nuages.

Sur cuivre ovale. — H. 9 cent., L. 7.

(1) Descript., p. 518.

Cadre orné de huit têtes d'anges en bronze doré et ciselé.

559. — Simon, Simon-Pierre, Jacques et Jean, fils de Zébédée, quittant leurs barques, pour suivre Jésus, après la pêche miraculeuse.

Sur lapis-lazuli de forme ovale. - H. 16 cent., L. 20.

560. — La foire aux volailles. Attribuée à GRENIER, artiste qui vivait sous Louis XV et Louis XVI.

Sur cuivre. - H. 5 cent., L. 7.

561. — Un saint évêque debout. De chaque côté, sur un plan plus éloigné, deux sujets, tirés de la vie du saint.

École russe de Kiew. Peinture sur fond d'or exécutée sur bois. - H. 51 cent., L. 42.

§ IV. PEINTURE EN BRODERIE.

562. — Saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Les figures, brodées en soie, se détachent sur un fond de broderie en soie et or. Ouvrage de la fin du XV^e^ siècle. — H. 35 cent., L. 29.

563. — Deux personnages portant le costume des pages du temps de Louis XII. L'un tient un sac sur sa tête, l'autre vide le sac qu'il portait. Ouvrage du même travail. - H. 35 cent., L. 29.

564. — Voile pour calice, brodé en or et en soie de couleur. Quatre sujets y sont représentés. Le dessus de la bourse est dans le même style. Ouvrage de la fin du XVI^e^ ou du commencement du XVII^e^ siècle.

565. — Le crucifiement. Ouvrage du XVII^e^ siècle. — H. 33 cent., L. 28.

Le tableau est placé dans un cadre en jaspe de Sicile, décoré d'une moulure et d'ornements en bronze ciselé et doré.

§ V. MOSAIQUE.

566. — Copie ancienne de la célèbre mosaïque connue sous le nom de *Tableau des colombes*, l'une des plus parfaites de l'antiquité. Cadre en bronze ciselé et doré, enrichi de plaques de marbre vert de mer et d'une médaille antique de l'empereur Adrien. — H. 17 cent., L. 20.

567. — Buste de la Vierge se détachant sur un fond d'or. Travail italien du XII^e^ au XIII^e^ siècle. — H. 19 cent., L. 15.

568 — Saint Jérôme agenouillé devant un crucifix. Travail italien du XVII^e^ siècle. — H. 33 cent., L. 25.

569. — Trois pièces. Une corbeille de fruits autour de laquelle vo-

lent des oiseaux ; un perroquet ; un faisan doré. Ces trois sujets se détachent sur un fond blanc bordé de marbre purpurin. Travail de Rome. — H. de la première 10 cent., L. 15 ; H des autres 10, L. 10.

570. — Paysage animé par une cascade. Il est placé sur le couvercle d'une boîte en porphyre rouge. Travail de Rome du siècle dernier. — D. 65 mill.

§ VI. PORTRAITS.

571. — Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint, seconde femme de François Ier, roi de France.

Peinture à l'huile par François Clouet dit Janet. — B [1]., H. 29 cent., L. 22.

572. — Deux portraits, homme et femme, du temps de Henri II. Ces portraits sont adossés et réunis sous glace dans une bordure en or ciselé et émaillé.

Peinture à l'huile. — D. 35 mill.

573. — Jean-Guillaume, duc de Saxe.

Ce prince est représenté sous deux aspects sur les deux faces d'une plaque d'or : d'un côté, à l'âge de vingt-cinq ou trente ans; de l'autre côté, au moment où il vient d'expirer.

La plaque d'or est renfermée dans une boîte à portraits, catalogguée n° 1029, qui sera vendue avec le portrait.

Peinture à l'huile. — Ov., H. 36 mill., L. 28.

574. — Portrait de femme de l'époque de Charles IX.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 10 cent., L. 8.

575. — Élisabeth, reine d'Angleterre.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 55 mill., L. 45.

576. — Portrait de femme de la fin du xvie siècle.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 8 cent., L. 6.

577. — Henri IV, roi de France et de Navarre.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 58 mill., L. 50.

578. — Marie de Médicis, femme de Henri IV, roi de France. La

(1) La lettre B. indique que le portrait est peint sur bois, C. sur cuivre, I. sur ivoire, T. sur toile, V. sur vélin, Ov. qu'il est sur un fond de forme ovale ; D. indique le diamètre lorsque le fond est rond.

princesse est représentée jeune et portant encore la coiffure florentine.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 60 mill., L. 48.

579. — MARIE DE MÉDICIS. La même princesse en deuil de Henri IV.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 68 mill., L. 53.

580. — GABRIELLE D'ESTRÉES.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 35 mill., L. 30.

Ce portrait est placé dans le pendant en filigrane d'or, catalogué n° 1038, qui sera vendu avec le portrait.

581. — Portrait de femme du temps de Henri IV.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 68 mill., L. 50.

582 — Portrait d'un magistrat de l'époque de Henri IV.

Miniature. — V., Ov., H. 45 mill., L. 50.

583. — Portrait d'homme. ANNO 1605.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 9 cent., L. 75 mill.

584. — Un homme portant une écharpe rouge ; sur le fond : ANNO M. D. C. XXVI. ÆTATIS SVÆ. XXVII ; un portrait de dame ; un portrait d'enfant avec cette inscription sur le fond : ANNO MDCXXVI. ÆTATIS SUÆ 2 1/2 ; un cheval blanc. Ces quatre peintures sont renfermées dans un médaillon en argent, s'ouvrant des deux côtés ; deux des portraits sont placés au fond du médaillon et deux à l'intérieur des recouvrements.

Peinture à l'huile sur argent. Ouvrage allemand. — Ov., H. 45 mill., L. 35.

585. — Portrait de femme du temps de Louis XIII.

Peinture à l'huile. - Ov., C., H. 50 mill., L. 47.

586. — Portrait d'homme du même temps.

Peinture à l'huile. - Ov., B., H. 9 cent., L. 7.

587. — Portrait d'homme de la même époque.

Peinture à l'huile. - Ov., B., H. 85 mill., L. 40.

588. — RENÉ DESCARTES.

Peinture à l'huile. - Ov., C., H. 8 cent., L. 68 mill.

589. — La duchesse DE LA VALETTE, née de Pontchâteau, belle-fille du duc d'Épernon.

Peinture à l'huile. - B., H. 52 cent., L. 24.

590. — M. DE VIGNOLLES.

Peinture à l'huile. - B., H. 52 cent., L. 24.

591. — Portrait de femme portant un costume de cour du temps de la jeunesse de Louis XIV.

Peinture à l'huile sur argent. - Ov., H. 40 mill., L. 32.

592. — Portrait de femme portant un costume du même temps.

Peinture à l'huile. - C., Ov., H. 90 mill., L. 75.

593. — Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV.

Peinture à l'huile par Beaubrun. - T., Ov., H. 14 cent., L. 10.

Cadre en bois sculpté de l'époque; il est décoré des attributs des arts.

594. — Philippe, Monsieur, frère unique de Louis XIV, représenté sous la figure de saint Jean-Baptiste.

Miniature sur ivoire. - H. 9 cent., L. 7.

595. — Henriette-Anne d'Angleterre, fille de Charles I^er, roi d'Angleterre, mariée en 1661 à Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV.

Peinture à l'huile. - C., H. 6 cent., L. 5.

596. — Jacques de Fitz-James, duc de Berwick, maréchal de France. Il est représenté à l'âge de 20 ans environ.

Peinture à l'huile. - C., Ov., H. 10 cent., L. 8.

597. — Portrait de femme de la cour de Louis XIV.

Peinture à l'huile. — C., Ov., H. 22 cent., L. 17.

Cadre en bronze repoussé et doré.

598. — Portrait de femme portant le manteau ducal. Costume du temps de la régence.

Miniature sur vélin. - Ov., H. 72 mill., L. 58.

599. — Portrait de femme de la même époque.

Peinture à l'huile. — C., Ov. H. 53 mill., L. 45.

600. — Louis, duc d'Orléans, fils du régent; son fils, Louis-Philippe, duc de Chartres, né en 1725, et sa sœur, Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. Le duc d'Orléans est représenté dans sa bibliothèque, assis devant une table couverte de livres et d'instruments de mathématiques, s'occupant de l'éducation du duc de Chartres, son fils, en présence de l'abbesse de Chelles.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 45 mill., L. 65.

601. Louis-Philippe, duc d'Orléans, né en 1725, mort en 1785.

Miniature sur vélin. — H. 45 mill., L. 65.

602. — Louis XV, roi de France.

Miniature par Sicardi, sur ivoire. — D. 55 mill.

603. — Louis de Bourbon Condé, comte de Clermont, mort en 1770.

Miniature sur ivoire. — H. 55 mill., L. 78.

604. — Portrait d'un militaire, chevalier de Saint-Louis. Il porte une armure complète.

Miniature sur ivoire. — H. 6 cent., L. 6.

605. — Charles III, roi d'Espagne.

Miniature sur ivoire. — H. 50 mill., L. 32.

606. — Marie-Amélie de Saxe, femme de Charles III, roi d'Espagne.

Miniature sur ivoire, faisant pendant à celle qui précède.

607. — Marie-Adélaïde de France, fille de Louis XV.

Miniature sur vélin. — D. 60 mill.

608. — Victoire - Louise - Marie - Thérèse de France, fille de Louis XV.

Miniature sur vélin. — D. 60 mill.

609. — François de Lorraine, empereur d'Allemagne.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 42 mill., L. 38.

610. — Marie-Thérèse, fille de l'empereur Charles VI, femme de l'empereur François.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 50 mill., L. 38.

611. — Joseph, archiduc d'Autriche, né le 13 mars 1741, de l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse, couronné empereur d'Allemagne en 1765. Il est représenté à l'âge de dix ans environ.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 40 mill., L. 30.

612. — Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse, représentée enfant. Cette princesse fut mariée au duc de Saxe Teschen, gouverneur des Pays-Bas.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 50 mill., L. 60.

613. — La même princesse, représentée à l'âge de dix ans.

Miniature sur ivoire. — H. 73 mill., L. 55.

Cadre en argent surmonté de la couronne ducale, et enrichi d'une bordure de grenats.

614. — Marie-Élisabeth, archiduchesse d'Autriche, fille de François I^er et de Marie-Thérèse. Elle est représentée enfant.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 46 mill., L. 60.

615. — Charles-Joseph-Emmanuel, archiduc d'Autriche, fils de François I^er et de Marie-Thérèse, représenté enfant.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 50 mill., L. 65.

616. — Marie-Amélie, archiduchesse d'Autriche, fille de François I^er et de Marie-Thérèse, mariée au duc de Parme. La princesse est représentée enfant.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 48 mill., L. 58.

617. — Pierre-Léopold, archiduc d'Autriche, fils de François I^er et de Marie-Thérèse, grand-duc de Toscane en 1765 ; empereur d'Allemagne en 1790. Le prince est représenté enfant.

Miniature sur ivoire. — Ov., H. 52 mill., L. 45.

618. — Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, fille de François I^er et de Marie-Thérèse, mariée à Louis XVI en 1770. La princesse est représentée à l'âge de douze ans environ.

Miniature sur ivoire — Ov., H. 40 mill., L. 32.

619. — Femme en costume de bal masqué ; époque de Louis XV.

Miniature sur ivoire. — H. 46 mill., L. 65.

620. — Portrait de femme sous la figure d'une naïade. Même époque.

Miniature sur ivoire. — H. 45 mill., L. 42.

621. — Portrait d'une dame de la cour de Pologne. Époque de Louis XV.

Grande miniature sur vélin. — Ov., H. 17 cent., L. 14.

622. — Les délassements champêtres. Groupe de quatre personnages. Ils portent les costumes des bergers et des bergères de Vateau.

Miniature sur ivoire, attribuée à Charlier. — H. 60 mill., L. 80.

623. — La petite Lyonnaise, par Liotard, peintre genevois de l'époque de Louis XV. Ce portrait est une reproduction d'un très beau pastel qui existe dans la galerie de Dresde.

Miniature sur ivoire. — H. 53 mill., L. 58.

624. — Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, qui fut depuis Louis XVIII. Il est représenté enfant.

Miniature sur vélin, par Charlier. — H. 50 mill., L. 70.

625. — Charles-Philippe, comte d'Artois, qui fut depuis Charles X. Il est représenté enfant.

Miniature faisant pendant à la précédente.

626. — Louis XVI représenté à l'âge de dix-huit ans environ.

Miniature sur ivoire. - H. 50 mill., L. 70.

627 — Marie-Antoinette, reine de France.

Miniature sur ivoire, par Villiers, peintre du roi. - D. 70 mill.

628. — Guillaume V, prince de Nassau, stathouder de Hollande, né en 1748. Le prince est représenté entouré de sa famille.

Grande miniature sur ivoire. — Ov., H. 13 cent., L. 12.

629. — Un colonel de dragons tenant un enfant sur ses genoux. Époque de Louis XVI.

Miniature sur ivoire. - H. 90 mill., L. 65.

630. — Portrait de femme, revêtue d'un costume de théâtre.

Miniature sur ivoire, par Perrin, artiste qui florissait à la fin du règne de Louis XV et sous XVI. - D. 7 cent.

631. — Portrait d'un jeune homme. Il est assis dans un jardin auprès d'une statue.

Miniature, par Hall. Époque de Louis XVI. - I., D. 8 cent.

632. — Portrait de femme. Elle est assise sur l'herbe dans un jardin.

Miniature sur vélin, par Darmancourt, artiste qui vivait sous Louis XVI. — Ov., H. 75 mill., L. 60.

GRAVURE.

633. — Album in-folio renfermant différentes œuvres des maîtres dont les noms suivent :

Hopfer (Daniel).

Quatre pièces : Jésus rendant témoignage de son père; ostensoir d'orfévrerie; mariage de sainte Catherine d'Alexandrie; deux candélabres.

Aldegrever (Heinrich).

Les danseurs de noces. Douze estampes portant le monogramme de l'artiste et la date de 1538; suite complète.

Arabesques.

Gaîne de poignard.

Rosso, dit maître Roux.

Arabesques. Suite de panneaux dessinés pour le château de Fontainebleau. Dans chacun de ces panneaux, l'un des grands dieux de la fable est représenté au milieu d'une riche décoration d'arabesques.

Caldara Polidoro, ou Polidoro de Caravaggio.

Une suite de dix vases dans le goût antique. Ils avaient été peints sur la façade d'un palais de Rome appelé *la maschera d'Oro*. Ils ont été gravés par Cherubinus Alberti, peintre et graveur mort en 1615.

Salviati (Francesco Rossi de).

Couteaux de table. Dessins de quatre couteaux gravés en deux planches par Cherubinus Alberti, en 1605. Les manches sont formés de groupes de figures fantastiques.

Celui de ces couteaux dont le haut du manche est formé d'un griffon ailé à tête d'aigle existe dans la collection sous le n° 1544.

Jacquard (Antoine).

Cinq dessins pour boîtes de montres ovales, dont trois pour le fond de la boîte et deux pour le côté du cadran.

Ornement de montre.

Cinq planches de poignées d'épée avec les garnitures du fourreau, et une planche contenant quatre pommeaux.

Maître inconnu.

Cadre de miroir richement décoré et orné d'arabesques.

Morisson.

Orfévre à Vienne.

Une planche renfermant une poignée de couteau de chasse, les ornements du fourreau et du ceinturon et une aigrette en pierres précieuses. Elle a été gravée par Pfeffel, à Vienne.

Berain (Jean).

Dessinateur des menus plaisirs du roi et graveur à l'eau-forte, mort en 1711.

Quatre planches de dessins de garnitures et platines de pistolets.

Un panneau pour meuble : représentation théâtrale traitée dans le style grotesque. Ce dessin a été exécuté pour le panneau principal

du meuble en marqueterie d'écaille, de cuivre et d'étain, appartenant à la collection, et décrit n° 1512.

634. — Album in-quarto renfermant diverses estampes des graveurs dont les noms suivent :

Brosamer (Hans).

Bethsabée au bain.

Maître inconnu.

Arabesques.

Beham (Hans Sebald).

Armoiries portant la date de 1543.

Adam et Ève, avec la date de 1543.

Pens (Georg).

Arabesques.

Solis (Virgilius).

Dessin d'un bijou.

Josué : carte à jouer.

De Laulne (Étienne), dit Stephanus.

Arabesques et ornements. Trente-six vignettes délicieusement composées et très finement gravées, à l'usage des bijoutiers, orfévres, peintres en émail et décorateurs.

Le Vent. Vignette.

Le Feu. Vignette.

Calendrier. Douze vignettes représentant les travaux de la campagne pendant chacun des mois de l'année.

On trouvera dans la collection, sous les nos 721, 731 et 765, des émaux exécutés sur les vignettes des mois de février, mai et juin.

Sawr (Corwinianus).

Six planches de pendants et autres bijoux.

Six planches d'arabesques pour les orfévres et bijoutiers. La première porte la date de 1594 et le nom de l'artiste.

De Bry (Johann Theodor).

Cinq vignettes.

Une planche contenant les dessins de deux fourchettes, d'un cachet et d'un ornement pour tête de fourchette. Elle porte le monogramme de l'artiste.

Cinq planches de manches de couteaux et d'ornements pour les gaînes.

Sept dessins de pendants de clefs, traités dans le même goût et avec la même délicatesse.

BIRKENHULTZ (Paul).

Pendant formé par un petit trophée.

Autre pendant formé d'un vase duquel s'échappent des rinceaux.

HAILLER (Daniel).

Cinq planches de pendants et autres ornements de bijouterie. La première porte le nom de l'artiste, la date de 1604 et l'indication de sa demeure à Augsbourg.

VAN HULSEN (Isaias).

Neuf planches de divers bijoux, croix, boucles d'oreilles, médaillons et autres ornements.

MIGNOT (Daniel).

Orfévre et graveur sur cuivre à Augsbourg.

Un pendant orné de trois perles en pendeloque.

MAITRES INCONNUS du XVI[e] siècle.

Un pendant reproduisant un chiffre composé des lettres H S. I. placé au milieu de rinceaux.

Un pendant. Au centre, une femme assise sous une arcade, environnée de rinceaux fleuris.

Une planche renfermant un pendant et deux croix.

Un alphabet inscrit dans un médaillon, entouré de figures et de rinceaux. Au-dessous, le monogramme P. R. K. et la date de 1609.

Emblème.

Neuf vignettes : chasses et combats d'animaux.

Deux planches : reliquaires de style gothique.

Vignette destinée à servir de titre à un recueil d'estampes sur des sujets tirés de l'*Énéide*.

Vignette servant de titre à l'ouvrage *Le Petit Monde*, par Chabodie, docteur en médecine, avec la date de 1604.

Autre titre pour l'*Éloge de la Vierge*, dédié au prince de Bourbon, évêque de Metz.

Cinq planches gravées sur bois : deux plaques niellées, un alphabet, une poignée d'épée et un ornement de passementerie.

Le Blon ou Blondus,

Orfévre et graveur au burin.

Ornement pour le contour d'une boîte de montre.

Legaré (Gilles),

Orfévre du roi à Paris.

Une planche contenant deux croix, deux boîtes à portraits et divers ornements de bijouterie, gravés par Collet.

Cinq cachets et un anneau, aussi gravés par Collet.

Neuf modèles de pendants d'oreilles, gravés par Cauquin.

635. — Volume in-8° renfermant un recueil de quarante planches d'anneaux et cachets dessinés et gravés par

Woeiriot (Pierre),

Orfévre et graveur en taille-douce et en bois, né à Bar-le-Duc, en Lorraine, en 1525.

Suite complète, dont le titre porte la date de 1561.

636. — Album in-folio renfermant deux suites de dessins de

Collaert (Johann),

Dessinateur et graveur, né à Anvers, en 1540,

Édités par Philipp Galle, dessinateur et graveur hollandais.

La première suite porte la date de 1581, et contient, compris le titre, huit planches qui donnent les dessins de neuf pendants d'une grande richesse et du meilleur style.

La seconde suite, gravée par le fils de Collaert, contient dix planches, et donne les modèles de onze pendants richement travaillés et de bon goût; ce sont des animaux chimériques surmontés de figures bibliques ou mythologiques.

637. — Un volume in-8° renfermant une suite d'estampes, de

De Leu (Thomas),

Les planètes, recueil de huit estampes, compris le titre, dédiées par l'auteur à Sully, ministre de Henri IV.

638. — Un volume in-18 renfermant trente-sept planches, composées et gravées par

Androuet du Cerceau.

Arabesques.

639. — Un volume oblong renfermant une suite de gravures de

Callot (Jacques).

Les misères et les mal-hevrs de la gverre, representez par Iacqves Callot noble lorrain, et mis en lumière par Israel son amy, suite de dix-huit gravures, ouvrage publié à Paris en 1633.

640. — Un album in-folio renfermant deux suites de gravures : la première, de

Saly (Jacques),

Sculpteur du roi, mort à Paris en 1776.

Trente vases et quatre tombeaux dessinés et gravés par lui à l'eau-forte. Œuvre datée de 1746.

La seconde, de

Petitot.

Onze vases, compris le titre, gravés par Bossi, à Parme, en 1764.

CALLIGRAPHIE[1].

641. — *Compilationes historiarum Veteris Testamenti que in Biblia continentur ab Adam usque ad Christum et ejus apostolos.*

Rouleau de vélin ayant 5 mètres de longueur sur 45 centimètres de largeur ; dessins à la plume ; initiales rehaussées d'or. Il est renfermé dans un étui de mouton maroquiné.

Ce manuscrit, entièrement écrit en latin et daté de 1341, commence par une dédicace adressée au révérend père en Dieu dom Beltrando, par l'auteur, frère Jean de Utino, de l'ordre des frères mineurs. La compilation du frère ne comprend pas seulement l'histoire sainte, comme son titre paraîtrait l'indiquer : rédigée en forme de tableau chronologique, elle embrasse aussi l'histoire des principales nations du monde.

En tête du manuscrit, un arbre vigoureux étale ses branches d'or chargées d'oiseaux, au milieu desquels se tient le pélican, symbole de l'Église. Deux losanges, qui renferment les noms d'Adam et d'Ève, couvrent le pied de l'arbre. De ces losanges sort un nouveau tronc

(1) Pour tous les manuscrits, voy. Descript., p. 541 et suivantes.

qui, divisant le vélin en deux colonnes, projette de chaque côté des rameaux sur lesquels se déroule la chronologie des peuples.

Henri VII de Luxembourg, élu roi des Romains en 1308, est le dernier des souverains nommés.

Dans le tronc principal, saint Pierre suit le Christ, et à la suite du prince des apôtres, tous les papes, jusqu'à Benoît XII qui monta sur le trône pontifical à la mort de Jean XXII, en 1334.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque de M. James Bignon (Cat. de M. Leblanc. Paris, 1837, n° 1407.)

642. — Antiphonarium.

Volume in-12, exécuté au XIV^e^ siècle ; vélin, vignettes et initiales. Reliure en veau.

Ce manuscrit est parfaitement écrit et noté La première page, encadrée dans une bordure de rinceaux bleus à feuillages d'or, renferme une petite miniature très fine qui représente la nativité du Christ. Au bas, un écu armorié. D'élégantes initiales sur fond d'or complètent l'ornementation de ce livre. — H. 16 cent., L. 11.

643. — Liber precum.

Volume in-8°, exécuté dans la seconde moitié du XIV siècle ; vélin, texte à deux colonnes, miniatures, vignettes et initiales. Reliure en velours rose.

Ce volume, comme tous les psautiers et autres livres de cette époque, commence par un calendrier. Il contient dix-huit miniatures très finement peintes. Chaque miniature, au bas de laquelle se trouvent trois ou quatre lignes de texte, est complétement embordurée d'une espèce de ramean d'or qui répand sur les marges son capricieux feuillage d'or et de couleur, chargé d'oiseaux et de papillons.

Les grands personnages qui faisaient exécuter des manuscrits historiés, à cette époque de leur splendeur, manquaient rarement de s'y faire représenter. Dans la treizième miniature du manuscrit que nous décrivons, on voit le personnage pour lequel il a été fait ; il est revêtu d'une longue robe à manches démesurément grandes et ouvertes, doublées d'hermine : c'est le costume que portaient les grands seigneurs sous le règne de Charles V et Charles VI. Les manches ne sont pas cependant encore déchiquetées de mille façons, comme on en voit des exemples dans le manuscrit suivant.

Les initiales sont en couleur sur fond d'or ou en or sur fond de couleur. Toutes les pages qui ne contiennent pas de miniatures sont bordées d'une espèce de branchage d'or, duquel sortent des rameaux à légers feuillages d'or et de couleur qui couvrent presque entièrement les marges. Ce manuscrit est terminé par une oraison à sainte Geneviève en vers français. — H. 20 cent., L. 14.

644. — Liber precum.

Volume in-4° parvo, exécuté sous le règne de Charles VI, à la fin du XIVe siècle ; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure en velours rouge.

Ce volume commence, comme le précédent, par un calendrier. Chaque mois est accompagné de deux miniatures, dont l'une reproduit le signe zodiacal sous lequel il est placé ; l'autre, un sujet qui retrace les occupations habituelles de la saison.

Le manuscrit est enrichi de quarante-sept miniatures et d'une grande quantité de belles initiales, parmi lesquelles vingt-huit servent de cadre à de petites miniatures d'une grande finesse. Les pages qui renferment des miniatures sont complétement embordurées de légers ornements ; celles qui ne contiennent que du texte sont seulement décorées sur la marge extérieure.

Beaucoup de vignettes de ce manuscrit fournissent de précieux renseignements sur les costumes, les usages et les mœurs de l'époque où il a été fait. Saint Georges fait connaître l'armure d'un chevalier de la fin du XIVe siècle. Les costumes religieux sont reproduits dans plusieurs endroits; les miniatures où sont figurés les évangélistes saint Mathieu et saint Marc apprennent quels étaient les meubles adoptés par les gens de lettres de cette époque, pour écrire soit sur des feuilles destinées à former des livres, soit sur des pièces de vélin d'une longueur démesurée, qui devaient être roulées, comme le manuscrit n° 641 en fournit un exemple. La dernière des miniatures, exécutée sur le verso d'un feuillet, donne le portrait de la dame qui a fait exécuter le manuscrit.

Le volume est terminé par plusieurs oraisons très curieuses en français. — H. 22 cent., L. 16.

645. — Breviarium.

Volume in-folio parvo, daté de 1404 ; vélin, texte à deux colonnes, miniatures, vignettes et initiales. Reliure du temps en veau gauffré.

Dix vers, inscrits sur le recto de la feuille de garde, apprennent que le livre a été écrit par François Guantari, calligraphe en grande réputation, pour Henri Tomacelli, qui fut élu abbé de Mont-Cassin en 1396.

La première page du manuscrit qui suit le calendrier offre l'un des plus curieux modèles de l'ornementation des livres. Les premiers mots du psaume *Beatus vir* sont écrits en grosses lettres d'or, soutenues par des anges. L'initiale B, formée de feuillages coloriés sur fond d'or, renferme deux miniatures où sont représentés Jésus-Christ, la tête ceinte de la triple couronne, et David jouant du psaltérion. La bordure de cette page est composée de rinceaux à larges feuilles roses et bleues se détachant sur un fond d'or, et renfermant dans leurs replis, qui forment autant d'encadrements, une foule de miniatures d'une grande délicatesse de travail. Entre les deux colonnes du texte l'artiste a placé Henri Tomacelli lui-même, en habit de bénédictin et tenant sa crosse d'or.

Le livre est en outre décoré de quatorze miniatures, de 9 à 15 centimètres de haut sur 8 à 13 centimètres de large, encadrées dans de grandes lettres initiales, et de soixante lettres *tournures* qui renferment des figures de saints ou de petits sujets. Les autres initiales sont en couleur sur fond d'or, ou en or sur fond de couleur.

Bien que ce manuscrit ait été exécuté soixante-huit ans après la mort de Giotto, ses peintures ont cela de particulier qu'elles ont conservé un reflet très prononcé de l'art byzantin. – H. 30 cent., L. 22.

646. — Missale.

Volume in-folio magno, exécuté au milieu du XV^e^ siècle ; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure en maroquin rouge.

Ce livre est incontestablement l'un des produits les plus riches et les plus exquis de la calligraphie et de la peinture du XV^e^ siècle, véritable monument propre à révéler l'histoire intime d'une époque tout entière. On y voit figurer, sous l'éclat des plus vives couleurs, les hommes de toutes les conditions, avec leurs costumes et leurs armes ; les monuments, l'intérieur des habitations, les meubles, les ustensiles de la vie privée y sont reproduits ; les usages, les cérémonies de l'Église, les combats, les supplices mêmes y sont exprimés dans leur vivante réalité. Ce manuscrit peut donc passer pour une encyclopédie

complète des monuments, des costumes, des meubles, des armes et des instruments de toute espèce de son époque. Les contours des figures sont ravissants de souplesse et de grâce, les têtes pleines d'intention et de sentiment; il est rare que le dessin mérite de graves reproches. Les fonds présentent une ordonnance profonde, remarquable surtout par les bonnes intentions de la perspective; les détails et les ornements d'architecture sont traités avec une délicatesse infinie. Les larges bordures du livre sont couvertes de rinceaux dont les ramifications figurent un joli feuillage broché de fleurs, de fruits, de personnages, et quelquefois d'animaux bizarres, de figures capricieuses et de grotesques piquants. Les devises, les attributs, les armoiries, les chiffres se mêlent à cet ensemble, et forment de délicieuses compositions, resplendissantes d'or, de carmin et d'outremer, qui revèlent tout le luxe du *gothique fleuri*.

Ce livre renferme deux cent vingt-sept feuillets. Il est décoré de deux grandes miniatures à pleine page de 33 centimètres de haut sur 17 centimètres de large, non compris une large bordure historiée, et de cent trente-huit autres miniatures toutes encadrées dans de grandes lettres initiales richement enjolivées, savoir : vingt-six de 16 à 18 centimètres carrés, soixante et onze de 10 à 11 centimètres, et quarante et une de 6 à 8 centimètres. Les lettres *tournures*, toutes en couleur, sur un fond d'or enrichi de rinceaux, de fleurs, de fruits et d'armoiries, sont au nombre de trois mille deux cent vingt-trois, dont cent vingt-deux grandes de 8 à 10 centimètres carrés, deux cent cinquante-trois moyennes de 5 à 7 centimètres, et deux mille huit cent quarante-huit plus petites de diverses proportions. Deux cent trente-huit pages sont enrichies de bordures ; vingt-huit sont complétement embordurées, quatre-vingt-six le sont aux trois quarts ; les cent vingt-quatre autres sont décorées sur la marge extérieure seulement. Cette immense quantité de miniatures, de vignettes, de lettres ornées présente une variété infinie dans les compositions, et bien que quatre siècles se soient écoulés depuis la confection de ce beau livre, les peintures sont dans le plus bel état de conservation et presque aussi fraîches que si elles sortaient des mains de l'artiste. L'écriture, en gros caractère jusqu'au cent quatre-vingt-quatrième feuillet, et ensuite un caractère moyen, est toujours belle et nette. Un grand nom

bre d'antiennes, de préfaces, et ce que le célébrant chante à la messe, est noté.

Il faudrait au surplus presque un livre pour décrire ce magnifique manuscrit.

Ce missel a été exécuté pour Jacques Juvénal des Ursins, pair de France, alors qu'il était administrateur perpétuel de l'évêché de Poitiers, après s'être démis de l'archevêché de Reims, c'est-à-dire de 1449 à 1456. Il passa ensuite dans les mains de Raoul du Fou, qui monta sur le siége épiscopal d'Évreux en 1478. Cet évêque fit couvrir de ses armes les armoiries des Ursins qui étaient répandues à profusion dans les vignettes de ce beau volume; mais les armoiries de Raoul du Fou ont été presque effacées en quelques endroits où l'on voit reparaître au-dessous l'écu des Ursins. Ainsi, dans la bordure de la grande miniature à pleine page du folio 135, où l'on voit Jacques Juvénal lui-même à genoux, élevant les yeux vers le Rédempteur, un ange, qui se tient devant lui, soutient l'écusson de ses armes. — H. 50 cent., L. 34.

647. — Preces pie.

Volume in-8°, exécuté vers le milieu du xv^e^ siècle; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure en veau à compartiments, de l'époque de Henri II.

Ce livre renferme le calendrier, le commencement des quatre évangiles, un grand nombre de psaumes et d'oraisons en latin; il est terminé par quelques prières en français. Son ornementation consiste en neuf miniatures embordurées et en vignettes qui décorent la marge extérieure de chacune des pages. — H. 19 cent. 5 mill., L. 14 cent.

648. — Liber precum.

Volume in-8° magno, de l'époque de Louis XI; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure du temps en veau gauffré.

Ce livre renferme les heures de la sainte croix, la messe, l'office de la sainte Vierge suivant l'usage de Rome, les sept psaumes de la pénitence, les litanies et l'office des morts. Il est terminé par un recueil de prières. Son ornementation consiste en six grandes miniatures à pleines pages, embordurées, six belles bordures de pages traitées dans le même style, dix-huit petites miniatures renfermées dans de grandes

lettres *tournures* et une quantité de petites initiales en or sur fond de couleur.

La reliure, dont les reliefs sont très curieux, est enrichie de fermoirs en vermeil. Treize médaillons en argent, dont six sont dorés, représentant des sujets pieux, ont été fixés, postérieurement à la confection du manuscrit, sur le plat intérieur de la reliure. Celui du milieu, qui paraît être le moins ancien, représente saint Pierre et saint Paul soutenant un voile empreint de la sainte face, et au-dessous les armes du pape Alexandre VI. — H. 21 cent., L. 15.

649. — Psaltérium.

Volume de format in-4°, exécuté dans le style italien vers la fin du XV^E siècle ; vélin miniatures ; vignettes et initiales. Cartonné.

Ce manuscrit renferme le calendrier, les psaumes, les cantiques de saint Ambroise, de saint Augustin et de saint Athanase, qui sont un résumé de la doctrine chrétienne, les litanies des saints, la passion de Jésus-Christ d'après les quatre évangélistes, et diverses prières et oraisons très curieuses.

Ce livre, bien complet, n'est pas moins recommandable par son exécution calligraphique que par ses peintures. Ces dernières consistent en encadrements fleuronnés, chargés de figures d'animaux, qui déploient leurs vives couleurs dans la marge de plusieurs pages, et en douze petites miniatures renfermées dans des lettres initiales. — H. 25 cent., L. 18.

650. — Preces pie.

Volume in-8° parvo, exécuté à la fin du XV^E siècle ou dans les premières années du XVI^E siècle ; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure en basane.

Ce livre renferme le calendrier, le commencement des évangiles, différents offices, les sept psaumes de la pénitence, les litanies et un grand nombre de prières, tant en latin qu'en vers français.

Il est enrichi de quinze grandes miniatures et de vingt-quatre petites qui sont renfermées dans les bordures du calendrier. Ces miniatures manquent de finesse, mais non d'originalité. Les costumes de plusieurs des personnages qui y sont représentés rappellent l'époque de Louis XII. La dernière nous montre la dame qui a fait faire le manuscrit agenouillée devant la Vierge. — H. 20 cent., L. 13.

651. — Preces pie.

Volume de format in-24, exécuté à la fin du xv^e^ siècle ou dans les premières années du xvi^e^; miniatures, vignettes et initiales. Reliure en vieux velours rose, avec fermoirs du temps en argent niellé.

Ce livre, bien complet, est exécuté dans le goût italien, sur peau vélin d'une finesse et d'une blancheur parfaites. Il renferme quinze grandes miniatures à pleine page et douze petites dans le calendrier. Un grand nombre de pages sont en outre encadrées de bordures à fond d'or parsemées de fleurs, d'insectes, d'oiseaux et d'animaux fantastiques. — H. 105 mill., L. 75.

652. — Preces pie.

Volume in-12, des premières années du xvi^e^ siècle; vélin, miniatures, vignettes et initiales. Reliure du temps en velours bleu.

Ce manuscrit est orné de vingt grandes miniatures et de seize petites, exécutées avec beaucoup de soin. Il est surtout remarquable par les bordures dont toutes les pages sont décorées. Celles qui renferment des miniatures sont embordurées de trois côtés, les autres sur la marge extérieure seulement. Toutes ces bordures sont aussi riches que variées; ce sont de légers rinceaux et des ornements chargés de fleurs, de fruits, d'oiseaux, d'insectes et de ces figures d'animaux bizarres et grotesques.

Les bordures du calendrier sur fond d'or sont enrichies en outre de vingt-quatre miniatures allégoriques. — H. 16., L. 11.

653. — Preces pie.

Volume in-12, des premières années du xvi^e^ siècle; vélin, vignettes et initiales. Reliure en maroquin rouge à petits fers.

Ce livre comprend le calendrier, le commencement des évangiles, la passion d'après saint Jean, une suite de psaumes à dire à certains jours de la semaine, plusieurs offices, les psaumes de la pénitence et un grand nombre de prières. L'ornementation de ce manuscrit consiste en douze petites miniatures, bordées de vignettes sur fond d'or, et en une grande quantié de lettres initiales en or, sur fond coloré, ou en couleur sur fond d'or. — H. 17 cent., L. 12.

654. — Preces pie.

Volume in-8° parvo, des premières années du xvi^e^ siècle; vélin, miniature et initiales. Reliure en veau brun.

Ce livre contient le calendrier, les premiers évangiles, différents

offices et un grand nombre de prières. Il est enrichi de quatorze grandes miniatures et de quinze petites. Les pages qui les renferment sont encadrées dans une bordure de rinceaux élégants où se mêlent diverses fleurs et de jolies fraises bien coloriées. Presque toutes les pages qui ne contiennent que du texte sont décorées dans le même style sur la marge extérieure. — H. 18 cent., L. 14.

655. — Preces pie.

Volume in-8°, exécuté au XVI^e siècle; vélin, miniatures et initiales. Reliure moderne en velours rouge; fermoirs en vermeil dans le style de l'époque.

Ce livre contient plusieurs offices, les heures de la Vierge et de la sainte croix, la passion de Notre-Seigneur extraite des quatre évangélistes, et un grand nombre de prières. Il est enrichi de douze grandes miniatures à pleine page et de cent cinq petites encadrées dans le texte. Ces peintures indiquent tout à fait l'époque de la renaissance et l'influence des artistes italiens que Louis XII et François I^er avaient appelés en France. Quelques-unes offrent des figures de grandes proportions. Parmi celles-ci, on remarque le portrait du personnage qui a fait exécuter le manuscrit. — H. 20 cent., L. 14.

656. — Trois messes pour orgue, alternant avec le plain-chant, *in minoribus, duplicibus, in solemnitatibus beate M. V., in dominicis diebus.*

Volume in-4° magno; papier, vignettes et initiales à la plume.

Ce manuscrit contient trois messes pour orgue; la troisième n'est pas terminée, elle s'arrête à l'*Agnus Dei*. On peut en reporter l'exécution au commencement du XVI^e siècle.

Quant au système de notation dont l'auteur ou le copiste a fait usage, il est spécial et complet, mais il est possible que l'on n'en rencontre pas d'exemples ailleurs.

M. Jean Adrien de la Fage en a expliqué le mécanisme très curieux [1].

Ce manuscrit, exécuté en Italie, est enrichi d'une grande quantité de dessins à la plume d'un style très pur et d'une exécution si délicate qu'on les prendrait pour de fines gravures au burin. L'un des dessins est signé D. N. C., et plus loin L. K. Les initiales des

(1) Descript., p. 562.

premiers mots du chant sont richement enjolivées. — H. 28 cent. L. 21.

657. — Recueil d'armoiries.

Album in-4° magno, cartonné.

Cet album renferme soixante-treize écus armoriés de différentes familles d'Allemagne, peints à la gouache.

C'était un usage assez constant en Allemagne, aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, de se donner en se quittant, à titre de souvenir, ses armoiries, auxquelles on ajoutait parfois un mot d'envoi. Cet usage existait surtout parmi les étudiants des universités, qui, parfois aussi, les donnaient à leurs professeurs. Le donataire réunissait tous ses souvenirs pour en composer un album. Notre recueil provient de plusieurs volumes de cette espèce. — H. 30 cent., L. 21.

658 — « Kurtzer einfaltiger doch gründlicher und wahrhaftiger « Bericht wie unnd welcher gestalt alle Farben ausz nachgesetzten « Hauptfarben können gezogen, und zu der Mahlerey nützlich an- « gewendt werden. »

« Exposé succinct, simple mais exact, de la manière dont toutes « les couleurs peuvent être tirées des couleurs principales ci-après « mentionnées, et employées dans la peinture à l'eau. »

Manuscrit allemand in-folio parvo, de dix feuilles; vélin, miniatures. Couvert en parchemin.

L'ouvrage est divisé en sept chapitres, où l'on traite de la manière d'obtenir les différentes nuances que peuvent produire le noir, le blanc, le jaune, le rouge, le bleu, le vert et le brun. L'auteur, appuyant ses préceptes d'exemples nombreux, a intercalé dans le texte de jolis dessins, traités à la gouache avec une grande délicatesse

L'exécution du manuscrit paraît remonter aux premières années du XVII^e^ siècle. — H. 32 cent., L. 20.

659. — Médailles en l'honneur de Louis XIV.

Volume de format in-folio parvo; vélin. Cartonné.

Ce volume est composé de seize feuillets, sur chacun desquels est figurée une médaille d'or rappelant certains faits glorieux du règne de Louis le Grand. Chaque médaille est placée au milieu de trophées et d'attributs peints à la gouache avec rehauts d'or, traités avec cette richesse et cette abondance qui caractérisent le règne de ce monarque.

Au bas des sujets se trouvent des pièces de vers de Charpentier et de Perrault, qui étaient, comme on sait, chargés, en titre d'office, de composer les inscriptions commémoratives des grandes actions de Louis XIV. — H. 39 cent., L. 27.

660 — « Collectuarium ad usum regalis ecclesiæ beati Mariæ Hami « ordinis canonicorum regularium sancti Augustini. Hami scribebat « Johannes Douchet. Anno R. S. M. DCC. »

Volume in-folio parvo : vélin, à deux colonnes ; miniatures, vignettes et initiales ; exécuté en 1700, par Jean Douchet. Cartonné.

Ce collectuaire, à l'usage de l'église de la bienheureuse Marie de Ham, contient les chapitres, oraisons et les autres prières qui doivent être récitées par le célébrant à matines, à laudes et à vêpres, aux différentes fêtes de l'année.

La première page est ornée d'un encadrement fond bleu, rehaussé de rinceaux d'or et de quatre médaillons renfermant des sujets peints. Ce manuscrit est en outre décoré de neuf têtes de pages, présentant chacune une miniature au milieu d'élégants rinceaux, de huit culs-de-lampe, d'une quantité de belles initiales et de fleurons.

Ces peintures à la gouache sont traitées les unes en couleur, les autres en camaïeu. — H. 36 cent., L. 26.

ÉMAILLERIE SUR MÉTAUX.

§ I. ÉMAUX INCRUSTÉS.

1. — Émaux cloisonnés byzantins.

661. — Croix pectorale en argent, émaillée des deux côtés, sur fond en or. Sur l'une des faces, le Christ est représenté attaché à la croix. La présence de Dieu le père n'est pas manifestée par une main bénissante, comme dans les monuments postérieurs au VIII^e siècle, mais seulement par un Π, première lettre du mot Πατὴρ, inscrit sur le sommet de la hampe. Dans le croisillon droit, le buste de la Vierge ;

dans le croisillon gauche, celui de saint Jean. Sur la traverse de la croix, au-dessous des bras du Rédempteur, on lit une inscription grecque divisée en deux parties par le corps du Christ.

Sur l'autre face de la croix, la figure en pied de la Vierge occupe le milieu de la hampe; au-dessus, dans le sommet, le buste de saint Jean; sur le pied, le buste de saint Paul; dans le croisillon droit, celui de saint Pierre; dans le gauche, celui de saint André. Les noms des apôtres sont inscrits, en deux lignes de lettres grecques superposées à droite et à gauche de chaque buste.

La forme des lettres, le caractère des figures, le style du monument, dénotent un ouvrage byzantin fort ancien, qu'on croit du x^e^ siècle, mais qui pourrait bien être antérieur. Le travail de l'émail est traité, au surplus, dans la manière des émaux byzantins [1]; la détérioration qui a enlevé la poitrine et une partie du bras du Christ permet de juger parfaitement de ce travail. L'émail est enfermé dans une petite caisse d'or; les contours du dessin des figures et les lettres des inscriptions sont rendus par des bandelettes d'or d'une ténuité extrême, posés sur champ, dans cette petite caisse, et les émaux, diversement colorés, remplissent les interstices où ils ont été mis en fusion.

Les monuments de cette espèce sont d'une très grande rareté.

La hauteur de la hampe, dans la partie émaillée, est de 7 centimètres, la longueur de la traverse de 5 centimètres; la largeur de la croix, mesurée aux extrémités qui vont en s'élargissant, est de 2 cent.

2. — Émaux champlevés limousins.

662. — Coffret-reliquaire, de forme oblongue, en émail fond bleu. Un médaillon occupe le milieu du couvercle. Dieu le Fils y est représenté sous la figure d'un agneau nimbé. Les symboles des évangélistes sont figurés aux angles. Des rinceaux à feuillage d'or remplissent le surplus de l'espace.

Les deux faces longitudinales contiennent chacune six arcades plein cintre occupées par les figures en pied des apôtres. Sur la face latérale de droite est représentée la crucifixion; sur la face latérale opposée, Jésus, dans une auréole elliptique, assis sur un trône, est adoré par deux anges. Travail du XI^e^ siècle. — H. 9 cent., Long. 23, L. 13.

(1) Description, etc., pages 107 à 569.

663. — Plaque émaillée provenant d'un reliquaire. On y a représenté l'un des apôtres. Cette figure, exécutée entièrement en émail, se détache sur un fond de fleurons ciselés sur le métal doré. Ouvrage du XII^e siècle. — H. 21 cent., L. 10.

664. — Plaque de forme oblongue provenant du même reliquaire. Deux anges vêtus et ailés y sont représentés ; ils portent un encensoir à la main. Les figures sont traitées entièrement en émail et se détachent sur un fond de fleurons d'or. — H. 11 cent., L. 22.

665. — Custode à couvercle conique. Le fond, d'émail bleu, est décoré de médaillons qui renferment des dragons ailés. Des rinceaux à feuillage d'or remplissent les intervalles. — H. 8 cent., D. 7.

666. — Châsse, en forme de tombe, à couvercle prismatique. La face principale est enrichie de six figures en relief et de pierreries qui se détachent sur un fond doré. Sur le couvercle, l'agneau, emblème du Christ, est placé dans une auréole circulaire, entre deux anges. Dans la partie inférieure, le Christ est placé entre deux apôtres. Les têtes en métal sont ciselées en haut relief ; les corps sont en émaux de diverses couleurs ; les détails intérieurs et les draperies sont indiqués par de minces filets de métal doré. Sur chacune des faces latérales, une figure d'apôtre rendue par une fine gravure se détachant sur un fond d'émail. — H. 22 cent., Long. 24, L. 9.

667. — Plaque en émail fond bleu. La scène de la crucifixion y est représentée. La bordure du tableau, qui est en surélévation au-dessus de la plaque principale, est en émail fond bleu, décoré de rinceaux à feuillage d'or et à fleurs émaillées.

Cette belle plaque a dû servir à l'ornementation de la couverture d'un livre de prières. — H. de la plaque 20 cent., L. 10, L. tot. 18.

668. — Plaque en émail fond bleu. Cette plaque a dû servir également à l'ornementation d'un livre religieux. La crucifixion s'y trouve aussi représentée. — H. 21 cent., L. 10 cent. 5 mill.

669. — Fermail de chape. Il est formé de la réunion de cinq plaques d'émail, qui présentent l'aspect d'un quatre-feuilles. La plaque du milieu, de forme rectangulaire, sert de point d'appui aux quatre autres, qui ont la forme d'une demi-circonférence.

Dans la plaque du milieu, un saint personnage, suivi de trois disciples, marque du TAV symbolique le dessus de la porte d'un édifice. Les

sujets qui remplissent les quatre plaques semi-circulaires sont tirés de la vie de saint Jean l'évangéliste.

Dans ces plaques, les sujets sont expliqués par des inscriptions en vers latins.

M. Du Sommerard a publié cette belle pièce dans son *Album*, 9e série, planche XVI. Elle appartient à la fin du XIIe siècle. — H. de la plaque centrale 65 mill., L. 9 cent., D. des autres 8 cent.

670. — Plaque carrée. Elle représente la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Les carnations sont burinées en creux sur le métal doré et niellées d'émail ; tout le surplus de la composition est exécuté en émail. — Carré de 10 cent.

671. — Bassin. Ce bassin rond et de peu de profondeur est pourvu d'une petite gargouille par laquelle le liquide du vase peut être épanché. L'intérieur est divisé en cinq compartiments principaux : un médaillon circulaire au milieu, et autour quatre autres médaillons échancrés dans la partie inférieure par la circonférence du médaillon central. Des compositions fantastiques, qui se détachent sur un fond d'émail bleu, remplissent ces médaillons.

Cet objet provient du cabinet de M. de Monville ; il a été gravé par M. Willemin dans son ouvrage *Les Monuments français inédits*, planche CX. — D. 24 cent., H. 35 mill.

672. — Autre bassin émaillé de même forme. La décoration intérieure présente également cinq médaillons : dans celui du centre, un roi à cheval porte un faucon sur le poing : dans chacun des autres compartiments, deux personnages couronnés tenant à la main, soit un sceptre, soit une épée. Dans les espaces compris entre les médaillons du pourtour se trouvent quatre écussons armoriés.

Ces bassins datent de la fin du XIIe siècle et du commencement du XIIIe siècle. — D. 23 cent., H. 35 mill.

673. — Custode à couvercle conique. Le fond, d'émail bleu clair, est décoré de médaillons fond d'or à étoiles bleues et de rinceaux. — H. 9 cent., D. 7.

674. — Navette à encens. Le fond bleu foncé du couvercle est parsemé de fleurons à tige dorée et décorée de deux médaillons. — H. 6 cent., Long. 20.

675. — Navette à encens. Le fond émaillé, bleu foncé, est décoré de fleurons dorés, de médaillons émaillés et de deux boutons formés par des salamandres en bronze doré et ciselé. Le pied manque. — H. 4 cent., Long. 20.

676. — Châsse, en forme de tombe, à couvercle prismatique. Deux sujets intéressants sont représentés sur la face principale. Sur le couvercle, Jésus déposé dans le tombeau; dans la partie inférieure, les trois Marie au tombeau du Christ; chacune des faces latérales reproduit la figure en pied d'un apôtre. — H. 17 cent., L. 9, Long. 22.

677. — Châsse en forme de tombe, à couvercle prismatique. Sur le fond d'émail bleu foncé du couvercle, du côté de la face principale, les trois mages rois sont représentés à cheval, se dirigeant vers Bethléem. Dans la partie inférieure, les trois mages présentent l'or, l'encens et la myrrhe à Jésus dans les bras de sa mère. Sur chacune des faces latérales, une figure d'apôtre. — H. 13 cent., Long. 19, L. 8.

678. — Quatre petites plaques provenant d'un reliquaire. Les sujets, en émail de diverses couleurs, sauf les carnations, qui sont intaillées en creux sur le métal doré du fond, représentent la Vierge avec l'enfant Jésus sur ses genoux. — H. 110 mill., L. 85.

La seconde, saint Paul. — H. 110 mill., L. 45.

La troisième, le prophète Élie. — H. 85 mill., L. 60.

La quatrième, le prophète Élie et la veuve de Sarepta. — H. 45 mill., L. 80.

679. — Pied de reliquaire en bronze doré et émaillé. Le fond d'émail bleu dont il est décoré est parsemé de fleurons ciselés sur le métal doré. Des inscriptions en lettres capitales romaines, mêlées de quelques caractères onciaux, se détachent en émail bleu sur des bandes d'or. — H. 10 cent., D. à la base 9.

680. — Coffret à bijoux de forme oblongue. Il est décoré d'élégants entrelacs en émail, se détachant sur le fond du cuivre doré, et de médaillons qui renferment des animaux. — H. 45 mill., Long. 11 cent., L. 7.

681. — Plaque terminée en angle aigu, provenant de la partie latérale d'une châsse. Dans la partie inférieure, deux sarcophages ouverts laissent voir des ossements humains. Dans la partie supérieure, deux saints sont assis tenant à la main la palme de la victoire. Ouvrage du XIII^e siècle. — H. 24 cent., L. à la base 18.

682. — Crosse d'évêque. Le pommeau est surmonté d'une demi-

figure d'ange, dont les ailes vont rejoindre la courbure de la volute, qui est formée par les replis d'un serpent à la peau d'azur réticulée d'or. Le monstre mord à la queue un lion doré, placé au centre. Ouvrage du XIII^e siècle. — H. 31 cent.

683. — Crosse d'évêque. Un serpent, à écailles bleues bordées d'or, forme la volute, dont la courbure est terminée par la tête de l'animal; saint Michel, placé au centre, le perce de sa lance. — H. 31 cent.

684. — Custode, à couvercle de forme hémisphéroïdale. Le cylindre est divisé en douze arcades qui renferment chacune un personnage nimbé. Le couvercle qui s'élève au-dessus présente cinq médaillons renfermant chacun un griffon ailé, à tête humaine. A l'intérieur du couvercle, sur un fond d'émail bleu semé de fleurons, est représentée une scène tirée de la vie de saint Eustache. Au fond de la boîte, le Christ assis dans une auréole en quatre-feuilles. Les symboles des évangélistes sont placés autour du Christ.

Ouvrage du XIV^e siècle. — H. 10 cent., D. 9.

§ II. ÉMAUX TRANSLUCIDES SUR RELIEF.

685. — Plaque d'argent sur laquelle est légèrement ciselée en relief la figure de sainte Catherine d'Alexandrie, coloriée par des émaux translucides. Travail français du XV^e siècle. — H. 40. mill., L. 34.

686. — Plaques d'or émaillées des deux côtés. Ces deux plaques, de forme oblongue, arrondies par en haut, sont réunies par une nervure; cette jonction est moderne, et il y a lieu de penser qu'elles formaient les deux volets d'un petit triptyque.

D'un côté, Charlemagne et saint Louis. De l'autre côté, Pierre II de Bourbon, sire de Beaujeu, et Jeanne de France, sa femme, fille de Louis XI. Le prince et la princesse sont à genoux sur un prie-dieu, ayant debout derrière eux leurs saints patrons, saint Pierre et sainte Anne.

Cet émail est exécuté d'après le procédé indiqué par Benvenuto Cellini, dans son *Traité de l'orfévrerie*, chapitre IV[1].

Travail italien de la fin du XV^e siècle. — H. 45 mill., L. 37.

(1) Descript., p. 156 et suiv.

§ III. — ÉMAUX PEINTS.

1. — École de Limoges.

MAÎTRES INCONNUS du XVe siècle.

687. — La mise au tombeau. Peinture en émaux de couleur.

Ouvrage de la première moitié du XVe siècle. — H. 24 cent., L. 22.

688. — La Mère de douleur. Plusieurs parties de l'émail, endommagées, permettent de juger du travail de l'émailleur[1].

Peinture en émaux de couleur du milieu du XVe siècle. — H. 17 cent., L. 185 mill.

689. — La Mère de douleur. L'émail, endommagé, laisse voir le travail préparatoire à la pose de l'émail.

Peinture en émaux de couleur, de la seconde moitié du XVe siècle. — H. 12 cent., L. 85 mill.

690. — Jésus mis au tombeau.

Peinture en émaux colorés, exécutée d'après une estampe de Martin Schongauer.

Ouvrage de la seconde moitié du XVe siècle. — H. 15 cent., L. 12.

MONVEARNI,

Peintre émailleur; il florissait dans la seconde moitié du XVe siècle.

691. — Repas de Jésus à Béthanie.

Peinture en émaux de couleur. — H. 14 cent., L. 11.

692 — Triptyque. Dans la partie du milieu, la Vierge et saint Joseph à genoux adorent Jésus, qui vient de naître. Dans le volet droit, sainte Catherine d'Alexandrie. Dans le volet gauche, saint Michel terrassant le démon. Peintures en émaux de couleur. — H. 19 cent., L. de la partie centrale 17 cent., volets 75 mill.

693. — Triptyque. Dans la partie principale, l'adoration des mages; au volet droit, la Vierge à genoux adore son divin fils couché à terre; au volet gauche, saint Joseph à genoux et deux anges dans le ciel. Peintures en émaux de couleur, avec chatons saillants imitant les pierreries. — H. 20 cent., L. partie centrale 17, volets 75 mill.

(1) Descript., p. 167.

MAITRE INCONNU de la fin du XV^e^ siècle ou des premières années du XVI^e^.

694. — La résurrection de Lazare. Peinture en émaux de couleur. On doit regarder ce bel émail comme appartenant plutôt au commencement du XVI^e^ siècle qu'à la fin du XV^e^ ; il établit la transition entre les deux époques. — H. 26 cent. 5 mill., L. 23 cent. 5 mill.

MAITRE INCONNU des premières années du XVI^e^ siècle.

695. — Le portement de croix. Peinture en émaux colorés.

Les costumes des personnages annoncent les premières années du XVI^e^ siècle. — H. 26 cent., L. 22.

LÉONARD dit LIMOUSIN.

Peintre et émailleur du roi, directeur de la manufacture royale d'émaux de Limoges. On a des ouvrages signés de lui de 1532 à 1574.

696. — Légende de Jésus-Christ. Suite de dix-huit sujets tirés de la vie du Christ, réunis en deux cadres.

Le monogramme L. L. de Léonard Limousin et la date de 1533 se trouvent sur le tableau qui représente Jésus devant Caïphe. Peinture en émaux de couleur. — H. de chaque plaque 17 cent., L. 14.

697. — Les douze sibylles. Le monogramme de Léonard se trouve sur le turban de la sibylle CUMANA et au bas de la robe de la sibylle EUROPA. Peinture en émaux de couleur. — D. 42 cent.

Ces douze émaux ont été placés dans la cheminée et dans le cadre de glace n^os^ 2011 et 2012 et seront vendus avec ces deux objets.

698. — Les sœurs de Psyché conduites à son palais par les Zéphirs. Grisaille rehaussée d'or, d'après un dessin de Raphaël exécuté pour le palais de la Farnésine à Rome. — H. 18 cent., L. 23.

699. — Plat de forme ronde. A l'intérieur, les noces de Psyché, d'après un dessin de Raphaël fait pour le palais de la Farnésine. Le bord est décoré de médaillons d'après l'antique et d'amours supportant des masques. Au revers, une tête de femme dans un cartouche entouré d'arabesques. Grisaille rehaussée d'or à carnations teintées. — D. 42 cent.

700. — Portrait de FRANÇOIS I^er^, roi de France. Peinture en émaux de couleur. — H. 19 cent., L. 14.

701. — Portrait de CLAUDE DE FRANCE, première femme de Fran-

çois I^er. Peinture en émaux de couleur. Le monogramme de l'artiste et la date de 1550 se lisent sur le contre-émail. — H. 18 cent., L. 16.

702. — Portrait de Louis de Bourbon, 1^er du nom, duc de Montpensier. Peinture en émaux de couleur. — H. 19 cent., L. 14.

703. — Portrait d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, père de Henri IV. Peinture en émaux de couleur. — H. 19 cent., L. 14.

704. — Charles IX, roi de France, représenté sous la figure du dieu Mars. Le monogramme de Léonard est inscrit sur la lame de l'épée du roi; la date de 1573 se voit sur les nuages derrière le char. Peinture en émaux de couleur. — H. 18 cent., L. 23.

705. — Catherine de Médicis représentée sous la figure de Junon. Cet émail fait pendant au précédent.

706. — Portrait de Catherine de Lorraine, fille de François de Lorraine, duc de Guise, mariée en 1570 à Louis de Bourbon, deuxième du nom, duc de Montpensier. Peinture en émaux de couleur sur fond bleu. — H. 30 cent., L. 24.

Pierre Raymond,

Nommé aussi Remon, Rexmon et Rexman, peintre émailleur. On a des ouvrages signés de lui de 1534 à 1582.

707. — Coupe à couvercle. Sur le couvercle, le meurtre d'Amnon par Absalon; dans l'intérieur de la coupe, les Israélites autour du serpent d'airain élevé par Moïse. Le monogramme P. R. de l'artiste et la date de 1554 se lisent sur la tige. Grisaille rehaussée d'or avec les chairs teintées. — H. 21 cent., D. 19.

708. — Coupe profonde. A l'intérieur, l'entrevue de Jéthro et de Moïse.; sur le pied, sujet tiré de l'histoire de Joseph. Le monogramme de l'artiste se trouve au bas du tableau de l'intérieur. Grisaille rehaussée d'or; carnations teintées. — H. 15 cent., D. 17.

709. — Bassin de forme ronde. Autour de l'ombilic destiné à recevoir le pied de l'aiguière, se déroulent les premières scènes de la Genèse. Le monogramme P. R. se lit au-dessous de la figure d'Adam endormi. Peinture en grisaille rehaussée d'or, chairs colorées. — D. 47 cent.

Ce beau bassin a été publié par M. Du Sommerard dans son *Album*, 7^e série, pl. XXVIII.

710. — Aiguière. Sur la panse, le triomphe de Vénus. Grisaille rehaussée d'or; chairs teintées. — H. 25 cent.

711. — Coupe à couvercle. Sur le couvercle, le triomphe de Bacchus. A l'intérieur de la coupe, un sujet tiré de l'Ancien Testament. Le monogramme P. R. se voit au bas du tableau. Sur le pied, au-dessous de cette devise : *Non est mortale quod opto*, sont peints trois écussons, dont un contient les armoiries de Gilles Le Maistre, premier président du parlement de Paris sous François Ier, Henri II, François II et Charles IX. Les deux autres renferment, sur fond d'azur, les chiffres enlacés du premier président. Grisaille rehaussée d'or, chairs teintées. — H. 23 cent., D. 19.

712. — Assiette. Le mois de juin. Le monogramme de l'artiste se lit au bas du tableau. Grisaille teintée dans les chairs. — D. 20 cent.

713. — Assiette. Le mois d'avril. Le monogramme de l'artiste et la date de 1561 se lisent sur le rebord. Grisaille légèrement teintée dans les carnations. — D. 18 cent.

714. — Paysage garni d'arbres et traversé par une rivière. Sur le premier plan, six personnages assis ou debout dirigent leurs regards vers la droite ; sur un plan plus éloigné, trois hommes arrêtés à peu de distance d'un cerf. Cet émail provient du cabinet de M. Denon et a été gravé dans l'ouvrage de M. Amaury-Duval, *Monuments des arts du dessin chez les peuples anciens et modernes, recueillis par le baron Denon*, t. Ier, pl. XLIX. Grisaille rehaussée d'or ; les chairs légèrement teintées. — H. 31 cent., L. 17.

715. — Plateau à pied. A l'intérieur, Lot et ses filles. Grisaille rehaussée d'or, carnations colorées. — H. 9 cent., D. 24.

716. — Coupe à pied élevé, avec couvercle. Sur le couvercle et au fond de la coupe, divers sujets tirés de l'histoire de Joseph. Grisaille rehaussée d'or. — H. 23 cent., D. 17.

717. Aiguière. Sur la partie supérieure de la panse, un satyre présente des fruits à un fleuve ; au-dessous, Moïse élevant le serpent d'airain. Grisaille rehaussée d'or. — H. 24 cent.

718. — Coupe à pied élevé. A l'intérieur, un repas. Grisaille teintée dans les chairs. — H. 14 cent., D. 18.

719. — Salière sur pied élevé de forme conique. Dans l'intérieur de la coupe, une tête de guerrier romain ; sur le pied, Lot et ses filles. Grisaille teintée dans les carnations. — H. 11 cent., D. 9.

720. — Grand coffret en bois noir de forme oblongue, orné de dix

plaques d'émail. Les sujets des peintures accompagnés d'inscriptions sont empruntés pour la plupart à l'Ancien Testament et à l'*Énéide*. Grisaille rehaussée d'or. — H. 22 cent., Long., 27. L 20.

721. — Plat de forme ronde. Le mois de juin ; sujet copié sur un dessin d'Étienne de Laulne. Au revers, le dieu Mars. Peinture en camaïeu bleu rehaussée d'or. — D. 26 cent.

722. — Cuiller. A l'intérieur, Énée portant son père. Camaïeu rehaussé d'or.

JEHAN PÉNICAUD.

Il florissait en 1544 à Limoges.

723. — Portrait de LUTHER. Peinture en émaux de couleur. Monogramme J. P. — H. 17 cent., L. 14.

L'émail est placé dans un cadre d'ébène décoré d'ornements en bronze doré et d'une bordure en ivoire découpée en rinceaux où se jouent divers petits animaux.

724. — Cadre d'émaux. Neptune, représenté debout dans une conque traînée par quatre chevaux marins, ordonne aux vents déchaînés contre la flotte d'Énée de rentrer dans leur grotte. Ce sujet, peint sur une plaque de cuivre de forme ronde, est entouré d'une large bordure qui en épouse intérieurement la forme. Cette bordure est divisée en quatre compartiments où sont représentés divers traits de l'histoire d'Énée. Grisaille rehaussée d'or. — H. 19 cent., L. tot. 28.

Ce bel émail a été exécuté sur l'un des plus beaux dessins de Raphaël, gravé par Marc-Antoine.

725. — Portrait d'Érasme, Peinture en émaux colorés. - H. 21 cent., L. 15

La plaque de cuivre au revers est frappée du timbre de Pénicaud.

726. — Cadre d'émaux en onze compartiments. Au centre, l'ascension du Christ : grande composition d'après un maître de l'école italienne. — H. 28 cent., L. 24.

Ce tableau principal est bordé de tous côtés par des émaux. Dans chacune des parties latérales, trois émaux sont placés au-dessus les uns des autres ; ils reproduisent diverses scènes de la vie du Christ.

Un grand émail, ayant la forme d'une demi-circonférence, s'élève au-dessus tant du tableau principal que des émaux de la bordure ; l'artiste y a représenté Jésus assis dans le ciel, dans tout l'éclat de sa gloire. La partie inférieure du cadre est divisée en trois comparti-

ments . à droite et à gauche, au-dessous et en continuation des bordures latérales, sont deux émaux dont les sujets sont également tirés de la vie de Jésus.

Toutes ces peintures sont de la même main, et chacune des plaques de cuivre est marquée au revers du timbre adopté par Pénicaud l'aîné.

L'émail du milieu, au-dessous du tableau principal, représente l'*Ecce homo;* il est d'une autre main et dans le style de J. Courtois. Cet émail a été ajouté pour remplir le dernier compartiment, qui était occupé par un ornement en bois doré, de mauvais goût.

Tous les émaux sont séparés dans ce grand cadre par des filets de bois doré. — H. tot. 56 cent., L. 52.

Cette belle pièce a été publiée par M. Du Sommerard. *Album*, 7e série, pl. XIX.

727. — Jésus et les apôtres. Émail divisé par des filets d'or, en treize compartiments. Peinture en émaux de couleur rehaussés d'or. Le revers est frappé du poinçon de Pénicaud. — H. 14 cent., L. 10.

Jehan Court, dit Vigier.

Ses ouvrages sont datés de 1556.

728. — Couvercle de coupe. Sur le dessus, décoré de têtes et de bouquets de fruits, on lit cette inscription : A LIMOGES, PAR JEHAN COURT DIT VIGIER, 1556. Dans l'intérieur du couvercle, sujet tiré de l'*Énéide*, d'après Raphaël, et combats de centaures marins se disputant des néréïdes. Grisailles à carnations teintées. D. 18 cent.

729. — Couvercle de coupe. Sur le dessus, combats de centaures marins. A l'intérieur, des animaux à tête humaine. Grisaille à carnations teintées. — D. 19 cent.

730. — Grande assiette. Vénus portée par des dauphins sur l'Océan : sujet tiré de l'histoire de Psyché et copié sur un dessin de Raphaël gravé par Marc Antoine. Grisaille rehaussée d'or; chairs teintées. — D. 25 cent.

Bien que ce bel émail ne soit pas signé, il peut être attribué à Jehan Court.

Pierre Courtois.

Nommé aussi Corteys, Cortoys, Cortoyos et communément Courtois, peintre émailleur à Limoges. On a des pièces signées de lui, datées de 1550 à 1568.

731. — Un concert dans la campagne. La partie principale de la composition a été copiée sur un dessin d'Étienne de Laulne. Le monogramme P. C. est peint sur les murs d'un château qu'on voit dans le fond. Peinture en émaux de couleur. — H. 35 cent., L. 27.

732. — La natation. Le monogramme de l'artiste se lit au bas du tableau. Cette peinture fait pendant à la précédente.

733. — Le berger. Une femme, assise auprès de lui, cache sa tête dans ses mains. Ils sont placés dans une campagne au fond de laquelle on aperçoit une ville. Peinture en émaux de couleur, rehaussée d'or. Sur plaque en forme de demi-lune. — H. 33 cent., L. 16.

734. — Trois plaques oblongues : la Création, le Péché d'Adam et d'Ève, l'Expulsion du paradis. Elles sont réunies dans le même cadre. Peintures exécutées en partie en couleurs vitrifiables, sur fond d'émail blanc. — H. de chaque plaque 75 mill., L. 18 cent.

735. — Oreste casqué : figure à mi-corps. Peinture en émaux de couleur. — H. 30 cent., L. 24.

736. — Jason. Figure à mi-corps. Cet émail fait pendant à celui dont la description précède.

JEHAN COURTEYS.

Nommé aussi COURTEIS, CORTEYS, vulgairement COURTOIS ; il florissait à Limoges dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

737. — Assiette. Sur le fond, la chasteté de Joseph. Le monogramme J. C. se lit au revers. Le sujet principal est peint en émaux de couleur ; le revers en grisaille. — D. 20 cent.

738. — Plateau à pied. Sur le fond, Moïse frappant le rocher. Peinture en émaux de couleur ; au revers figures en gaîne et masque. On y lit le monogramme de l'artiste. Grisaille sur fond noir; carnations teintées. — H. 10 cent., D. 23.

739. — Flambeau. Le pied, très large, est orné circulairement de douze médaillons bosselés, de forme ovale, sur lesquels sont peints, en émaux de couleur, les principaux dieux de la fable. On lit sous le pied le monogramme J. C. — H. 29 cent.

740. — Coffret en ébène, de forme oblongue. Sur le couvercle, combat de centaures marins se disputant des Océanides. Sur la face de devant, Neptune et Amphitrite; sur la face opposée, Minerve maritime et Neptune ; sur la face latérale de droite, Neptune ordonne

aux vents de s'apaiser ; sur la face latérale de gauche, Vénus maritime portée par des dauphins ; sur l'une des plaques, le monogramme J. C.

Plaque du couvercle. — H. 10 cent., L. 18.

Plaques des grandes faces. — H. 7 cent., L. 18.

Plaques des faces latérales. — H. 7 cent., L. 10.

L'intérieur de ce coffret, qui sert d'écritoire, est divisé en quatre compartiments, recouverts de plaques d'émail, où sont peints des masques satyriques et des bouquets de fruits. Grisaille rehaussée d'or, avec carnations teintées.

741. — Revers de miroir de forme ovale. Minerve visitant les neuf muses sur l'Hélicon. On lit sur le fond le monogramme de l'émailleur. Peinture en émaux de couleur. — H. 10 cent. 5 millim., L. 8 cent.

742. — Buire à large ouverture. Sur la panse sont peints plusieurs épisodes de l'histoire de Jason. Peinture en émaux de couleur exécutée d'après les dessins du Rosso (maître Roux). — H. 20 cent.

743. — Aiguière et son bassin. Sur la panse de l'aiguière, sujets tirés de l'histoire de Jason ; ils sont exécutés sur les dessins du Rosso. Sur le haut du vase six jeunes garçons dansent au son d'une viole et d'un tambourin. A l'intérieur se trouve le monogramme I. C.

Le bassin est de forme ovale ; l'intérieur est rempli par une grande composition également exécutée sur les dessins du Rosso, qui représente Jason soumettant les taureaux vulcaniens, gardiens de la toison d'or. Peintures en émaux de couleur.

Ces deux belles pièces ont été publiées par M. Du Sommerard (*Album*, 7e série, pl. xxx), qui croit devoir les attribuer à Suzanne Courtois. — H. de l'aiguière 24 cent., Long. du bassin, 53, L. 40.

744. — Plateau à pied. A l'intérieur, Médée s'embarquant avec Jason sur le vaisseau des Argonautes. Peinture en émaux de couleur, d'après un dessin du Rosso. — H. 12 cent., D. 25.

745. — Petit plateau. A l'intérieur, Mucius Scévola en présence de Porsenna, dont il vient de frapper le ministre. Peinture en émaux de couleur. — H. 7 cent., D. 19.

746. — Médée rajeunissant le vieil Éson. Peinture en émaux de couleur, exécutée d'après les dessins du Rosso. — H. 24 cent., L. 32.

747. — Bassin de forme ovale. A l'intérieur l'artiste a présenté sur les divers plans du tableau différentes scènes dont les sujets sont

tirés de la fable et de l'*Énéide*. Grisaille à carnations teintes. — Long. 52 cent., L. 39.

M. D. Pape,

Émailleur limousin, dont le monogramme est tantôt M. D. P. P. avec un I dans le D, tantôt seulement M. D. avec l'I dans le D.

748. — Deux médaillons circulaires faisant pendants l'un à l'autre, Alexandre le Grand et Charlemagne. Le monogramme de Pape, M. D. avec l'I dans le D, est au bas de chacun des tableaux. Grisaille rehaussée d'or. — D. 18 cent.

749. — Triptyque de forme monumentale. Ce triptyque, exécuté en ébène et enrichi de légers ornements en bronze doré, présente une arcade plein cintre dans la partie centrale, et une demi-arcade dans chacun des volets. Il sert de cadre à six plaques d'émail.

Dans la partie centrale, une prédication de saint Jean-Baptiste, et au-dessus, dans le plein cintre, le Père éternel. Dans le volet droit, le baptême de N.-S.; dans le volet gauche, la décollation du Précurseur; au-dessus, dans chacun des demi-cintres, un ange sonnant de la trompette. Peintures en émaux de couleur.

— Plaque de la partie centrale, H. 14 cent., L. 11; plaques des volets, H. 14 cent., L. 55 mill., plaque du plein cintre H. 4 cent., L. à la base 11; plaques supérieures des volets, H. 4 cent., L. 55 mill.

Au-dessus d'un fronton brisé qui surmonte le monument s'élève une statuette de saint Georges en argent doré.

Cet objet a été publié par M. Du Sommerard. (*Album*, 7^e série, planche XXI.)

Maître de l'école de Limoges, qui signait I. D. C.

On suppose qu'il était de la famille Courteys; ses ouvrages annoncent qu'il travaillait vers 1560.

750. — La mort d'Adonis. Peinture en émaux de couleur. Le monogramme se voit au haut du tableau. — H. 12 cent., L. 10.

751. — Vénus et l'Amour. Composition d'élégantes arabesques, exécutée sur un dessin d'Étienne De Laulne. Peinture en émaux de couleur. — H. 12 cent., L. 10.

Martial Courteys ou Courtois.

Orfévre et émailleur; il florissait en 1579.

752. — Plat de forme ronde. A l'intérieur, Moïse frappant le rocher. Le monogramme M. C. est au bas du tableau. Au revers sur

un fond d'émail bleu céleste, Jupiter est placé debout et diadémé au milieu d'une riche décoration d'arabesques. Peinture en émaux de couleur. — D. 45 cent.

SUZANNE COURT OU COURTEYS,

Peintre en émail, à Limoges, où elle vivait à la fin du XVI^e^ siècle.

753. — Miroir ovale. Le revers est orné d'un émail, où est représenté Orphée. Monogramme S. C. au haut du tableau. Peinture en émaux de couleur. — H. 10 cent., L. 7.

754. — Deux salières de forme hexagone à pied évasé, enrichies de peintures en émaux de couleur. — H. 10 cent., D. des coupes 11.

755. — Deux émaux octogones montés en argent, faisant pendants l'un à l'autre. Sur l'un, Diane et Endymion ; sur l'autre, Orphée. Peintures en émaux de couleur. — H. 5 cent., L. 4.

756. — Deux médaillons de forme ovale, faisant pendants l'un à l'autre. Sur l'un, le dieu Mars ; sur l'autre, Minerve ; figures en pied. Peintures en émaux de couleur. — H. 24 cent., L. 19.

Encadrement en bronze ciselé et doré.

KIP,

Peintre émailleur de la fin du XVI^e^ siècle.

757. — L'innocence condamnée. La scène, où figurent dix personnages, se passe, la nuit, sur la place Saint-Jean-et-Paul à Venise. Grisaille rehaussée d'or. — H. 9 cent., L. 11.

Au revers, sur la plaque de cuivre, un poinçon portant les lettres I. K.

MAITRES INCONNUS du XVI^e^ siècle, de l'école de Limoges.

758. L'annonciation.

Peinture en émaux de couleur. — D. 6 cent.

Cadre en bronze doré, orné de têtes d'anges.

759. — La naissance de Jésus. Peinture en émaux colorés sur plaque ovale. — H. 11 cent., L. 8.

760. — Sibylles. La Libyenne, la Cuméenne, l'Érythréenne, la Samienne ; quatre peintures en émaux de couleur renfermées dans deux cadres. — H. 65 mill., L. 35.

761. — Gobelet à anse, monté en argent. Sur la panse, combat d'hommes nus, d'après une gravure de Bartholomaüs Beham. Peinture en camaïeu. — H. 7 cent. dans la partie émaillée, D. 24.

762. — Coffret à bijoux de forme oblongue. Il est monté en bronze

doré, et orné de dix plaques d'émail représentant les travaux d'Hercule. Peintures en camaïeu vert. — H. 12 cent., L. 17.

763. — Coffret à bijoux de même forme. Il est monté en argent et orné de treize plaques d'émail. Sur le sommet du couvercle, trois têtes renfermées dans des couronnes de feuillage; sur les autres plaques, les travaux d'Hercule. Peintures en émaux de couleur. — H. 11 cent., L. 15.

764. — Salière à six pans réguliers, ayant une coupe dessus et dessous. Dans la coupe supérieure, une tête d'homme casquée; dans l'autre, une tête de femme; sur les pans, les travaux d'Hercule. Peinture en émaux de couleur. — H. 7 cent.

765. — Assiette. Le mois de février. Peinture en émaux de couleur, exécutée sur une estampe d'Étienne De Laulne. — D. 20 cent.

766. — Huit plaques appliquées sur les faces de deux socles. Sujets allégoriques. Peintures en émaux de couleur. — H. 75 mill., L. 60.

767. — Deux assiettes provenant du même service. Sujets tirés de la Bible. Peintures en émaux de couleur avec emploi de paillon. — D. 19 cent.

768. — Deux médaillons de forme ronde. Têtes d'après l'antique : Antonius et Colleas. Elles sont renfermées dans une bordure d'émail décorée de mascarons et d'autres ornements. Grisailles rehaussées d'or. — D. 10 cent.

769. — Apollon et Daphné. Peinture en émaux de couleur. — H. 12 cent., L. 10.

770. — Un chasseur puise de l'eau à une fontaine. Ce sujet est placé dans un petit cartouche entouré d'arabesques. Peinture en émaux de couleur. — H. 15 cent., L. 11.

Cadre en bronze doré et ciselé du XVII[E] siècle.

771. — Arabesques sur plaque ovale. Peinture en émaux de couleur. — H. 13 cent., L. 11.

772. — La France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, représentées sous la figure de femmes entourées de divers attributs caractéristiques ; auprès de chacune, un homme debout dans le costume du pays auquel il appartient. Grisailles rehaussées d'or. — H. 16 cent., L. 22.

773. — Saint Jean-Baptiste. Peinture en émaux de couleur. H. 17 cent., L. 13.

JEHAN LEONARD LIMOUSIN,

Directeur de la manufacture royale de Limoges. Il florissait au commencement du XVII^e^ siècle et vivait encore en 1625.

774. — Coffret de forme oblongue. Il est formé de dix plaques d'émail réunies par des moulures en argent doré. Le couvercle est divisé en trois parties présentant chacune un sujet: la chasse au cerf, le triomphe de Bacchus, Cérès traînée par deux lions; sur chacune des plaques des côtés du couvercle, une femme nue entourée d'animaux sauvages.

Sur le devant du coffret, une danse de sept personnages vêtus de riches costumes de fantaisie. Sur chacune des faces latérales, trois personnages portant le costume de la fin du règne de Henri IV, exécutent une sarabande. Le fond de ces trois faces est parsemé d'étoiles d'or, de papillons et d'oiseaux de diverses couleurs.

La face postérieure du coffret est en émail bleu céleste, décoré d'un tournesol au milieu, de papillons dans les angles, et, sur tout le surplus du champ, d'un semis de chiffres composés de deux A entrecroisés, dont un renversé, flanqués de quatre S barrés. Ce chiffre est celui adopté par Anne d'Autriche (*Anna Austriaca*), femme de Louis XIII. Ce semis d'A croisés l'un sur l'autre se voit très fréquemment sur la couverture des livres et sur d'autres objets qui sont connus pour avoir appartenu à la reine Anne d'Autriche. Cette circonstance et la richesse de ce coffret, qui est un des plus beaux ouvrages de Jehan Limousin, ne permettent pas de douter qu'il n'ait été fait pour elle. Au bas de la plaque de devant se trouve le monogramme I. L. de Jehan Leonard. Peintures en émaux colorés. — H. 22 cent., Long. 31, L. 16.

775. — Pallas résiste à son père. Le monogramme I. L. est au bas du tableau. Peinture en émaux de couleur. — H. 5 cent., L. 35 mill.

776. — Le même sujet, renfermé dans un médaillon ovale, dont la bordure est chargée d'oiseaux et de fleurons. — H. 8 cent., L. 65 mill.

777. — L'enlèvement d'Europe. Émail faisant pendant au précédent, et traité de la même manière. — H. 8 cent., L. 65 mill.

778. — Portrait de HENRI II DE BOURBON, prince de Condé, père du grand Condé. Il est renfermé dans une bordure de fleurons de couleurs variées, rehaussés d'or. Peinture en émaux de couleur. — H. 8 cent., L. 6.

L'émail est renfermé dans un cadre en bronze doré, décoré d'ornements émaillés en blanc et de coraux.

779. — Portrait de CHARLOTTE-MARGUERITE DE MONTMORENCY, épouse de Henri II de Bourbon, prince de Condé.

Émail faisant pendant au précédent.

780. — Salière de forme hexagone décorée de peinture en émaux de couleur. — H. 8 cent., D. 10.

HENRI PONCET,

Émailleur de Limoges, vivait à la fin du XVI^e et au commencement du XVII^e siècle.

781. — Les douze Césars à cheval. Ils sont peints sur douze plaques de cuivre renfermées dans le même cadre. Grisailles rehaussées d'or. Le monogramme de l'émailleur, HP, est placé au bas des figures de César et d'Auguste. — H. de chaque plaque 18 cent., L. 14.

MAITRE DE L'ÉCOLE DE LIMOGES, de la fin du XVI^e ou du commencement du XVII^e siècle, qui signait du monogramme E. (Etienne Mersier ?)

782. — Deux médaillons de forme ovale faisant pendants l'un à l'autre. Sur l'un Josaphat, sur l'autre Asa, rois de Juda. Peintures en émaux de couleur. — H. 20 cent., L. 16.

JACQUES NOALHER (attribué à),

Nommé aussi Noualher et Nouallier, émailleur à Limoges, où il florissait dans la première moitié du règne de Louis XIV.

783. — Tasse à deux anses de forme ronde. Au fond, un buste de femme exécuté en relief. — D. 14 cent.

PIERRE NOUALHER ou NOUALLIER, de Limoges.

Il vivait à la fin du XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e. On a des ouvrages de lui datés de 1686 à 1717.

784. — Sainte Madeleine en prières. Le monogramme P. N. est au bas du tableau, et au revers on lit : NOUALHER ESMAILLIEUR A LIMOGES. Peinture en émaux de couleur. — H. 12 cent., L. 14.

NOËL LAUDIN L'AINÉ

Florissait à Limoges dans les dernières années du XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e.

785. — L'assomption de la Vierge. Sur le revers émaillé on lit : N. LAUDIN. Peinture en émaux de couleur. — H. 15 cent., L. 14.

786. — Quatre soucoupes faisant partie du même service. Elles renferment chacune un sujet tiré de la fable encadré dans une guirlande de fleurs. Peintures en émaux de couleur. — D. 13 cent.

787. — Deux soucoupes faisant partie du même service. Elles présentent chacune un sujet renfermé dans une bordure d'ornements: Orphée; l'Aurore et Céphale. Peintures en émaux de couleur. — D. 14 cent.

788. — Tasse de forme ronde. Au fond, l'adoration des mages. Peintures en émaux de couleur. — D. 14 cent.

JOSEPH LAUDIN

Travaillait à Limoges dans les dernières années du XVII^e^ et au commencement du XVIII^e^ siècle. Il y a au Louvre un plat signé de son monogramme, avec la date de 1693.

789. — Portrait d'Éléonore Galigaï, femme du maréchal d'Ancre. On lit sur le fond le monogramme I. L. Peinture en émaux de couleur. — H. 13 cent., L. 10.

Cadre du temps en bois sculpté.

790. — Quatre pièces de la même suite. L'annonciation; la nativité; la fuite en Égypte; la circoncision. Grisailles rehaussées d'or. — H. 20 cent., L. 16.

791. — Tasse à deux anses. Au fond, un amour sur une biche. Peintures en émaux de couleur. — H. 4 cent., D. 14.

792. — Tasse de même forme et traitée dans le même style. Au fond, saint Pierre entendant le chant du coq. — H. 4 cent., D. 15.

793. — Tasse à deux anses, de la même forme que les deux précédentes. Au fond, Hercule dompte le taureau de l'île de Crète. Grisailles rehaussées d'or. — H. 4 cent., D. 16.

794. — Tasse de forme ovale. Au fond, une baigneuse en grisaille. — H. 4 cent., Long. 15, L. 8.

2. — Émaux peints dans la manière de Toutin.

PEINTRES ÉMAILLEURS-ORFÉVRES de Châteaudun et de Blois, de 1630 à la fin du règne de Louis XIV.

795. — Les noces de Cana. Au revers, des fleurs. Peinture en émaux de couleur sur plaque d'or de forme ovale. Époque de Louis XIII. — H. 30 mill., L. 35.

796. — Deux bracelets composés chacun de dix plaques d'or à charnières, émaillées des deux côtés. Sur le dessus, alternativement un sujet tiré de la Bible et un bouquet de fleurs; à l'intérieur, des fleurs. Peintures en émaux de couleur. Ouvrage de l'époque de Louis XIII. — H. de chaque plaque 10 mill., L. 15

797. — Boîte de montre en or, émaillée de tous côtés. Sur le recouvrement, Joseph fuyant la femme de Putiphar. A l'intérieur, sur le revers du recouvrement, Silène entouré de faunes et de bacchantes; au fond de la boîte, satyres portant des fruits et des fleurs. Peintures en émaux de couleur du commencement du règne de Louis XIV. — D. 4 cent.

798. — Médaillon à deux faces. D'un côté, la résurrection de Lazare; de l'autre, saint Pierre guérissant les malades.

Peintures en émaux de couleur sur plaque d'or de forme ovale; même époque. - H. 41 mill., L. 35.

799. — L'ascension de la Vierge. Peinture en émaux de couleur sur plaque d'or de forme ovale. Fin du XVII^e siècle. - H. 38 mill., L. 44.

800. — Croix pectorale en or, émaillée sur ses deux faces. D'un côté, la Vierge tenant l'enfant Jésus; de l'autre, le Christ sur la croix. Peintures en émaux de couleur.

La croix s'ouvre en deux parties, et l'intérieur, qui devait contenir une relique, est émaillé en bleu. Sur la tranche est gravée cette inscription : ANNO 1697. — H. 57 mill.

801. — Médaillon. D'un côté, un portrait de femme; de l'autre, sainte Catherine d'Alexandrie. Peintures en émaux de couleur sur plaque d'or de forme ovale. — H. 24 mill., L. 21.

802. — Bonbonnière en or, émaillée de tous côtés. A l'extérieur, sur chaque fond, un bouquet composé de fleurs variées est modelé en relief sur un fond vert. A l'intérieur, bouquets peints sur un fond blanc. — D. 55 mill.

803. — Couverture de livre. Sur un côté, la visitation; sur l'autre, la sainte Famille. Ces sujets sont renfermés dans un petit cartouche ovale entouré de fleurs qui remplissent le surplus du champ. Peintures en émaux de couleur. Monture en bronze doré. — H. 11 cent., L. 6.

MAITRE ITALIEN de la première moitié du XVII^e siècle.

804. — Les vierges folles et les vierges sages. Peinture en émaux de couleur sur fond d'émail blanc. — H. 7 cent., L. 6.

Cadre en cuivre doré, présentant un portique à pilastres décoré d'ornements et d'un bas-relief en argent.

PEINTRES ÉMAILLEURS EN PORTRAITS de l'époque de Louis XIV.

805. — Portrait d'homme sur médaillon ovale. Il porte un costume noir du commencement du règne de Louis XIV. — H. 45 mill., L. 36.

806. — Portrait du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, sur plaque de forme ovale en or. Il est renfermé dans un médaillon catalogué n° 1085 qui sera vendu avec le portrait. — H. de l'émail 30 mill., L. 28.

807. — Deux portraits de femmes du temps de Louis XIV. Ils sont peints de chaque côté d'une plaque d'or. — H de la plaque 25 mill., L. 20.

808. — Portrait d'une jeune femme portant un costume de cour du temps de la jeunesse de Louis XIV. — H. 60 mill., L. 45.

Cadre en cuivre doré n° 2037.

809. — Portrait d'homme. Il est signé C. R. — D. 45 mill.

PEINTRES ÉMAILLEURS des époques de Louis XV et de Louis XVI.

810. — Petit violon monté en or, renfermant des tablettes en ivoire. Sur le corps de l'instrument, qui est en émail blanc, sont peints, d'un côté, le manche, la queue, les cordes de l'instrument et deux petits amours ; de l'autre, deux amours se disputant une couronne. Époque de Louis XV. — H. de l'émail 75 mill.

811. — La Vierge et l'enfant Jésus. Copie de la statue existante à Lorette. Travail italien. — H. 40 mill., L. 30.

812. — Un vieillard assis dans un jardin. Peinture sur plaque ovale. — H. 32 mill., L. 27.

813. — Tabatière de forme ovale en or. Sur le couvercle, repas de l'enfant prodigue avec une courtisane, d'après le tableau de David Teniers du musée national. Sur le pourtour, quatre scènes d'intérieur, et sur le fond une femme tenant une poêle sur le feu, d'après l'école hollandaise. Fin du règne de Louis XV. — H. 35 mill., Long. 10 cent., L. 45 mill.

814. — Bonbonnière ronde en or, émaillée de tous côtés. Sur le couvercle, un bouquet de fleurs dans une corbeille placée sur une table. Ce médaillon a été peint par Demailly, artiste qui florissait sous Louis XVI. — D. 5 cent.

815. — Lorgnette en or. Sur le cylindre, la copie du grand tableau de David Teniers du musée national, *la Noce de village*. Époque de Louis XVI. — H. de l'émail 5 cent., D. 5.

816. — Portrait de femme. — H. 55 mill., L. 45.

Cadre en écaille piquée d'or.

817. — Portrait de la princesse de Lamballe (Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan). Peinture sur plaque ovale. — H. 60 mill., L. 48.

Peintre émailleur contemporain.

818. — Cinq portraits réunis dans le même cadre. François I^er, roi de France; Claude de France, sa première femme; Éléonore d'Autriche, sa seconde femme; la duchesse d'Étampes et la belle Féronnière, ses deux maîtresses favorites. Peintures sur plaques d'or ovales. — H. 38 mill., L. 30.

DAMASQUINERIE.

819. — Table en fer damasquiné d'or et d'argent, portée sur un pédicule qui se termine en trépied. La tablette qui forme le dessus est enrichie de plaques de lapis-lazuli, qui dessinent une riche bordure. Le pédicule est décoré de caryatides en argent damasquiné d'or, de figures se terminant en gaîne et de plaques de lapis, de jaspe et d'agate. Travail italien du commencement du XVI^e siècle. — H. 67 cent., dessus de la table 70 cent. carrés.

820. — Toilette en fer damasquiné d'or et d'argent. Ce meuble se compose d'un coffret de forme oblongue surmonté d'un miroir richement encadré, qui est porté sur un pied se terminant par de gracieux enroulements à jour. Le cadre, qui renferme la glace, tourne sur un pivot, de manière à laisser voir les deux faces. Les montants qui forment l'encadrement du côté de la glace sont décorés de figures de femmes couronnées de guirlandes de fruits et tenant à la main des instruments de musique. Un panneau, enrichi d'un sujet finement gravé et damasquiné d'or, se tire à coulisse et recouvre cette glace. Le revers du miroir figure la façade d'un édifice. Travail italien du commencement du XVI^e siècle. — H. 1 m. 8 cent., L. 62 cent.

Ce riche spécimen de la damasquinerie a été publié par M. Du Sommerard (*Atlas*, ch. XX, pl. III).

821. — Cabinet en fer damasquiné d'or et d'argent. Ce meuble offre l'aspect d'un monument carré long, élevé au-dessus d'un soubassement, entre quatre colonnes d'ordre ionique. Ces colonnes soutiennent une toiture plane dont le centre est surmonté d'une coupole, terminée par un pédicule qui porte la statue du Christ. L'édifice est posé sur un socle, aux quatre angles duquel sont placés les évangélistes, figures de ronde bosse, exécutées en fer forgé et ciselé. Ce soubassement est porté par les symboles des évangélistes. Toutes les faces du soubassement de l'édifice sont décorées de niches qui renferment des statues et des bas-reliefs. Les piédestaux des colonnes sont remplis par des hauts reliefs en fer ciselé, d'une grande délicatesse, dont les sujets sont tirés de la passion de Notre-Seigneur. Les deux faces du principal corps de l'édifice offrent de grands bas-reliefs exécutés au repoussé et ciselés. L'ascension de Notre-Seigneur et la descente du Saint-Esprit sur les apôtres en sont les sujets. Deux statuettes en fer forgé et ciselé de 21 cent. de hauteur, Moïse et le roi David, décorent les faces latérales du monument.

Toutes ces sculptures, sauf celles des piédestaux des colonnes, sont enrichies d'une fine damasquinure d'or; les parties lisses du monument sont chargées de rinceaux, d'arabesques et de médaillons de la plus grande finesse, en damasquinures d'or et d'argent.

Une horloge à sonnerie et à réveil est placée dans le piédestal, que surmonte la statue du Christ.

Travail du commencement du XVI^e^ siècle. — H. 67 cent., L. 70.

Ce monument a été gravé dans *le Moyen âge pittoresque* (2^e^ partie, pl. LXVI), publié par Veith et Hauser. Paris, 1837-1840.

822. — Coffre oblong à couvercle hémicylindrique. Il est décoré de rosaces et de rinceaux fleuronnés en damasquinure d'or et d'argent. — H. 10 cent., L. 15.

823. — Cabinet en fer, damasquiné d'or et d'argent. Le devant figure la façade d'un édifice composé d'un étage principal élevé au-dessus d'un soubassement et surmonté d'un attique. Au centre, une grande arcade contient la statue de Mars ; dans les parties latérales, des niches renfermant la statue de Jupiter et celle de Neptune. Quatre

figures de satyres s'élèvent dans l'attique, au-dessus des grandes colonnes de l'étage inférieur. Les trois panneaux que ces figures encadrent sont décorés de niches qui contiennent les statues de Minerve, de Mercure et d'Hercule.

Toutes les statuettes sont en bronze, les carnations sont argentées et les vêtements dorés. Le fût des colonnes est en argent, les bases et les chapiteaux sont dorés. Les parties lisses de l'édifice sont couvertes de rinceaux, de cartouches à sujets et d'arabesques en damasquine d'or.

Quatorze tiroirs et une petite armoire sont ménagés dans l'intérieur du meuble. Travail italien du XVI^e siècle. — H. 40 cent., L. 52.

ART DU LAPIDAIRE.

§ I. — MATIÈRES DURES.

824. — Cristal de roche. Grand vase entièrement évidé à l'intérieur, figurant un paon ; le plumage est gravé en relief ; la monture, en argent ciselé et doré, est enrichie de camées et de pierres fines.

Travail du XVI^e siècle. — H. 37 cent., Long. 25.

825. — Cristal de roche. Grand plateau ovale, dont le rebord est formé de huit cartouches. Le fond présente des sujets de chasse, et le rebord des arabesques, gravés en intaille. La monture en vermeil est décorée d'une guirlande de feuillages finement gravée et émaillée. — Long. 45 cent., L. 43.

826. — Lapis-lazuli. Coupe à couvercle sur pied élevé, décorée de godrons sculptés sur la panse et sur la tige. Le couvercle est surmonté d'une figure de femme en or émaillé, tenant un phylactère qui porte cette inscription : DA GUERRA ESCE PACE. La monture en or est enrichie de fleurons d'or émaillé et de rubis. — H. du vase 19 cent., D. 17, H. de la figure 5.

827. — Cristal de roche. Coupe basse, à deux anses, de forme

ovale à seize lobes, élevée sur un piédouche monté en argent doré. Travail du XVI^e^ siècle. — H. 6 cent., Long. 29, L. 19.

828. — Cristal de roche. Aiguière à couvercle dont le goulot est pris dans la masse. L'anse, le couvercle et le pied sont rattachés au corps du vase par une monture en or émaillé. — H. 13 cent.

829. — Lapis-lazuli. Urne à couvercle, de forme ovale; anses et monture en or émaillé. Socle en lapis. — H. 10 cent.

830. — Cristal de roche. Coupe basse, à deux anses, de forme ovale, à six lobes godronnés, élevée sur un piédouche. — H. 6 cent., Long. 30, L. 17.

831. — Lapis-lazuli. Vase de forme ovoïde à une anse prise dans la masse. Il est porté sur un fût de colonne en lapis de Sibérie. — H. du vase 6 cent., du fût 9.

832. — Jaspe sanguin. Urne à deux anses prises dans la masse. Elle est posée sur un socle en lumachelle flamboyante de Carinthie. — H. du vase 6 cent.

833. — Lapis-lazuli. Coupe taillée sous la forme d'une coquille. — H. 4 cent., Long. 9, L. 65 mill.

834. — Cristal de roche. Gobelet à pied couvert de rinceaux gravés; monture en vermeil. — H. 17 cent.

835. — Cristal de roche. Cuiller montée en vermeil.

836. — Cristal de roche. Croix montée en or émaillé, sur socle en ébène. — H. de la croix 10 cent.

837. — Cristal de roche. Deux burettes décorées de rinceaux gravés en intaille. Travail du XVI^e^ siècle. — H. 13 cent.

La monture en or émaillé est enrichie de rubis; elle a été faite au XVII^e^ siècle pour Anne d'Autriche, dont elle porte le chiffre.

838. — Agate d'Allemagne. Boîte ovale à couvercle, montée en argent gravé et doré. Au centre, un Christ en croix, exécuté en émail. Travail de la fin du XVI^e^ siècle.

839. — Cristal de roche. Grand gobelet à pied et à couvercle, couvert de rinceaux en intaille. - H. 28 cent.

840. — Cristal de roche. Plateau de forme ovale, à huit pans, monté en bronze ciselé et doré. — Long. 28 cent., L. 24.

841. — Jaspe sanguin. Grand plateau de forme ovale, composé de

vingt-cinq plaques liées ensemble par une monture en cuivre repoussé et doré. — Long. 46 cent., L. 41.

842. — Jaspe fleuri de Sicile. Vase de forme ovoïde, monté à deux anses, en cuivre doré; il est posé sur un socle en vert antique.

Travail du commencement du XVIII^e siècle. — H. du vase 11 cent.

843. — Agate brèchée. Deux colonnes à bases et chapiteaux en argent ciselé; elles sont surmontées de figurines en argent, et portées sur un piédestal en vert de mer et jaune de Sienne. — H. tot. 38 cent.

844. — Cristal de roche. Coupe en forme de coquille nautile à cinq côtes, portée sur un pied à tige élevée. — H. 18 cent., Long. 20, L. 9.

845. — Agate orientale. Petite coupe; le couvercle godronné est en sardoine claire. La monture est en argent doré, enrichie de pierres fines. — H. 7 cent.

846. — Cristal de roche jaunâtre. — Coupe à couvercle, taillée en forme de coquille nautile, sur pied élevé. — H. 19 cent.

847. — Cristal de roche enfumé. Vase de forme ovale contournée; piédouche en bronze doré. — H. du vase 8 cent.

848. — Agate jaspée de l'Inde. Vase de forme ovale à couvercle, avec piédouche pris dans la masse. — H. 55 mill., Long. 95, L. 60.

849. — Cristal de roche. Gobelet taillé à pans, avec ornements réservés en saillie; il est élevé sur une espèce de piédouche pris dans la masse. — H. 9 cent.

850. — Cristal de roche. Navette montée en or émaillé; époque de Louis XV.

851. — Cristal de roche. Gobelet taillé à pans, de forme évasée. — H. 10 cent. 5 mill., D. 10 cent.

852. — Cristal de roche. Gobelet à pied à huit pans, avec couvercle. — H. 32 cent.

853. — Cristal de roche. Gobelet à couvercle, de forme évasée, taillé à pans et monté en or. — H. tot. 11 cent.

854. — Cristal de roche. Petit gobelet à pans, avec couvercle. — H. 8 cent.

855. — Cristal de roche. Deux flacons à six pans, couverts de bouchons. — H. 15 cent.

856. — Agate orientale arborisée. Une cuiller; le manche de deux morceaux est monté en or.

857. — Cornaline orientale. Petite coupe ronde à deux anses évidées et prises dans la masse. — H. 2 cent., D. 4.

858. — Opale de feu du Mexique. Petite coupe de forme ovale à cannelures sculptées, avec anse évidée et prise dans la masse. — H. 12 mill., Long. 45, L. 35.

859. — Lapis-lazuli de Perse. Petite coupe cannelée à une anse évidée et sculptée dans la masse. — H. 10 mill., Long. 50, L. 35.

860. — Opale girasol du Mexique. Coupe ovale à côtes avec anse évidée et taillée dans la masse. — H. 15 mill., Long. 80, L. 40.

861. — Lapis-lazuli. Deux colonnes à bases et chapiteaux en bronze doré, reposant sur un piédestal en jaune de Sienne. Elles sont surmontées d'une coupe en jaspe rouge. — H. tot. 43 cent.

862. — Cristal de roche. Gobelet à cannelures de forme évasée; gorge et pied en vermeil. — H. 7 cent.

863. — Calcédoine orientale. Petit vase de forme globuleuse, à couvercle; il est élevé sur un piédouche et posé sur un fût de colonne en lapis de Sibérie. — H. du vase 8 cent.

864. — Prime de grenat. Coupe ronde, posée sur un présentoir en cuivre doré du XVI^e siècle. — H. de la coupe 5 cent., D. 8.

865. — Cornaline orientale. Petite urne à couvercle, montée en argent doré, sur fût de colonne en prime d'améthyste. — H. du vase 4 cent., du fût 9.

866. — Jaspe sanguin. Vase de forme ovale à couvercle, monté en cuivre doré et ciselé. — H. du vase 4 cent., Long. 7, L. 55 mil., H. tot. 15 cent.

867. — Jaspe sanguin. Soucoupe de forme ronde. — D. 95 mill.

868. — Jaspe sanguin. Coupe basse de forme ovale taillée à huit pans. — Long. 6 cent., L. 4.

869. — Agate jaspée de l'Inde. Vase de forme ovoïde, entièrement évidé, avec gorge et piédouche pris dans la masse; monture en cuivre doré. — H. 10 cent.

870. — Cristal de roche. Une cuiller; le manche est en argent doré et gravé.

871. — Agate rubanée. Vase de forme ovoïde à deux anses en cuivre doré; il est posé sur un fût de colonne en lapis de Sibérie. — H. du vase 7 cent., H. tot. 17.

872. — Jaspe sanguin. Petite coupe de forme ronde. — D. 4 cent.

873. — Agate d'Allemagne. Grande coupe ronde sur pied à tige élevée. — D. 14 cent., H. 16 cent.

874. — Agate jaspée de l'Inde. Coupe ronde cannelée; anses et pied pris dans la masse. — H. 6 cent., D. 17 cent. 5 mill.

875. — Cristal de roche. Vase à douze pans avec couvercle sur pied à tige élevée; monture en vermeil dont les ornements sont empruntés au style ogival. — H. 22 cent.

876. — Agate orientale. Vase à couvercle de forme ovale, monté en bronze doré. — H. tot. 15 cent.

877. — Agate jaspée de l'Inde. Vase de forme ovoïde entièrement évidé, avec gorge et piédouche pris dans la masse. Monture en or émaillé. — H. 11 cent.

878. — Lapis-lazuli. Plateau découpé sous la forme d'une feuille. — Long. 12 cent., L. 7.

879. — Agate orientale. Coupe évasée sur piédouche pris dans la masse. — H. 45 mill., D. 65.

880. — Agate d'Allemagne. Coupe ovale montée en argent doré. — H. 7 cent., Long. 19., L. 13.

881. — Agate orientale. Vase en forme de flacon à long col, monté en vermeil. — H. 9 cent.

882. — Agate d'Allemagne. Coupe ovale; anses et piédouche en bronze ciselé et doré. — H. du vase 7 cent., Long. 23, L. 17.

883. — Cristal de roche. Obélisque surmonté d'une sphère. — H. 19 cent.

884. — Cristal de roche. Quatre colonnes avec chapiteaux sculptés dans la masse. — H. 18 cent.

885. — Lapis-lazuli. Petite aiguière montée en or. — H. 3 cent.

886. — Prime d'améthyste. Deux colonnes à chapiteaux et bases en cuivre doré; piédestaux en jaune de Sienne. — H. 30 cent.

887. — Prime d'améthyste. Fûts de colonne avec bases en cuivre doré. — H. 7 cent.

888. — Aigue-marine de Sibérie. Deux fûts de colonnes à base de cuivre doré. — H. tot. 5 cent.

889. — Bois pétrifié. Colonne cannelée sur piédestal; chapiteau en bronze sculpté et doré. — H. 20 cent.

890. — Prime d'améthyste. Fût de colonne avec base en cuivre doré. — H. 14 cent.

891. — Opale du Brésil couleur de feu, taillée.

§ II. — MARBRES, GRANITS ET SILEX.

892. — Granit vert oriental. Deux vases de forme ovoïde avec couvercle, anses, piédouche et ornements en bronze doré, de Goutière. — H. 22 cent.

Ces vases sont posés sur des piédestaux en lapis-lazuli. — H. 13 cent.

893. — Brèche rose veinée. Deux coupes. Elles reposent sur des trépieds en bronze doré. — H. tot. 19 cent., D. des coupes 16.

894. — Silex gris. Grande coupe ovale sans pied. Sur la panse l'aigle impériale à deux têtes est sculptée en relief. — H. 15 cent., Long. 32, L. 21.

895. — Poudingue d'Occident à gros grains. Coupe ovale sans pied, à bords repliés. — H. 4 cent., Long. 13 cent., L. 9.

896. — Rouge antique. Modèle du sarcophage de Scipion Barbatus, placé aujourd'hui dans le vestibule carré du musée Pie-Clémentin au Vatican. — H. 10 cent., Long. 23 cent.

897. — Vert antique. Une coupe de forme basse sur piédouche élevé. — H. 14 cent., D. 22.

898. — Marbre-brèche rouge et gris. Une coupe de forme plate sur piédouche. — H. 13 cent., D. 24.

899. — Rouge antique. Urne à deux anses, sur socle en porphyre rouge oriental. — H. du vase 19 cent.

900. — Rouge antique. Urne sur fût de colonne, en agate rouge, à base de cuivre ciselé et doré. — H. du vase 19 cent.

901. — Marbre noir. Coupe de forme basse, godronnée, sur piédouche élevé, avec anses prises dans la masse. — H. de la coupe 11 cent., D. 19

902. — Rouge antique. Deux colonnes cannelées, élevées sur piédestaux et surmontées d'une boule. — H. 36 cent.

903. — Granit orbiculaire de Corse. Un plateau monté en cuivre doré. — Long. 45 cent., L. 34.

ORFÉVRERIE.

§ I. — ORFÉVRERIE D'OR ET D'ARGENT.

904. — Burette en cristal de roche, montée en argent ciselé et doré. Le couvercle est surmonté d'une couronne de créneaux d'où sort un heaume qui a pour cimier une figure de moine en prières. Une tête de dragon sert de motif au goulot. Travail français du XIVe siècle. — H. 22 cent.

905. — Burette en cristal de roche, à anse évidée et prise dans la masse, montée en argent ciselé et doré. Une seconde anse en vermeil s'élève au-dessus de celle en cristal. Le goulot figure une tête de lion. Des fleurs de lis sont gravées sur le pied et sur la gorge. Travail français du XIVe siècle. - H. 22 cent.

906. — Calice en argent ciselé et doré. Le pied, divisé en six lobes, est enrichi de six quatre-feuilles où sont figurés le Christ en croix, la Vierge, un ange et trois saints, exécutés en émail translucide sur relief. Les quatre-feuilles sont bordés par des lacets qui parcourent toute la surface du pied et forment des encadrements de formes variées, remplis soit de fleurons et de feuillages ciselés en fort relief, soit d'oiseaux émaillés. Le pommeau est orné de six médaillons où sont figurés des bustes de saints en émail sur relief. Sur un listel au-dessus du pied se trouve cette inscription : ANDREAS ARDITI DE FLORENTIA ME FECIT. *Fait par André Arditi de Florence.* Cet artiste florissait à la fin du XIVe siècle. — H. 24 cent.

La patène est sans ornementation.

907. —Calice. Le pied, en cuivre repoussé et ciselé, est découpé en six lobes de la même manière que le précédent. Un rameau noueux, élégamment disposé, décrit sur chaque lobe un médaillon. Les figures du Christ, de la Vierge et de quatre des apôtres, exécutées en émail translucide sur relief, remplissent ces médaillons. Sur un listel au-dessus du pied se trouve cette inscription : GHORO DI S. NEROCCIO ORAFO DA SIENA. 1415. *Ghoro, (fils) du sieur Neroccio, orfèvre à Sienne.*

La coupe, de forme conique, est en argent doré. H. 25 cent.

908. — Une paire de couteaux. Les manches, en ivoire, sont montés en argent doré et émaillé. Travail flamand du XV^e^ siècle. — H. 25 cent.

909. — Paix. Elle est montée en vermeil et renferme quatre plaques en argent niellé. Sur la plaque principale, est représenté le couronnement de la Vierge. Sur l'une des petites plaques l'écu armorié du pape Alexandre VI. Travail italien de la fin du XV^e^ siècle.

— H. tot. 17 cent., L. 63 mill., H. de la principale plaque niellée 70 mill., L. 48.

910. — Dix petites plaques en argent niellé réunies dans un encadrement figurant un monument dans le style ogival. Neuf représentent des saints et des saintes ; la dernière, l'écusson armorié de la famille della Scala. Travail italien de la fin du XV^e^ siècle ou du commencement du XVI^e^.

911. — Cuiller et fourchette d'argent réunies en une seule pièce. La tige, surmontée d'une figurine, se termine en fourchette à quatre dents. Les pointes s'insèrent à volonté dans des anneaux placés sous un cuilleron, et la pièce alors prend la forme d'une cuiller. Travail de la fin du XV^e^ siècle.

912. — Drageoir sous la forme d'un hibou perché. Il est en argent doré, exécuté au repoussé et ciselé. La tête de l'oiseau se lève, et sert de couvercle au vase que forme son corps. Ouvrage du commencement du XVI^e^ siècle. — H. 18 cent.

913. — Calice et deux burettes en cristal de roche montés en argent doré et émaillé ; patène en vermeil. Le pied du calice, en argent doré, est découpé en douze lobes bordés d'une couronne de fleurs feuillagées, exécutée en émail translucide sur relief. Chaque lobe renferme une tête d'ange ailée, ciselée en haut relief. La tige et la coupe sont en cristal de roche taillé à godrons. La coupe est garnie d'une gorge et d'une doublure intérieure en vermeil. Des bouquets de fruits, finement ciselés en relief et émaillés, décorent l'anneau qui attache le pied à la tige. La partie extérieure de la patène est richement décorée : la sainte colombe, émaillée en relief et placée dans une auréole ardente, occupe le centre ; le surplus du champ est couvert d'une guirlande de fleurs en émail translucide sur relief.

Les burettes sont encore plus remarquables par les figures de ronde bosse dont elles sont enrichies. La partie inférieure du vase, de forme ovoïde, est en cristal de roche taillé à godrons ; toute la partie supé-

rieure, terminée par un col à couvercle, est en vermeil et décorée de fleurs semblables à celles qui ornent le calice et la patène. L'anse est formée par un enfant nu dont les pieds sont appuyés sur une tête de taureau; le goulot, par la tête d'un aigle, dont le col allongé est supporté par un petit ange nu et ailé qui pose les pieds sur un mufle de lion. Des bouquets de fruits, exécutés en relief et émaillés, complètent la décoration de ces riches burettes. Travail italien du XVI^e siècle. — H. du calice 24 cent.; H. des burettes 15 cent.; D. de la patène 18 cent.

914. — Grand vase en forme de calice, à couvercle. La coupe, en vermeil, est revêtue d'un réseau de feuillage en or découpé à jour, qui est émaillé en couleur et parsemé de pierres fines. Des lézards et d'autres petits animaux en or, finement ciselés de ronde bosse et émaillés, se jouent au milieu du feuillage. Le couvercle, également couvert d'un feuillage en or émaillé, a pour bouton un lion taillé dans un gros saphir. 112 brillants, 87 rubis, 13 saphirs et 26 petites émeraudes sont répandus sur toutes les parties de ce riche vase. Travail italien. — H. 35 cent.

915. — Bas-relief en or émaillé. La Vierge, saint Joseph et un ange sont en adoration devant Jésus qui vient de naître. Les figures, exécutées au repoussé et ciselées, sont colorées par des émaux. Travail italien. — H. 35 mill., L. 45.

916. — Bas-relief en or. Deux anges soutenant le saint ciboire. Les figures, exécutées au repoussé, ciselées et émaillées des deux côtés, sont appliquées sur une plaque de cristal de roche. Travail italien — H. 40 mill., L. 50.

917. — Deux présentoirs ou porte-coupes en argent doré, couverts de mascarons et de riches ornements exécutés au repoussé et ciselés. Les coupes qui se posaient sur ces présentoirs étaient retenues par les trois figures de chevaux ailés placés à la partie supérieure, et qui s'écartent à volonté, pour laisser prendre la coupe, au moyen d'un ressort placé sous le pied. — H. 19 cent. 5 mill.

Ces pièces ont été publiées par M. Du Sommerard dans son *Album*, 10^e série, pl. XXV.

918. — Chaîne en argent composée de chaînons orbiculaires à quatre branches. Une cassolette en forme de lustre est attachée à l'extrémité. Travail allemand. — Long. 1 m. 32 cent.

919. — Deux salières en vermeil de forme triangulaire, décorées d'arabesques finement ciselées en relief. Sous le fond est un écu armorié. Travail italien. — H. 46 mill., Long. des faces 94.

920. — Deux plaques en argent finement gravées au burin. Sur l'une, Adam et Ève tentés par le serpent; sur l'autre, l'adoration des bergers. — H. 7 cent., L. 5.

921. — Gobelet renversé en vermeil. Il figure une dame en costume de chasse du temps de Charles IX. — H. 15 mill.

922. — Couteau et fourchette. Les manches en argent sont découpés à la partie inférieure avec beaucoup d'élégance et enrichis sur chaque face de sujets finement gravés.

923. — Une paire de couteaux. Les manches en argent sont couverts d'ornements niellés.

924. — Une paire de couteaux. Les manches en or, dont l'extrémité est également découpée, sont décorés d'oiseaux, de rinceaux et d'armoiries exécutés en émail avec une grande délicatesse. Les lames sont en argent. Travail allemand. — Long. des manches 75 mill.

925. — Agrafe d'épée en fer. Elle est décorée de rinceaux gravés en creux, dont les intailles incrustées d'or ont ensuite été émaillées de diverses couleurs. Travail italien. — H. 65 mill.

926. — Calice en argent doré. Le pied, découpé en huit lobes, est enrichi des médaillons des évangélistes et de différents sujets. Les lobes sont remplis par des têtes d'anges ailées. Sur la coupe, sont figurés les instruments de la passion. Toute cette ornementation est exécutée au repoussé et finement ciselée. La tige est divisée en deux parties sur un pommeau à dix pans, dans chacun desquels la figure en pied de l'un des apôtres est exécutée en relief. La patène est unie. Ouvrage allemand. — 28 cent.

927. — Navette pour l'encens en cristal de roche. Elle est montée en argent ciselé et doré. — H. 10 cent., Long. 18.

Elle est accompagnée de sa cuiller, dont le manche figure un buste d'homme barbu en hermès.

928. — Vase à couvercle et à anse, forme de canette à bière. Il est en argent doré et décoré de cartouches renfermant des mascarons et des bouquets de fruits finement exécutés au repoussé et ciselés. L'anse

est formée par un buste de femme se terminant en gaîne. Travail allemand. — H. 13 cent, D. moyen 75 mill.

929. — Vase à couvercle et à anse de la même forme en argent doré. La panse est ornée de trois médaillons où sont représentées des femmes vêtues à l'antique, jouant de divers instruments : le surplus du champ est couvert d'enroulements et de têtes d'anges ailées. Tous ces ornements sont exécutés au repoussé et ciselés. L'anse est formée par un buste de femme en hermès ; sur le couvercle, des armoiries. Travail allemand. — H. .15 cent., D. 9.

930. — Vase de la même forme, aussi en vermeil. Il est décoré de masques et de bouquets exécutés au repoussé et ciselés. L'anse présente un buste de femme, terminé par une patte d'aigle. Sur le dessus du couvercle un écu armorié. Travail allemand. H. 12 cent., D. 85 mill.

931. — Vase. La panse est formée par un coco, sur lequel sont sculptées trois figures représentant la Foi, l'Espérance et la Charité. Le pied, la tige et le couvercle en vermeil sont décorés d'ornements, de masques et de bouquets de fruits finement ciselés en relief. Le couvercle est surmonté d'une figure de Mars en pied. Travail allemand. — H. 25 cent.

932. — Vase à couvercle en vermeil. Il est porté par une tige élevée en forme de balustre, et couvert d'ornements, de bouquets de fruits et de têtes d'anges exécutés au repoussé et ciselés. — H. 20 cent., D. 65 mill.

933. — Couverture d'un livre de prières en argent découpé en rinceaux à jour. — H. 11 cent., L. 7.

934. — Tablettes. La couverture, en forme de reliure de livre, est en argent découpé à jour, et ferme à clef. A l'intérieur, une petite boussole, un cadran solaire et un miroir. — H. 55 mill., L. 9 cent.

935. — Couteau et fourchette. Les manches en argent sont décorés d'ornements ciselés en relief, dorés et émaillés. Travail français. — H. 80 mill.

936. — Ceinture d'argent. Elle est composée d'une suite de petits tubes articulés, couverts de perles d'argent. Les deux bouts sont attachés à une agrafe en forme de cœur, sur laquelle sont ciselées en relief deux figures : un homme tenant une femme par la main. — Long. 86 cent., L. 17 mill.

937. — Deux salières en argent de forme élevée, portées sur des

griffes d'aigle. Elles sont à six pans et décorées de figures et d'ornements gravés en creux. – H. 10 cent.

938. — Présentoir en argent doré et ciselé. Travail de la fin du XVI^e siècle. Il porte le verre n° 1264 qui lui sera réuni. – H. 11 cent.

939. — Deux burettes à couvercle. Elles sont en argent et décorées de têtes d'anges et de bouquets de fruits, exécutés au repoussé. L'anse est formée par un buste de femme se terminant en gaîne. – H. 12 cent.

940. — Gobelet renversé, en vermeil. Il figure une dame en costume de cour de la fin du XVI^e siècle. Elle tient, élevées au-dessus de sa tête, deux branches d'argent, entre lesquelles est placée une petite tasse qui tourne sur elle-même, de telle sorte qu'en vidant le gobelet, la petite tasse n'en conserve pas moins la position verticale et peut rester pleine. Travail allemand de 1607. – H. 19 cent.

941. — Autre gobelet renversé, en vermeil. Il est surmonté d'un moulin à vent En soufflant dans le levier qui sert à mettre le moulin au vent, on en fait tourner les ailes. Sur la face opposée aux ailes, un cadran gradué, dont l'aiguille tourne lorsque les ailes sont mises en mouvement. Travail allemand du même temps. – H. 18 cent.

942. — Grand vidrecome à couvercle, en forme de calice. Le bord de la coupe est enrichi extérieurement de neuf médaillons, contenant les effigies de l'empereur et des électeurs. La panse est décorée de sujets traités en bas-relief. Le couvercle est surmonté d'une figurine de Minerve en pied. Travail allemand du commencement du XVII^e siècle. – H. 41 cent.

943. — Coffret en filigrane d'argent, de forme oblongue, orné de colonnes torses en argent doré et de pierreries enchâssées. Travail italien. — H. 10 cent., Long. 17, L. 11.

944. — Busc de corsage en argent doré, décoré d'arabesques finement ciselées et découpées à jour et d'une couronne royale. — Long. 33 cent., L. 3.

945. — Petite coupe basse, de forme hémisphérique, à deux anses en argent doré. Au fond du vase, un lion couché en haut relief, et sur la panse plusieurs animaux en relief. Ces figures sont accompagnées d'inscriptions slaves. – H. 2 cent., D. 6.

946. — Grand vidrecome à couvercle, en forme de calice. La panse

est décorée de neuf écussons armoriés, placés sur des trophées d'armes, au milieu de guirlandes de fleurs. Le couvercle, surmonté d'un bouton, est orné de trophées d'armes et d'ornements exécutés au repoussé et ciselés. Travail flamand de la fin du XVII^e siècle ou du commencement du XVIII^e. — H. 33 cent.

947. — Fermoirs de livre, en argent. Ils sont composés d'amours se jouant au milieu de fleurs. Ouvrage ciselé en relief et découpé à jour. Deux ornements en losange pour le dos de la reliure accompagnent les fermoirs.

948. — Plat de forme ovale, en argent, exécuté au repoussé. Au centre, dans un médaillon, est représentée une bergère suivie de son troupeau. — Long. 33 cent., L. 30.

949. — Coupe en forme de coquille nautile. Elle est en argent émaillé, fond bleu clair, avec fleurs et fruits, exécutés au repoussé et émaillés en couleur. Une petite coquille, qui se rattache à la volute, porte un triton affourché sur un dauphin. Le corps du triton et la tête du dauphin sont formés de perles baroques. Travail italien du commencement du XVII^e siècle. — H. tot. 22 cent.

§ II. — ORFÉVRERIE DE CUIVRE DORÉ.

950. — Custode en cuivre doré. Le couvercle est décoré de feuillages ciselés en relief; sur le cylindre de la boîte sont gravés quatre médaillons, où sont représentés Melchisédec, Abraham, Isaac et Jacob revêtus de la *casula*, et du pallium orné de croix. Sur le fond, l'agneau symbolique. Des inscriptions latines sont gravées sur le couvercle et sur le fond. Ouvrage du XII^e siècle. — H. 55. mill., D. 65.

951. — Châsse en cuivre doré. Elle offre l'aspect d'un monument carré surmonté d'un toit en forme de pyramide tronquée à quatre pans. Le soubassement est élevé sur le dos de quatre lions et décoré de plaques d'argent finement niellées, alternant avec des feuillages ciselés, découpés à jour et chargés de pierreries. Les angles du monument sont cantonnés de trois colonnes d'argent qui soutiennent sur chaque face une arcade tribolée romane, encadrée dans un fronton triangulaire, enrichis de feuillages ciselés et de pierreries. La toiture s'élève entre les quatre frontons; elle est terminée par une espèce de

dôme présentant à son sommet une boule décorée de quatre médaillons d'argent niellé et surmontée d'une pomme de pin. Ouvrage du XII^e siècle. — H. 34 cent., L. 16.

952. — Plaque de cuivre gravée en intaille, niellée d'émail et dorée, ayant dû servir à l'ornementation de la couverture d'un livre de prière ou de porte à un reliquaire [1].

Au centre est le tableau principal divisé en trois registres. Dans celui du milieu, le Christ est attaché à la croix; dans le registre inférieur, un ange assis sur le tombeau du Christ annonce aux saintes femmes qu'il est ressuscité; dans le registre supérieur, Jésus monte au ciel en présence de ses disciples. Des inscriptions surmontent les sujets; une autre inscription est gravée sur un listel qui sert de bordure au tableau.

Autour du tableau principal sont rangés, au milieu de rinceaux élégants, seize personnages de l'Ancien Testament qui ont annoncé ou symbolisé par avance la venue du Christ et sa douloureuse passion; leur nom est gravé sur le fond, et une inscription coupée en deux parties leur sert, en haut et en bas, d'encadrement.

L'encadrement de tous ces sujets se compose d'une large bande de feuillages, aux angles de laquelle sont placés les symboles des évangélistes. Cette bande de feuillages, burinée en creux et niellée d'émail, est renfermée entre deux listels qui portent chacun une inscription latine.

Cette belle et fine gravure, niellée d'émail, est un ouvrage de la fin du XII^e siècle ou du commencement du XIII^e.

953. — Châsse en cristal de roche, renfermée dans une monture en cuivre doré. Ce reliquaire, comme tous ceux du moyen âge, reproduit la forme d'un monument religieux. L'ossuaire, en cristal de roche, est taillé à huit pans; il a 26 centimètres de longueur sur un diamètre de 8 centimètres. Il est placé longitudinalement entre deux pignons figurant des portails d'église à frontons triangulaires. Chacun des portails est flanqué de deux tours carrées, surmontées d'une flèche à quatre pans, terminée par une boule sur laquelle est posé un aigle aux ailes déployées. Les deux pignons sont réunis par un orne-

(1) Descript., p. 640.

ment de faîtage en filigrane, qui est interrompu par trois lanternes rondes renfermant des reliques. Ces lanternes sont surmontées de boules de cristal qui portent des aigles. Ce petit édifice, qui s'élève sur une plinthe ornée de pierreries et d'écussons armoriés, est porté sur les épaules de quatre anges vêtus de longues tuniques. Leurs pieds nus reposent sur un soubassement décoré d'améthystes, de cristaux de roche, de fleurons d'argent et d'écussons armoriés, parmi lesquels on remarque l'écu de France ancien, celui d'Angleterre, celui de Bourgogne ancien, celui de Flandre et celui de Hongrie.

Ouvrage du XIII^e siècle. — H. tot. 35 cent., L. 14, Long. 30.

Des reliques sont encore renfermées dans les différentes parties de la châsse. Les plus importantes sont une portion considérable d'un os de sainte Marguerite, avec cette inscription : S^a MARGARETA V., en caractères du XIV^e siècle; un os de saint Philippe, apôtre avec l'inscription : PHILIPPI APLI, en caractères du XV^e; une petite fiole de l'huile qui, suivant la légende, suintait des os de sainte Catherine; cette inscription, en ancien flamand, y est attachée : OLLICH VAN SCTE KATHERINE JOFFER, *huile de sainte Catherine vierge;* un petit médaillon, renfermant sous verre une parcelle de la vraie croix, ainsi que l'indique cette inscription en vieux flamand, qui y est jointe : VAN DE HILGEN CRUX; un morceau de linge roulé dans un papier portant pour inscription : VALERII EPI, en caractères du XIII^e siècle.

954. — Pied de reliquaire en bronze doré et ciselé. Il se compose d'un cercle de forme triangulaire, soutenu sur les épaules de quatre jeunes lévites, revêtus de longues tuniques, exécutés de ronde bosse. Sur chacune des parties de la gorge du socle est représenté un sujet exécuté au repoussé et ciselé avec beaucoup d'art. C'est toute la légende d'un saint évêque ou abbé. Ouvrage du XIII^e siècle. — H. tot. 9 cent., Long. 11, L. 93 mill.

955. — Reliquaire en cuivre doré, décoré de pierreries et de fleurons en argent. Ce reliquaire a la forme d'une manche de vêtement, enrichie d'une large bordure de pierreries, et de laquelle sort une main élevée dans l'action de bénir. Ouvrage de la fin du XV^e siècle. — H. tot. 44 cent.

956. — Encensoir en cuivre doré. Le couvercle a la forme d'une tour ronde à deux étages, percée de fenêtres-ogives, dans le style

flamboyant du XV^e^ siècle, et surmontée d'un toit conique à jour. Ouvrage allemand du XV^e^ siècle. — H.

957. — Ostensoir en bronze ciselé et doré. Le cylindre de verre destiné à recevoir l'hostie est renfermé entre deux contreforts chargés de clochetons et terminés par des aiguilles fleuronnées ; il est fermé par un couvercle surmonté d'une pyramide à quatre pans, qui porte une croix. Ouvrage du XV^e^ siècle. — H. 45 cent.

958. — Reliquaire en bronze doré, de forme hémi-cylindrique. Il est élevé sur un pied décoré de têtes d'anges ciselées, d'émaux et de pierreries. Ouvrage du XVI^e^ siècle. — H. 33 cent.

959. — Deux salières faisant pendants l'une à l'autre. — Trois tritons, à visages d'argent, placés aux angles d'un soubassement triangulaire, soutiennent au-dessus de leur tête trois coquilles, au-dessus desquelles s'élève un piédestal portant une statuette : celle de Jupiter dans l'une des salières ; celle de Vénus Anadyomène dans l'autre. Travail italien. — H. 30 cent.

960. — Ostensoir en bronze doré. Le médaillon circulaire, destiné à recevoir l'hostie, est placé entre quatre colonnettes qui supportent une espèce de dais. A droite et à gauche du saint sacrement, deux figures en argent, vêtues de longues tuniques, portent des flambeaux. La partie supérieure de l'ostensoir repose sur un balustre porté par un pied, sur lequel deux anges sont à genoux, élevant les mains vers le Seigneur. H. 68 cent., L. 36.

961. — Plateau à huit pans. Il est composé de dix-sept plaques de fausse aventurine taillées à facettes sous différentes formes, et renfermées dans une monture en bronze doré. Travail italien. — D. 27 cent.

962. — Bassin octogone. Ce bassin, ornement de dressoir, est composé d'une monture en bronze doré dont les dispositions forment dix-sept médaillons décorés de sujets, d'oiseaux et de fleurs peints à la gouache sur vélin, et renfermés entre deux pièces de cristal. Le bord est enrichi de rinceaux découpés à jour, entremêlés de cristaux et de pierres dures de diverses couleurs taillés en forme de perles. Travail de la fin du XVI^e^ siècle. — D. 33 cent.

963. — Bénitier en bronze doré, enrichi de figurines et d'ornements en corail. La tranche est décorée de rinceaux fleuronnés découpés à jour, émaillés en blanc et rehaussés de coraux. Travail

italien de la fin du XVI^e siècle ou du commencement du XVII^e siècle. - H. 50 cent., L. 37.

964. — Bénitier en bronze, décoré de sculptures en corail. Ce bénitier figure le portail d'une église, enrichi de statues et de figures ronde bosse, et présentant deux ordres de colonnes superposés. Une coquille pour l'eau bénite, soutenue par une tête d'ange, est fixée au bas du monument. Les figures, les colonnes et les ornements sont en corail. Le monument est placé dans un cadre d'écaille. Travail italien de la même époque. - H. 38 cent., L. 25.

965. — Bénitier en bronze doré et émaillé, orné de coraux. Saint Michel, terrassant le démon, est placé au centre du monument, au milieu d'une auréole ardente, dont les rayons sont alternativement en corail et en émail blanc. La figure de l'archange, d'un seul morceau de corail, se détache entièrement du fond. L'auréole est renfermée dans une riche bordure couverte d'enroulements en émail rehaussés de coraux. Au-dessous du pan inférieur est placée la coupe destinée à recevoir l'eau bénite : elle est enrichie de têtes d'anges en corail ; les autres pans de la bordure sont bordés de fleurons émaillés découpés à jour. Travail italien du même temps. - H. 66 cent., L. 50.

966. — Cadre en bronze doré, enrichi de corail et d'émaux. Les angles du cadre sont décorés de figures d'anges se terminant en gaîne ; les têtes sont en corail, les corps en bronze doré, les ailes et les gaînes en émail blanc. Le champ de la bordure est semé de coraux taillés sous diverses formes et de fleurons d'émail ; sa tranche extérieure est ornée de rinceaux d'une grande richesse, émaillés en blanc et découpés à jour. Ouvrage italien de la même époque. - H. 7 1/4 cent., L. 65.

Ce cadre renferme une Vierge peinte à l'huile, cataloguée n° 551, qui sera vendue avec.

967. — Cadre de forme hexagone enrichi de coraux et d'émail ; la tranche est découpée en rinceaux. Travail italien. — H. 25 cent., L. 19.

Ce cadre renferme la Vierge, d'après Carlo Dolci, cataloguée n° 556, qui sera vendue avec.

968. — Grand plat rond. Ce plat, ornement de dressoir, est enrichi de coraux taillés sous diverses formes, d'une figure d'enfant et de médaillons en corail. Ouvrage italien. - D. 43 cent.

969. — Plat en cuivre argenté de forme ovale. Il figure un plateau de jonc, au centre duquel se trouve un médaillon chargé d'un bouquet de fruits. Ouvrage du XVII^e siècle. - Long. 30 cent., L. 25.

§ III. — ORFÉVRERIE D'ÉTAIN.

970. — Aiguière et son bassin. L'aiguière, de forme ovoïde, est décorée de riches arabesques, d'une netteté et d'une conservation parfaites, qui encadrent, sur le milieu de la panse, trois médaillons renfermant des figures allégoriques. L'anse est formée par un buste de femme terminée en gaîne. Un élégant couvercle, qu'il est très rare de rencontrer dans les aiguières de Briot, est attaché à l'anse.

Le bassin, de forme ronde, est aussi bien conservé que l'aiguière; l'ombilic sur lequel elle repose est orné d'un médaillon, où se trouve représentée la Tempérance; il est entouré de quatre cartouches ovales, séparés par des bustes en hermès, placés au milieu d'arabesques. Huit médaillons, séparés alternativement par des masques drapés et par des arabesques, décorent le rebord.

Au revers se trouve l'effigie de l'artiste, avec cette inscription : SCULPEBAT FRANCISCUS BRIOT. — H. de l'aiguière 27 cent., D. du bassin 45.

Ce bel objet provient du cabinet de M. de Monville.

971. — Deux canettes semblables, à couvercles et à anses. La panse est décorée de trois médaillons renfermant des figures allégoriques. Le couvercle est enrichi de mascarons et d'arabesques. Un buste de femme en hermès est appliqué sur l'anse. - H. 18 cent., D. 10.

BIJOUTERIE.

§ I. — BIJOUX ANTIQUES.

972. — Collier. Il est formé par des boules, alternativement d'or et de pâte de verre. Les fermoirs représentent des têtes de béliers.

Travail étrusque. — Long. 37 cent.

Il provient de la collection Durand. (Cat. n° 2077.)

973. — Collier. Il est formé de boules d'or, suspendues à de petites plaques, de forme quadrangulaire, qui sont séparées par des grains d'or. Travail étrusque. — Long. 36 cent.

Il provient de la même collection. (Cat. n° 2071.)

974. Collier. Il se compose de petits anneaux en or, auxquels sont suspendus des saphirs d'Orient de forme ovale aplatie. Travail grec.

Il provient de la même collection. (Cat. n° 2080.)

975. — Bague élastique en or, formée par un serpent qui s'enroule sur lui-même.

Elle provient de la même collection. (Cat. n° 2114.)

976. — Bague en or, ornée d'une pâte vitreuse, verte et chatoyante.

De la même collection. (Cat. n° 2138.)

977. — Collier. Il est composé alternativement de perles et de saphirs, séparés par des rectangles d'or. En pendeloque, une perle forme de poire entre deux saphirs. Travail grec. — Long. 30 cent.

978. — Bague en or, dont le chaton est formé d'une pâte composée d'émaux rouge, jaune, vert et bleu-lapis, entremêlés et fondus ensemble.

§ II. — BIJOUX DU MOYEN AGE.

979. — Fermail de manteau en or. Ce bijou, de forme ronde, est enrichi de deux gros rubis et de quatre émeraudes cabochons. Deux lions traités en haut relief et des branches de feuillages finement travaillées remplissent les intervalles qui séparent les pierres.

Ouvrage du XIII^e^ siècle. — D. 40 mill.

980. — Ceinture en argent doré. Elle est composée de cinquante-sept rosaces, figurant des branchages d'arbustes sans feuilles, appliquées sur une bande de velours doublée d'un galon d'or La boucle et l'ornement qui décore le bout de la ceinture sont enrichis de feuillages fleuronnés, ciselés en relief et rehaussés de pierreries.

Ouvrage du XIV^e^ siècle. — Long. 1 m. 45 cent.

Cette pièce a été gravée dans l'*Album* de M. Du Sommerard, 9^e^ série, pl. XXXIV.

981. — Fermail de chape en argent doré. Il est en forme d'un quatre-feuilles dont les points d'intersection sont surmontés de petits

lobes. Cette partie du bijou est ornée d'émaux incrustés et de huit médaillons en cristal de roche qui recouvrent des reliques. Un losange, dont le contour est décoré de pierreries de diverses couleurs et de perles, est inscrit dans le quatre-feuilles. Il renferme un aigle couronné, vu de face, dont le corps et les ailes sont enrichis de pierres fines, rubis, saphirs et grenats cabochons.

Ouvrage du XIV^e^ siècle. — D. 18 cent.

M. Du Sommerard a gravé ce bijou dans son *Album*, 10^e^ série, pl. XXXIV.

982. — Gros anneau en argent. La lune en croissant est gravée sur le chaton qui servait de sceau.

983 — Diptyque en argent, de forme octogone, décoré de sujets ciselés en relief. A l'extérieur, d'un côté, l'annonciation; de l'autre, la naissance de Jésus.

Le diptyque s'ouvre à charnière. A l'intérieur, chaque feuillet présente un sujet en haut relief, se détachant sur un fond d'azur semé d'étoiles d'or. Dans le feuillet droit, la Vierge, couronnée et nimbée, est assise sur un croissant, allaitant l'enfant Jésus; dans le feuillet gauche, la crucifixion.

La tranche extérieure du bijou est couverte d'une inscription en caractères gothiques.

Ouvrage de la fin du XIV^e^ siècle. — H. 37 mill., L. 30.

984. — Médaillon en argent de forme ronde. Deux bas-reliefs ciselés, découpés à jour et dorés, se détachent sur le fond blanc de l'argent. D'un côté, l'annonciation; de l'autre, le pape saint Grégoire est en adoration devant le Christ, qui lui apparaît au-dessus de l'autel où il allait offrir le sacrifice de la messe.

Ouvrage du commencement du XV^e^ siècle. — D. 6 cent.

985. — Anneau en argent formé par deux rameaux d'arbres noueux entrelacés. Un chiffre ou monogramme, servant de sceau, existe sur le chaton. Ouvrage du XV^e^ siècle.

986. — Croix en argent doré et émaillé, enrichie d'ornements en filigrane d'or et de pierreries. Elle repose sur une tige annelée dont le pied est découpé en dix lobes. Cette croix d'argent sert d'enveloppe à une petite croix en bois sculpté de travail grec. — H. 19 cent.

Socle en bois n° 2023.

987. — Figurine en or émaillé. La Vierge debout, tenant l'enfant Jésus dans ses bras ; sa tête est auréolée d'un nimbe en diamants. La figure est élevée sur un fût de colonne décoré de diamants. Travail italien de la fin du xvᵉ siècle. - H. 65 mill.

988. — Bague haute en or, bordée d'une torsade en filigrane. Un bas-relief ciselé et découpé est fixé sur le pourtour. On y a représenté les premières scènes de la Genèse. Travail de la fin du xvᵉ siècle. - H. 21 mill.

989. — Bague juive. Le chaton a la forme d'un cercueil à couvercle prismatique. On y voit une inscription hébraïque en caractères fort anciens.

990. — Petit reliquaire en forme de lanterne en argent doré, orné de six rubis. Dans l'intérieur, saint Georges à cheval perce le dragon de sa lance. Groupe de figurines en ivoire. Travail de la fin du xvᵉ siècle ou des premières années du xviᵉ. - H. 7 cent.

§ III. — BIJOUX DE LA RENAISSANCE.

991. — Pendant en or ciselé et émaillé. L'annonciation y est représentée en figures de ronde bosse. Un riche dais est soutenu par deux anges au-dessus de cette composition, qui a pour encadrement deux légères colonnes composées de rubis et de diamants. Le pendant se termine par un culot d'où pendent trois perles. Toutes les parties de ce précieux bijou sont enrichies de diamants et de rubis. Le revers est décoré d'ornements découpés à jour en or ciselé et émaillé. Ouvrage de la fin du xvᵉ siècle ou du commencement du xviᵉ siècle. - H. 75 mill., L. 60.

992. — Pendant en or ciselé et émaillé, enrichi de pierres fines. Deux figurines de ronde bosse sont placées sous une arcade : une jeune femme, vêtue d'une tunique talaire (l'astronomie?), tient un compas à la main et paraît faire une démonstration scientifique à un vieillard debout auprès d'elle. Ces figures sont en or ciselé; les carnations et une partie des vêtements sont émaillées ; l'arcade sous laquelle elles sont placées est accompagnée de deux colonnes de diamants-table ; les dés des piédestaux des colonnes sont formés de gros rubis. De chaque côté, en dehors des colonnes, sont des socles

qui supportent des vases en rubis ; un fronton, dont le centre est orné d'un gros diamant, surmonte l'arcade ; le monument est terminé par un culot avec trois rubis en pendeloques.

Le revers présente une décoration architecturale finement ciselée et émaillée. Ce bijou, qui contient 25 diamants, 12 rubis et 1 grenat, est encore plus précieux pour la délicatesse exquise du travail que par la valeur des pierres fines dont il est embelli. Il est attribué à Benvenuto Cellini. - H. 7 cent., L. 6.

993. — Enseigne de forme ovale [1]. Adam et Ève nus et debout. Ces figures, en or et émaillées en couleur, sont appliquées sur un champ de prime d'émeraude. La pierre est encadrée dans une bordure en or émaillé, ornée d'une émeraude en pendeloque. Ce bijou est également attribué à B. Cellini. - H. 40 mill., L. 30.

994. — Cartouche ovale en or émaillé. Une tête vue de face et un mufle de lion ciselés en relief, au milieu de rinceaux d'une grande élégance, occupent le haut et le bas sur chaque face. Un camée moderne représentant les trois Grâces a été placé dans ce cartouche qui est attribué à B. Cellini. Pendeloque en émeraude. — H. 50 mill., L. 30.

995. — Enseigne de forme ovale. Mercure et Minerve. Figures en or exécutées au repoussé et émaillées. Elles sont appliquées sur un champ de lapis-lazuli, doublé d'un cristal décoré d'ornements gravés, dont les intailles incrustées d'or sont émaillées en couleur. Les deux plaques sont serties dans une torsade d'or ciselé, ornée d'une perle en pendeloque. - H. 40 mill., L. 30.

996. — Pendant en or ciselé et émaillé. Une sirène ailée à double queue. D'une main elle tient un miroir formé d'un diamant-table ; de l'autre, un serpent. Triple chaîne de suspension ; perle noire en pendeloque. - H. 40 mill., L. 35.

997. — Enseigne de forme ovale. Saint Georges terrassant le dragon. Figures en or ciselé et émaillé, relevées en bosse et appliquées

(1) Ce genre de bijou était très en vogue en Italie au commencement du XVI[e] siècle. Benvenuto Cellini en a décrit avec détail les procédés de fabrication, dans son *Traité de l'orfévrerie ;* il lui donne le nom de *medaglia di piastra d'oro*. En France, il reçut le nom d'*enseigne*, ainsi qu'on peut le voir dans l'inventaire de Henri II. Nous lui avons conservé ce nom.

sur un champ de lapis-lazuli, dont le revers présente une figure de guerrier gravée en intaille. Bordure en or émaillé. — H. 48 mill., L. 40.

998. — Bas-relief. Hercule étouffant Antée. Le corps des deux combattants est formé de perles baroques; les cheveux et les vêtements sont en or ciselé, les visages et les membres en or émaillé. Ce groupe est placé dans un cartouche surmonté de la peau du lion de Némée et de la massue d'Hercule. Cet ouvrage de plastique est enrichi de perles et de pierres fines. — H. 13 cent., L. 9.

999. — Anneau en or ciselé et émaillé. Un enroulement, terminé par deux têtes, attache le chaton qui est orné d'un rubis cabochon.

1000. — Enseigne de forme ovale. Buste de nègre en agate-onix appliquée sur agate blanche. La coiffure, les draperies et les ornements sont en or ciselé et émaillé. La bordure, en or émaillé, est enrichie de diamants, de rubis, d'émeraudes et de trois pendeloques en pierres fines. Triple chaîne de suspension. — H. 40 mill., L. 35.

1001. — Figurine. Un chien assis. Le corps est formé d'une perle baroque, la tête et les membres sont en or finement ciselé et émaillé; il porte un collier de rubis. Socle en argent doré. — H. de la figurine 40 mill.

1002. — Pendant en or ciselé et émaillé. La France, sous la figure d'une femme revêtue d'une robe fleurdelisée, portant une épée, est assise sur le dos d'une licorne, à côté de la Victoire, qu'elle tient embrassée. La poitrine et la croupe de la licorne sont formées par des perles baroques du côté où se présentent les figures. Le bijou est enrichi de diamants, de rubis, d'émeraudes et de deux perles en pendeloques. — H. 90 mill., L. 85.

1003. — Pendant en or ciselé et émaillé. Une autruche, qui tient dans son bec un fer à cheval, porte sur son dos un nègre qui la conduit, armé du crochet des cornacs. L'un des côtés du corps de l'animal est formé d'une perle baroque; sa tête, ses ailes et le plumage de sa queue sont ornés de rubis, de diamants-table et d'émeraudes. Double chaîne de suspension. — H. 70 mill., L. 50.

1004. — Pendant de ceinture de forme ovoïde, en or ciselé, découpé et émaillé, composé de rinceaux, de figures chimériques et d'ornements du meilleur goût. Perles en pendeloque. — H. 10 cent.

1005. — Autre pendant de ceinture de forme sphéroïdale, en or ciselé et émaillé. Il est découpé à jour et enrichi de perles et de grenats. – H. 45 mill.

1006. — Figurine en or ciselé et émaillé, enrichi de diamants-table. Cupidon. – H. 24 mill.

1007. — Pendant en or émaillé, enrichi de quatre émeraudes. Il renferme un camée en agate-onyx représentant une tête vue de profil. Saphir en pendeloque. – H. 60 mill., L. 45.

1008 — Couronne de madone en or. – H. 35 mill., D. 55.

1009. — Enseigne de forme ovale. Figurine en haut relief, représentant un homme casqué, assis sur un trône d'or. La tête, l'un des bras et les deux jambes sont en agate rose ; une perle bizarre forme le torse. La figurine est appliquée sur un fond de jaspe sanguin qui est entouré d'une branche d'arbre en or ciselé, sur laquelle se déroule une guirlande de fleurs émaillées. – 70 mill., L. 55.

1010. — Enseigne de forme ovale. Tête laurée vue de profil, appliquée sur un fond de jaspe sanguin. La figure est en jaspe blanc ; le sommet de la tête est formé par une perle ; la couronne, les cheveux, et les draperies du buste sont en or émaillé ; la bordure, également en or émaillé, est enrichie de six rubis. – H. 48 mill., L. 38.

1011. — Enseigne de forme ovale. Lucrèce se donnant la mort. Figure nue vue de face jusqu'aux cuisses, en jaspe blanc appliqué sur jaspe sanguin. La partie inférieure du torse est couverte par un manteau ; ce vêtement, ainsi que la coiffure, est en or parsemé de diamants, de rubis et d'émeraudes. Bordure en or émaillé, enrichie de rubis. Chaîne de suspension avec une perle en pendeloque. – H. 75. mill., L. 60.

1012. — Figurine. Un lion dont le corps est formé d'une perle baroque. – H. 45 mill.

1013. — Pendant en or émaillé. Un aigle tient dans ses serres une branche d'arbre, à laquelle est attaché un crapaud. Double chaîne de suspension et trois perles en pendeloque. – H. 50 mill., L. 30.

1014. — Pendant en or ciselé et émaillé. Saint Georges à cheval terrassant le dragon. – H. 50 mill., L. 45.

1015. — Anneau en or ciselé et émaillé ; turquoise au chaton.

1016. — Anneau en or ciselé et émaillé ; le chaton est enrichi d'un grenat cabochon.

1017. — Petit crochet en or émaillé, destiné aux usages de la toilette. Le manche est formé d'une figurine en or ciselé, représentant Cléopâtre; il est enrichi d'un diamant-table et de deux rubis. — Long. 50 mill.

1018. — Figurine en or. Un centaure. Le buste de l'homme et la croupe du cheval sont formés par des perles baroques. — H. 27 mill., Long. 40.

1019. — Pendant en or émaillé. Un requin. Le dos est formé d'une perle baroque; le corps est parsemé d'émeraudes, les yeux sont en grenat. Double chaîne de suspension à chaînons émaillés attachés à un cartouche. — Long. 55 mill.

1020. — Pendant. Un sphinx. Une perle baroque forme le corps; la tête, les ailes, la croupe et les membres sont en or émaillé. Double chaîne de suspension, attachée à un cartouche; perle en pendeloque. — H. 60 mill., Long. 50.

1021. — Figurine en or émaillé. Un dragon marin. L'un des côtés du corps est formé par une perle baroque. — H. 40 mill., Long. 60.

1022. — Figurine. Un cerf couché. Une perle baroque forme le corps; la tête et les membres sont ciselés en or. Socle en jaspe noir, n° 2028. — H. 20 mill.

1023. — Grande épingle de tête en or. Elle est terminée par une main émaillée en blanc, qui tient un cœur. Le poignet est orné d'une manchette composée de rubis et de perles. — H. de la main 25 mill.

1024. — Petit pistolet à rouet. Le canon et la batterie sont en acier, le surplus en argent doré. — Long. 6 cent.

1025. — Boîte de montre de forme octogone. Elle est composée de plaques d'argent niellées, renfermées dans une monture de vermeil. D'un côté le buste de profil de Pétrarque, de l'autre celui de Laure. — H. 37 mill., L. 30.

1026. — Triptyque en argent, orné de rubis et de perles. Dans le tableau central, la Vierge assise tient l'enfant Jésus dans ses bras; le petit saint Jean est auprès d'elle. Le bas-relief doré est exécuté au repoussé et ciselé. A l'intérieur des volets, les figures de sainte Catherine et de sainte Marie Madeleine gravées en intaille. Travail allemand. — H. 70 mill., L. 46.

1027. — Pendant en or enrichi de rubis. Il est composé d'élégants

rinceaux émaillés, surmontés d'une figure de femme vêtue à l'antique, qui joue de la lyre. Pendeloques en perles ; double chaîne de suspension. — H. 65 mill., L. 50.

1028. — Pendant en or ciselé et émaillé. Licorne marine, portant sur son dos une femme diadémée, qui tient un trident. Le corps de l'animal est incrusté de treize grosses émeraudes. Double chaîne de suspension, à chaînons émaillés ; émeraude et perle en pendeloque. — H. 5 cent., Long. 6.

1029. — Boîte à portraits en or émaillé. L'encadrement est terminé par deux mains qui se joignent. — H. 50 mill., L. 30.

Elle renferme le portrait du duc Joseph Guillaume, catalogué n° 573, et sera vendue avec ce portrait.

1030. — Bague en argent ciselé et doré. Sur le chaton, un écu émaillé ; au-dessous la date de 1582.

1031. — Bague haute en or. Elle est décorée de boutons en filigrane et de fleurons émaillés en bleu. A l'intérieur se trouvent gravées des lettres hébraïques. — H. 19 mill.

1032. — Bague haute en filigrane d'or, orné d'émaux bleus. Le chaton, en forme de toit, s'ouvre et sert de cassolette. A l'intérieur se trouve gravée une inscription en caractères hébreux. — H. 23 mill.

1033. — Croix en or émaillée en bleu. Les quatre branches sont en forme de trèfle ; dans un médaillon central, d'un côté saint Pierre, de l'autre Charlemagne, figures vues à mi-corps et ciselées en relief. — H. 5 cent.

1034. — Cartouche de forme ovale, en or émaillé, orné de rubis, d'opales et de trois pendeloques, dont une en or émaillé représente une tête de mort. A l'intérieur du cartouche, une tête de Christ gravée sur jaspe sanguin. Au revers, le monogramme du Christ et divers attributs émaillés sur plaque d'or. — H. 35 mill., L. 28.

1035. — Tablettes en ivoire. La couverture en argent doré est décorée des deux côtés d'arabesques finement ciselées en relief. On lit dans le bas le nom de l'artiste qui l'a exécutée : *C. Schmidt Augustæ* (Augsbourg). — H. 70 mill., L. 42.

1036. — Bague jumelle en or ciselé. Turquoise et grenat aux chatons.

1037. — Bague en or ciselé, à double chaton enrichi d'un grenat et d'une turquoise.

1038. — Médaillon à portraits, de forme ovale, en filigrane d'or ; trois perles en pendeloque. — H. 40 cent., L. 7.

A l'intérieur, le portrait de Gabrielle d'Estrées, catalogué sous le n° 80. Les deux objets seront vendus ensemble.

1039. — Figurine. Dragon ailé, en argent ciselé et émaillé. Une perle baroque et deux améthystes sont incrustées sur le ventre de l'animal. — D. 11 cent.

1040. — Sablier. Le vase de cristal qui contient le sable est renfermé entre deux plaques circulaires en or, couvertes de fleurs ciselées en relief et émaillées. Les plaques sont bordées d'une ceinture de rubis et jointes ensemble par trois légers balustres émaillés. Le point de réunion des deux fioles du sablier est orné d'une bague de rubis. — H. 12 cent., D. 6.

1041. — Cartouche de forme oblongue, en or ciselé et émaillé, composé d'enroulements découpés à jour, au milieu desquels sont disposés des têtes d'anges, des animaux et des écussons ; dans les quatre angles, les symboles des évangélistes, et dans le haut le pélican, symbole de l'Église. Ce cartouche renferme un camée en corail représentant d'un côté la tête du Christ, de l'autre celle de la Vierge. Il est suspendu à une triple chaîne et enrichi d'une grosse perle en pendeloque. — H. 60 mill., L. 50.

1042. — Figurine en or ciselé et émaillé. La Religion. Elle est appuyée sur une croix en diamants ; ses vêtements sont parsemés de diamants. — H. 65 mill.

§ IV. — BIJOUX DU TEMPS DE LOUIS XIII ET DE LOUIS XIV.

1043. — Étui en argent émaillé découpé à jour. A l'intérieur, ciseaux, poinçon et canif.

1044. — Boîte à portrait, en cristal de roche, monté en argent doré. Le cristal est posé sur paillon bleu et décoré d'une fine gravure en intaille, incrustée d'or et émaillée. A l'intérieur du médaillon, un portrait d'homme portant un costume du temps de la minorité de Louis XIII. — H. 42 mill., L. 30.

1045. — Pendant en or découpé et émaillé, renfermant un camée sur agate, représentant une tête de femme; il est orné d'une émeraude, d'un rubis et de deux turquoises. — H. 42 mill., L. 32.

1046. — Baril de forme ovale en cristal de roche. De gracieux ornements en or sont incrustés dans le cristal à l'extérieur. Les deux fonds du baril, en or, s'ouvrent à charnière ; ils sont ornés de bas-reliefs émaillés. L'intérieur est divisé en deux parties par une cloison ménagée dans la masse du cristal sur lequel est incrustée la lettre M surmontée d'une couronne royale. — H. 50 mill., D. 36.

1047. — Bague d'or. L'anneau est couvert de feuillages ciselés en relief et émaillés en blanc ; un rubis sur le chaton.

1048. — Bague d'or. Elle a pour chaton une tête de mort, posée sur deux os en croix et accompagnée de deux petites roses.

1049. — Bague d'or. Un bas-relief, représentant la crucifixion, exécuté en or émaillé et placé sous cristal de roche, forme le chaton.

1050. — Figurine en bois, enrichie d'émaux et de pierres fines. Le roi Louis XIII. Il porte l'armure antique, par-dessous un grand manteau à fourrure d'hermine. Sa tête est ceinte d'une couronne en or émaillé, enrichie de diamants. Cette figurine est placée sur un socle émaillé, entouré d'une ceinture de diamants et d'émeraudes. — H. tot. 70 mill.

1051. — Autel en argent doré, avec son retable à baldaquin, enrichi de peintures et de pierres fines. L'autel est orné de diamants et de grenats. Une peinture à la gouache, représentant la cène, en décore le devant. Le tabernacle, dont les portes sont formées par de gros grenats, est surmonté d'un crucifix en or ciselé et émaillé. Deux vases en diamants remplis de fleurs en émail et deux flambeaux sont placés à droite et à gauche du tabernacle. Le retable offre un véritable monument. Deux colonnes, dont le fût est en lapis-lazuli, soutiennent un fronton découpé, auquel est attaché un riche dais à plusieurs étages ; elles encadrent un tableau qui représente l'adoration des bergers. Des guirlandes de fruits chargées de diamants enrichissent toutes les parties du retable. Six figures d'anges, jouant de divers instruments, sont échelonnées depuis la table de l'autel jusqu'au dais, qui est surmonté par une figure en pied du Christ. — H. 16 cent., L. 12.

1052. — Figurine en or émaillé. Saint Nicolas dans une niche également en or émaillé. — H. tot. 60 mill., L. 30.

1053. — Médaillon en filigrane d'or. Au centre, la tête du Christ en or émaillé. — H. 35 mill., L. 30.

1054. — Médaillon en filigrane d'argent. Au centre, sous cristal, un squelette en or émaillé. — D. 40 mill.

1055. — Épingle. Un faisan en or émaillé.

1056. — Médaillon en or émaillé, découpé à jour et décoré de rubis et de turquoises. A l'intérieur deux peintures, la crucifixion et la sainte face. Triple chaîne de suspension en perles. — H. 45 mill., L. 40.

1057. — Tête de saint Jean-Baptiste en or émaillé. Elle est posée dans un petit bassin rond en jaspe, bordé d'une torsade en or émaillé. — D. 30 mill.

1058. — Médaillon en or émaillé, découpé à jour, renfermant, sous cristal, une figure de la Madeleine en or émaillé. — H. 40 mill., L. 35.

1059. — Amulette en calcédoine blanche montée en or émaillé. Ce bijou s'ouvre à charnière de deux côtés. A l'intérieur, d'un côté, la tête du Christ; de l'autre, celle de la Vierge, exécutées en émail de couleur. — H. 30 mill., L. 25.

1060. — Pendant en or ciselé et émaillé, orné de rubis et d'émeraudes et de quatre perles en pendeloque. Un chien sur une corne d'abondance. Double chaîne de suspension. — H. 40 mill., L. 40.

1061. — Crucifix en or ciselé et émaillé. La croix est ornée de roses et de diamants-table. — H. 50 mill.

1062. — Médaillon en or émaillé, orné de diamants et de rubis et renfermant une plaque de lapis-lazuli, sur chaque côté de laquelle est peinte à l'huile une tête de femme. — H. 40 mill., L. 33.

1063. — Boîte carrée, en nacre de perle, montée en or; le dessus est décoré alternativement d'ornements gravés sur la nacre et d'ornements émaillés en relief sur or. — Long. 8 cent., L. 6.

1064. — Étui en filigrane d'argent, décoré de peintures sur émail. — H. 75 mill.

1065. — Cassolette, forme de poire, en argent, décorée de peintures en émail. — H. 35 mill.

1066. — Cassolette, forme de poire, en argent, divisée à l'intérieur en quatre compartiments. L'extérieur est décoré de bouquets de fleurs peints en émail. — H. 40 mill.

1067. — Cassolette, forme de poire, en or émaillé. A l'intérieur quatre compartiments. — H. 35 mill.

1068. — Aigrette en or émaillé. Elle se compose d'un bouquet

formé de fleurs dont le calice renferme une émeraude. Un papillon, aux ailes déployées, couvertes de diamants et d'émeraudes, se joue au milieu de ces belles fleurs. Elles sont montées sur tige mouvante et liées par un ruban en or émaillé, parsemé de pierres fines. Le nœud du ruban est fixé par une grosse émeraude. — H. 13 cent.

1069.— Reliquaire en argent, de forme oblongue à double face; sur le fond, couvert d'un glacis rouge, se détachent des bas-reliefs finement exécutés au repoussé et ciselés ; au centre du culot, une tête de mort et un sablier en or émaillé. Le champ est enrichi d'un semis de roses et d'émeraudes.

Le reliquaire s'ouvre sur chacune de ses faces par des portes à deux ventaux. D'un côté l'intérieur présente une espèce de niche où se trouve placée une statuette de la Vierge en corail; les ventaux sont décorés intérieurement de figures de saints, peintes à l'huile. De l'autre côté, le fond et les volets sont décorés de sujets peints à la gouache. Travail italien du temps de Louis XIV. — H. 17 cent., L. 35 mill.

1070. — Cassolette sous la forme d'un encensoir exécutée en filigrane d'argent doré et émaillé, et enrichie de petites émeraudes. — H. 40 mill.

1071. — Crucifix en or émaillé, enrichi de diamants. — H. 32 mill.

1072. — Boîte à portrait de forme ovale, en or émaillé, à deux faces de cristal de roche. — H. 60 mill., L. 45.

1073. — Bague d'or. Le chaton est formé d'un médaillon de cristal de roche, qui couvre une figure de saint Michel terrassant le démon, exécutée en haut relief en or émaillé.

1074.— Boîte à parfums de forme orbiculaire, en filigrane d'argent, décorée de figures de saints exécutées en relief, en or émaillé. — D. 4 cent.

1075. — Plaque de bracelet en or renfermant un portrait d'homme portant le costume du temps de Louis XIV. — H. 30 mill., L. 25.

1076. — Étui en or ciselé et laqué, figurant un chirurgien qui arrache une dent à un paysan. — H. 10 cent. 5 mill.

1077.— Coffret de forme carrée, en écaille piquée d'or. Le dessus représente un port de mer, sur les quatre faces sont figurés des monuments. — H. 17 cent., L. 20, Long. 26.

1078. — Boîte de forme contournée en écaille piquée d'or. Sur le

couvercle, la mort d'Adonis ; personnages grotesques sur les faces. A l'intérieur de la boîte, un petit plateau décoré dans le même style. — H. 7 cent., L. 10, Long. 13.

1079. — Petit plateau de forme ovale, à bords contournés, en écaille blonde, décoré d'appliques en or ; au centre, dans un riche cartouche, Neptune sur un char attelé de quatre chevaux marins. — H. 23 cent., L. 17.

1080. — Bonbonnière de forme orbiculaire, en écaille piquée d'or. Monture en or. — D. 7 cent.

1081. — Grand plateau de forme ovale, en écaille piquée d'or, décoré d'incrustations en nacre de perle gravée, représentant des sujets, des paysages et des monuments. — Long. 37 cent., L. 18.

1082. — Boîte de forme contournée en écaille piquée d'or. Le couvercle et le pourtour sont enrichis d'incrustations en nacre de perle, représentant divers sujets. A l'intérieur, un petit plateau. — H. 55 mill., Long. 12 cent., L. 9.

1083. — Poire à poudre en écaille piquée d'or, décorée de sujets de chasse gravés sur nacre de perle. La monture très riche est en or. — H. 26 cent.

1084. — Boîte de forme carrée en écaille, décorée sur toutes ses faces d'incrustations en argent, figurant divers sujets finement gravés. — H. 5. cent., Long. 12, L. 8.

1085. — Boîte à portrait de forme ovale, bordée d'une ceinture de grenats. — H. 5 cent., L. 42 mill.

Elle renferme le portrait en émail du duc de Bourgogne, catalogué n° 806, et sera vendue avec ce portrait.

1086. — Boîte à portraits de forme ovale en or émaillé, enrichie de perles, formant un riche cartouche à deux faces, découpé à jour. — H. 50 mill., L. 40.

1087. — Figurine en or émaillé en blanc. Un cheval au galop. — H. 25 mill., Long. 32.

1088. — Figurine en or ciselé et émaillé, décorée de diamants et de rubis. Un cheval au galop. Double chaîne de suspension. — H. 4 cent., Long. 35 mill.

1089. — Croix pectorale. Travail de filigrane orné de six rubis. Le Christ est en or ciselé. — Long. 60 mill.

1090. — Pendeloque. Un mouton dont le corps est formé par une perle baroque; la tête et les membres sont en or émaillé. — Long. 35 mill.

1091. — Tête de mort en or émaillé. Elle s'ouvre en deux parties, et le crâne, en se levant, laisse voir à l'intérieur la Mort sous la forme d'un squelette. — D. 22 mill.

1092. — Figurine. Roma victrix. Figure de femme casquée, portant l'armure antique. Le torse est formé d'une seule perle; la tête et les membres sont en or émaillé; les vêtements et les armes sont enrichis de diamants. — H. 7 cent.

Socle en lapis-lazuli, décoré de feuillages en vermeil et de rubis.

1093. — Épingle de tête. Un rhinocéros. Le corps de l'animal est formé d'une seule perle baroque; la tête et les membres sont en or ciselé. Le terrain sur lequel il repose, en or massif parsemé de diamants et d'émeraudes, est soutenu par une caryatide en or ciselé, dont la poitrine est faite d'une perle baroque. L'épingle se termine par une longue flèche qui servait à fixer le bijou dans la coiffure. — H. sans la flèche 7 cent., L. 7.

1094. — Épingle de tête en or. Une colombe posée sur une coquille. Le devant du corps et des ailes sont formés de perles. Le point d'attache de la coquille avec la flèche est orné d'un rubis entouré de diamants. — H. sans la flèche 5 cent.

1095. — Pendant. Quenouille et fuseau en or émaillé. Double chaîne de suspension en perles. — Long. 35 mill.

1096. — Pendant. Canon sur son affût en or émaillé, décoré de rubis. Triple chaîne de suspension. — Long. 50 mill.

1097. — Pendant. Un pélican en or ciselé et émaillé, enrichi d'émeraudes. Triple chaîne de suspension en perles. — H. 32 mill.

1098. — Groupe. Un Tartare conduisant un chameau. Le torse de l'homme et le corps du chameau sont en perles baroques; le surplus est en argent ciselé et doré. — H. 55 mill.

1099. — Figurine enrichie d'émeraudes. Dragon en argent ciselé et doré. Le dos est formé par une perle baroque. Socle en lapis-lazuli, monté en vermeil. — H. 55 mill., Long. 8 cent.

1100. — Médaillon de forme ovale, à deux faces, en or ciselé et émaillé, découpé à jour. La bordure est formée de six coquilles liées par des tresses, collier de l'ordre de Saint-Michel. Au centre, le saint perçant le démon de sa lance. Perle en pendeloque. — H. 5 cent., L. 4.

1101. — Médaillon de forme ovale, en or ciselé et émaillé, découpé à jour. L'enfant Jésus, placé au milieu d'une auréole ardente. — H. 45 mill., L. 33.

1102. — Groupe en or émaillé. Sous une arcade soutenue par deux légères colonnettes, saint Jérôme est à genoux devant le crucifix; il est placé sur un rocher dont le devant est formé par une perle baroque. — H. 6 cent., L. 5.

1103. — Collier formé de gros grains de lapis-lazuli, monté en filigrane d'or. — Long. 46 cent.

1104. — Bague haute en filigrane d'or, décorée de rubis. — H. 20 mill.

§ V. — BIJOUX DU TEMPS DE LOUIS XV ET DE LOUIS XVI.

1105. — Dé en argent, décoré à la base d'ornements émaillés se détachant sur un fond doré. Travail du commencement du règne de Louis XV.

1106. — Pendant d'oreilles en rubis, monté en or émaillé. Au centre, un camée : tête d'empereur. — H. 40 mill., L. 25.

1107. — Cassolette en forme de cœur, en argent, ornée de peintures en émail. — H. 30 mill.

1108. — Pendant d'oreille en or ciselé et émaillé. Dans la partie supérieure, deux colombes se becquetant ; dans le bas, deux aigles adossés à un panier de fruits. — H. 45 mill., L. 24.

1109. — Croix pectorale. L'arbre et le Christ sont en or ciselé. Elle est enrichie de feuillages composés de roses et de diamants. — H. 65 mill.

1110. — Médaillon de forme ovale en filigrane d'or, renfermant sous glace une figure de la Madeleine en or ciselé et émaillé. — H. 29 mill., L. 26.

1111. — Petit navire, dont la coque est en cristal de roche, les mâts et les agrès en or. — Long. 40 mill.

1112. — Petite chaîne, faisant bracelet, ornée de perles d'émail bleu et de deux saphirs. — Long. 18 cent.

1113. — Navette en écaille blonde enrichie d'ornements en or incrusté. — Long. 15 cent.

1114. — Éventail monté en or. Les branches, finement ciselées et découpées à jour, présentent un médaillon renfermant un riche monument à colonnes. Les montants, aussi en or massif, sont décorés d'une fine gravure émaillée, figurant des branches de feuillage chargées de fleurs. Sur le vélin, une peinture à la gouache très finement exécutée; elle est attribuée à Boucher. — H. 27 cent.

1115. — Tabatière de forme ronde en jaspe sanguin, montée en or. — D. 60 mill., H. 35.

1116. — Étui en or émaillé; fond bleu à dessins or et vert, enrichi de ciselures en or émaillé et d'opales. — H. 12 cent.

1117. — Tabatière de forme contournée, en argent. Sur le couvercle un bas-relief en fer ciselé, représentant l'enlèvement d'Europe. — H. 30 mill., Long. 90, L. 65.

1118. — Bague d'or ciselée à jour, ornée d'une rose entre deux rubis.

1119. — Étui en or s'ouvrant à charnière, représentant une figure d'enfant, assis sur une gaîne décorée dans le style de l'époque. — H. 11 cent.

1120. — Étui de flacon à huit pans en or. Le dessus, le dessous et quatre des pans sont décorés de sujets peints en émail; les quatre autres pans, d'ornements finement gravés. Le flacon en cristal est monté en or. — H. 50 mill.

1121. — Tabatière de forme oblongue en or, décorée de peintures en émail. Sur le dessus un chapeau de berger portant une plume et une guirlande de fleurs; sur les autres faces, des fleurs et des fruits. — H. 38 mill., Long. 70, L. 50.

Ces peintures sont de Parpette, peintre en émail en grande réputation sous Louis XV.

1122. — Un flacon en sardoine orientale, décoré de feuillages et de deux masques de lion ciselés en or. — H. 8 cent.

1123. — Figurine en or émaillé. Un aigle tenant un serpent dans ses serres. — H. 33 mill.

1124. — Cachet. Un perroquet en jaspe sanguin, posé sur une branche en or qui forme le manche. — H. 25 mill.

1125. — Cachet. Le manche est formé par une tête de nègre en agate-onyx, dont le buste est en or émaillé. — H. 40 mill.

1126. — Médaillon à deux faces, en or enrichi de turquoises, renfermant sous cristal de roche deux bas-reliefs ciselés et émaillés, exécutés sur la même pièce d'or. D'un côté, la crucifixion ; de l'autre, Jésus descendu de la croix. — H. 35 mill., L. 30.

1127. — Étui en écaille piquée d'or, monté en or. Travail du temps de Louis XVI. — Long. 12 cent.

1128. — Tabatière de forme ovale, en bois pétrifié, montée en or. — H. 35 mill., Long. 60.

1129. — Étui en or émaillé, fond jaune, avec bordure en émail blanc, rehaussé de guirlandes en or ciselé. — H. 12 cent. 5 mill.

1130. — Étui en or émaillé, fond bleu, décoré de guirlandes en or ciselé et émaillé, et enrichi de roses. — H. 10 cent. 5 mill.

1131. — Étui en or émaillé, fond lilas vermiculé, enrichi d'opales. — H. 12 cent.

1132. — Tabatière, forme de navette, en or émaillé, fond bleu lapis. La cage, en or de couleur, est décorée d'ornements ciselés en relief. Le couvercle est enrichi d'un camée en agate-onyx. La boîte est du temps de Louis XVI, le camée du XVI^e^ siècle. — H. 25 mill., Long. 92.

1133. — Tabatière de forme ovale, en or émaillé, figurant des plaques d'agate rose arborisée. Cage en or, décorée d'ornements ciselés en relief et émaillés. — H. 26 mill., Long. 70, L. 50.

1134. — Tabatière de forme rectangulaire, composée de plaques de vieux laque du Japon, à dessins d'or. Monture et doublure en or. — H. 36 mill., Long. 75, L. 38.

1135. — Souvenir en or émaillé, fond bleu, renfermant des tablettes en ivoire. Chaque côté est orné d'un médaillon peint en émail : l'un représente l'Amour tirant de l'arc, d'après Vanloo ; l'autre une jeune fille, d'après Greuze. — H. 8 cent., L. 5.

1136. — Couverture de livre en filigrane d'argent.

Elle renferme trente-quatre gouaches de M. Basin, cataloguées n° 472, et sera vendue sous ce numéro. — H. 85 mill., L. 55.

ART CÉRAMIQUE.

§ I. — FAÏENCE DES FABRIQUES HISPANO-ARABES.

1137. — Faïence à reflets métalliques. Vase piriforme sur piédouche, à col cylindrique d'un large diamètre. Dessins de couleur auréo-cuivreuse qui reproduisent des fleurs et deux oiseaux.

Ouvrage fort ancien des Maures d'Espagne. — H. 29 cent.

1138. — Faïence à reflets métalliques. Bassin rond, profond, à rebords godronnés. Au centre un ombilic en élévation porte l'écu du royaume de Léon. Le surplus du champ est décoré d'entrelacs, de fleurs et de bandes chargées de croissants, exécutés en couleur jaune d'or. Ouvrage des Maures d'Espagne qui peut remonter au XIII^e^ ou au XIV^e^ siècle. — D. 47 cent.

§ II. — TERRES VERNISSÉES ET ÉMAILLÉES DES FABRIQUES D'ITALIE.

1139. — Plastique émaillée en couleur (*terra invetriata*). Bas-relief de forme ronde. Saint Jean écrivant son évangile. Ouvrage de Luca della Robbia du commencement du XV^e^ siècle. — D. 38 cent.

1140. — Mezza-majolica à reflets métalliques. Bassin à rebords. Sur le fond, saint Georges. Ouvrage des fabriques italiennes de la seconde moitié du XV^e^ siècle. — D. 41 cent.

1141. — Mezza-majolica à reflets métalliques. Bassin à rebords. Le buste de saint Paul occupe la partie concave du bassin. Ouvrage d'un maître qui florissait à Pesaro vers 1480 — D. 38 cent.

1142. — Majolica à reflets métalliques. Grand plat creux. Au fond est peint un écu armorié. Le contour est décoré de trophées d'armes jaune d'or. On lit au revers les sigles M° G°, qui désignent Giorgio Andreoli, célèbre céramiste de Gubbio, et la date de 1524. — D. 40 cent.

1143. — Majolica à reflets métalliques. Plat creux. Des armoiries occupent le fond de ce plat, dont le contour est enrichi de rinceaux fleuris jaune d'or et verts. Le revers porte aussi la marque de maître Giorgio et la date de 1524. — D. 37 cent.

1144. — Majolica à reflets métalliques. Plat creux. Au fond, un écu armorié. Le contour est chargé de vases à bouquets et d'ornements ; on doit l'attribuer à Giorgio. — D. 30 cent.

1145. — Majolica à reflets métalliques. Plat creux de forme ronde. Le champ tout entier est rempli par un sujet tiré de l'*Énéide*. Métabus, roi des Volsques, lançant la petite Camille, sa fille, au delà du fleuve Amasenus.

On lit au revers la marque de l'artiste. Bien que les deux lettres de cette marque se soient un peu étalées à la cuisson, il est facile de distinguer un F et un X, sigles de Francesco Xanto de Rovigo, qui travaillait à Urbino ; la date de 1538 se trouve au-dessous. — D. 27 cent.

1146. — Majolica à reflets métalliques. Plat creux dépendant du même service que celui dont la description précède. L'artiste y a représenté Héro se précipitant dans la mer en apercevant le corps inanimé de Léandre. — D. 27 cent.

1147. — Majolica peinte en grisaille (Sbiancheggiato). Bordure d'un grand bassin sur laquelle sont représentés deux riches cartouches liés entre eux par un enroulement de figures d'amours et de satyres. Elle sert d'encadrement au plat n° 1154. L'ensemble a été publié par M. Du Sommerard dans son *Album*, 8^e série, pl. XXIII. — D. 60 cent, L. de la bordure 12.

1148. — Majolica peinte en couleur. Aiguière de forme antique. Sur la panse, Triton est représenté enlevant une néréide. Production des fabriques du duché d'Urbin de l'époque de 1550 environ. — H. 35 cent.

1149. — Majolica peinte en couleur. Deux grands flacons à panse aplatie, élevés sur un petit piédouche et décorés de deux masques de satyres modelés en relief, dont les cornes recourbées forment des anses. Des sujets tirés de la fable sont peints sur ces flacons. Ouvrage des mêmes fabriques et de la même époque. — H. 31 cent.

1150. — Majolica peinte en couleur. — Vase porté par un piédouche à couvercle plat. Sur le couvercle, Vénus, entourée d'amours, sur le point de mettre au monde Énée. Dans l'intérieur du vase, une femme dans un lit vient d'accoucher d'un enfant qu'une servante tient dans ses bras. A l'extérieur, sur la panse, Diane surprise au bain par Actéon. Ouvrage des mêmes fabriques. — H. 12 cent., D. 22.

1151. — Majolica peinte en couleur. Grand seau à rafraîchir (*rinfrescatojo*), de forme ovale, sur piédouche. A l'intérieur, Vénus sortant du fond de la mer. Neptune, Amphitrite et une foule de néréides assistent à la naissance de la déesse. A l'extérieur du bassin, le triomphe de Bacchus. Ouvrage des mêmes fabriques et de la même époque. — H. 26 cent., Long. 50, L. 39.

1152. — Majolica peinte en couleur. Autre seau à rafraîchir. A l'intérieur, Pharaon et ses troupes engloutis dans les flots de la mer Rouge ; à l'extérieur, diverses scènes tirées de la Genèse parmi lesquelles : Moïse frappant le rocher. Ouvrage de la même époque. Même dimension.

1153. — Majolica fond blanc, décorée de peintures. Grand seau à rafraîchir de forme ronde. Il est orné de deux anses figurant des ceps de vigne. Le fond est entièrement rempli par une grande composition d'un bon style représentant le déluge. — H. 15 cent., D. 48.

1154. — Majolica peinte en couleur. Fond d'un grand plat dont les bords ont été détruits. On y a représenté un banquet donné sur la place publique au peuple romain. Ouvrage des fabriques de Florence ou de Faenza, de 1550 à 1560.

Il est placé dans la belle bordure n° 1147, et sera vendu avec elle. — D. 35 cent.

1155. — Majolica fond blanc, décorée de peintures. Aiguière de forme antique. Des arabesques, d'un bon style, relevées par des camées peints d'après l'antique, enrichissent le fond blanc de l'émail. Le pied est refait en bois peint. Ouvrage de 1550 à 1560. — H. 34 cent.

1156. — Majolica fond blanc, décorée de peintures. Bassin d'aiguière de forme ronde. Au centre, Jésus et la Samaritaine auprès du puits de Jacob. Le surplus du champ et le revers sont décorés de fines arabesques. Même époque. — D. 40 cent.

1157. — Majolica fond blanc, décorée de peintures. Petite écuelle à bords renversés. A l'intérieur, des femmes baignent un petit enfant. Même époque. — D. 22 cent.

1158. — Majolica fond blanc, ornée de peintures. Plateau sur piédouche. A l'intérieur, les Ménapiens faisant leur soumission à César. Même époque. — D. 24 cent.

1159. — Majolica fond blanc, ornée de peintures. Plateau du même

genre. A l'intérieur, les Bretons implorent la clémence de César. Même époque. — D. 24 cent.

1160. — Majolica fond blanc. Plateau creux élevé sur piédouche et décoré de la même manière que les deux précédents. A l'intérieur, la soumission des Ménapiens à César. Même époque. — D. 26 cent.

1161. — Majolica coloriée. Un coq. Figure de ronde bosse. La tête et les ailes forment le couvercle de la partie inférieure qui sert de vase à conserves. — H. 16 cent., Long. 20.

1162. — Majolica peinte en couleurs. Grand vase de forme ovoïde, sur piédouche, à col cylindrique élevé, et à une seule anse. Sur la panse du vase, les Hébreux ramassant la manne. Au-dessous du sujet se trouve cette inscription dans un cartouche : FATTO IN URBINO, 1587-T. R. F. — H. 72 cent.

1163. — Terre émaillée peinte en couleur. Le baptême du Christ. Grande composition, exécutée sur les cartons d'un bon maître de la fin du XVI^e siècle. Elle porte la date de 1607. La bordure du tableau, ornée de têtes d'anges et de feuillages, est modelée en relief et fait corps avec le fond. — H. 48 cent., L. 32.

1164. — Majolica. Chasse au cerf. Ouvrage de la fin du XVI^e siècle ou des premières années du XVII^e. — H. 20 cent., L. 26.

1165. — Majolica fond blanc, ornée de peinture. Vase sur piédouche : espèce de petite soupière. Le couvercle est orné de deux anses formées par des serpents Le vase est décoré d'arabesques. Ouvrage du XVII^e siècle. — H. 20 cent., D. 18.

1166. — Majolica peinte en couleur. Deux vases de forme élevée, montés sur piédouches et munis d'un couvercle. Sur l'un, Jupiter est traîné à travers les airs sur un char attelé de deux aigles. Sur l'autre, Diane change Aréthuse en fontaine. Ouvrage des fabriques napolitaines de la fin du XVI^e siècle ou du commencement du XVII^e. — H. 32 cent.

1167. — Majolica peinte en couleur. Assiette. Sur le fond, l'enlèvement de Proserpine. Ouvrage de la même époque. — D. 18 cent.

1168. — Majolica peinte en couleur. Pot à large ouverture, à une seule anse. Sous le pied, on lit, gravé dans la pâte : *Pesaro*, 1771. Ouvrage de la dernière fabrique de majolica en Italie. — H. 20 cent.

§ III. — FAÏENCE FINE FRANÇAISE DU XVI^e SIÈCLE, DITE FAÏENCE DE HENRI II.

1169. — Aiguière enrichie de figures et d'ornements exécutés en relief et se détachant sur un lacis d'ornements jaunes bordés de noir, incrustés dans la pâte.

Cette pièce est l'une des premières productions de cette fabrication qui a commencé sous François I^er pour s'éteindre sous Henri II, sans qu'on sache encore l'artiste habile qui l'a dirigée ni le lieu où elle s'exerçait. — H. 19 cent.

1170. — Coupe de forme semi-ovoïde. Quatre masques, finement modelés en relief, servent de points d'attache à des guirlandes de fruits qui retombent en festons sur la panse; le fond est décoré d'un lacis d'ornements jaunâtres bordés de noir, incrustés dans la pâte.

Cette pièce est un beau fragment d'un vase de la plus belle époque de cette fabrication. — H. 13 cent., D. 15.

1171. — Couvercle de vase. Il provient de la même fabrique que les deux objets ci-dessus décrits. Les ornements incrustés dans la pâte sont de couleur rouge d'œillet. — D. 17 cent.

§ IV. — FAÏENCE ÉMAILLÉE DE BERNARD PALISSY.

1172. — Grand bassin ovale, destiné à recevoir une aiguière. Fond jaspé. — Long. 51 cent., L. 38.

1173. — Plateau de forme ovale à bords dentelés. Au centre est un bassin entouré de quatre salières rondes, séparées par des rinceaux à jour. — Long. 29 cent., L. 22.

1174. — Deux plateaux de forme ovale à bords dentelés. Au centre, un bassin autour duquel sont deux rangées de godrons jaunes et bruns. — Long. 32 cent., L. 24.

1175. — Deux plateaux de forme ovale. Au fond, un bassin entouré d'une bordure chargée de huit salières. Elles sont séparées par des cornes d'abondance chargées de fruit. — Long. 33 cent., L. 25.

1176. — Plateau de forme ronde. Le fond est enrichi de six mascarons au milieu de rinceaux. — D. 24 cent.

1177. — Corbeille hexagone. Elle est décorée de six masques drapés, de rinceaux à fleurs. — D. 26 cent.

1178. — Corbeille profonde de forme ronde. Le fond est enrichi de rinceaux et de fleurs. — D. 29 cent.

1179. — Plat de forme ronde, entièrement découpé à jour, orné de six mascarons et de rinceaux renfermés dans des cartouches formés par un cordon. — D. 21 cent.

1180. — Plateau de forme ronde. Autour d'un médaillon sont des ornements composés de balustres évidés, entremêlés de rinceaux fleuris découpés à jour. — D. 20 cent.

1181. — Aiguière à anse et à couvercle. Il n'est pas certain que cette aiguière soit de Palissy. — H. 31 cent.

1182. — Bassin rustique de forme ovale. Sur un îlot sablonneux, couvert de coquillages, s'enroule une anguille; autour de cette espèce de banc circule un courant d'eau, dans lequel nagent quatre poissons. Le rebord est couvert de plantes, de coquillages, de grenouilles, de lézards et de reptiles. — Long. 52 cent., L. 29.

1183. — Grand bassin profond. Un bas-relief colorié, la délivrance d'Andromède occupe tout le fond. Les parois intérieures et le rebord sont composés de godrons de couleur brun foncé. — D. 27 cent.

1184. — Plateau de forme ronde. Le même sujet, diapré d'autres couleurs, le remplit entièrement. — D. 24 cent.

1185. — Bassin de forme ovale. Sur le fond, Esther aux pieds d'Assuérus. — Long 31 cent., L. 26.

1186. — Bassin de forme ovale. La belle jardinière. — Long. 34 cent., L. 26.

1187. — Bassin de forme ronde. Le moissonneur. — D. 36 cent.

1188. — Saucière. Une jeune femme nue, représentant l'abondance, est couchée sur des fleurs, tenant deux cornes chargées de fruits. — Long. 20 cent., L. 9.

1189. — Saucière. Vertumne et Pomone. Figures nues, couchées sur un fond de feuillage. — Long. 20 cent., L. 9.

1190. — Quatre bas-reliefs coloriés, de même dimension; Jupiter nu, lançant la foudre; l'Été; l'Automne; l'Hiver. Chaque bas-relief est renfermé dans un encadrement jaspé qui fait corps avec lui. — H. 31 cent., L. 23.

1191. — Statuette. Un joueur de cornemuse. — D. 16 cent.

1192. — Statuette. Un paysan debout, appuyé contre un arbre, jouant de la cornemuse. — H. 26 cent.

1193. — Groupe. Jésus et la Samaritaine auprès du puits de Jacob. Ce groupe porte la marque de Bernard Palissy qui est composée de deux B. — H. 16 cent., L. 19.

§ V. — FAÏENCE ÉMAILLÉE ALLEMANDE.

1194. — Aiguière à large col cylindrique et à anse. Sur le devant de la panse, un bas-relief représentant le sacrifice d'Abraham. Ouvrage de Nuremberg de la fin du XVI^e^ siècle. — H. 19 cent.

Sur le couvercle, en argent, est exécutée, au repoussé, une figure de buveur vue à mi-corps.

§ VI. — GRÈS-CÉRAMES DE FLANDRE ET D'ALLEMAGNE.

1195. — Grès de Flandre à pâte grise. Aiguière à anse et à goulot, fond gris perle, décorée d'un masque en relief. Le couvercle, en argent, est enrichi de cartouches et de bouquets de fruits finement ciselés. Ouvrage du XVI^e^ siècle. — H. 28 cent.

1196. — Grès d'Allemagne à pâte brune. Canette décorée de sept figures représentant les planètes, et d'ornements traités en relief et émaillés en couleur; datée de 1650 et portant le nom du docteur-médecin Érorer. — H. 16 cent., D. 18.

1197. — Grès d'Allemagne à pâte d'un brun-verdâtre. Canette décorée de sujets de chasse à l'ours et d'ornements exécutés en relief et émaillé en couleur sur un fond brun. Datée de 1673 et portant le nom de Jean-George Hass. — H. 13 cent., D. 15.

1198. — Grès gris d'Allemagne doré. Un lion debout portant un vase. — H. 18 cent.

1199. — Grès rouge taillé et poli. Petit vase à huit pans, décoré de plusieurs moulures. Échantillon des premières productions de Böttcher, remontant à 1704. — H. 95 mill.

1200. — Grès rouge vernissé. Aiguière de forme antique, vernissée en noir; elle est décorée de fleurs et d'un écu armorié exécutés en cou-

leurs et en or non fixés par le feu. Ouvrage attribué à Böttcher. — H. 29 cent.

1201. — Grès rouge vernissé. Vase à bouquets, de forme chinoise, fond brun-laque, enrichi de feuillages d'or. Ouvrage de Böttcher de 1708. — H. 11 cent.

§ VII. — PORCELAINES DE DIVERSES FABRIQUES EUROPÉENNES.

1202. — Porcelaine de Saxe coloriée. Trois groupes de deux personnages représentant, par divers attributs, l'odorat, la vue et le goût. Ces groupes, d'une exécution remarquable, sont comptés parmi les meilleurs ouvrages en ce genre de Kändler, sculpteur allemand qui eut la direction de la fabrique de Meissen de 1731 à 1750. — H. 19 cent., L. 13.

1203. — Porcelaine de Saxe coloriée. Un chien couché auprès d'une urne qui sert de flacon; monture en or. — H. 7 cent.

1204. — Porcelaine en pâte de Chine, fabrique de Hollande. Deux groupes d'animaux. — H. 7 cent.

1205. — Porcelaine hollandaise. Quatre figurines de ronde bosse : un brasseur, une paysanne, un jeune homme et une patineuse. — H. 8 cent.

1206. — Porcelaine tendre de Sèvres. Cafetière de forme ovoïde. Le fond, vert pré, est enrichi de deux médaillons dans lesquels sont peints des oiseaux perchés sur des arbres. On voit au revers la marque de la manufacture royale de l'année 1762. — H. 11 cent.

1207. — Porcelaine tendre de Sèvres. La baigneuse. Statuette exécutée en biscuit d'après Falconnet. — H. 23 cent.

1208. — Porcelaine tendre de Sèvres. Portrait de Henri IV, sur plaque ovale, portant au revers la marque de Sèvres et celle de l'année 1767. — H. 90 mill., L. 65.

1209. — Porcelaine tendre de Sèvres. Tasse et sa soucoupe, fond jaune, décorées du mirka rose de Sibérie. Elles portent la marque de la manufacture de Sèvres et l'indication de l'année 1787. — H. de la tasse 6 cent., D. de la soucoupe 12.

1210. — Porcelaine française. Portrait de Regnard. Peinture sur plaque ovale. — H. 13 cent., L. 11.

VERRERIE.

§ I. VERROTERIE ANTIQUE.

1211. — Aiguière à bec en trèfle. Fond bleu-lapis, décoré de filets jaunes et blancs. — H. 35 mill.

Elle provient de la collection Durant. (Cat. de M. J. de Witte, n° 1519.)

1212. — Aiguière à bec en trèfle. Fond bleu cendré, décoré d'ornements jaunes. — H. 75 mill.

1213. — Vase à deux anses, forme d'amphore. Fond bleu cendré, orné de filets jaunes et de chevrons brisés, jaunes et glauques. — H. 90 mill.

1214. — Vase de même forme. Bleu-lapis enrichi de filets et de chevrons brisés jaunes et glauques. — H. 80 mill.

1215. — Coupe profonde, de forme hémisphérique, sans pied ni anse. Fond vert, semé d'étoiles irrégulières à plusieurs raies, de nuances variées. — H. 7 cent., D. 12.

1216. — Plateau ou coupe plate. Verre violet, à mosaïque de tronçons de cannes de verre de couleurs différentes superposées. — D. 14 cent.

On regarde ces deux vases comme provenant des fabriques étrusques, et antérieurs de plusieurs siècles à notre ère. Ils faisaient partie de la collection Durant. (*Cat.* n^os^ 1509 et 1508.)

1217. — Petit vase bleu, irisé et fragmenté, et deux bracelets bleus. Travail romain. Ces objets proviennent de la même collection. (*Cat.* n° 1512.)

§ II. VERROTERIE DE VENISE.

1. — Verre blanc.

1218. — Buire, F. 10[1]. Verre semé d'or. Les procédés employés

(1) Le numéro qui suit le F (forme) renvoie aux planches qui sont à la fin du catalogue.

pour obtenir cette décoration sont restés inconnus. Ouvrage du xve siècle. — H. 23 cent.

1219. — Vase, F. 14. A l'intérieur du vase, une boule sonore en verre craquelé. — H. 34 cent., D. 10.

1220. — Gobelet, F. 50. La coupe est ornée de fils de verre bleu posés extérieurement, à l'imitation des verroteries byzantines. — H. 26 cent.

1221. — Gobelet, F. 53. La coupe est portée par un cheval dont les oreilles et la queue sont en verre bleu. — H. 27 cent.

1222. — Flacon, F. 49, figurant un centaure; les extrémités des membres sont en verre bleu. — H. 32 cent.

1223. — Flacon, F. 48. Triton à double queue. Les nageoires sont en verre coloré. — H. 30 cent.

1224. — Flacon à deux ouvertures, F. 51, figurant un animal chimérique. La panse est mamelonnée; la crête, les ailes et les yeux sont en verre bleu. — H. 20 cent.

1225. — Flacon, F. 46, représentant une écrevisse; les pattes sont en verre bleu. — H. 33 cent.

1226. — Flacon, F. 52, figurant un animal chimérique. Une soucoupe de verre, soutenue verticalement en arrière de la tête de l'animal, reçoit le liquide qui sort de son bec, lorsque le flacon est penché horizontalement. La crête et les ailes sont en verre bleu. — H. 27 cent.

1227. — Vase, F. 56, composé de deux pièces. Celle de dessus représente une grue, dont le ventre s'allonge en un tube qui s'adapte sur un autre tube s'élevant du fond du vase. — H. 18 cent., D. 9.

1228. — Deux vases, F. 57, en verre craquelé. Au fond une petite boule sonore en verre bleu. Ouvrage du commencement du xvie siècle. — H. 6 cent., D. 9.

1229. — Aiguière, F. 9. La panse est enrichie de figures de dragons et de godrons en relief. — H. 24 cent.

1230. — Coupe, F. 41. Des masques sont moulés sur la tige; les courbures qui la rattachent à la coupe sont enrichies d'émaux bleus. — H. 15 cent., D. 16.

1231. — Deux coupes, F. 17, en verre craquelé. Elles renferment un petit bol en verre blanc. — H. 16 cent., D. 9.

1232. — Vase, F. 55, en verre craquelé. Le bord supérieur est divisé en huit pans. — H. 16 cent., D. 18.

1233. — Vase, F. 19. Des tronçons de cannes de verre coloré de différentes nuances ont été semés sur le fond du verre pendant la fabrication. — H. 18 cent., Long. 20.

1234. — Flacon, F. 54. La panse est craquelée. — H. 11 cent.

1235. — Flacon, F. 20, à col élevé. La panse est craquelée. — H. 19 cent.

1236. — Buire pomiforme, sur piédouche, à large col évasé et à anse perpendiculaire, en verre craquelé. — H. 9 cent., D. à l'ouverture 8 cent.

1237. — Deux dauphins. Verre moulé. — H. 8 cent.

1238. — Cuiller. Le manche renferme deux fils de verre coloré. — Long. 19 cent.

1239. — Deux couteaux. Les manches renferment des cannes de verre coloré. — Long. 27 cent.

1240. — Grand tube évasé par en haut. — Long. 95 cent.

1241. — Flacon, F. 36, à six pans, en verre craquelé. La cordelière du col et le bord du goulot sont en verre bleu. Travail du XVII^e^ siècle. — H. 16 cent.

1242. — Cloche décorée de masques moulés et dorés. Le battant est en verre bleu. — H. 19 cent.

1243. — Gobelet à pied, F. 47. Ornements en verre bleu. — H. 30 cent.

1244. — Gobelet à pied traité dans le même style. — H. 39 cent.

1245. — Gobelet dans le même style. La tige renferme des fils de verre coloré. — H. 28 cent.

1246. — Gobelet à pied du même genre. Les enroulements de la tige renferment des fils de verre de couleur. — H. 27 cent.

1247. — Gobelet à pied, F. 29, à huit pans. — H. 15 cent., D. à l'ouverture 8.

2. — Verre teint.

1248. — Gourde à long col, sur piédouche. Verre agatisé. Bouchon en argent. Ouvrage du XV^e^ siècle. — H. 31 cent., L. de la panse 15.

1249. — Flacon de forme ronde légèrement aplatie, surmonté d'un très long col. Verre bleu. — H. de la panse 9 cent., du col 18.

1250. — Grand vase, F. 3. Verre violet semé d'or. Ouvrage du XVI^e^ siècle. — H. 48 cent., D. à l'ouv. 20.

1251. — Flacon pomifore. Verre agatisé. Bouchon en argent. — H. 6 cent., D. 7.

1252. — Flacon de même forme. Verre teinté par plusieurs oxydes et semé d'aventurine. — H. 9 cent., D. 8.

1253. — Petit flacon à deux panses pomiformes. Verre bleu, avec application extérieure de filets de verre blanc, jaune et rouge, à l'imitation des verres antiques. — H. 45 mill.

1254. — Deux burettes, F. 39, décorées de masques dorés. Verre opalisé. — H. 85 mill.

1255. — Vase semi-ove sur piédouche, à côtes. Verre sardonisé à veine bleu-lapis et semé d'or. — H. 13 cent.

1256. — Vase de la même forme et coloré de la même manière. — H. 125 mill.

1257. — Bassin de forme hémisphérique à bord évasé sur piédouche. Verre teinté en vert et semé d'or. — H. 95 mill., D. 18 cent.

1258. — Coupe de forme hémisphérique à bords évasés et à anses perpendiculaires. Verre teinté en vert. Les anses en verre blanc. Le bord est décoré de filets de verre jaune. — H. 6 cent., D. 12.

1259. — Coupe de même forme, sans anses. Verre teinté en vert; bordure dorée. — H. 45 mill., D. 135.

1260 — Tasse à bords évasés, et sa soucoupe. Verre agatisé et semé d'aventurine. — H. 55 mill., D. de la tasse 11 cent., de la souc. 115 mill.

1261. — Tasse à bords évasés, à deux anses perpendiculaires, et sa soucoupe. Verre sardonisé. — H. 6 cent., D. de la tasse 12, de la souc. 14.

1262. — Tasse sans anses, taillée à pans, et sa soucoupe. Verre imitant l'aventurine. — H. 6 cent., D. de la tasse 7, de la souc. 10.

1263. — Plat. Les bords sont décorés d'une guirlande de feuillage gravée. Verre violet. — D. 28 cent.

1264. — Grand gobelet de forme conique, teint en vert; il est porté sur un présentoir en vermeil, catalogué n° 938, avec lequel il sera vendu. — H. de la coupe, 14 cent.

1265. — Deux flacons à côtes, F. 36, sans denticule saillant. Verre agatisé. Ouvrage du XVII^e siècle. — H. 15 cent.

1266. — Gobelet à couvercle, F. 4. Verre agatisé et semé d'aventurine. — H. 28 cent., D. 8.

1267. — Un cédrat coloré au naturel. Les feuilles sont en argent ciselé et émaillé. — H. 16 cent.

1268. — Un cornichon coloré au naturel. — Long. 14 cent.

3. — Verre émaillé.

1269. — Hanap, F. 21. Verre bleu. Peinture circulaire en émaux de couleur, représentant des scènes bizarres, tirées sans doute d'un roman de l'époque. Le pied est semé d'or. Travail de la première moitié du XV^e^ siècle. — H. 16 cent., D. 13.

1270. — Calice à couvercle, F. 7. Verre blanc. La panse est bordée haut et bas d'une guirlande dorée et émaillée. Le couvercle et le pied sont couverts d'imbrications d'or. — H. 23 cent.

1271. — Hanap, F. 22. Verre coloré en bleu. La panse est décorée d'imbrications d'or; le pied est semé d'or. — H. 20 cent., D. 10.

1272. — Gobelet, F. 7, sans pied ni couvercle. Verre bleu orné d'imbrications d'or. — H. 10 cent. 5 mill., D. 75 mill.

1273. — Salière pomiforme. Verre bleu, décoré d'ornements dorés et émaillés. — H. 5 cent., D. 8 cent. 5 mill.

1274. — Hanap, F. 22. Verre coloré en vert. Peinture en émaux de couleur, présentant deux médaillons qui renferment l'un un portrait d'homme, l'autre un portrait de femme. Ces médaillons sont soutenus par des amours et joints ensemble par des guirlandes de feuillage. Une bordure d'émaux complète la décoration de ce beau vase. Le pied est semé d'or. — H. 32 cent., D. 11.

1275. — Hanap, F. 8. Verre bleu. La panse est décorée d'imbrications dorées, chargées de perles d'émail bleu; le couvercle et le pied sont semés d'or. — H. 33 cent., D. 12.

1276. — Hanap, F. 21. Verre bleu décoré d'un feuillage d'or, parsemé de petites perles d'émail. — H. 10 cent. 5 mill., D. 11 cent.

1277. — Hanap, F. 8, sans couvercle. Verre bleu. Sur la panse deux portraits encadrés dans des guirlandes de feuillage, exécutés en or. — H. 15 cent. 5 mill., D. 85 mill.

1278. — Gourde, à long col. Quatre petites anses attachées à la panse permettent de la suspendre à un cordon. Verre blanc, décoré d'entrelacs émaillés de diverses couleurs. — H. 24 cent., D. 14.

1279. — Grand flacon de même forme. Verre blanc décoré d'ornements émaillés. — H. 25 cent., D. 14.

1280. — Buire, F. 15. Verre blanc décoré de peintures en émaux de couleur. Sur la panse, des rinceaux d'un grand style embrassent un médaillon où se trouve représenté un cavalier affourché sur un animal chimérique. Le col est enrichi d'imbrications. Ouvrage de la fin du XVe siècle. — H. 23 cent.

1281. — Grande coupe sur pied élevé. Verre blanc, orné extérieurement de rinceaux en émaux colorés, traités dans le style de ceux de la buire qui précède. — H. 12 cent. 5 mill., D. 23 cent.

1282. — Grande coupe, F. 18. Verre blanc décoré de bordures et d'ornements émaillés. — H. 27 cent., D. 25.

1283. — Vase, F. 6, mais sans couvercle et avec les anses attachées à la panse. Verre blanc, panse craquelée et semée d'or, ainsi que le pied. Elle est décorée de masques émaillés. Ouvrage du XVIe siècle. — H. 15 cent., D. 11.

1284. — Grande coupe profonde sur pied élevé. Verre bleu. La panse et le pied sont couverts d'ornements émaillés de diverses couleurs. — H. 14 cent., D. 24.

1285. — Plateau sur piédouche. Verre blanc; au fond de la coupe, les armoiries peintes du doge Leonardo Lauredano qui gouverna la république de Venise de 1501 à 1521. Bordure extérieure émaillée. — H5 cent., D. 23.

1286. — Deux plateaux sur piédouche. Verre blanc; bordure émaillée sur le bord extérieur; au fond de la coupe, les armes du pape Léon X. — H. 75 mill., D. 26 cent.

1287. — Plateau sur piédouche. Il porte aussi les armoiries du pape Léon X. Verre blanc, bordure extérieure émaillée. — H. 5 cent., D. 22.

1288. — Plateau sur piédouche. Verre blanc, décoré d'une guirlande dorée et émaillée. — H. 6 cent., D. 28.

1289. — Petit flacon cylindrique. Verre blanc, décoré de fleurs. Ouvrage du XVIIe siècle. — H. 6 cent.

4. — Verre à ornementation filigranique (*vasi a ritorti*).

SECTION A. *Vases à ornementation filigranique de verre blanc de lait (vasi ritorti di latticinio).*

1290. — Aiguière, F. 9. Ouvrage du XVI^e siècle. — H. 25 cent.

1291. — Aiguière, F. 5. Des godrons et des figures d'animaux ont été imprimés en relief sur la panse. — H. 23 cent.

1292. — Aiguière de même forme. Sur la panse, haut et bas, des godrons, et au milieu, un échiquier de boursouflures. — H. 25 cent.

1293. — Aiguière, F. 9. — H. 25 cent.

1294. — Buire, F. 11. — H. 20 cent.

1295. — Vase à couvercle, F. 6. — H. 32 cent.

1296. — Vase à couvercle, F. 12. Le couvercle est surmonté d'une figurine de femme nue en vermeil. — H. 30 cent., D. 12.

1297. — Coupe à couvercle, F. 13. — H. 22 cent.

1298. — Coupe, F. 44. — H. 135 mill., D. 155.

1299. — Coupe, F. 45. — H. 8 cent., D. 18.

1300. — Coupe, F. 43. — H. 7 cent., D. 17.

1301. — Coupe à huit lobes, F. 40. — H. 10 cent., D. 16.

1302. — Coupe, F. 45. — H. 9 cent., D. 17.

1303. — Coupe, F. 40, à huit lobes. — H. 10 cent, D. 18.

1304. — Coupe à bords repliés intérieurement. — H. 11 cent., D. 19.

1305. — Coupe, F. 45. — H. 9 cent., D. 17.

1306. — Grand bassin profond à douze lobes. — H. 75 mill., D. 26 cent.

1307. — Plateau sur piédouche. — H. 3 cent., D. 21.

1308. — Plat dont les dessins vont en s'élargissant du centre à la circonférence. — D. 41 cent.

1309. — Plat. — D. 25 cent.

1310. — Vase à anse, F. 55. — H. 75 mill., D. 13 cent.

1311. — Gobelet renversé. Il est surmonté d'un dragon ailé et d'un grelot en cuivre doré ; le dragon renferme un sifflet. — H. 21 cent.

1312. — Hanap à pied, de forme semi-ove. Les cannes, torsinées et conduites en zigzag, sont très écrasées, ce qui donne au verre l'apparence d'un verre opalisé. La panse est à côtes moulées, dans le sens du torsinage. — H. 20 cent. 5 mill., D. 12 cent.

1313. — Gobelet à pied, F. 28. — H. 16 cent., D. 9.

1314. — Gobelet à pied, F. 27, à six pans. — H. 14 cent., D. 9.

1315. — Gobelet à pied, F. 28. — H. 17 cent., 5 mill., D. 11 cent., 5 mill.

1316. — Gobelet à pied, F. 28. — H. 17 cent., D. 98 mill.

1317. — Gobelet à pied, F. 27. — H. 14 cent., D. 95 mill.

1318. — Gobelet, F. 31, et son petit plateau. — H. du gobelet 8 cent., D. 7.

1319. — Flacon, F. 20. — H. 15 cent.

1320. — Flacon, F. 32. — H. 24 cent.

1321. — Flacon de forme à peu près semblable, à col moins élevé. Des figures d'animaux ont été imprimées sur la panse par le soufflage. — H. 19 cent.

1322. — Bouquetière, F. 35. Trois masques moulés et dorés servent de pieds ; six petits fleurons moulés sont appliqués sur la panse. — H. 11 cent.

1323. — Flacon pomiforme, à long col. — H. 18 cent., 5 mill.

1324. — Deux burettes, F. 38. — H. 125 mill.

1325. — Deux burettes, F. 38. — H. 15 cent. 5 mill.

1326. — Burette de même forme. — H. 15 cent.

1327. — Gobelet à pied, F. 25. Ouvrage du commencement du XVII^e siècle. — H. 17 cent., D. 75 mill.

1328. — Gobelet à pied, F. 25. — H. 17 cent., D. 78 mill.

1329. — Gobelet à pied, F. 25. — H. 17 cent., D. 7.

1330. — Calice, F. 26. — H. 16 cent., D. 85. mill.

1331. — Deux petits gobelets à liqueur, F. 30. — H. 12 cent., D. 65 mill.

1332. — Gobelet à pied à bord renversé. — H. 11 cent., D. 55 mill.

1333. — Gobelet de forme conique, à bords renversés. — H. 9 cent., D. 75 mill.

SECTION B. *Vases à ornementation filigranique de* latticinio *et de verre coloré.*

1334. — Plateau, F. 43 ; la coupe, en verre blanc, est décorée de deux cercles de filets de verre blanc de lait (*latticinio*), de deux rubans torsinés l'un sur l'autre, et de deux couronnes de cannes à dessins filigraniques. Ouvrage du XVI^e siècle. — H. 6 cent., D. 18.

1335. — Plateau de même forme et composé de cannes filigraniques de latticinio séparées par un ruban rouge et blanc. — H. 4 cent., D. 16.

1336. — Burette, F. 37, composée de cannes filigraniques de latticinio, séparées par un filet rouge-rubis. — H. 16 cent.

1337. — Deux burettes, F. 39, composées de cannes de latticinio, séparées par une torsade blanche et rouge. — H. 12 cent.

1338. — Couvercle de vase composé de cannes filigraniques de latticinio, séparées par des filets alternativement rouges et bleus. — D. 12 cent.

1339. — Couvercle de vase composé de cannes de latticinio, séparées par un filet rouge. — D. 15 cent.

1340. — Coupe profonde de forme hémisphérique à deux anses, sur un petit piédouche, composé de cannes filigraniques de latticinio, séparées alternativement par un ruban torsiné rouge et blanc, et par un filet rouge rubis. — H. 8 cent., D. 13.

1341. — Buire à panse piriforme, et à large col évasé, avec couvercle, composé de cannes filigraniques de latticinio, séparées par des filets alternativement bleus et rouges. Ouvrage du XVII^e^ siècle. — H. 21 cent., D. 8 à l'ouv. du col.

1342. — Flacon pomiforme aplati, composé de cannes filigraniques de latticinio, séparées par des rubans blanc mat et rouge, et jaune et rouge. — H. 7 cent.

1343. — Gobelet, F. 31, composé de cannes filigraniques de latticinio, séparées par des torsades, bleu sur or et rouge bordé de blanc sur or, alternativement disposées. — H. 8 cent., D. 65 mill.

1344. — Gobelet de même forme, de cannes en filigranes de latticinio, et en filigranes mi-partis bleus, et blanc mat, séparées par des filets rouges. — H. 7 cent., D. 6.

1345. — Gobelet de même forme, composé de cannes de latticinio, séparées par des rubans torsinés de couleurs variées. — H. 9 cent., D. 7.

1346. — Gobelet, de même forme, composé de cannes filigraniques de latticinio, de couleurs variées. Ouvrage moderne.

1347. — Cannes de verre préparées pour la fabrication des vases.

5. — Verre double à réseau de filigranes
(*vasi a reticelli*).

1348. — Coupe, F. 43. Ouvrage du XVI^e siècle. — H. 8 cent., D. 18 cent. 5 mill.

1349. — Coupe, F. 45 : cinq cannes filigraniques, d'un travail très fin, ont été intercalées à intervalles égaux sur chaque paraison, et forment, par le torsinage, un entrecroisement du plus bel effet. Cette disposition ne se rencontre que très rarement. — H. 85 mill., D. 165.

1350. — Coupe, F. 42, très rare. — H. 105 mill., D. 145.

1351. — Coupe, F. 45, à fils très fins. — H. 8 cent., D. 16.

1352. — Coupe, F. 45, à gros fils. — H. 75 mill., D. 17 cent.

1353. — Coupe, F. 45, à fils très fins. — H. 95 mill., D. 20 cent.

1354. — Plateau à rebords, sur piédouche. — H. 4 cent., D. 25.

1355. — Vase à couvercle, F. 6. — H. 24 cent., D. 10.

1356. — Vase à couvercle, F. 16. — H. 18 cent., D. 9.

1357. — Burette, F. 39, à fils très serrés. — H. 12 cent.

1358. — Plat à larges rebords. — D. 48 cent.

1359. — Grand plat. Les fils de la paraison supérieure s'élargissent et se recourbent sur eux-mêmes aux bords du plat, ce qui permet de voir le double travail. — D. 52 cent.

1360. — Vase, F. 57, à couvercle, posé sur un plateau. Le bouton du couvercle est surmonté d'une fleur en émail opaque blanc et bleu. — H. du vase 17 cent., D. 11, D. du plateau 20.

1361. — Vase à couvercle, F. 57. — H. 7 cent., D. 11.

1362. — Gobelet, F. 4, sur pied en balustre, sans couvercle, à fils très serrés. — H. 20 cent., D. 85 mill

1363. — Gobelet, F. 25, à gros fils. Ouvrage du commencement du XVII^e siècle. — H. 17 cent., D. 8.

1364. — Flacon cylindrique à couvercle. — H. 16 cent., D. 15.

1365. — Deux bouquetières, F. 23. Travail du XVII^e siècle. — H. 145 mill., D. à la base 75.

6. — Verre mosaïque
(*vasi fioriti* ou *millefiori*)

1366. — Burette de forme ronde aplatie, à côtes, formée d'une quantité de tronçons de cannes de verre coloré, de différents modèles

réunis sur une paraison de verre bleu opaque. Monture, anse et couvercle en argent. Ouvrage du XVI^e^ siècle. — H. 95 mill.. L. de la panse 7 cent.

1367. — Burette de même forme, anse en verre. Elle est formée de tronçons de cannes de verre coloré, réunis sur une paraison de verre blanc transparent. La monture en argent est semblable. — H. 95 mill., L. 7 cent.

1368. — Gobelet aplati, F. 31, à côtes moulées. Il est composé de tronçons et de fragments de cannes de verre de couleurs variées et de différents modèles, enveloppés dans une chemise de verre blanc incolore. Ouvrage de la fin du XVI^e^ siècle. — D. 8 cent.

1369. — Gobelet de même forme, composé aussi de tronçons de cannes de verre coloré, recouverts d'une feuille d'or qui s'est distendue par l'action du soufflage. — H. 8 cent.

1370. — Manche de cachet composé de tronçons de cannes de verre de couleur et de cannes à dessins filigraniques renfermés dans une chemise de verre blanc. — H 55 mill.

1371. — Pomme de canne dans le même genre. — H. 6 cent.

1372. — Boule de verre blanc renfermant des fragments de cannes de verre coloré de différents modèles. — D. 6 cent.

1373. — Flacon annuliforme, aplati, F. 34. Verre granité blanc opaque et rouge. Ouvrage du commencement du XVII^e^ siècle. — H. 13 cent 5 mill., D. 10 cent.

1374. — Flacon carré, dans le style de la forme 36. Verre granité rouge, bleu et blanc opaque. — H. 23 cent., L. 6.

1375. — Tasse à une anse. Verre granité. — H. 65 mill., D. à l'ouv. 95.

1376. — Verre à pied, forme conique, à bords renversés. Verre granité. — H. 12 cent. 5 mill., D. 8 cent.

§ III. — VERROTERIE ÉMAILLÉE ALLEMANDE.

1377. — Vidrecome, F. 2, décoré de vingt-quatre écus armoriés, parmi lesquels on remarque celui de l'Empire, ceux des treize cantons suisses, de Saint-Gall et de Bade. Travail de la fin du XVI^e^ siècle — H. 28 cent., D. 9.

1378. — Grand vase, F. 1. Sur la panse, l'aigle noire impériale à deux têtes, dont les ailes portent les écus des différents États et des principales villes de l'Allemagne. Il est daté de 1599. — H. 39 cent., D. 14.

1379. — Vase, F. 1. La panse est divisée en huit compartiments où se trouvent représentés l'empereur Rodolphe II, les électeurs de Mayence, de Trèves, de Cologne, de Saxe, de Brandebourg et l'électeur palatin. Le dernier compartiment renferme l'aigle impériale et la date de 1611. — H. 21 cent., D. 10.

1380. — Vase, F. 1, à couvercle. Sur la panse, l'empereur Rodolphe II et les sept électeurs, ayant devant eux leur écu armorié. Ce vase est daté de 1611. — H. 28 cent., D. 12.

1381. — Gobelet, F. 1. Au centre, un écusson, renfermant un chiffre, est soutenu par deux amours et surmonté d'une couronne royale. — H. 17 cent., D. 75 mill.

1382. — Gobelet plus petit, de même forme, et décoré de la même manière. — H. 9 cent., D. 6.

1383. — Vase, F. 1. L'empereur Ferdinand III, le jeune roi Louis XIV et la reine Catherine de Suède se tiennent par la main en signe de paix et d'amitié. Au-dessus de ce groupe, Dieu, sortant à mi-corps d'un nuage, étend la main pour bénir leur alliance; à droite et à gauche sont placés des personnages à genoux. De nombreuses sentences et des inscriptions sont émaillées autour du sujet. Ce vase porte la date de 1651. — H. 19 cent., D. 10 cent. 5 mill.

1384. — Gobelet à couvercle, F. 23. Sur la panse, un écu armorié, et au-dessous cette inscription : GOTTLIEB BECKER MEDICINÆ DOCTOR, 1678. — H. 20 cent., D. 95 mill.

1385. — Vase, F. 1, à couvercle. Sur la panse, l'aigle noire à deux têtes dont les ailes sont formées de cinquante-six écus armoriés des États et villes de l'Empire. Il porte la date de 1706. — H. 25 cent., D. 10. Le couvercle est surmonté d'une figurine en vermeil.

§ IV. — VERROTERIE DE DIVERSES FABRIQUES.

1386. — Gobelet à couvercle, F. 23, en cristal. La panse est enrichie de deux sujets finement gravés : Jacob combattant l'ange et saint Jean-Baptiste dans le désert. Ce vase est monté sur une base en argent doré, et le couvercle est ceint d'une couronne découpée à jour, aussi en argent doré. Ouvrage de Bohême de la fin du XVII^e siècle ou du commencement du XVIII^e. — H. 18 cent., D. 7.

1387. — Gobelet à pied, F. 25, en cristal. Sur la panse sont gravés deux médaillons qui représentent Jonas avalé par la baleine et Jonas rejeté sur le rivage. Le couvercle plat est décoré de consoles élégamment disposées, soutenant un piédestal qui porte une figure de guerrier appuyé sur une lance ; le tout en vermeil. Ouvrage de Bohême. — H. tot. 30 cent., D. de la coupe 9.

1388. — Gobelet à pied, F. 4, sans couvercle, en cristal. Au milieu de la panse, un paysage circulaire peint en émail, sur lequel se détachent, d'un côté, un panier de fruits, de l'autre un amour, exécutés de ronde bosse en or émaillé. Travail français du commencement du XVII^e siècle. — H. 14 cent.

1389. — Buire, F. 15. Verre bleu, chargé d'ornements en émail blanc mat, bleu, rouge et vert très épais. — H. 16 cent. 5 mill., D. 11 cent.

1390. — Une théière et deux petites tasses à soucoupes. Verre couleur rubis, teinté par le pourpre de Cassius, fabriqué par Kunkel, célèbre chimiste allemand († 1702). Monture en vermeil. — H. de la théière 10 cent., des tasses 45 mill., D. des tasses 4 cent.

1391. — Gobelet à couvercle, F. 23, en cristal. Il est couvert d'arabesques, de médaillons renfermant des sujets, d'emblèmes et d'inscriptions finement gravés et dorés. Travail italien daté de 1730. — H. 18 cent., D. 10.

ART DE L'ARMURIER.

§ I. — ARMES DÉFENSIVES. — PARTIES D'ARMURES.

1392. — Chanfrein, rondelles et cubitières en acier bleui, enrichi d'ornements ciselés en relief et damasquinés d'or, ayant appartenu à la même armure. Le chanfrein est bordé par une bande d'ornements où des figures fantastiques, des trophées, des aigles à double tête, ciselés en relief, se trouvent reproduits symétriquement et unis ensemble par des arabesques et des enroulements d'une grande élégance. Au centre, un écusson ciselé en relief, aux armes de Ferdinand d'Autriche, frère de Charles-Quint.

Les deux rondelles sont entourées du même cordon à feuilles d'eau, en dedans duquel règne circulairement le collier de la Toison-d'Or. Le médaillon intérieur, ciselé en bas-relief autour de l'*umbo* à pointe qui occupe le centre, est rempli par quatre figures sur gaînes, séparées par des têtes d'animaux, au milieu d'arabesques du meilleur goût.

Sur le pourtour des deux cubitières se reproduit le même cordon à feuilles d'eau. La pointe cubitale est occupée par un masque au-dessus duquel se trouve un bas-relief où sont représentés des personnages fantastiques et des animaux.

Ces pièces, d'un admirable travail, ont été publiées par M. Du Sommerard, dans son *Atlas*, chapitre XIII, pl. v.

1393. — Bouclier rond en fer, couvert de figures exécutées au repoussé et ciselées. Six groupes y sont représentés : trois de deux centaures armés combattant l'un contre l'autre, trois de dragons chimériques attaquant de grands oiseaux de proie. La croupe des centaures se termine en feuillages élégants qui se répandent sur le fond. L'*umbo*, qui s'élève au centre en pointe aiguë, est décoré à sa base d'un enroulement de figures d'enfants au milieu de rinceaux. Style italien du XVI^e siècle. — D. 62 cent.

M. Du Sommerard a publié cette pièce dans son *Album*, 7^e série, pl. XXVII.

1394. — Grands éperons en acier ciselé, avec appliques en cuivre rouge. XVI^e siècle.

1395. — Éperons en fer, couverts d'un feuillage finement ciselé en relief sur fond doré. XVI^e siècle.

§. II. — ARMES OFFENSIVES DE MAIN.

1396. — Dague vénitienne, dite *langue de bœuf*. La poignée est enrichie de plaques de lapis et de jaspe. Les garnitures du fourreau sont en cuivre ciselé et doré. Fin du XV^e siècle.

1397. — Épée à l'espagnole en fer grisaille, enrichie d'incrustations d'émaux sur or. Sur le pommeau, d'un côté la Paix, de l'autre la Guerre au milieu d'attributs et d'arabesques fort riches, qui s'étendent sur la garde et sur la croisette. Ces figures et ces ornements

ont été gravés en creux, et les intailles, garnies d'une feuille d'or, ont été remplies d'émail. La poignée, au contraire, est recouverte d'entrelacs élégants émaillés en relief, pour suppléer à la saillie que présentent les réseaux et le fil de métal tordu des poignées ordinaires.

Les garnitures du fourreau et les boucles du ceinturon sont du même travail que le pommeau. Ouvrage italien du XVI^e^ siècle.

1398. — Dague en fer grisaille. Le pommeau, la chape et le bout du fourreau sont incrustés d'or et d'émaux colorés d'un travail semblable à l'épée ci-dessus décrite. La poignée est en agate.

1399. — Épée de travail florentin. La garde et tous ses détails sont richement damasquinés d'or et décorés d'écussons remplis d'ornements ciselés en relief. La lame est enrichie au talon de rinceaux gravés et dorés. Le fourreau, du même temps, porte un bout écussonné et doré comme la garde.

1400. — Dague de l'épée ci-dessus, dans son fourreau. Elle est traitée dans le même style.

1401. — Épée en fer ciselé et doré, et sa dague. Le pommeau, la garde ainsi que la croisette et ses deux anneaux sont recouverts d'un cordon fortement ciselé en relief, se détachant sur un fond doré. Les garnitures du fourreau sont du même travail.

1402. — Épée en fer ciselé. La poignée est couverte d'ornements très finement ciselés en relief, sur fond sablé. La lame est signée et poinçonnée. La dague est du même travail; sa lame, à gouttière, est percée à jour.

1403. — Épée en fer ciselé. La poignée est décorée de figures allégoriques ciselées en fort relief dans la masse de fer. Ces figurines sont encadrées par des arabesques du meilleur style de la renaissance. Les quillons sont terminés par des bustes exécutés de ronde bosse. Le fourreau, du même temps, porte un bout en fer ciselé dans le style de la poignée.

1404. — Forte épée de combat. La poignée est en fer noir laqué. La lame, à deux tranchants, est décorée d'armoiries et de rinceaux gravés et dorés; elle porte cette inscription : PEDRO GARETA ME FECIT. Fourreau du même temps.

1405. — Épée italienne. La poignée est recouverte de filets très

fins en damasquinure d'or disposés en rinceaux. Fourreau du même temps.

1406. — Dague en fer bleui. Le fer est damasquiné d'or sur fond sablé. Fourreau du temps.

1407. — Dague en fer ciselé.

1408. — Épée italienne. La poignée en fer est couverte d'incrustations d'argent en relief, disposées en arabesques.

1409. — Estocade. La garde, en fer forgé d'un seul morceau, et le pommeau, sont ornés d'une ciselure vermiculée. La lame est à cannelures. Le ceinturon, du même temps, est complet; ses garnitures, ainsi que celles du fourreau, sont d'un travail semblable à celui qui décore la garde. Ouvrage de la fin du XVI^e siècle.

1410. — Épée. La poignée, en fer doré, est à coquille entière, découpée à jour. Travail italien de la même époque.

1411. — Poignard de dame. Le manche est orné de feuillages et de deux têtes en argent doré et ciselé, se détachant sur un fond d'émail bleu.

1412. — Couteau de veneur, garni de quatre coutelets et d'un fusil à affûter. Époque de Louis XIV.

1413. — Couteau de chasse garni d'une fourchette à deux dents et d'un coutelet. Les manches sont en ivoire sculpté. Les garnitures en argent ciselé sont traitées dans le style de la fin du règne de Louis XIV. Ouvrage allemand.

§. III. — ARMES A FEU ET PULVÉRINS.

1414. — Pulvérin en corne de cerf sculpté en bas-relief. Travail de la première moitié du XVI^e siècle.

1415. — Pulvérin en bois sculpté. Il reproduit un enroulement de deux chiens qui saisissent un cerf. Le déversoir a pour motif un chien exécuté de ronde bosse en cuivre ciselé et doré. XVI^e siècle.

1416. — Pulvérin en corne de cerf sculpté en bas-relief. Le jugement dernier y est représenté. Travail italien d'un très beau style, du milieu du XVI^e siècle.

1417. — Pulvérin en bois de rose, décoré de bas-reliefs et de gravures sur ivoire, et monté en argent ciselé et doré. La face extérieure

est occupée, dans presque toute sa longueur, par un bas-relief en ivoire représentant un combat de cavalerie. Dans le fond on aperçoit de gros bataillons carrés disposés suivant la stratégie du XVI^e^ siècle. Deux petits bas-reliefs bordent à droite et à gauche le bas-relief principal. La face intérieure et la tranche sont incrustées de plaques d'ivoire finement gravées en intaille ; la monture est ornée de rinceaux et d'arabesques ciselés en relief sur le métal avec une grande délicatesse.

Cette pièce a été publiée par M. Du Sommerard. *Album*, 10^e^ série, pl. XXIV.

1418. — Poire à poudre ronde en bois sculpté. Sur la face extérieure, un bas-relief représentant une chasse au sanglier. XVI^e^ siècle.

1419. — Arquebuse à rouet et à mèche de l'époque de Henri II. Le bois est entièrement incrusté de figures, d'arabesques et d'ornements d'un dessin très pur, finement gravés sur ivoire blanc, découpés dans leurs contours et se détachant sur un fond d'ivoire teinté en vert.

1420. — Long pistolet à rouet de la même époque. Le canon est couvert de figures et d'arabesques du meilleur style, ciselées en relief et dorées.

1421. — Poire à poudre ronde en corne de cerf sculptée en bas-relief. Deux sangliers et un cerf attaqués par un enfant et par des chiens forment un enroulement qui couvre toute la pièce.

1422. — Poire à poudre de forme ovale en bois des îles incrusté de filets d'ivoire.

1423 — Poire à poudre garnie d'un sac à balles. L'armature, complète, est en fer finement gravé en relief. Elle est accompagnée de la clef d'arquebuse, en fer, du même travail.

1424. — Cartouchière en cuivre repoussé, ciselé et doré.

1425. — Pistolet à rouet. Le dois est enrichi d'incrustations d'ivoire. Travail de la fin du XVI^e^ siècle.

1426. — Pulvérin en corne de cerf sculptée en bas-relief. Combat de cavalerie.

1427. — Arquebuse à mèche du commencement du XVII^e^ siècle. Le bois est incrusté de figures, d'animaux et d'ornements en ivoire découpé et gravé.

1428. — Poire à poudre. Des sujets mythologiques, des ornements et des arabesques d'un bon dessin, gravés et dorés, se détachent sur un fond d'acier bleui. Travail italien du commencement du XVII^e siècle.

1429. — Paire de pistolets. Les garnitures, en acier, sont enrichies de figures de ronde basse et de bas-reliefs ciselés dans la masse. Travail italien.

1430. — Paire de pistolets montés en ivoire. Les crosses sont terminées par une tête casquée de ronde bosse richement ornementée. Les garnitures et les batteries sont en acier finement ciselé. Ouvrage du commencement du XVIII^e siècle.

SERRURERIE.

1431. — Deux portes de tabernacle en fer forgé, ciselé et doré. Elles sont enrichies de figures et de décorations architecturales découpées à jour, dans le style ogival flamboyant. — H. 48 cent., L. de chacune 36.

Ces deux portes ont été publiées par M. Arnaud dans son *Voyage archéologique et pittoresque dans le département de l'Aube*. Travail du XV^e siècle.

1432. — Deux serpents en fer forgé et ciselé. — Long. 3 mètres, H. 90 cent. Travail français de l'époque de Henri II.

1433. — Coffret en acier ciselé, de forme carrée. Chacune des faces est divisée par trois consoles élégantes en deux panneaux ; ceux de la face principale sont remplis par les figures en pied de Mars et de Minerve, ciselées en relief. Sur le couvercle, un piédestal porte une boule couronnée aux armes des Médicis. Toutes les ciselures qui décorent ce coffret sont traitées avec une grande délicatesse d'exécution.

Travail italien du commencement du XVII^e siècle. — H. 26 cent., L. 18.

1434. — Clef. Le bouton présente un chiffre très compliqué, surmonté de la couronne des enfants de France. Époque de Louis XIV.

1435. — Clef. Le bouton présente des rinceaux découpés à jour et gravés. Même époque.

1436. — Clef. Le bouton est composé d'ornements découpés à jour. Même époque.

1437. — Clef en acier poli. Le bouton est formé de rinceaux finement ciselés. Même époque.

1438. — Clef. Le bouton est surmonté d'une couronne ducale.

Cette clef a été adaptée aux serrures du meuble en bois sculpté, n° 1500, et sera vendue avec ce meuble.

1439. — Boîte en fer de forme ovale, décorée de chaque côté d'un bas-relief. — Long. 8 cent., L. 6.

1440. — Coffret de forme ovale, à huit pans irréguliers, garni en cuivre. — H. 13 cent., L. 12.

1441. — Clef en acier poli. Le bouton est terminé par une couronne de marquis.

1442. — Clef. Le bouton présente un écu armorié timbré de la couronne ducale et du chapeau d'archevêque. — Ouvrage du commencement du XVIII^e siècle.

1443. — Clef en acier poli. Le bouton est surmonté d'une couronne ducale. Même époque. Elle est adaptée à la serrure du meuble n° 1512.

1444. — Boîte en forme de corbeille ovale, décorée de sujets et d'ornements finement ciselés en relief.

Époque de Louis XV. — H. 3 cent., L. 7., Long. 8.

1445. — Navette. Les deux faces sont découpées en rinceaux à jour. Même époque.

HORLOGERIE.

§ I. — HORLOGES ET PENDULES.

1446. — Horloge de table en vermeil, enrichie de sculptures et de damasquinures. Elle offre l'aspect d'un monument hexagone à deux étages, dans le style de la renaissance, enrichi de figures.

Le mouvement contient une sonnerie. Un petit cadran, à une seule aiguille, occupe la partie supérieure de l'une des arcades, et marque

les heures. Une ouverture placée dans une autre arcade laisse voir sept figurines de ronde bosse finement exécutées en argent : Diane ou la Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne et le Soleil. Elles apparaissent chacune à leur tour, aux différents jours qu'elles représentent.

Le dessus de l'édifice porte plusieurs cercles gravés et une aiguille à l'extrémité de laquelle est une petite sphère, moitié blanche, moitié noire, pour marquer les phases de la lune. Travail du milieu du XVIe siècle. — H. 15 cent., D. 9.

1447. — Horloge de table, à sonnerie et à réveil, en cuivre doré. Elle est renfermée dans un socle carré porté par quatre lions, et dont les faces sont décorées de bas-reliefs ciselés. Au-dessus du socle s'élève une espèce de dôme qui contient le mouvement de réveil, dont le départ se fait au moyen de la rencontre d'une branche qui descend sur l'aiguille du cadran. Travail du XVIe siècle. — H. de l'horloge 9 cent., L. 16, H. tot. 26.

1448. — Horloge de table en cuivre doré, à sonnerie et réveil, décorée de figures et d'ornements gravés. Elle est surmontée d'un timbre, au-dessus duquel s'élève une figure de la Vierge, en cuivre argenté. Travail allemand de la même époque. — H. 20 cent., L. du socle 8.

1449. — Horloge en cuivre doré, à sonnerie et réveil, surmontée de deux timbres qui forment un dôme.

Sur la face principale, deux cadrans à une aiguille ; l'une pour les heures, l'autre pour le réveil. Deux cadrans existent aussi sur la face opposée ; l'un indique les jours et les phases de la lune, l'autre les jours de la semaine. Travail allemand du milieu du XVIe siècle. — H. tot. 28 cent., L. du socle 9.

1450. — Horloge à contre-poids, astronomique et astrologique à sonnerie et à réveil. Elle offre l'aspect d'un monument carré long, surmonté d'un dôme aplati dans le style mauresque. Chacune des faces présente plusieurs cadrans qui indiquent les heures, la longueur du jour et celle de la nuit, ainsi que le lever et le coucher du soleil, les jours de la semaine et les mois de l'année. Une sphère céleste est placée sur l'une des faces. Des tables astrologiques sont gravées au-dessous des cadrans des faces latérales. Le mouvement, très compliqué, est à

échappement et à roue de rencontre. Travail allemand du XVIe siècle. — H. 33 cent., Long. 15, L. 6.

1451. — Horloge à sonnerie, de forme hexagone, surmontée d'un dôme qui couvre le timbre. Elle est décorée de figures gravées en creux. Elle a été fabriquée à Blois du temps de Henri III. — H. 18 cent.

1452. — Petite horloge de table en vermeil, enrichie d'ornements en or émaillé et de pierres fines. Elle est formée d'un socle carré au-dessus duquel s'élève une pyramide à quatre pans qui est supportée sur le dos de quatre sphynx et surmontée d'un vase. Sur l'une des faces du socle est placé le cadran à une seule aiguille, qui marque les heures. Le pan de la pyramide correspondant au cadran des heures contient un cadran qui marque les minutes. Le champ du socle et celui de la pyramide sont décorés de rinceaux élégants en or émaillé, rehaussé de rubis et de roses. Travail du commencement du règne de Louis XIV. - H. 19 cent.

1453. — Régulateur à balancier vertical, avec poids. Il marque l'heure, les minutes, le quantième du mois, et bat les secondes. Mouvement à échappement demi-repos.

Le mouvement est placé dans une boîte à jour en marqueterie, décorée de caryatides en bronze doré qui supportent un fronton circulaire, sur lequel la figure du Temps, exécutée de ronde bosse en bronze doré, est à demi couchée. Cette boîte repose sur une gaîne enrichie d'une fine marqueterie d'écaille, de cuivre et d'étain, représentant des oiseaux au milieu de gracieux rinceaux fleuris. Des figures d'applique en bronze doré en complètent la décoration.

Cet objet est un bel ouvrage de Boule, célèbre artiste en marqueterie du temps de Louis XIV. — H. 2 m. 30 cent.

1454. — Pendule à balancier vertical. Le mouvement est renfermé dans une boîte de forme octogone, qui est supportée par un arbuste en bronze doré et par deux chinois, figures de ronde bosse, en bronze laqué.

Le mouvement est signé Pierre Leroy, a Paris.

Travail du temps de Louis XV. — H. 40 cent.

§ II. MONTRES.

1455. — Montre de forme cylindrique. La boîte, en cuivre doré,

est découpée à jour en arabesques finement ciselées. Cadran à une seule aiguille. Travail français du temps de François I^er. — D. 63 mill.

1456. — Montre de la même époque et de forme semblable en cuivre doré. Le cadran, à une seule aiguille, est à recouvrement. Le mouvement a été rectifié au XVII^e siècle. — D. 63 mill.

1457. — Montre de forme ovale. La boîte, en cristal de roche, est montée en or émaillé. Le cadran, en or, est décoré de rinceaux et d'ornements émaillés. Les deux fonds sont joints par quatre petits pilastres enrichis de pierres fines. Perle en pendeloque. Platines en cuivre doré, roues en acier. Travail du temps de François I^er. — H. 50 mill., L. 40.

1458. — Montre de forme ovale contournée. La cuvette est en cristal de roche ; le dessus est en cuivre doré ; le cadran est entouré d'arabesques découpées à jour. Elle est signée CONRAD KREIZER. Travail allemand de la première moitié du XVI^e siècle. — H. 55 mill., L. 45.

1459. — Montre de forme ronde en argent, à recouvrement. Le dessus et le dessous de la boîte sont décorés de sujets tirés de l'Évangile finement gravés. Le cadran est également enrichi d'un sujet gravé. Elle est signée JAMES VANTROSSI FECIT. Travail de l'époque de Henri II. — D. 33 mill.

1460. — Montre d'abbesse en forme de croix pectorale. La boîte, en cristal de roche, est montée en cuivre doré. Le cadran est décoré de figures gravées en relief.

Elle est signée SERMAND. Travail français de l'époque de Charles IX. — H. 50 mill.

1461. — Montre en cristal de roche de forme ovale. Elle est montée en cuivre doré. Le cadran est entouré de figures d'enfants gravées en relief. Elle est signée DUBOULE. Travail français de l'époque de Charles IX. — H. 40 mill., L. 30.

1462. — Montre ovale en cristal de roche. Le cristal est taillé à côtes ; la monture est en cuivre doré. Le cadran est entouré de fleurs gravées en relief. Elle est signée ROUSSEAU. Travail de la fin du règne de Charles IX. — H. 35 mill., L. 25.

1463. — Petite montre en argent doré, forme de poire. Le cadran

est orné de masques et de rinceaux gravés en relief. Sur le fond, un écu armorié. Travail français du temps de Henri III. — H. 33 mill., L. 28.

1464. — Montre de forme ovale, en cristal de roche enfumé taillé à facettes, montée en argent doré ; le cadran est émaillé en bleu. Travail du temps de Henri III. — H. 32 mill., L. 27.

1465. — Montre en cristal de roche, de forme octogone allongée, montée en cuivre doré et ciselé. Le cadran est entouré de rinceaux gravés en relief. Elle est signée JAN JACOBS. HAERLEM. Ouvrage du dernier quart du XVI^e siècle. — H. 40 mill., L. 35.

1466. — Montre d'abbesse en forme de croix pectorale, en cristal de roche et montée en argent doré. Elle est signée PIERRE PORTIER. Travail de la fin du XVI^e siècle. — H. 50 mill.

1467. — Montre de forme octogone allongée, en cristal de roche, montée en cuivre doré. Travail de la fin du XVI^e siècle. — H. 40 mill., L. 35.

1468. — Montre de forme ovale, en argent, à recouvrement. Le dessus et le dessous sont décorés de sujets tirés de l'histoire d'Esther, gravés sur un fond de rinceaux. Elle est signée JACQUES DUDUNT, A BLOIS. Travail de la fin du XVI^e siècle. — H. 60 mill., L. 50.

1469. — Montre de forme ovale en argent niellé. Sur l'un des côtés le portrait de François I^er, sur l'autre celui d'Éléonore d'Autriche, sa femme. Ouvrage de Legrand, horloger à Rouen, qui vivait sous Henri IV. — H. 45 mill., L. 35.

1470. — Montre de forme ovale, en argent ciselé, figurant une fleur dont les pétales sont échiquetés d'argent et d'or. Elle est signée DANIEL VAN PILCAM FECIT, AMSTERDAM. Travail du commencement du XVII^e siècle. — H. 33 mill., L. 23.

1471. — Montre de forme ronde, à recouvrement, en or émaillé, enrichie de rubis et turquoises. Sur le recouvrement du cadran, Joseph vendu par ses frères ; sur le fond de la boîte, les fils de Jacob aux pieds de Joseph, peintures très fines en émaux de couleurs. L'intérieur de la boîte est décoré d'oiseaux et de rinceaux peints en émail noir sur fond bleu. L'anneau de suspension figure une fleur de lis. Elle est signée MATTHEUS HALLAYCHER, AUGUSTA. Travail du temps de Louis XIII. — D. 40 mill.

1472. — Montre de forme ronde, en or, décorée de sujets en émaux

de couleur et d'émaux imitant les turquoises. Sur le dessus du recouvrement, la Vierge et l'enfant Jésus, d'après un tableau de Simon Vouet ; sur le fond, une sainte famille ; sur le pourtour, quatre sujets tirés de l'Évangile, renfermés dans des médaillons. A l'intérieur, au revers du recouvrement, l'annonciation ; sur le cadran, la visitation ; au fond de la boîte, repos de la sainte Famille en Égypte.

Elle est signée JEAN HEBRAT, BRUXELLES. Travail du temps de Louis XIII. — D. 53 mill.

1473. — Montre plate, de forme carrée, en argent et cuivre doré. Le cadran, à une seule aiguille, et les quatre faces de la boîte, sont enrichis de rinceaux en argent découpés à jour, se détachant sur le fond doré.

Elle est signée JOHANNE. Travail du temps de Louis XIII. — L. 37 mill.

1474. — Montre de forme ronde, en ivoire. Chasse au sanglier et six trophées sculptés en relief. Elle est signée AVICE, A REIMS. Travail du commencement du règne de Louis XV. — D. 60 mill.

1475. — Montre de forme ronde, en or, enrichie de peintures en émail. Sur le fond extérieur de la boîte, une jeune femme nue cherchant à fuir son époux qui la retient, peinture en émaux coloriés ; à l'intérieur, un temple en camaïeu rouge.

Elle est sigée JULIEN LEROY, A PARIS. Travail du temps de la minorité de Louis XV. — D. 45 mill.

MOBILIER CIVIL ET RELIGIEUX.

§ 1. MOBILIER RELIGIEUX.

1476. — Autel domestique à volets, en bois peint avec appliques en ivoire. Cet autel, étant fermé par ses volets, présente l'aspect d'un clocher carré élevé sur une base en talus et terminé par une toiture pyramidale obtuse à quatre pans.

La face principale et les deux faces latérales de l'édifice sont décorées d'arcades simulées qui renferment des figures de saints, des figu-

res d'anges et les symboles des évangélistes, sculptés en bas-relief; la face postérieure est occupée par un losange, au centre duquel le Christ est assis sur l'arc-en-ciel. Des figures d'anges remplissent les tympans du losange.

Les volets brisés, en se déployant, laissent à découvert le devant et les deux côtés du monument; les grands arcs restent attachés à la toiture fixée sur le fond. Cet ensemble forme une espèce de dais au-dessus de la statue de la Vierge, tenant l'enfant Jésus, qui est placé au centre.

Le groupe de la Vierge et du Christ est accompagné de sculptures en bas-relief appliquées à l'intérieur des volets. Ouvrage des premières années du XI^e^ siècle. — H. 40 cent., L. 15.

Cette pièce faisait partie de la collection de M. le comte de Renesse-Briedbach. Le catalogue indique qu'elle provenait de la Chartreuse de Coblentz.

1477. — Autel portatif. Il se compose d'une plaque de marbre-lumachelle, incrustée dans une pièce de bois qui est renfermée dans une boîte de cuivre doré de 36 centimètres de haut sur 27 de large, et de 3 centimètres d'épaisseur.

Le dessus de la boîte est découpé au milieu, de manière à laisser à découvert la pierre sur laquelle devait se poser le calice pendant la célébration de la messe. Il est encore ouvert au-dessus et au-dessous de cette pierre, pour donner passage à deux bas-reliefs en ivoire qui sont fixés sur la pièce de bois. Celui du haut représente la crucifixion; celui du bas montre la Vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; deux saints, revêtus d'ornements sacerdotaux, sont à ses côtés. Deux autres ouvertures sont encore pratiquées dans la pièce de cuivre à droite et à gauche de la pierre. Celles-ci renferment des plaques de cristal de roche au-dessous desquelles sont des peintures sur fond d'or du XIII^e^ siècle, représentant un saint évêque.

Les parties pleines du dessus de la boîte sont enrichies de figures gravées au trait; enfin, au-dessous du bas-relief inférieur se trouve cette inscription : THIDERICUS, ABBAS. III^S^ DEDIT. « donné par Thidericus, abbé, troisième du nom. »

L'inscription dédicatoire de l'autel est burinée en creux, au dos de

la boîte de cuivre, sur neuf lignes dorées, séparées par des espaces émaillés.

Les autels portatifs mentionnés dans des conciles et dans des chartes, sous les dénominations suivantes : *Altare viaticum, portatile, gestatorium, lapis portatilis, altaria itineraria,* sont aujourd'hui très rares.

L'abbé Thidericus, donataire de l'autel que nous venons de décrire, gouvernait l'abbaye de Scheida vers le milieu du XIII^e siècle [1].

1478. — Deux cerfs, figures de ronde bosse en cuivre, servant de chandeliers. Ouvrage allemand du XIII^e siècle. — H. 16 cent.

1479. — Tau en buis et en ivoire enrichi de pierreries. Ce curieux monument présente l'aspect d'une colonne sculptée dont le chapiteau, orné de figures en ivoire, supporte un lion. Ce chapiteau repose sur un petit tore circulaire où se trouve gravée cette inscription en lettres onciales : LEX DEI VERA EST.

Au-dessous, le fût présente un morceau d'ivoire de 11 centimètres de hauteur. Quatre figures y sont sculptées en bas-relief; un évêque assis sur son trône, assisté de deux autres évêques, consacre un quatrième prélat qui est à genoux devant lui. La pièce d'ivoire est posée sur une pièce de bois qui présente un petit tore semblable au premier, et au-dessous un pommeau très saillant, dont le centre est fouillé et décoré de dix têtes sculptées en haut relief prises dans la masse. Cette inscription : PER CRUCIS HOC SIGNUM FUGIAT OMNE MALIGNUM, gravée en caractères onciaux, est distribuée tant sur le petit tore au-dessous de la pièce d'ivoire que sur le pommeau. Ce pommeau donne naissance à une longue tige cannelée en bois, dont le bout, en ivoire, est terminé par une pointe de fer.

M. Alexandre Lenoir, qui possédait ce curieux monument dans sa collection, en a publié la gravure et en a donné la description dans son *Musée des monuments français,* tome II, page 28.

On doit regarder la pièce d'ivoire comme un ouvrage du commencement du XIII^e siècle : la partie en bois paraît remonter au contraire à une époque plus ancienne.

M. Du Sommerard a publié ce monument dans son *Album*, 10^e série, pl. XVIII. — H. tot. de la partie sculptée 32 cent., Long. de la tige 78.

(1) Descript., p. 737.

1480. — Autel domestique. C'est une espèce de niche, dont le fond est droit, et qui est découpée en avant en cinq pans réguliers. Elle est portée sur un socle et fermée par des volets brisés couverts à l'extérieur d'une marqueterie de bois et d'ivoire. Au-dessus, s'élève une pyramide en bois peint, percé à jour, dont la base est garnie d'une balustrade découpée en trèfles. Lorsque la niche est fermée, elle présente donc l'aspect d'une tour surmontée d'un clocher.

Dans l'intérieur, la statue de la Vierge, en ivoire, est placée debout tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Les volets sont divisés à l'intérieur en trente compartiments, remplis de bas-reliefs en ivoire, en partie peints et dorés.

Ces bas-reliefs sont placés sous des arcades ogives dans le style du XV^e^ siècle, époque à laquelle appartient ce monument. — H. tot. 73 cent., de la statuette 21.

1481. — Autel domestique. Il renferme une grande composition sculptée de ronde bosse et coloriée : le corps de Jésus repose sur les genoux de la Vierge, la Madeleine est agenouillée, saint Jean et deux saintes femmes se tiennent debout derrière la Vierge. Sur le premier plan, à droite, le *donataire*, moine de l'ordre des chartreux, est à genoux. Derrière lui, saint André, son patron. Dans le fond, on aperçoit le calvaire. Cette composition est renfermée dans une niche dont le fond est décoré de six fenêtres disposées dans le style ogival flamboyant de la fin du XV^e^ siècle. Des festons découpés à jour et dorés sont suspendus aux arceaux de la voûte, qui forme un riche dais au-dessus du groupe principal. Le Christ et les sept figures qui l'entourent ont 26 à 28 centimètres de hauteur. La Vierge et les saints sont revêtus des plus riches habits.

Cette sculpture polychrome, exécutée avec beaucoup de perfection, appartient à l'école allemande de la fin du XV^e^ siècle.

La niche est fermée par deux volets, sur chacun desquels sont peints à l'intérieur trois tableaux dont les sujets sont tirés de la passion du Christ. Ces peintures sont attribuées à Martin Schongauer.

Ce précieux monument a été publié par M. Du Sommerard, dans son *Atlas*, ch. XI, pl. II. — H. 85 cent., L. 44., Profondeur 20.

1482. — Retable de forme monumentale en bois sculpté, peint et doré, décoré d'arabesques et enrichi de bas-reliefs en albâtre. Le

bas-relief principal, placé au-dessus du soubassement entre deux colonnes, représente l'adoration des mages. Un second bas-relief, représentant la sainte famille, est placé dans le fronton qui couronne l'attique; enfin, dans la partie circulaire qui le termine, la figure du Père éternel. Ces bas-reliefs sont rehaussés d'or. — H. tot. 86 cent., L. 53.

1483. — Retable en ébène, enrichi de pierres dures, figurant le péristyle d'un édifice. Au-dessus d'un soubassement, décoré d'une mosaïque de jaspes, de cornalines, d'agates veinées et de lapis, s'élèvent deux colonnes en prime d'améthyste dont les chapiteaux et les bases d'ordre corinthien sont en bronze doré. La frise, en jaspe fleuri rouge, supporte un double fronton brisé, décoré de plaques de matières dures.

Entre les colonnes, au-dessus du soubassement, est une plaque de lapis-lazuli (de 13 cent. de haut sur 11 de large) sur laquelle est peinte la fuite de la sainte famille en Égypte. Cette peinture est renfermée dans un cadre en mosaïque de jaspes et de cornalines. Toutes les parties en ébène sont incrustées de filets d'argent. Travail italien de la fin du XVI^E siècle. — H. 51 cent., L. 31.

1484. — Flambeau d'autel, dont la tige, en ambre, est enrichie d'ornements sculptés en relief. Ouvrage du commencement du XVII^E siècle. — H. 45 cent.

1485. — Chasuble en étoffe de soie blanche moirée. La croix et la colonne sont décorées de rinceaux et de neuf médaillons brodés en soie sur fond d'or. Ouvrage de la même époque.

1486. — Reliquaire en argent de forme carrée. La partie inférieure, où les reliques étaient renfermées, est surmontée d'un encadrement qui contient une peinture en émail, représentant la Vierge tenant sur ses genoux le corps de son divin fils. Le reliquaire est du XVII^E siècle, l'émail est de l'école de Limoges du XVI^E. — H. 18 cent., L. 9.

1487. — Retable en ébène, décoré de sculptures en ivoire, et figurant le portail d'un édifice. Un bas-relief, représentant l'adoration des bergers, est placé entre deux colonnes. Dans l'attique, un autre bas-relief reproduit la divine colombe environnée de têtes d'anges ailées. De chaque côté de l'attique, un ange en adoration, exécuté de ronde bosse, et, sur l'acrotère qui couronne le fronton, un groupe de saint Michel terrassant le démon. Les parties lisses du monument

sont enrichies de rinceaux en ivoire découpés à jour. Travail du commencement du XVII^e siècle. — H. 56 cent., L. 24.

1488. — Chapelet en corne noire. Chaque grain présente trois médaillons en cristal de roche dont un renferme une relique ; un autre, l'image du saint de qui elle provient ; le troisième, l'effigie de Jésus ou de la Vierge, ou la représentation d'un symbole chrétien. — Long. 75. cent.

1489. — Bénitier en bronze doré, enrichi de figures en argent. Deux anges ailés, portant d'une main des cornes d'abondance, soulèvent de l'autre une riche draperie, et laissent ainsi à découvert un monument composé de deux pilastres qui reposent sur un soubassement et supportent un fronton brisé. La coupe destinée à recevoir l'eau bénite est placée au centre de ce soubassement. Deux petits anges, nus et ailés, sont assis de chaque côté du vase et paraissent y puiser avec des coquilles. L'espace entre les deux colonnes est rempli par un tableau à la gouache, représentant l'annonciation. Au-dessus du cadre, deux petits anges soutiennent une couronne de fleurs au centre de laquelle est placée, sous glace, une relique. Toutes les figures, exécutées de ronde bosse, sont en argent, ainsi que la couronne qui contient la relique et quelques ornements. Travail de l'époque de Louis XIV. — H. des grandes figures 25 cent., des petites 13, H. tot. du monument 63 cent.

1490. — Triptyque en cuivre ciselé et émaillé. Les sujets dorés et ciselés se détachent sur un fond d'émail bleu. Travail moderne des fabriques de Kiew. — H. 6 cent., L. 18.

1491. — Triptyque en cuivre ciselé, provenant des mêmes fabriques. — H. 75 mill., L. 195.

§ II. MEUBLES, CABINETS ET COFFRETS.

1492. — Petit coffret en ivoire, de forme oblongue, décoré sur toutes ses faces de sculptures en bas-relief. Les plaques d'ivoire sont contenues dans une légère armature en cuivre doré. Ouvrage de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. — H. 70 mill., Long. 95, L. 65.

1493. — Coffret hexagone en bois, décoré de six bas-reliefs en os, et d'une riche marqueterie de bois et d'ivoire de diverses couleurs.

Les sujets des bas-reliefs sont tirés d'un roman de l'époque. Travail vénitien du XIVe siècle. — H. 32 cent., D. 27.

1494. — Coffret de forme oblongue, monté en cuivre et décoré sur toutes ses faces de bas-reliefs, en corne de cerf, découpés et appliqués sur un fond de maroquin rouge. Sur le couvercle on a représenté une joûte aux plançons ; deux chevaliers, armés de lances courtoises, fondent l'un sur l'autre. Sur le devant du coffret, où se trouve la petite serrure carrée du temps, sont sculptés un lion et un griffon ; sur les côtés, un chasseur perçant un cerf de son épieu et un homme velu aux prises avec un ours ; enfin, sur la face postérieure, deux animaux chimériques enlacés. Le costume des tournoyants est celui des chevaliers à la fin du règne de Louis XI, époque à laquelle il faut reporter la confection de ce coffret. — H. 9 cent., Long. 21, L. 14.

1495. — Deux pliants à bras, en forme de X, incrustés d'une riche marqueterie de Venise en bois précieux, en ivoire de diverses couleurs et en étain. Travail italien du XVe siècle.

1496. — Petit bahut de forme oblongue à couvercle hémisphérique, monté en bronze ciselé et doré, appliqué sur fond de velours rouge. La serrure est composée d'une combinaison à secret de cinq cercles tournants, sur lesquels les lettres de l'alphabet sont gravées en creux. Ouvrage du XVIe siècle. — H. 11 cent., Long. 17, L. 11.

1497. — Crédence ou buffet de salle, en bois de noyer, décoré de sculptures. Ouvrage de la fin du règne de François Ier. H. 1 mètre 46 cent., Long. 1 mètre 5 cent., L. 45 cent.

1498. — Coffret en ambre de forme oblongue, présentant l'aspect d'un édifice. Les panneaux sont décorés de médaillons finement gravés en relief, où sont représentés des arabesques, des oiseaux et des trophées. Travail italien. — H. 20 cent., Long. 24, L. 14.

1499. — Cabinet en riche marqueterie, présentant l'aspect d'un monument carré. Deux ventaux, s'ouvrant au-dessus d'un soubassement, laissent à découvert un corps de neuf tiroirs ; le soubassement contient un grand tiroir, et la tablette qui recouvre le monument sert de couvercle à une espèce de coffre ménagé dans l'entablement. Toutes les faces du meuble sont en bois de prunier incrusté d'un semis de fleurs entremêlées de personnages et d'animaux en ivoire gravé. Le devant des tiroirs offre des sujets de combattants vêtus à

l'antique, exécutés aussi en ivoire découpé et gravé. Travail du temps de Henri II. — H. 50 cent., Long. 42, L. 34.

1500. — Grande armoire en noyer à deux corps, enrichie de sculptures d'un grand style, exécutées en haut relief et de peintures en camaïeu d'or.

Le fronton brisé qui surmonte la corniche renferme un tableau à l'huile de la fin du XV^e^ siècle. Saint Jérôme y est représenté, occupé à écrire, dans un cabinet de travail disposé comme l'étaient à cette époque les appartements qui recevaient cette destination. Travail français de la seconde moitié du XVI^e^ siècle. La clef cataloguée n° 1438 sera jointe au meuble.

Ce beau meuble a été gravé dans l'*Album* de M. Du Sommerard, 1^re^ série, planche XIX. — H. 3 m., Long. 1 m. 55 cent., L. 50.

1501. — Dressoir en bois de noyer, à deux corps, enrichi de sculptures. Travail de la fin du XVI^e^ siècle. — H. 1 m. 47 c., Long. 1 m. 24 c., L. 46 c.

1502. — Cabinet à abattant en ébène. En s'abaissant, l'abattant laisse à découvert le corps de tiroirs. Une arcade, encadrée par deux colonnes en ivoire qui supportent un fronton brisé, en occupe le centre. Deux figures sculptées en ivoire sont couchées sur le rampant du fronton. Cinq tiroirs sont étagés de chaque côté de cette décoration architecturale.

Toutes les parties du meuble sont ornées de plaques d'ivoire où sont gravés des sujets, des figures et des arabesques. Travail allemand de la même époque. — H. 60 cent., Long. 74, L. 37.

1503. — Pupitre en bois d'ébène orné de plaques d'ivoire gravées. Ouvrage allemand de la même époque. — Long. 45 cent., L. 35.

1504. — Table en ébène, espèce de secrétaire élevé sur huit balustres. Il est décoré de plaques d'ivoire gravées où sont représentés différents sujets tirés de l'histoire de Joseph. Travail allemand. — H. 78 cent., Long. 75, L. 54.

1505. — Petit cabinet en ébène. Toutes les faces extérieures sont décorées de rinceaux en argent finement découpés et rehaussés de têtes d'anges en vermeil. Le meuble s'ouvre à deux ventaux. La façade intérieure présente, au milieu, une arcade surmontée d'un fronton triangulaire. Elle est ornée de rinceaux en or finement découpés, re-

haussés de petits rubis qui servent de boutons à douze tiroirs. Le tiroir principal du milieu renferme lui-même dix tiroirs. Ce petit meuble est un chef-d'œuvre d'ébénisterie. Travail d'Augsbourg de la fin du XVI^e siècle. — H. 21 cent., Long. 19, L. 13.

1506. — Petit cabinet en ébène, porté sur le dos de quatre tortues et enrichi d'écoinçons en argent et de rinceaux en vermeil. La face antérieure s'abaisse et laisse à découvert un corps de neuf tiroirs de différentes proportions. Celui du milieu est décoré d'arabesques en vermeil découpés à jour ; les autres de rinceaux en argent. Travail d'Augsbourg. — H. 21 cent., Long. 29, L. 16.

1507. — Grand cabinet en écaille marbrée, décoré de sculptures et d'ornements en ivoire. Ce meuble présente l'aspect d'un monument à deux étages d'ordres superposés, dont le centre, rentrant et demi-circulaire, laisse en saillie deux ailes.

L'hémicycle est divisé dans les deux étages en trois parties ; une arcade en retraite dans le fond et un panneau de chaque côté de cette arcade. L'arcade de l'étage inférieur forme l'entrée d'un vestibule voûté. Une statue de l'Espérance en occupe le centre. La Prudence et la Fécondité, figures de ronde bosse, portées par des consoles, sont adossées au monument au milieu des panneaux. Chacun de ces panneaux est encadré par deux colonnes torses, dont le fût est décoré de rinceaux découpés à jour et de feuillages d'ivoire.

Dans l'étage supérieur, l'arcade qui occupe le fond est portée par deux colonnettes à bases et chapiteaux d'ivoire, posant sur des socles réunis par une balustrade. Les panneaux, à droite et à gauche de cette arcade supérieure, sont ornés d'un médaillon renfermant une composition traitée en haut relief. Deux colonnes à bases et chapiteaux d'ivoire, dont le fût à la partie inférieure est enrichi de figures d'enfants, accompagnent chacun de ces panneaux et soutiennent l'entablement.

L'étage inférieur des ailes est décoré de deux panneaux d'ivoire sculptés en haut relief. De chaque côté de ces panneaux, des caryatides de ronde bosse, dont le buste est en ivoire et la gaîne en écaille, soutiennent les chapiteaux qui portent l'entablement sur lequel pose l'ordre supérieur.

Dans chaque aile, à l'étage supérieur, deux colonnes s'élèvent au-

dessus des caryatides ; le champ renfoncé du panneau qui existe entre leurs piédestaux est orné de sujets traités en figures de ronde bosse et d'un élégant cartouche sculpté. Un bas-relief de la dimension de ceux qui existent à l'étage inférieur est placé entre ces deux colonnes.

Les six grands bas-reliefs qui décorent les deux ailes offrent des compositions d'une belle ordonnance, et du travail le plus étonnant sous le rapport de la difficulté vaincue.

Le couronnement du monument se compose d'une balustrade divisée par seize piédestaux. Quatre de ces piédestaux qui s'élèvent au-dessus des colonnes des ailes portent des statues : la Religion, l'Humilité, la Charité et la Vérité ; les autres sont surmontés de vases à flammes. Cette balustrade est interrompue, au centre du monument, par un groupe de deux amours qui soutiennent un écusson destiné à recevoir des armoiries. Au-dessus, deux lions, posés sur la balustrade, servent de support à un médaillon, où l'on devait sans doute graver une inscription.

L'harmonie des proportions, la richesse des ornements, la délicatesse d'exécution des bas-reliefs font de ce meuble un véritable chef-d'œuvre en ce genre ; il est impossible dans une description d'en faire connaître toutes les beautés. Il renferme dix-huit figures de ronde bosse, dont trois statuettes de 17 centimètres de haut et quatre de 12 centimètres, quatre caryatides de 25 centimètres, six bas-reliefs de 17 centimètres de large sur 8 centimètres de haut, trois cartouches sculptés en bas-relief, deux médaillons et deux panneaux renfermant des compositions traitées en ronde bosse. Les dés des piédestaux, les frises et les encadrements des bas-reliefs sont, en outre, décorés de rinceaux et d'arabesques découpés à jour. Les sujets traités dans les bas-reliefs sont tirés de l'histoire de Joseph. — H. tot. 1 m. 13 c., Long. 1 m. 43 c., L. 46 cent.

Ce meuble est placé sur une table en écaille incrustée de filets d'ivoire, qui est portée à ses extrémités par deux larges pieds contournés.

1508. — Autre cabinet semblable à celui qui vient d'être décrit et lui faisant pendant. Les sujets traités dans les bas-reliefs sont également empruntés à l'histoire de Joseph. Les statuettes de la partie en

hémicycle représentent la Foi, l'Espérance et la Charité ; celles du couronnement, la Puissance, la Justice, l'Abondance et la Générosité.

Ces deux beaux meubles ont été apportés d'Espagne, où l'on savait par tradition qu'ils avaient appartenu au duc de Lerme, et que les villes des Pays-Bas les avaient fait exécuter, sur les dessins et sous la direction de Rubens, pour en faire hommage au premier ministre de Philippe III.

1509. — Grande armoire en bois noir, à deux corps, ornée de bas-reliefs en ébène. Les ventaux sont décorés de bas-reliefs et bordés de montants où sont pratiquées des niches renfermant des statuettes. La corniche est ornée de trophées et d'une tête de lion. Le couronnement du meuble se compose d'un écusson armorié placé au centre, et de deux bustes casqués posés aux deux extrémités. Travail du commencement du XVII^e siècle.

A l'intérieur du corps d'en bas, il existe une espèce de cabinet d'un travail beaucoup plus ancien. — H. 2 m. 30 c., Long. du corps supérieur 1 m. 8. c., du corps inférieur 1 m. 35 cent.

1510. — Glace à biseau de Venise, encadrée dans une bordure noire à écoinsons et baguettes d'or. Travail de la fin du règne de Louis XIII. — H. tot. 1 m. 10 c., L. 95 c.

1511. — Petit coffret en ébène, orné de deux bas-reliefs en buis d'un travail très fin. Travail de la même époque. — H. 3 cent., L. 6.

1512. — Grand cabinet en marqueterie d'écaille, de cuivre rouge et jaune et d'étain. Le corps du meuble repose sur une console soutenue par deux caryatides de ronde bosse exécutées en bois doré.

La partie centrale est occupée par un grand panneau servant de porte. Quatre tiroirs sont étagés au-dessus les uns des autres, à droite et à gauche de ce panneau. Ils sont encadrés par deux pilastres qui portent l'entablement. Le meuble est couronné par un fronton circulaire surmonté d'un vase chargé de fleurs qui est soutenu par un groupe de satyres exécuté de ronde bosse en bois doré. Deux autres vases à bouquets sont placés aux extrémités du meuble, au-dessus des pilastres. Des enroulements en bois doré, découpés à jour, au milieu desquels se jouent des figures de satyres, sont disposés sur la tranche du meuble en dehors des pilastres et complètent sa décora-

tion. Le panneau du centre, où se trouve figurée une représentation théâtrale dans le style grotesque, a été exécuté sur les dessins de Bérain, dessinateur des menus-plaisirs du roi, sous Louis XIV; il est gravé dans son œuvre. La face de chaque tiroir est enrichie d'un cartouche renfermant un sujet de la fable.

L'ordonnance grandiose de ce meuble, la richesse de sa marqueterie, la belle exécution des sculptures en bois qui le décorent, en font un des plus beaux spécimens des œuvres de André-Charles Boule, célèbre ébéniste du temps de Louis XIV. La clef cataloguée n° 1443 est adaptée au meuble et sera vendue avec lui. — H. tot. 3 m., Long. 1 m. 44 cent., L. 49 cent.

1513. — Console en bois sculpté et doré de la fin du règne de Louis XIV. — H. 82 cent., Long. 1 m. 23 cent., L. 49 cent.

1514. — Coffret de forme oblongue en ébène. Le dessus et toutes les faces sont enrichis de mosaïques de Florence en pierres de couleur, sculptées en relief. — H. 25 cent., Long. 38, L. 22.

§ III. OBJETS USUELS.

1515. — Peigne en ivoire, décoré de deux bas-reliefs. D'un côté, un guerrier conduit un quadrige; de l'autre, deux cavaliers fondent l'un sur l'autre, la lance en arrêt. Ouvrage byzantin antérieur au XI^e^ siècle. H. des bas-reliefs 45 mill., Long. 90.

1516. — Autre peigne en ivoire orné de deux bas-reliefs. D'un côté, l'attaque du château d'Amour; de l'autre côté, un jeune homme aux genoux d'une jeune fille que Cupidon vient de frapper d'un trait. Ouvrage de la fin du XIII^e^ siècle ou des premières années du XIV^e^. — H. des bas-reliefs 4 cent, Long. 13.

1517. — Peigne en bois sculpté à jour et orné de marqueterie d'ivoire de diverses couleurs. Travail italien du XIV^e^ siècle. — H. 16 cent., Long. 20.

1518. — Autre peigne en bois, découpé à jour. Travail français du XV^e^ siècle. — H. 16 cent., Long. 22.

1519. — Un griffon ailé en cuivre, servant de fontaine. Ouvrage allemand du commencement du XV^e^ siècle. — H. 36 cent.

1520. — Un lion en cuivre, destiné au même usage. L'anse est formée par la queue du lion et par un animal chimérique qui se tient debout sur son dos. Travail allemand de la même époque. — H. 37 cent.

1521. — Boîte en bois sculptée et découpée à jour, destinée à renfermer des lettres. Travail du XV^e siècle. — H. 16 cent., L. 7.

1522. — Boîte plus petite du même genre, à cinq pans. — H. 14 cent., L. 6.

1523. — Couteau et fourchette à deux dents, et un découpoir à large lame plate, pour servir la pâtisserie. Les manches, en ambre, sont terminés par un pommeau en ivoire, décoré de petits bas-reliefs très finement exécutés, placés sous une feuille d'ambre transparente. XVI^e siècle.

1524. — Couteau et fourchette à deux dents à découper, et deux grands découpoirs à large lame plate, pour servir la pâtisserie. Les manches, en cuivre, sont incrustés d'une fine mosaïque.

1525. — Ciseaux en fer. L'étui est couvert de rinceaux finement ciselés en relief.

1526. — Ciseaux en fer gravé et doré.

1527. — Étui en fer couvert d'ornements et de médaillons damasquinés en or. Il renferme un grattoir et deux canifs.

1528. — Cuiller de poche à deux fins, en ivoire. La tige est formée par une colonne quadrangulaire, surmontée d'une figurine de la Vierge, tenant dans ses bras l'enfant Jésus. Cette tige est terminée à la partie inférieure par une fourchette, dont les pointes s'insèrent dans de petites gaînes placées sous le cuilleron. Ce petit ustensile est finement sculpté dans toutes ses parties. Il appartient, par le style de ses ornements, au commencement du XVI^e siècle.

1529. — Cuiller en ivoire. Le manche est formé par une figurine représentant un roi à cheval.

1530. — Cuiller en ivoire. Le manche reproduit un arbre branchu, au devant duquel le roi David assis dans un char.

1531. — Cuiller en ivoire. La figure d'un archer, adossé à un arbre touffu, forme la tige.

1532. — Couteau et fourchette à deux dents dans une gaîne en ivoire. Les manches en ivoire sont formés par des figurines, homme et femme, qui portent le costume du temps de Charles IX. La gaîne est décorée de figures et d'ornements sculptés en relief. — H. 25 cent.

1533. — Six cuillers. Les manches sont formés par de petites figures de 6 centimètres de hauteur, qui portent les costumes du temps de Charles IX.

1534. — Une paire de couteaux. Les manches en bois sont sculptés circulairement en haut relief. L'un représente Diane au bain ; l'autre, Actéon dévoré par les chiens.

1535. — Éventail entièrement en ivoire sculpté et découpé à jour.

1536. — Botte à porter le vin, espèce de gobelet de voyage en cuir gauffré et doré. — H. 26 cent.

1537. — Vase à deux anses, de forme antique, en cuivre doré. — H. 8 cent.

1538. — Porte-coupe en cuivre doré. Le pied est découpé à jour et bordé de masques ciselés. — H. 6 cent.

1539. — Cuiller en bois. Le haut du manche représente le buste d'un homme barbu, se terminant en terme.

1540. — Manche de cachet en bois. Six colonnettes détachées, qui occupent la partie supérieure, sont surmontées de têtes supportant une couronne fleurdelisée. Travail allemand. — H. 10 cent.

1541. — Couteau de poche en fer. Le manche est décoré d'arabesques et de deux médaillons damasquinés en or.

1542. — Gaîne de couteau en bois sculpté, décorée de sujets et de figures en bas-relief. Date de 1593. — Long. 20 cent.

1543. — Autre gaîne en bois ornée de sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, sculptés en bas-relief. Date de 1593. — Long. 20 cent.

1544. — Grand couteau à découper. Le manche en cuivre doré est formé de deux caryatides adossées, qui portent un griffon. Ce couteau a été exécuté sur un dessin de Salviati, gravé par Chérubinus Alberti. Ouvrage du commencement du XVII^e^ siècle.

1545. — Gaîne pour deux couteaux, en bois sculpté. Date de 1615. — Long. 20 cent.

1546. — Deux présentoirs en bronze colorié, faisant pendants.

L'un figure un homme en costume de cavalier du temps de Louis XIII; l'autre, une femme en costume de servante. — H. 11 cent.

1547. — Petit couteau. Le manche en ivoire représente Judith. Travail de l'époque de Louis XIII. H. 10 cent.

1548. — Couteau et fourchette à deux dents. Les manches, sculptés en ivoire, représentent Adam et Ève auprès de l'arbre de la science. Ouvrage de la même époque.

1549. — Couteau et fourchette à deux dents. Les manches sont sculptés en ivoire; celui de la fourchette est formé par un groupe de trois enfants; celui de la cuiller par un piédestal orné d'une guirlande de fruits, sur lequel sont deux petits lutteurs exécutés de ronde bosse. Même époque.

1550. — Cuiller. Le cuilleron est en vermeil; le manche, en ivoire, est formé par un buste de femme en terme. Même époque.

1551. — Manche de couteau en bois sculpté, formé par un groupe de cinq enfants. — H. 8 cent.

1552. — Couteau et fourchette. Les manches, en bois sculpté, sont formés de groupes de figures traités en haut relief : la mort d'Absalon, David tenant à la main la tête de Goliath.

1553. — Fuseau en ivoire. La tête figure un groupe de petits personnages échelonnés les uns au-dessus des autres.

1554. — Deux flambeaux en bois, dont le pied est couvert de rinceaux élégants gravés en relief. — H. 17 cent.

1555. — Douze manches de couteaux en bois représentant les douze apôtres. Figures en pied de ronde bosse.

1556. — Étui de cuiller en coco. Il est couvert de sujets de chasse, de feuillages et d'oiseaux gravés en relief.

1557. — Cuiller en bois décorée de sculptures où les sujets sacrés sont mêlés à des sujets profanes. Le manche est composé de trois groupes de ronde bosse élevés au-dessus les uns des autres. Des inscriptions allemandes accompagnent ces sujets qui sont gravés sur le cuilleron. Travail du temps de Louis XIV.

1558. — Boîte de forme ronde en ambre. Le dessus est décoré d'un sujet en bas-relief; le dessous, de feuillages, au milieu desquels des chiens poursuivent un lièvre. — D. 9 cent.

1559. — Gros étui en ivoire couvert de sujets gracieux, gravés en

relief et encadrés dans des ornements traités dans le style de la fin du règne de Louis XIV. — Long. 16 cent.

1560. — Petit étui en ivoire sculpté et découpé à jour, de la même époque. — Long. 12 cent.

1561. — Deux vases en ivoire, découpés à jour et enrichis de fines sculptures. — H. 13 cent., D. 55 mill.

1562. — Pot à bière en ivoire. Ouvrage de tour à godrons, du commencement du XVIII^e^ siècle. — H. 22 cent.

1563. — Casse-noisettes en bois, formé d'un masque grotesque se terminant en gaîne. — Long. 31 cent.

1564. — Étui à lunettes en bois sculpté.

1565. — Casse-noisettes en bois, formé par une tête barbue, terminée en gaîne feuillagée. — Long. 23 cent.

1566. — Tablettes, ovale, en ivoire, finement sculptées et découpées à jour : bergères au milieu de fleurs et d'ornements dans le style de l'époque de Louis XV. — H. 10 cent., L. 6.

1567. — Boîte à mouches en ivoire surmontée d'une figure représentant un Indien. Un flacon existe dans l'intérieur de cette figure. — H. 6 cent.

1568. — Éventail en nacre gravée, découpée à jour et décorée de sujets coloriés. Époque de Louis XV.

1569. — Éventail en nacre découpée à jour, avec application de sujets, de fleurs et d'ornements en or. Gouache sur le vélin. Même époque.

1570. — Éventail en ivoire découpé, avec application d'ornements sculptés à jour, en nacre de perle. La réunion de toutes les branches de l'éventail forme un cylindre où se trouve placée une petite montre. Le vélin est décoré de peintures. Même époque.

1571. — Éventail en nacre découpée à jour, avec application de sujets et d'ornements en or. Gouache sur le vélin. Même époque.

1572. — Éventail en nacre découpée à jour, avec application d'or. Sur le vélin, un sujet mythologique.

1573. — Éventail en ivoire découpé à jour et rehaussé d'or. Sur le vélin, peinture à la gouache. Époque de Louis XVI.

1574. — Éventail en vernis de Martin. D'un côté, un bal masqué ; de l'autre, un concert dans un jardin.

1575. — Éventail en vernis de Martin. D'un côté, un bal masqué ; de l'autre, un paysage.

1576. — Pomme de canne en vernis de Martin, montée en or. Elle renferme un petit appareil de télescope.

1577. — Étui en vernis de Martin, fond rouge, à dessins jaunes.

1578. — Étui en vernis de Martin, à raies rouges et blanches.

1579. — Étui en vernis de Martin, fond d'or guilloché, à raies vertes. Il s'ouvre des deux côtés et contient un flacon.

1580. — Étui en vernis de Martin. Fond d'or à raies blanches.

1581. — Étui en vernis de Martin. Enfants faisant de la musique. Peinture sur fond vert clair.

1582. — Étui en vernis de Martin. Des amours voltigent au milieu de guirlandes de fleurs. Peinture en camaïeu sur fond olive.

1583. — Étui en vernis de Martin. Fond rouge à raies blanches.

1584. — Étui en vernis de Martin. Chien en arrêt dans un fourré. Peinture sur fond d'or.

1585. — Étui en vernis de Martin. Danses de paysans sous des arbres ; grisaille sur fond vert d'émeraude.

1586. — Étui en vernis de Martin. Paysage et fleurs, en or et argent, incrustés sur fond rouge laque, à l'imitation du laque de la Chine.

Tous les étuis ci-dessus décrits sont garnis en écaille à l'intérieur et sertis d'or.

1587. — Boîte de forme contournée, en vernis de Martin fond noir, imitation du laque de la Chine à dessins piqués d'or. A l'intérieur, un petit plateau décoré dans le même style. — H. 65 mill.

1588. — Boîte de forme rectangulaire, en vernis de Martin, à l'imitation du laque du Japon. — H. 4 cent., Long. 9, L. 7.

1589. — Petit plateau rond, festonné en vernis de Martin, à l'imitation du laque du Japon. — D. 7 cent.

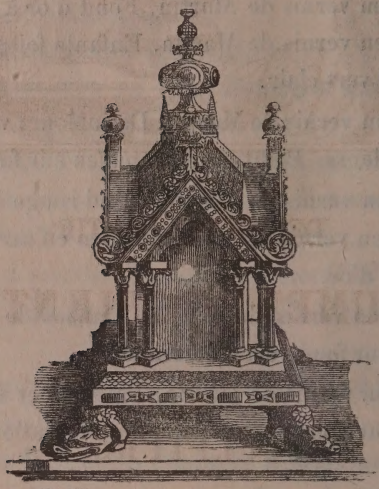
1590. — Boîte ronde en vernis de Martin, décorée de peintures d'après l'école allemande. La boîte est doublée en écaille. — H. 4 cent., D. 8.

1591. — Canne en ivoire. Époque de Louis XVI.

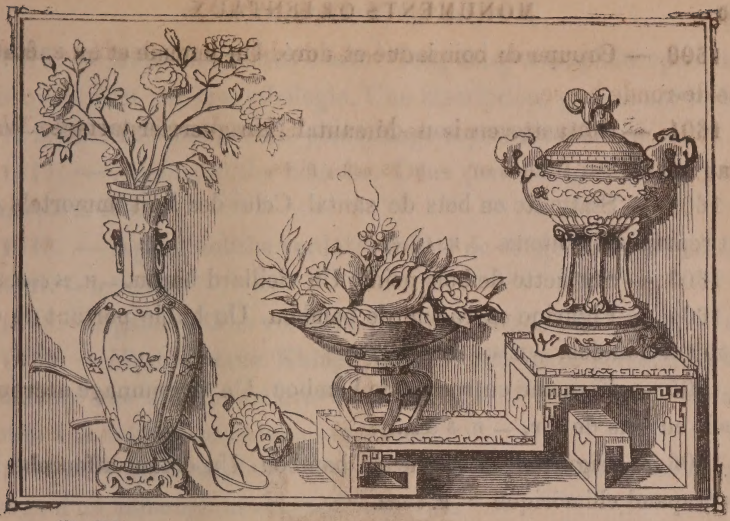
1592. — Casse-noisettes en bois, reproduisant un buste de mendiant terminé en gaîne. — H. 23 cent.

1593. — Poignée de canne décorée de deux têtes de chiens, exécutée de ronde bosse.

1594. — Boîte en vernis de Martin. Sujets dans le genre de Watteau, peints sur fond d'or. — H. 35 mill., D. 85.



N° 951.



N° 1702.

DEUXIÈME PARTIE.

MONUMENTS ORIENTAUX.

SCULPTURE.

§ I. — SCULPTURE EN BOIS.

Ouvrages chinois.

1595. — Statuette en bois laqué et doré. Bouddha assis sur un lotus. La statuette est renfermée dans une pagode en laque. — 30 cent. L. 14.

Cet objet provient du cabinet de M. Denon, *Cat.*, n° 1325.

1596. — Statuette en bois de santal. Divinité bouddhique; sur socle en bois, n° 2031. — H. 25 cent.

1597. — Groupe en bambou. Un vieillard et un enfant. — H. 28 cent.

1598. — Statuette en bois de santal. L'un des sages de la Chine. — H. 20 cent.

1599. — Statuette de bois de santal. Lao-tseu, célèbre philosophe chinois, fondateur de la secte des Tao-ssé. — H. 12 cent.

1600. — Groupe en bois laqué et doré. Un homme et un enfant — H. 24 cent.

1601. — Statuette en bois de santal. Un guerrier tartare. — H. 15 cent.

1602. — Statuette en bois de santal. Celui des huit immortels qui est représenté boiteux. — H. 14 cent.

1603. — Statuette de bois peint. Un vieillard barbu. — H. 24 cent.

1604. — Figurine en racine de bambou. Un buffle portant un enfant sur son dos. — H. 45. mill.

1605. — Figurine en racine de bambou. Un personnage accroupi. Socle en bois de fer. — H. 5 cent.

1606. — Figurine en racine de bambou. Un enfant affourché sur un crapaud chimérique. — H. 5 cent.

1607. — Figurine en racine de bambou. Un animal chimérique tenant son petit dans ses pattes. Ce groupe, évidé en dessous et doublé d'une feuille d'argent, sert de coupe. — H. 5 cent.

1608. — Statuettes en bois laqué et doré. Deux grues. Elles sont posées sur socles en bois d'ébène. — H. tot. 16 cent.

1609. — Vases à parfums en bambou, décoré de sculptures en bas-relief. — H. 19 cent., D. 4.

1610. — *Pi-tong* en bambou, de forme cylindrique. Sur le pourtour, un paysage en bas-relief. — H. 13 cent., D. 6.

1611. — Sceptre en bois d'aloès sculpté à jour. — H. 35 cent.

1612. — Une feuille de lotus exécutée en racine de bambou. — H. 5 cent., L. 8.

§ II. SCULPTURE EN MATIÈRES TENDRES.

Ouvrages chinois.

1613. — Agalmatolithe blanche (vulgairement nommée *pierre de lard*). Divinité bouddhique, sur une roche en agalmatolithe-onyx. — H. 21 cent.

1614. — Agalmatolithe blanche. La même divinité assise sur un rocher. — H. 14 cent.

1615. — Agalmatolithe rose. Divinité assise; socle en agalmatolithe noire. — H. 10 cent.

1616. — Malachite veinée d'azur. Tong-fang-sou, philosophe chinois qui a écrit sur la mythologie. Une inscription, gravée sur le dos de la figure, fait connaître le personnage représenté. — H. 10 cent.

1617. — Agalmatolithe blanche. Deux personnages faisant pendants. — H. 23 cent.

1618. — Agalmatolithe verdâtre veinée de rouge. Un personnage debout. — H. 20 cent.

1619. — Agalmatolithe verdâtre. Un personnage accroupi. — H. 15 cent.

1620. — Marbre blanc. Khing-yeou. Le nom de ce personnage est donné par une inscription gravée sur le dos de la figure; il est accroupi à la manière orientale. — H. 9 cent.

1621. — Agalmatolithe rose arborisée. Personnage accroupi, chargé d'un embonpoint excessif. — H. 8 cent.

1622. — Agalmatolithe blanche. Un personnage assis, tenant un sceptre. Socle en agalmatolithe noire. — H. 7 cent.

1623. — Agalmatolithe rosée. Un mandarin à demi couché. Socle en agalmatolithe noire décoré d'ornements gravés et dorés. — H. 5 cent.

1624. — Agalmatolithe rose. Une jeune fille dans une coquille bivalve entr'ouverte. — H. 5 cent.

1625. — Agalmatolithe jaune veinée. Un enfant sur un cheval couché; il est suivi d'un enfant qui porte un vase. Socle en bois de fer découpé. — H. 8 cent.

1626. — Agalmatolithe jaune. Un animal chimérique sur un socle carré, qui sert de cachet. — H. 3 cent.

1627. — Agalmatolithe verdâtre, veinée de rose. Un dragon dont les replis sont disposés de manière à porter des pinceaux. — H. 7 cent.

1628. — Schiste argileux onyx à cinq couches. Bas-relief représentant un paysage enrichi de fabriques. — H. 43 cent., L. 14.

1629. — Agalmatolithe verte. Une grappe de raisin sculptée en bas-relief. — H. 7 cent., L. 17.

1630. — Schiste argileux onyx, à cinq couches. Bas-relief figurant un rocher et deux branches de fleurs. — H. 22 cent., L. 18.

1631. — Agalmatolithe verte. *Pi-tong* sculpté à jour; il représente plusieurs branches de vigne feuillues et chargées de raisins. — H. 15 cent.

1632. — Schiste argileux onyx, à cinq couches. Bas-relief. Un tronc d'arbre dont les rameaux sont en fleurs. — H. 28 cent., L. 22.

§ III. SCULPTURE EN IVOIRE.

1. — Ouvrages chinois.

1633. — Boîte de forme ovale ornée de bas-reliefs représentant des sujets et des fleurs. A l'intérieur, une théière entourée d'arbustes chargés de fruits, sculptée de ronde bosse. Pied en bois de fer découpé à jour. — H. 4 cent., Long. 10.

1634. — Boîte de forme cylindrique sculptée sur toutes ses faces. Tous les sujets se détachent sur un fond de fines découpures à jour. — H. 6 cent., D. 8 cent. 5 mill.

1635. — Boule sculptée à jour renfermant dans l'intérieur onze autres boules les unes dans les autres, toutes évidées dans la masse et dont les surfaces offrent des découpures de dessins tous différents. Cette boule est suspendue à une chaîne de dix-neuf anneaux taillés dans le même morceau d'ivoire. — D. 11 cent.

2. — Ouvrages indous.

1636. — Statuette. Une bayadère debout. Son cou, ses bras et ses pieds sont couverts de colliers et de bracelets de différentes formes en or, en perles et en corail. — H. 25 cent.

1637. — Figurine. Krischna enfant. — H. 75 mill.

1638. — Bas-relief découpé à jour et sculpté des deux côtés : danseuses et animaux chimériques. — H. 38 mill., L. 14 cent.

1639. — Autre bas-relief traité de la même manière. Danseurs et animaux chimériques. — H. 38 mill., L. 14 cent.

§ IV. SCULPTURE EN BRONZE.

1. — Ouvrages chinois.

1640. — Groupe. Lao-tseu assis sur le dos d'un cerf. L'intérieur de ce groupe est creux et sert de cassolette. — H. 25 cent.

1641. — Groupe. Lao-tseu porté par un buffle. Ce bronze sert également de cassolette. — H. 23 cent.

1642. — Figurine. Bouddha assis sur un lotus. — H. 6 cent.

1643. — Deux jongleurs disposés de telle sorte que, suivant la po-

sition où on les voit, ils paraissent dos à dos ou ventre contre ventre. — H. 7 cent.

1644. — Statuette. Un *Rodhisatva*, personnage accroupi, absorbé dans la contemplation. — H. 6 cent.

1645. — Un éléphant portant sur son dos un disque en jade. Socle en bois, travaillé à jour. — H. tot. 14 cent.

2. — Ouvrages indous.

1646. — Statuette. Vichnou, seconde personne de la trimourti, ou trinité indienne. — H. 17 cent.

1647. — Statuette. Bala-Krischna, frère de Krischna, représenté enfant. — H. 55 mill.

1648. — Statuette. Bala-Krischna. Il danse tenant une boule à la main. — H. 11 cent.

1649. — Statuette. Bala-Krischna, dans la même attitude ; l'un de ses pieds pose sur une conque. — H. 13 cent.

1650. — Statuette. Vira-Bhadra-Mahadeva (Siva, troisième personne de la trinité indienne.) — H. 16 cent., avec le socle.

1651. — Figurine. Pancha-Muki-Siva (Siva dans l'une de ses incarnations. — H. 9 cent.

1652. — Statuette. Parvati, femme de Mahadeva. — H. 12 cent.

1653. — Groupe. Supramanya, fils de Siva. Il est représenté assis sur le dos d'un paon. — H. 12 cent.

1654. — Figurine. Garoura, animal fabuleux, espèce de faucon ou d'épervier qui sert de monture à Vichnou. — H. 7 cent.

1655. — Figurine. Le taureau Nandi. — H. 5 cent.

PEINTURE.

§. I. PEINTURE EN DÉTREMPE.

1. — Ouvrages chinois.

1656. — Album petit in-folio renfermant seize figures de personnages, hommes ou femmes, de différentes conditions. Gouaches sur papier.

1657. — Album in-8° renfermant dix paysages. Gouaches sur gaze de soie.

1658. — Deux feuilles d'arbre sur lesquelles on a peint des personnages revêtus de riches costumes. Ces gouaches sont renfermées dans l'album n° 1664. — H. 17 cent., Long. 11.

1659. — Une dame assise dans un kiosque élégant; derrière elle une jeune fille. Aquarelle sur vélin, encadrée. — H. 32 cent., L. 98.

1660. — Barques sur un fleuve : aquarelles sur moëlle de sureau. — H. 75 mill., Long. 25. Cadres en nacre gravée du pays.

2. — Ouvrages indous.

1661. — Album in-folio renfermant vingt sujets tirés de la mythologie indoue, exécuté à la gouache[1].

1er Manifestation de Mahadeva. Le dieu sort d'un *linga* pour sauver une de ses dévotes des mains d'un voleur. 2e Rama, Sita sa femme et son frère Laschman. 3e Kali, déesse de la mort. 4e L'enfance de Krischna. 5e Krischna triomphe de la mort. 6e Rama, Sita et Laschman. 7e Mahadeva, Parvati, sa femme, et Ganescha leur fils, dieu de la sagesse. 8e Mahadeva et Parvati sur le mont Kaïlas. 9e Krischna et les *gopîs* (les bergères) compagnes de son enfance. 10e Bhaïrau, fils de Mahadeva. 11e Premier avatar (incarnation) de Vichnou. 12e Second avatar de Vichnou. 13e Vichnou, ayant pris la tête d'un sanglier et le corps humain, attaque Paladas. 14e Vichnou sous la figure d'un homme à tête de lion, ouvrant le ventre du géant Hiranyacasipa. 15e Vichnou, métamorphosé en brahme nain, se présente devant le tyran Bali. 16e Vichnou combat le Rajah aux vingt bras. 17e. Vichnou sous le nom de Rama tue le tyran Ravana. 18e Baçudev, père de Krischna, traverse le fleuve Yamuna pour le soustraire à la rage de Kansa, son oncle. 19e Vichnou, incarné pour la neuvième fois sous le nom de Bouddha, est placé sur un trône entre deux femmes. 20e Vichnou assis sur un trône, ayant devant lui le cheval Kalki.

1662. — Album in-folio, renfermant douze planches, qui ont pour objet les douze mois de l'année représentés par des allégories.

Chaque dessin est accompagné d'une explication en hindoustani.

(1) Voyez Descript., etc., pages 776 et suiv. pour l'explication détaillée des sujets compris dans les albums indiens.

1663. — Album in-folio, renfermant trente-cinq gouaches où sont représentés, par des sujets allégoriques, trente-cinq *râg* (modes musicaux primitifs) ou *ragnî* (modes dérivés) de la musique indoue.

Chaque dessin est accompagné de quelques vers qui en donnent l'explication; ces vers sont écrits en dialecte *brajbhakha*. Au revers on trouve aussi une double indication du sujet en hindoustani, l'une en caractères persans, l'autre en caractères *nagarî*.

1664. — Album in-fol. renfermant 22 gouaches.

1° Huit portraits d'empereurs mogols : Timour-Schah (Tamerlan); Humayoun; Akbar; Jahânguir; Schah-Jahan; Behadur-Schah; Faroukh-Siar et Muhammad-Schah. 2° Un seigneur tartare, chef d'une tribu russe. 3° L'intérieur d'un harem d'où sort un personnage auquel on amène un cheval. 4° Trois femmes portant les vêtements d'hiver et se chauffant à un brasier. 5° Un grand nombre d'ouvriers occupés à la fonte des monnaies. Le maître, assis sous une tente, inspecte le travail. 6° Une princesse assise dans un kiosque; deux jeunes filles agitent des *pankhas* (éventails); une *bhisti* arrose le gazon. 7° Un guerrier est étendu mort; des femmes affligées sont auprès de lui. 8° Portrait en pied d'un officier d'un souverain indou. 9° Trois portraits en pied de rois indous. 10° Six femmes près d'un fleuve au delà duquel on voit une troupe de daims; cinq de ces femmes préparent leurs armes pour la chasse; la dernière allaite son enfant. 11° Deux éléphants marchant à la suite l'un de l'autre, montés chacun par deux personnages. Dans le fond on aperçoit trois soldats anglais portant le costume du XVIII^e^ siècle. 12° L'album est complété par deux gouaches sur feuilles d'arbre décrites avec les peintures chinoises, n° 1658.

1665. — Un guerrier, armé d'un fouet, cherche à faire marcher un cheval fort maigre, qu'un esclave soulève par la queue. Dans le fond, un chameau agenouillé, dont un corbeau déchire les flancs à coups de bec. Aquarelle encadrée. — H. 16 cent., L. 22.

1666. — Un éléphant, formé par un assemblage d'animaux de différentes sortes et de figures humaines, est conduit par un diable rouge. Un autre diable marche devant l'animal, en soufflant dans un instrument d'où s'échappent des flammes. Aquarelle encadrée. — H. 18 cent., L. 24.

1667. — Un dieu, sous la figure d'un jeune homme ailé, est affour-

ché sur un buffle. Il tient à la main une béquille. Le buffle est composé de l'assemblage, bizarrement disposé, d'une foule d'animaux. Il est précédé par un diable cornu. Aquarelle encadrée. — H. 18 cent., L. 22.

1668. — Combat de deux éléphants noirs. Chacun de ces animaux porte sur son dos une personne et un esclave cornac; un grand nombre d'Indiens cherchent à les séparer, soit en leur jetant de l'eau, soit en dirigeant sur leurs trompes le feu de pièces d'artifice. Aquarelle encadrée — H. 18 cent., L. 24.

1669. — Un homme et une jeune femme à une fenêtre. Aquarelle. — H. 14 cent., L. 8.

1670. — Une femme accroupie tenant un *câlyoun*. Miniature. — H. 85 mill., L. 70.

1671. — Deux femmes assises; l'une joue du tambourin, l'autre d'un instrument à cordes. Miniature ovale. — H. 85 mill., L. 65.

1672. — Six miniatures rehaussées d'or sur médaillon de forme ronde en ivoire. — D. 60 cent.

1673. — Timour-Lengh (Tamerlan), célèbre conquérant mogol, né en 1336, mort en 1405.

1674. — Baber, petit-fils de Tamerlan, fondateur de l'empire des Mongols en 1505.

1675. — Humayoun, fils de Baber, empereur en 1530.

1676. — Akbar, fils de Humayoun, empereur en 1555.

1677. — Jahanguir, fils d'Akbar, qui régna de 1605 à 1627.

1678. — Schah-Jahan, fils de Jahanguir; il lui succéda en 1637.

1679. — Aureng-Zeb, ou Alemguir Ier, fils du précédent; il régna de 1657 à 1707.

1680. — Schah-Alem, second fils d'Aureng-Zeb, proclamé empereur en 1707 sous le nom de Behadur-Schah.

1681. — Djihander-Schah, fils aîné de l'empereur Behadur, lui succéda en 1712 et fut mis à mort en 1714 par Faroukh-Siar, son vainqueur.

1682. — Faroukh-Siar, fils d'Azem-al-Khau et petit-fils de l'empereur Behadur, proclamé empereur en 1713.

1683. — Muhammad, fils de Kodjistah-Akhter-Djihan-Schah, le dernier des fils de l'empereur Behadur; il monta sur le trône en 1771.

1684. — Ahmed-Schah, fils et successeur de l'empereur Muhammad, régna de 1748 à 1753.

1685. — Alemguir II régna de 1753 à 1759.

1686. — Schah-Alem II monta sur le trône en 1759, à la mort de son père Alemguir II ; mort en 1806, dans les prisons de la Compagnie anglaise des Indes.

1687. — Akbar II, fils du précédent.

1688. — Un prince mogol.

1689. — Tippo-Saïb, souverain de Mysore et des Marattes, succéda à son père Hyder-Ali et fut tué en 1799 sur les remparts de sa capitale, en combattant contre les Anglais.

Les dix-sept portraits dont la description précède, peints en miniature, ont tous la forme ovale. — H. 85 mill., L. 70.

§ II. PEINTURE SUR VERRE.

Ouvrages chinois.

1690. — Un jeune homme fait la cour à une jeune fille. Dans le fond, un fleuve dont les bords sont animés par des fabriques. — H. 31 cent., L. 41.

1691. — Un mandarin s'approche d'une jeune femme qui allaite un enfant. Dans le fond, un lac bordé par des montagnes ombragées. — H. 31 cent., L. 41.

Ces deux tableaux font pendants.

1692. — Un jeune homme et sa femme partant pour la promenade. Paysage dans le fond. — H. 28 cent., L. 22.

1693. — Une jeune dame, assise dans sa chambre, joue de la flûte ; un homme l'écoute. — H. 28 cent., L. 22.

Ces deux tableaux font pendants.

1694. — Une dame assise devant une table chargée d'une corbeille de fruits et d'un vase de fleurs. — H. 53 cent., L. 38.

1695. — Un homme, nu jusqu'à la ceinture, est accroupi près d'un kiosque. Une femme cause avec lui. — H. 45 cent., L. 35.

1696. — Deux vues du lac Si-hou. — H. 30 cent., L. 45.

1697. — Un berger et une bergère assis sur un rocher auprès de leur troupeau. — H. 45 cent., L. 35.

1698. — Trois sujets montés sur une tabatière en argent.

1699. — Un homme se tient debout devant une jeune femme assise dans un jardin. Dans le fond, un fleuve. — D. 9 cent.

1700. — Une jeune dame assise. — Ov. H. 15 cent., L. 11.

1701. — Un prince indien et sa femme sont accroupis sur un tapis, ayant derrière eux un jeune homme et une jeune fille de leur suite. — Ov. H. 45 cent., L. 35.

MOSAIQUE ET MARQUETERIE.

1. — Ouvrages chinois.

1702. — Bas-relief. Un vase à bouquets, une coupe chargée de fleurs et de fruits et un *ting* exécutés en relief et renfermés sous glace, dans un cadre en bois de fer sculpté et enrichi d'ornements en ivoire.

Le vase à bouquets est en pâte de riz (vitrification qui imite le jade); il est enrichi de pierreries et de perles. Les fleurs sont en corail et en ambre, et les tiges qui les portent, en bronze ciselé et doré. La coupe est en cristal de roche rose-rubis; l'ambre, l'agate, la chrysoprase, le cristal rose et d'autres matières dures ont été employés pour imiter les fleurs et les fruits qui remplissent la coupe. Le *ting* est en bronze ciselé et doré, rehaussé de pierreries. — H. 78 cent., L. 1 m. 5 cent.

1703. — Bas-relief. Autre tableau faisant pendant à celui dont la description précède. Il contient également trois vases. A gauche, une coupe en pâte de riz, élevée sur un trépied en bronze doré, contient des fruits exécutés en diverses matières dures. Le *ting*, qui est au milieu, est en bronze ciselé et doré, rehaussé de pierreries. Ces deux vases sont placés sur une étagère en bois de fer. Le troisième vase, de forme élevée, est en cristal de roche rose-rubis, décoré d'appliques en pierreries et en plumes d'oiseaux. Il porte deux branches de pêcher couvertes de fleurs, exécutées en cristal blanc-laiteux et en corail.

1704. — Bas-relief. Les oiseaux les plus remarquables de la Chine, au nombre de cinquante, parmi lesquels on remarque le *fong-hoang*, oiseau chimérique, le phénix des Chinois. Ces oiseaux, exécutés en ivoire teinté, sont groupés de différentes façons. Le tronc du pêcher, sur lequel plusieurs sont perchés, est en bois, les branches et les tiges des arbustes en bronze ciselé et doré, les feuillages en argent recouvert d'un glacis vert. Les fleurs sont exécutées en corail, en ambre et en diverses matières dures. Toute cette composition se détache sur un fond de ciel sans nuages. Elle est renfermée sous glace, dans un cadre en bois doré du pays. — H. 64 cent., L. 1 m.

1705. — Bas-relief. Un jeune Chinois fait sa cour à une dame. Les figures sont exécutées en relief, en agalmatolithe sculptée et découpée. Elles sont appliquées sur un fond de soie peinte. Le tableau est encadré sous glace. — H. 26 cent., L. 18.

1706. — Quatre tableaux faisant pendants les uns aux autres ; rencontre de quatre personnages auprès d'un kiosque élégant ; un jeune homme présente une tasse de thé à une dame ; une mère, avec ses enfants, dans l'intérieur de son appartement ; un homme et une jeune femme auprès d'un grand arbre.

Les sujets sont exécutés en agalmatolithe sculptée en relief, découpée, enrichie de fines gravures et teintée. Ils sont appliqués sur un fond de bois de bambou. Les derniers plans des tableaux sont peints. — D. 21 cent., L. 16.

1707. — Bas-relief. Deux personnages en conversation dans un jardin fermé par une balustrade. Ce tableau est exécuté de la même manière que ceux décrits sous le numéro précédent. — D. 21 cent., L. 16.

1708. — Bas-relief. Une vigne chargée de raisins ; deux écureuils sont perchés sur les rameaux. Mosaïque, exécutée en agalmatolithe, en ivoire teinté et en nacre de perle, appliqués sur bois. — H. 8 cent., L. 26.

1709. — Deux bas-reliefs faisant pendants l'un à l'autre. Des feuillages, des fleurs et un oiseau, exécutés en agalmatolithe, en ivoire teinté et en nacre de perle, appliqués sur bois. — H. 8 cent., L. 30.

1710. — Incrustation et vernissure. Trois médaillons de forme ovale en cuivre où sont représentés, sur fond laqué noir, de beaux bouquets de fleurs exécutés en burgau de diverses couleurs. Ces bouquets sont placés dans des vases aventurinés. Travail à l'imitation

des laques mosaïques de la Chine, exécuté par Martin, artiste qui vivait sous Louis XV et Louis XVI. — H. 28 cent., L. 22.

1711. — Incrustation et vernissure. Deux autres médaillons de forme ovale, faisant pendants l'un à l'autre, exécutés dans le même genre et par le même artiste. Ils sont placés dans des cadres contournés en bronze doré et ciselé, traités dans le style de l'époque de Louis XV. — H. 28 cent., L. 22.

2. — Ouvrages indous.

1712. — Béquille recouverte d'une marqueterie remarquable en bois divers, en métaux et en ivoire de couleur. — Long. 60 cent.

1713. — Jeu de tric-trac, servant de damier lorsqu'il est fermé. Il est exécuté en marqueterie de bois divers et d'ivoire. — L. ong. 75 cent., L. 48.

CALLIGRAPHIE.

1714. — Les principaux chapitres du Coran, écrits en arabe sur 185 feuillets de vélin, de forme octogone, de 32 millimètres de large. Un cercle, dont le diamètre varie de 17 à 20 millimètres, est tracé sur les deux côtés de chaque feuillet, et c'est dans l'intérieur de ce cercle, souvent bordé d'autres cercles coloriés, que se trouve renfermé le texte, dont l'écriture est si fine qu'on ne peut la lire qu'à l'aide d'une loupe. Malgré cette extrême finesse, elle est d'une régularité parfaite, et peut passer, à juste titre, pour l'un des plus étonnants chefs-d'œuvre de la calligraphie orientale.

Ce petit volume, relié en veau, d'une épaisseur de 20 millimètres, reliure comprise, est renfermé dans une boîte d'argent, enrichie d'inscriptions arabes.

1715. — Calendrier perpétuel, écrit en turc sur une feuille de vélin de 1 mètre 65 centimètres de longueur et de 12 centimètres de large, roulée en forme de *volumen*, et renfermée dans un étui de bois.

Le croissant qui est placé en tête contient une inscription dont voici la traduction : *Écrit par le plus faible des écrivains, Suleïman*

(*Soliman*), *connu sous le nom de Hikmety*, 1199. Cette année de l'hégire a commencé le 3 novembre 1784.

Ce calendrier, divisé en plusieurs tableaux, a principalement pour but de déterminer l'heure de la prière à chaque jour de l'année et de fixer le moment où doit commencer et finir le jeûne du ramazan. Il est terminé par une inscription en langue turque, qui en fait connaître l'objet.

L'écriture du calligraphe est très remarquable; il est impossible d'en rencontrer une plus belle, et l'on conçoit qu'il ait pris le soin de se faire connaître en signant cette œuvre de son nom.

Le manuscrit est décoré d'ornements en couleur et en or, dans le meilleur goût oriental.

ÉMAILLERIE.

§ I. — ÉMAUX INSCRUSTÉS.

1. — Ouvrages chinois.

1716. — Vase piriforme, à long col évasé, élevé sur un pied circulaire. La panse est enrichie de guirlandes de larges fleurs épanouies, jointes les unes aux autres par des tiges chargées de feuilles. Le pied est orné d'une couronne de fleurs, et le goulot de feuilles festonnées. Tous ces riches dessins, cloisonnés par un mince filet de métal doré, se détachent sur un fond d'azur. Travail très ancien. — H. 40 cent.

1717. — Vase de même forme. La panse est décorée de fleurs au milieu desquelles le dragon impérial, quatre fois reproduit, étale les plus vives couleurs. Le goulot est décoré de grappes de fruits suspendues à des rameaux. Ces dessins se détachent sur un fond d'azur.

Travail de la même époque que le précédent. — H. 38 cent.

1718. — Deux corbeilles pour mettre des fleurs, de forme ronde à bords évasés, décorées de feuillages et de fleurs de diverses nuances sur fond d'azur. — H. 85 mill., D. 145.

1719. — Deux vases à bouquets, en forme de bouteilles à long col, décorés dans le même style. — H. 49 cent.

1720. — Deux canards servant de brûle-parfums. Leur corps est entièrement couvert d'émail aux nuances variées ; les détails du plumage et des ailes sont tracés par de légers filets dorés. Ces animaux sont posés sur un terrain émaillé. Leurs ailes qui s'enlèvent sont percées d'un médaillon découpé à jour pour laisser passage à la vapeur des parfums. — H. 20 cent.

1721. — Corbeille destinée à recevoir des fleurs. Des oiseaux et des fleurs à tiges feuillées sont représentés sur la panse qui est renfermée haut et bas dans une riche monture en bronze doré, décoré d'ornements ciselés. Le vase est élevé sur trois pieds formés par des têtes d'éléphants. Deux poignées figurant des dragons, en bronze doré, sont fixées sur la panse.

Sur le fond du vase se trouve une inscription chinoise qu'on doit traduire ainsi : *Fabriqué sous la dynastie des Mings dans la période king-taï*, qui correspond aux années 1450 à 1457 de notre ère. — H. 16 cent., D. 24.

1722. — Vase biforme. La panse, de forme campanulée, est surmontée d'un large col cylindrique très élevé. La décoration, en émail, consiste en arbustes chargés de fleurs et en guirlandes de fleurs, se détachant sur un fond bleu ou sur un fond vert clair. Le vase est élevé sur trois animaux en bronze doré, qui reproduisent le *Ki-lin*, animal chimérique très renommé, que l'on rencontre sur les monnaies anciennes. — H. 33 cent., D. 22.

2. — Ouvrages indous.

1723. — Quatre assiettes à bords festonnés. Chacune de ces assiettes présente à l'intérieur un sujet différent, en émaux de couleur :

Un paon au pied d'un arbuste chargé de fleurs ;
Un oiseau volant et trois fleurs ;
Un pêcher en fleurs, portant deux oiseaux sur ses branches ;
Un bouquet de fleurs. — D. 27 cent.

§ II. — ÉMAUX PEINTS.

Ouvrages chinois.

1724. — Tasse ronde et son plateau. Sur le pourtour extérieur

de la tasse, huit personnages diversement occupés. A l'intérieur de la tasse et du plateau, une plante à larges feuilles sur un fond bleu-lapis. — H. 6 cent., D. de la tasse 11.

1725. — Deux tasses avec leurs soucoupes décorées de bouquets de fleurs. — H. 5 cent., D. des tasses 8, des soucoupes 13.

1726. — Plateau de forme ovale à quatre lobes. Au centre, deux hommes et deux enfants près d'un rocher. Sur la bordure d'encadrement, quatre petits cartouches présentant des paysages et des fleurs. — Long. 12 cent., L. 11.

ART DU LAPIDAIRE.

§ I. MATIÈRES DURES.

1. — Ouvrages chinois.

1727. — Jade gris. Coupe de forme ronde. Trois figures de dragons, sculptées de ronde bosse dans la masse, lui servent d'anses. Ouvrage très ancien. — H. 7 cent., D. 9.

1728. — Jade gris opaque. Coupe de forme ovale, figurant une feuille de nénuphar. Travail très ancien. — H. 5 cent., Long. 13, L. 9.

1729. — Jade gris. Coupe de forme ovale à deux anses, évidées et prises dans la masse, figurant des animaux chimériques. Travail très ancien. — H. 6 cent., Long. 12, L. 75 mill.

1730. — Jade gris verdâtre. Théière de forme aplatie. L'anse et le goulot sont formés par des dragons chimériques sculptés de ronde bosse dans la masse de la matière. La panse offre de chaque côté le dragon impérial et des ornements gravés en relief. — H. 18 cent., L. compris l'anse 18.

1731. — Jade gris verdâtre. Disque sur lequel un oiseau est sculpté en relief sur un fond de feuillage découpé à jour. Pied en bois de fer. — D. 75 mill.

1732. — Jade gris nuancé de jaune. Divinité assise sous un arbre et entourée d'animaux; sculptures de ronde bosse. Socle en bois de fer, décoré d'une plaque de jade sculptée. — H. tot. 19 cent.

1733. — Cristal de roche. Un vieillard barbu tenant une branche feuillée de lotus. Figure de ronde bosse placée sur un rocher en prime d'améthyste, dont les parties colorées ont servi à figurer des fleurs et des animaux. — H. tot. 20 cent.

1734. — Jade gris. Un vieillard debout. Socle en argent doré. — H. 10 cent.

1735. — Cornaline orientale. Une femme accroupie. Figurine sur socle en bois de fer. — H. 4 cent.

1736. — Cristal de roche. Deux dragons chimériques sur socle. — H. 35 mill., L. 5 cent., Long. 7.

1737. — Jade gris. Coupe à anses figurant une fleur de nénuphar. — H. 3 cent., Long. 12, L. 7.

1738. — Jade gris. Disque sur lequel des animaux et des fleurs sont sculptés en bas-relief sur un fond découpé à jour. — D. 10 cent.

1739. — Jade gris. Coupe ronde à deux anses évidées et prise dans la masse. Des animaux chimériques enlacés sont gravés en relief sur la panse. — H. 6 cent., D. 75 mill.

1740. — Jade gris nuancé de jaune. Un buisson feuillu, surmonté d'un animal chimérique. — H. 6 cent.

1741. — Jade gris. Deux petites plaques sur lesquelles sont gravés des animaux et des fleurs découpées à jour. Elles sont montées dans un écran en bois de fer. — H. tot. 14 cent., L. 7.

1742. — Jade gris. Plaque de forme carrée dont les découpures à jour figurent des oiseaux et des fleurs. Elle est montée en forme d'écran sur un pied en bois d'ébène enrichi d'un bas-relief, représentant des arbustes en fleurs, exécuté en burgau et appliqué sur un fond d'émail bleu. — H. tot. 10 cent.

1743. — Jade gris. Deux buissons d'arbustes percés à jour, autour desquels se jouent de grands oiseaux de l'espèce des grues. Socles en bois de fer. — H. 4 cent.

1744. — Cristal de roche. Vase à anse de forme ovale, figurant un tronc de pêcher. — H. 13 cent., Long. 13 cent., L. 9.

1745. — Silex gris. Coupe de forme ovale. Les anses représentent, l'une, des branches de pêchers, et l'autre un animal chimérique. — H. 5 cent., Long. 14 cent., L. 8.

1746. — Jade gris verdâtre. Coupe ronde à deux anses évidées et prises dans la masse. — H. 4 cent., D. 75 mill.

1747. — Jade gris verdâtre. Coupe de forme ovale, sur piédouche, taillée à côtes. — H. 4 cent., Long. 10, L. 4 cent. 5 mill.

1748. — Jade gris verdâtre. Tasse ronde à une anse évidée et prise dans la masse. — D. 54 mill.

1749. — Sardoine orientale. Flacon figurant une datte. — Long. 5 cent.

1750. — Tasse de forme semi-ovoïde, sur piédouche, sans anse. — — H. 35 mill., D. 48.

1751. — Jade gris. Plateau de forme oblongue, décoré de deux animaux chimériques gravés en fort relief. — Long. 18 cent., L. 135 mill.

1752. — Cristal de roche. Rocher à cinq pointes, servant de porte-pinceaux; pied en bois de fer. — H. 75 mill., L. 10 cent.

1753. — Cristal de roche. Animal chimérique, posé sur un socle carré, taillé dans le même morceau de cristal; pied en bois de fer. — H. 5 cent.

1754. — Jade gris. Plaque de ceinture découpée à jour. — Long. 7 cent., L. 55 mill.

1755. — Jade gris. Coupe ronde, figurant une fleur épanouie, portée sur un pied qui est formé par les pétales renversés de la même fleur. — H. 10 cent. 5 mill., D. 12 cent. 7 mill.

1756. — Jade gris. Six petites lames gravées, montées en forme de volant sur un noyau de lapis. — H. 12 cent.

1757. — Jade vert. Vase à couvercle. Il est monté en bronze doré, dans la forme d'une lampe antique. La monture est européenne et moderne. — H. tot. 12 cent.

1758. — Boîte à parfums, figurant une branche chargée de cinq fruits. La branche et les fruits se partagent en deux parties égales; les fruits sont évidés et forment autant de cassolettes. — Long. 14 cent., L. 50.

1759. — Jade gris. Boîte à parfums, de forme ronde, à huit lobes, avec couvercle. L'intérieur est divisé en neuf compartiments évidés, avec cloisons réservées. — H. 5 cent., D. 11.

1760. — Jade vert. Boîte à parfums, de forme ronde, à quatre lobes, avec couvercle. L'intérieur présente autant de compartiments creusés dans la masse. — D. 9 cent.

1761. — Jade gris verdâtre. Boîte de forme octogone allongée. Le fond, découpé à jour, représente des fleurs sur tiges feuillées; les pans sont évidés et remplis par des plaques de cristal de roche gravées en relief. Le bord de la boîte et les angles des pans sont enrichis de fleurons en rubis incrustés dans le jade. — H. 42 mill., Long. 43 cent., L. 115 mill.

1762. — Jade gris. Boîte à parfums en forme de trèfle, reproduisant à l'intérieur trois compartiments évidés. — H. 3 cent., L. 8.

1763. — Jade gris. Disque renfermant une étoile découpée à jour. — D. 9 cent.

2. — Ouvrages indous.

1764. — Agate orientale. Vase de forme sphéroïdale, entièrement évidé à l'intérieur. L'extérieur est orné de feuilles sculptées en relief. — H. 9 cent.

1765. — Agate orientale veinée de noir. Coupe de forme évasée, avec un pied pris dans la masse. — H. 85 mill., D. 9 cent.

1766. — Agate orientale sardonisée. Coupe semi-ovoïde, avec piédouche pris dans la masse. — H. 75 mill., D. 8 cent.

1767. — Agate orientale. Tasse de forme ronde avec sa soucoupe. — H. 3 cent., D. de la tasse 6 cent., de la soucoupe 85 mill.

1768. — Agate orientale. Tasse de forme ronde, à bords évasés, avec deux anses, figurant des animaux, prises dans la masse et sa soucoupe. — H. tot. 45 mill., D. de la tasse 6 cent., de la soucoupe 10.

1769. — Agate orientale. Tasse de forme campanulée, à deux anses sculptées, prises dans la masse, et sa soucoupe taillée à pans. — H. tot. 4 cent., de la tasse 6 cent., de la soucoupe 9.

1770. — Agate orientale. Tasse ronde, sans anses, et sa soucoupe. — H. 4 cent., D. de la tasse 6 cent., de la soucoupe 8.

1771. — Jade gris-verdâtre. Couvercle de coupe avec bouton, orné d'un rubis. — D. 8 cent.

1772. — Jade vert. Pot à couvercle entièrement évidé à l'intérieur, avec anse ajoutée. — H. 16 cent., D. 10.

1773. — Jade gris. Plaque de forme ovale dont les découpures à jour représentent un bouquet de fleurs; elle sert de revers à un miroir. — H. 12 cent., L. 8 cent. 5 mill.

1774. — Jade gris-verdâtre. Coupe de forme ovale, à côtes, enrichie extérieurement de fleurs gravées en relief. — H. 25 mill., Long. 8 cent., L. 5.

1775. — Jade gris-verdâtre. Vase de forme sphérique, à couvercle, avec anses prises dans la masse. — H. 10 cent.

1776. — Jade gris. Bol, de forme ronde, monté sur un petit piédouche. — H. 3 cent., D. 10 cent. 5 mill.

1777. — Jade gris-verdâtre. Tasse ronde incrustée d'arabesques en or. Style de la Perse. — D. 8 cent.

1778. — Agate orientale sardonisée. Soucoupe. — D. 10 cent.

1779. — Jade gris. Corne d'amorce décorée de fleurs gravées en relief. Monture en argent doré. — Long. 13 cent.

1780. — Jade gris-blanc. Corne d'amorce ornée de feuillages gravés en relief. La monture, en or, est enrichie de rubis. — Long. 14 cent.

1781. — Cornaline orientale. Une cuiller. Le manche se rattache au cuilleron par une virole en or émaillé.

1782. — Calcédoine orientale arborisée en noir. Une cuiller.

1783. — Jade. Une cuiller. Le manche est en pâte de riz.

§ II. — ALBATRES ET MATIÈRES TENDRES.

Ouvrages chinois.

1784. — Agalmatolithe rose. Une branche de tulipier portant une belle fleur; elle s'élève sur un rocher en agalmatolithe grise, décoré de fleurs sculptées en relief. — H. 15 cent.

1785. — Agalmatolithe jaune. Petit vase figurant un *Fo-cheou* (main de Fo), espèce de fruit. — H. 2 cent., L. 7.

1786. — Albâtre oriental rubané jaune. Une coupe de forme ovale, à rebords contournés. Sur le rebord un lézard est sculpté en relief. — H. 3 cent., Long. 11., L. 9.

1787. — Agalmatolithe blanche, veinée de rose. Petit flacon de forme aplatie, couvert d'ornements gravés en relief. Le bouchon reproduit la figure du *Ki-lin*. — H. 5 cent.

1788. — Agalmatolithe blanche, veinée de rose. Petit flacon décoré de fleurs gravées en relief, avec anses évidées et bouchon sculpté. — H. 5 cent.

1789. — Agalmatolithe verte. Une plaque de forme triangulaire, couverte d'ornements gravés en relief. — H. 13 cent., L. à la base 21.

1790. — Agalmatolithe blanche, veinée de rouge. Grand flacon de forme sphéroïdale aplatie, décoré d'arbustes en fleurs et d'oiseaux gravés en relief. — H. 11 cent.

1791. — Agalmatolithe blanche. Deux boules (cages à mouches) dont la surface est découpée à jour. — D. 6.

1792. — Agalmatolithe teintée en jaune. Une coupe ovale à quatre lobes, supportée par des branches d'arbustes travaillées à jour et prises dans la masse. Pied de bois de fer découpé. — H. 7 cent.

1793. — Schiste argileux onyx, à quatre couches. Une pierre creusée pour délayer l'encre. Le couvercle est décoré d'un bas-relief. — H. 4 cent., Long. 18, L. 11.

1794. — Agalmatolithe teintée de rouge. Flacon de poche; les anses évidées, et prises dans la masse, sont formées par des têtes d'éléphants. — H. 5 cent.

1795. — Albâtre oriental jaune. Boîte à parfums de forme ronde, s'ouvrant en deux parties égales. — D. 10 cent.

1796. — Agalmatolithe jaune, veinée de rouge. Coupe ovale. Le pied est formé par le cou et la tête d'une grue; la panse, gravée en relief, figure le corps et les ailes de l'animal. — H. 4 cent., Long. 75 mill., L. 60.

1797. — Agalmatolithe blanche. Boîte à parfums de forme ronde, s'ouvrant en deux parties égales. — H. 3 cent., D. 7.

ORFÉVRERIE-BIJOUTERIE.

§ I. — ORFÉVRERIE.

1. — Ouvrages chinois.

1798. — Coupe en argent, à bords dentelés. La panse est couverte de feuilles de vignes et de grappes de raisins ciselées en relief; deux bouts de sarments forment les anses.

On lit sur le fond une inscription chinoise dont voici la traduction :

« *Sera-ce dans la vie actuelle ou dans la vie future* [que nous nous re-» verrons]? — H. 7 cent., D 14.

1799. — Vase en vermeil semi-ovoïde à col élevé. Il est couvert d'un réseau de filigrane d'argent, à dessins variés d'une grande finesse. Le col est surmonté d'un oiseau en filigrane. - H. 23 cent., D. de la panse 9 cent.

1800. — Deux crachoirs. Ils consistent chacun en un vase d'argent semi-ovoïde, à rebord dentelé orné de pierreries. Chaque vase est couvert d'un réseau de filigrane, sur lequel sont rapportés des ornements émaillés ; il est surmonté d'une fleur de nénuphar en filigrane, dont les pétales s'ouvrent d'eux-mêmes lorsqu'on le prend à la main pour s'en servir, et se referment lorsqu'on le replace sur son pied. — H. 13 cent., L. 15.

1801. — Un étui à ongle en argent émaillé. - Long. 55 mill.

1802. — Pièce de monnaie. Une once d'argent de la Cochinchine. Elle a la forme d'un lingot oblong; l'inscription en relief qui la couvre « doit se traduire ainsi : « *Une once d'argent pur fabriquée sous le rè-* » *gne de l'empereur* (du Tongking) *Gialong*, (aïeul de l'empereur actuel). » — Long. 33 mill., L. 13 cent.

1803. — Coffret de forme rectangulaire à couvercle hémisphérique en filigrane d'argent. — H 9 cent., Long. 12.

1804. — Deux cassolettes en forme d'œufs, en filigrane d'argent. Elles s'ouvrent par le milieu et sont portées par des trépieds. — H. tot. 77 mill., D. des œufs 405.

2. — Ouvrages persans et turcs.

1805. — Flacon en argent niellé, de forme aplatie. De chaque côté un petit médaillon où sont représentés un oiseau et des fleurs en émail. Monture en vermeil. Ouvrage persan. — H. 70 mill., L. 38.

1806. — *Cályoun* persan en filigrane d'argent, orné d'émaux de diverses couleurs, imitant les perles fines. - H. 23 cent.

Il est posé sur un pied en verre doré et émaillé.

1807. — Écritoire turque en argent. Elle est formée d'un étui, où se renferment le canif et les *calames*, et d'un encrier fixé à l'étui. Des cordons en fils d'argent tressés servent à la suspendre à la ceinture. — Long. 35 cent.

1808. — Deux porte-tasses en filigrane rehaussé de fleurs en émail bleu. Ouvrage turc.—H. 4 cent., D. 5. Les tasses sont en porcelaine de Ratisbonne.

§ II. — BIJOUTERIE.

1. — Ouvrages chinois.

1809. — Parure de tête. Bouquet de fleurs sur lesquelles reposent des papillons. Les insectes et les fleurs, montés séparément sur des fils de vermeil mobiles, sont exécutés en perles et pierres fines de couleur; les feuilles, en plumes de martin-pêcheur, sont appliquées sur du vermeil. — H. 8 cent., L. 16.

1810. — Deux larges bracelets en filigrane d'or d'une grande finesse. — H. 45 mill., D. 55.

2. — Ouvrages indous.

1811. — Bracelet en or ciselé figurant deux dragons qui tiennent dans leurs gueules une boule. Le cou des animaux est orné de rubis cabochons; leurs yeux sont en émeraudes. — D. 7 cent.

1812. — Bague de pouce taillée dans un morceau de jade décoré de dessins en filigrane d'or et incrusté de rubis.

1813. — Collier et pendants d'oreilles en or. Le collier est formé par des grains d'or, séparés par de petites feuilles, couvertes intérieurement d'un espèce de cristal qui imite le diamant. Les boucles d'oreilles sont traitées dans le même style.

1814. — Grande plaque de forme ovale en or couverte sur l'une de ses faces de rubis, d'émeraudes cabochons et de diamants-table dont les dispositions figurent un cœur entouré de fleurs. Cette plaque, qui se porte à la coiffure, est un insigne des rajah. — H. 75 mill., L. 70.

3. — Ouvrages persans.

1815. — Coupe de forme ovale prise dans un gros grenat montée en argent doré et émaillé. Travail très ancien. — H. 55 mill., Long. 60, L. 45.

1816. — Bague en or émaillé. Elle est formée de deux dragons qui se combattent.

1817. — Grande bague talismanique en or émaillé. Elle a pour chaton une sardoine orientale très épaisse, de forme ovale, gravée en

intaille. Un rectangle tracé sur l'ovale renferme seize cartouches où sont gravées alternativement l'une des deux inscriptions suivantes en arabe : O puissant! ô secourable! Dans chacune des parties cintrées, en dehors du rectangle, se trouve une invocation à l'un des archanges. — Long. 30 mill., L. 25.

ART CÉRAMIQUE.

§ I. — TERRES DIVERSES ET GRÈS.

Ouvrages chinois.

1818. — Petite théière. Boccaro jaunâtre, orné de fleurs rouges en relief. — H. 5 cent.

1819. — Petite tasse à côtes. Boccaro brun. — H. 5 cent.

1820. — Petite théière. Boccaro nankin, couvert d'ornements guillochés. — H. 10 cent.

1821. — Une chatte et son petit accroupis sur un rocher. L'intérieur du rocher est évidé et sert de brûle-parfums. Terre émaillée verdâtre ou céladon. — H. 18 cent.

1822. — Deux tasses reproduisant des tiges de lotus. Boccaro rouge. — D. 75 mill.

1823. — Statuette. Un paysan chinois mettant la main dans une cage. Terre émaillée. — H. 10 cent.

1824. — Statuette. Un mendiant, à demi nu, chantant. Terre cuite en partie émaillée. — H. 13 cent.

1825. — Statuette. Un personnage assis. Les carnations sont en terre cuite ; la robe est émaillée. — H. 8 cent.

1826. — Théière. Terre émaillée jaunâtre décorée d'arbustes et de fleurs en métal blanc et jaune incrusté dans l'émail et de fleurs d'émail rouge. — H. 9 cent.

§ II. — PORCELAINE.

1. — Porcelaine de Chine.

1827. — Vase de forme ronde, à long col. Fond blanc ; fleurs,

feuillages et ornements bleus. Sous le fond une inscription chinoise se traduit ainsi : « *Fabriqué sous la dynastie des Mings, dans la période « Siouen-te* (de 1426 à 1436 de l'ère chrétienne). » — H. 15 cent.

1828. — Deux petites bouteilles à long col et à panse aplatie. Fond blanc, feuillages bleus. Une inscription écrite sous ces vases fait connaître qu'ils sont de la même époque que le précédent. — H. 8 cent.

1829. — Tasse avec son couvercle qui forme soucoupe ; feuillages et fleurs sur fond blanc. — H. 7 cent., D. 7.

1830. — Tasse en porcelaine très mince et très légère, dite coquille d'œuf. Arbustes couverts de fleurs et d'oiseaux ; dessins en bleu sur fond blanc. — H. 80 mill., D. 85.

1831. — Théière forme de gourde. Fond fouetté d'azur, décoré de cartouches renfermant des paysages et des animaux coloriés sur fond blanc réservé. — H. 20 cent.

1832. — Cinq assiettes en porcelaine dite coquille d'œuf. Fond blanc. A l'intérieur, des coqs sur un arbuste chargé de fleurs ; peinture émaillée en relief. — D. 21 cent.

1833. — Petite boîte à parfums en forme d'un oiseau couché. La partie supérieure sert de couvercle ; l'oiseau est posé sur un plateau figurant une grue aux ailes déployées ; fond blanc, dessins bleus. — H. du vase 35 mill., Long. 10 cent., D. du plateau 9.

1834. — Compotier à bord festonné. Fond blanc, enrichi de peintures. — D. 17 cent.

1835. — Quatre compotiers ronds. Porcelaine dite coquille d'œuf. Sur le fond intérieur, réservé en blanc, une femme et deux enfants entourés de vases et de divers meubles : peintures émaillées en relief ; revers rouge. — D. 20 cent.

1836. — Deux tasses sur leurs soucoupes. Ces tasses, ornées de découpures à jour sur la partie externe de la panse, contiennent une autre seconde paroi intérieure qui adhère par le haut avec la partie découpée. Porcelaine fond blanc ; dessins bleus. — D. des tasses 9 cent., H. 5 cent., D. des soucoupes 13.

1837. — Coupe à anses à quatre pans réguliers, évasée du haut. Fond céladon verdâtre, tacheté de brun. — H. 6 cent., L. 9.

Socle en bois de fer.

1838. — Petite théière à six pans ; dessins émaillés en vert. — — H. 13 cent.

1839. — Vase de forme ovoïde sur fond jaune. Porcelaine truitée ; fond isabelle. — H. 13 cent.

1840. — Petit bassin à deux poignées. Porcelaine truitée ; fond isabelle. — D. 17 cent.

1841. — Deux petits vases ; porcelaine craquelée gris jaune. — H. 6 cent., D. 7.

1842. — Deux pots à fleurs à deux anses. Porcelaine craquelée ; gris clair. — H. 6 cent., D. 8.

1843. — Une tasse à couvercle sur sa soucoupe. L'extérieur, imitant le laque rouge, est couvert d'ornements gravés en creux. A l'intérieur, fond turquoise uni. — H. 10 cent., D. 11.

1844. — Bouteille semi-ovoïde à col élevé. Fond brun-rouge. — H. 21 cent.

1845. — Petite théière sous la forme d'un singe tenant un fruit. Fond jaune. — H. 14 cent.

1846. — Chat couché. Porcelaine céladon bleu turquoise. L'animal repose sur un tabouret garni d'un coussin en bronze ciselé et doré. — H. 17 cent., L. 16.

1847. — Lanterne de forme élevée à quatre pans. Porcelaine fond blanc, ornée sur chacun des pans d'un médaillon à sujet. — H. 35 cent., L. 15.

1848. — Tasse en forme de fleur. Au centre est placé debout un vieillard, dont la tête s'élève jusqu'à la hauteur des bords. Lorsque le liquide dont on remplit la tasse arrive près de sa bouche, il s'échappe à l'instant et la tasse se vide. Porcelaine violet foncé. H. 12 cent., D. 9.

1849. — Petite tasse imitant la fleur de lotus rose épanouie. L'intérieur est vert turquoise. — H. 4 cent., D. 7.

1850. — Flacon couvert d'ornements gravés. Porcelaine rouge imitant le laque sculpté. — H. 8 cent.

1851. — Petit plateau forme de feuille. Porcelaine céladon vert clair. La queue est en filigrane d'argent doré. — Long. 70 mill.

1852. — Grappe de raisin sur laquelle est un petit écureuil. Elle est creusée pour servir de vase à eau. — Long. 8 cent.

1853. — Groupe. Deux magots. Fond violet. — H. 6 cent.

1854. — Boîte à parfums sous la forme d'une autruche. Ses ailes s'enlèvent, l'intérieur du corps est évidé et sert de cassolette. Porcelaine couleur d'aventurine. Le pied est en bois de fer. — H. 15 cent.

1855. — Flacon à deux goulots, de forme ovale aplatie. Une grande quantité de personnages, des fabriques et des arbres sont modelés en relief de chaque côté de la panse. Porcelaine coloriée. Socle en bois de fer. — H. 8 cent.

1856. — Flacon double, à deux goulots, de même forme que le précédent. La panse, percée à jour, contient intérieurement deux vases. Elle est décorée de personnages en relief. Porcelaine coloriée. Socle et bouchons en bois de fer. — H. 8 cent.

1857. — Un oiseau sur un rocher. Porcelaine fond bleu jaspé. — H. 7 cent.

1858. — Plateau en forme de feuille sur laquelle un insecte colorié. Céladon gris verdâtre. — Long. 14 cent., L. 7.

1859. — Bouteille de forme ovoïde. Fond d'or sur lequel sont figurés un dragon, des vases et des fleurs. — H. 12 cent.

1860. — Flacon de forme ronde aplatie à deux anses, monté en filigrane d'argent doré. Céladon verdâtre. Sur chaque face est représentée une chrysanthème épanouie. — H. 9 cent.

1861. — Plateau ovale figurant une feuille de nénuphar dont les bords sont relevés. Au milieu se tient un crabe dont l'intérieur est évidé pour servir de vase à eau. Porcelaine coloriée. — Long. 12 cent., L. 8.

1862. — Deux coupes ovales à une seule anse. Cette anse est accompagnée de deux dragons de ronde bosse représentant le *ki-lin;* deux animaux semblables en haut relief sont appliqués au côté opposé. Porcelaine coloriée : fleurs et feuillages. — H. 5 cent., Long. 11, L. 6.

1863. — Coupe ovale en forme de feuille de nénuphar repliée. Céladon vert clair. — H. 5 cent., Long. 15, L. 7.

1864. — Tasse ronde à sept lobes. Céladon vert, à dessins d'or. — H. 5 cent., D. 7.

1865. — Petite boîte à parfums. Fond jaune impérial ; sur le couvercle, le chien de Fo colorié. — D. 6 cent.

1866. — Deux perroquets. Céladon bleu turquoise, sur rochers violets. — H. 22 cent.

1867. — Deux plaques sonores destinées à être suspendues au-

dessus l'une de l'autre. Elles sont couvertes d'ornements en relief. — H. tot. 20 cent., L. 14.

1868. — Vase de forme ronde. Fond laque noir, sur lequel sont incrustés, en burgau, des personnages et des arbres. — H. 7 cent.

2. — Porcelaine du Japon.

1869. — Deux personnages exécutés en bas-relief, découpés et appliqués sur fond d'ivoire. — H. 12 cent.

1870. — Deux oiseaux debout sur des sommets de rochers. Porcelaine fond blanc. Le plumage est finement exécuté en relief et rehaussé de bleu. — H. 12 cent.

1871. — Deux compotiers à côtes festonnées. Fond blanc, dessins bleus à fleurs rouges rehaussées d'or. — D. 21 cent.

1872. — Deux fleurs sur leurs tiges feuillées. Porcelaine coloriée. — Long. 20 cent.

1873. — Tasse dans la forme du fruit de l'abricot-pêche, attaché à sa tige qui forme trois petits pieds. Porcelaine marbrée vert, blanc et jaune. Plateau en terre en forme de feuille. — H. 45 mill., D. 8 cent.

§ III. — VITRIFICATION.

Ouvrages chinois.

1874. — Vase à brûler les parfums, à trois pieds. Vitrification vulgairement nommée pâte de riz. Couvercle et socle en bois de fer. — H. 12 cent.

1875. — Vase à bouquets, forme de lacrymatoire, sur pied en bois de fer. — H. 12 cent.

1876. — Petite coupe à fruits, posée sur un socle en bois de fer.

Ces trois objets sont ordinairement réunis et forment la garniture d'une étagère, comme on peut le voir dans les tableaux-mosaïques, nos 1702 et 1703.

1877. — Brûle-parfums à côtes. Pâte de riz, couvercle et fond en bois de fer. — H. 12 cent.

1878. — Vase à eau en forme de fruit. Pâte de riz. Un feuillage vert en relief borde l'orifice. Pied en bois de fer à jour. — H. 4 cent.

1879. — Plateau rond à quatre lobes portant quatre petites tasses. Pâte de riz. — D. 14 cent., H. 4 cent.

1880. — Vase à eau, forme de feuille de nénuphar. Vitrification jaune de chrôme teintée en rouge. — H. 5 cent.

ART DE L'ARMURIER.

1881. — Sabre du Tong-King. La poignée est décorée de fines ciselures qui se détachent en noir sur un fond doré. La lame est à gouttière. Les garnitures du fourreau sont traitées comme la poignée; il est couvert en étoffe de soie bleue brochée.

1882. — Grand couteau birman. La poignée, en bois de fer, est garnie d'ornements ciselés en or. La lame à talon, avec renfort en argent ciselé, est à gouttière. Le fourreau en argent est à côtes; la chape est enrichie de dessins d'une grande finesse en filigrane d'argent. — Long. tot. 34 cent.

1883. — Petit couteau birman. La poignée, en bois de fer sculpté, est montée en or et enrichie d'un rubis et d'un diamant. Lame à talon, avec renfort et gouttière, en or, décorés de fines ciselures. Le fourreau, aussi en or, est enrichi à la chape d'ornements très fins en filigrane d'or. — Long. tot. 25 cent.

1884. — Grand couteau birman. La poignée, en ivoire sculpté, est montée partie en cuivre, partie en argent ciselés et damasquinés. La lame est à talon avec renfort et gouttière; le fourreau en bois est garni en argent. — Long. 37 cent.

1885. — Petit couteau birman. La poignée, en bois sculpté, est garnie en or et en argent. La lame est à talon avec gouttière et renfort en argent ciselé. Fourreau en velours garni en argent. — Long. tot. 26 cent.

1886. — Sabre birman. La garde et la gaîne du talon de la lame sont en damas bleui damasquiné d'or, d'un style très riche. La lame, de 77 centimètres de longueur, se termine en spatule. Le fourreau, en velours rouge, est enrichi d'un bout en fer bleui damasquiné comme la garde.

1887. — Clevan javanais. La poignée en ivoire, richement sculptée à jour, présente une foule de personnages et d'animaux chimériques au milieu de feuillages. Le fourreau, en os, est formé de deux plaques et monté en argent.

1888. — Kriss malais. La poignée, en ivoire sculpté, se termine par une tête d'oiseau ; elle est montée en or. Lame flamboyante. Fourreau en bois recouvert d'une gaîne en bas or du pays.

1889. — Kriss malais. Poignée en corne sculptée. Lame richement ciselée et damasquinée d'or. Fourreau en bois recouvert d'une gaîne en or du pays.

1890. — Kriss malais. La poignée en bois, finement sculptée, se termine par une tête d'oiseau ; elle est montée en argent. Lame unie; fourreau en bois.

1891. — Lance indienne. La hampe est en bois laqué rouge avec ornements jaunes et verts. La douille est en fer à dessins ciselés en relief et incrusté d'argent. Le fer de la lance est à quatre quarts ; son talon est façonné et couvert d'une lame d'argent gravé. — Long. 2 m. 66 cent.

1892. — Lance indienne en fer ciselé. La hampe est couverte d'une feuille d'argent chargée de fleurs et d'ornements en relief. Le fer est quadrilatère et à gorge. — Long. 2 m. 38 cent.

1893. — Sabre indou. La poignée et la garde, en argent massif, sont terminées par une tête d'animal chimérique et couvertes de riches ornements ciselés en relief. Le talon de la lame est revêtu d'une applique d'argent également ornementée en relief. Le fourreau, aussi en argent, est enrichi de dessins fort riches exécutés au repoussé.

1894. — Sabre indou. La poignée et le bout du fourreau sont damasquinés d'or et d'argent. La lame en damas gris, damasquiné d'or, est percée à jour et ornée de coraux.

1895. — Poignard indou. La poignée est composée de deux branches droites, réunies par deux balustres transversaux. La lame triangulaire et la poignée sont en damas d'un seul morceau. La poignée est ornée d'une riche damasquinure d'or figurant des fleurs. Le bout du fourreau est damasquiné d'or comme la poignée.

1896. — Arc indou. Il est laqué et doré avec dessins coloriés. Trois faisceaux de flèches l'accompagnent.

1897. — Bouclier rond en peau de rhinocéros. Il est bordé d'ornements imprimés en or et muni de six bossettes en fer. Ouvrage indou. — D. 41 cent.

1898. — Rondache en peau de rhinocéros piquée d'or. Elle est couverte d'un riche dessin de fleurs rouges à tiges d'or. Ouvrage indou. — D. 46 cent.

1899. — Fusil à mèche. Le canon est entièrement couvert d'une riche damasquinure d'or représentant des fleurs. Le bois est laqué en vert, les garnitures sont en argent.

Ouvrage indou très ancien. — Long. 1 m. 60 cent.

1900. — Poire d'amorce en ivoire en forme de S. On y a sculpté une foule d'animaux entremêlés. Travail indou. — Long. 27 cent.

1901. — Trousse à l'usage d'un écuyer tranchant. La gaîne, en argent, est couverte presque entièrement par la chape et le bout qui sont en vermeil. Ces deux pièces sont découpées à jour en ornements d'une grande richesse de dessin et d'une telle délicatesse qu'elles semblent un réseau de fils d'or dont la gaîne aurait été revêtue. Le bout est terminé par une boule enrichie d'émaux et de grenats; une bague qui serre le milieu de la gaîne et le cordon qui termine la chape sont decorés dans le même style. La trousse contient trois couteaux, deux grands et un petit, dont les poignées sont en ivoire. Les lames, en damas, sont chargées d'ornements damasquinés en or. Sur chacun des grands couteaux se trouvent des inscriptions en arabe et en persan[1]. Ouvrage persan fort ancien.

1902. — Sabre persan. La poignée, la garde, ses branches et les garnitures du fourreau sont en argent massif ciselé. La lame est en damas rubané.

1903.—Sabre persan. La garde et les garnitures du fourreau sont en damas doré et enrichi d'émaux translucides sur relief des plus brillantes couleurs, représentant des fleurs et des animaux. Le fourreau est en peau de chagrin dorée; la lame, en damas à rubans, est d'une qualité supérieure; le ceinturon, formé d'une tresse d'or, à dessins de couleur, est orné de boucles et de bossettes en damas, à ornements émaillés.

(1) Descript., p. 819.

1904. — Khandjar persan. La poignée et le fourreau sont entièrement revêtus d'un émail blanc semé de fleurs aux couleurs éclatantes. Les tiges des fleurs et les contours des feuilles et des fleurs ont été indiqués par un mince filet de métal doré, disposé sur le fond de cuivre, suivant les caprices du dessin. — Long. 44 cent.

1905. — Khandjar persan. La poignée en corne est enrichie d'appliques en argent doré. Lame en damas à nervures. Fourreau en cuir noir gaufré.

1906. — Arc persan en laque. Fond rouge et noir à fleurs et mouchetures d'or.

1907. — Ombilic de bouclier en fer décoré de fleurs et d'ornements ciselés en relief. Travail persan.

1908. — Poignard tartare à lame recourbée. La poignée et la garniture du fourreau sont en argent ciselé.

1909. — Kava, espèce de grand poignard de la Géorgie turque. La poignée et le fourreau sont en argent doré dans quelques parties, avec incrustation de coraux ouvragés. La lame très large est en damas gris à nervures.

1910. — Couteau de sultane. Le manche en corne noire est enrichi d'ornements en vermeil. Fourreau en argent orné de coraux et d'une turquoise ; chaîne en argent. La lame est en damas noir.

1911. — Carabine turque. Le bois est richement incrusté d'une marqueterie d'ivoire de diverses couleurs et de métal. Le canon en damas, à pans, est enrichi d'ornements et de deux légendes damasquinées en relief.

1912. — Corne d'amorce en argent, décorée d'ornements exécutés au repoussé et de coraux. Ouvrage turc.

1913. — Poire à poudre turque, de forme ronde, en ivoire enrichi d'une belle marqueterie de bois, de métal et d'ivoire de couleur.

1914. — Yatagan de poche. Poignée en vache marine, garnie en vermeil ; le fourreau, en argent repoussé, est enrichi d'ornements émaillés ; lame en damas noir.

1915. — Yatagan d'Alger. Poignée, à larges ailerons, en corne de rhinocéros; fourreau en velours rouge.

1916. — Yatagan turc. Poignée, à larges ailerons en ivoire, garnie

en argent repoussé. La lame est en damas incrusté d'or et d'argent. Fourreau en argent repoussé.

VERNISSURE.

§ I. LAQUE DU JAPON.

1. — Laque noir à dessins d'or.

1917. — Écran de table. Dessins légèrement en saillie sur le fond. Travail très ancien. — H. 18 cent., L. 33.

1918. — Cabinet fermé par deux ventaux. Paysages sur toutes ses faces, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il est posé sur un socle à quatre pieds. — H. 38 cent., L. 29.

1919. — Boîte à parfums, de forme cylindroïde, en laque usé. Elle est à trois compartiments superposés. Paysages enrichis de fabriques à l'extérieur. — H. 8 cent., Long. 7, L. 6.

1920. — Cabinet *à main*, de forme rectangulaire, s'ouvrant à deux ventaux. Les poignées, les charnières et le verrou sont en argent ciselé. Paysages en or de différentes couleurs légèrement en saillie sur le fond. Dans l'intérieur, huit tiroirs décorés de feuillages. Ouvrage très ancien. — H. 17 cent., Long. 12., L. 10.

1921. — Plateau de forme ronde, à bord dentelé. Paysage en or de différentes nuances, en saillie sur le fond. — D. 9 cent.

1922. — Deux boîtes dont le dessus présente la forme d'un papillon aux ailes déployées. Paysages enrichis de fabriques. A l'intérieur, un plateau décoré dans le même style. — H. 5 cent.

1923. — Deux boîtes en forme de cœur. Paysages animés par des personnages. Elles renferment un plateau et sont posées sur un socle à quatre pieds, décoré dans le même goût. — H. tot. 13 cent.

1924. — Une tasse et sa soucoupe. Oiseaux et fleurs rehaussés de rouge. — H. de la tasse 40 mill., D. de la soucoupe 133.

1925. — Plateau à rebords de forme oblongue. Branches chargées de feuilles et de fruits avec un oiseau. — Long. 17 cent., L. 11.

1926. — Plateau de même forme. Des bateaux sur un lac au-dessus duquel volent des oiseaux aquatiques. — Long. 17 cent., L. 9.

1927. — Plat rond. Sur le fond, un arbuste dont les fleurs sont rehaussées de rouge et d'aventurine. — D. 27 cent.

1928. — Boîte à parfums de forme ovoïdale, doublée en vermeil. Deux groupes d'arbustes en fleurs. — H. 7 cent.

1929. — Boîte de forme rectangulaire, à jour sur ses quatre faces. L'une des faces se lève à coulisse pour permettre la sortie de trois tiroirs qui sont renfermés entre les parois de la boîte. Feuilles et fleurs. — H. 19 cent., L. 16.

1930. — Cabinet à main en bois de Sainte-Lucie. Il renferme huit tiroirs en laque, décoré de fleurs. — H. 9 cent., L. 11.

1931. — Cabinet. Il se compose d'une partie en élévation surmontée d'un fronton brisé; d'un secrétaire dont l'abattant s'abaisse et d'un corps de tiroirs au-dessous. La partie en élévation est fermée par deux ventaux, derrière lesquels se trouvent treize tiroirs et deux petites portes qui couvrent un corps de dix tiroirs plus petits. La partie qui sert de secrétaire contient, en outre de quatre cases, six tiroirs étagés et une petite caisse; enfin la partie inferieure présente sept tiroirs de différentes dimensions. Toutes les parties de ce curieux meuble, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont décorées de dessins variés représentant des paysages, des animaux et des fleurs. — H. 71 cent., L. 35.

1932. — Quatre plaques en cuivre laqué faisant pendants. Les quatre saisons y sont représentées sous la figure de femmes portant des attributs caractéristiques. — H. 16 cent., L. 12.

1933. — Plat rond. Sur le fond, un écu armorié. Le rebord est couvert d'arbustes, d'oiseaux et de fabriques en léger relief. — D. 33 cent.

1934. — Médaillon de forme ovale, laqué sur cuivre. Louis XV à cheval, suivi de deux officiers. — H. 50 cent., L. 40.

2. — Laque aventuriné à dessins d'or.

1935. — Boîte carrée en *laque usé*, à trois compartiments superposés. Paysages sur toutes ses faces. — H. 7 cent., L. 6.

1936. — Boîte de forme orbiculaire aplatie. Feuillages sur le dessus et le dessous. — D. 45 mill.

1937. — Boîte en forme d'écran à main. Paysage sur le dessus. — H. 23 mill., Long. 60.

1938. — Boîte à parfums, à trois compartiments superposés. Paysage animé par des oiseaux. — H. 7 cent., D. 5.

1939. — Cabinet fermé à deux ventaux. Paysages sur toutes ses faces. Sept tiroirs à l'intérieur. — H. 18 cent., Long. 19, L. 9.

1940. — Boîte à parfums, à couvercle bombé. Dessins avec incrustations d'argent représentant des arbustes en fleurs et des oiseaux. — H. 7 cent.

1941. — Boîte de forme rectangulaire. Toutes les faces extérieures sont ornées de rameaux feuillés, sur l'un desquels est perché un *fong-hoang*. Sur le champ intérieur du couvercle, deux grands oiseaux de l'espèce des grues. A l'intérieur de la boîte, un petit plateau sur lequel est représenté un *fong-hoang*. — H. 13 cent., Long. 20, L. 13.

1942. — Boîte de forme carrée, contenant un plateau à rebords et deux petites boîtes oblongues posées sur une plaque à poignée. Paysages tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle est placée sur un socle à quatre pieds. — H. tot. 12 cent., L. 8.

1943. — Bouteille décorée de feuillages et de fleurs d'or et d'argent. Bouchon en filigrane d'argent. — H. 20 cent.

1944. — Boîte plate. Sur le couvercle est représenté l'arbuste qui produit le *li-tchi*, au-dessus duquel plane *fong-hoang*. — H. 4 cent., Long. 30, L. 19.

1945. — Vase à parfums, doublé en cuivre doré, décoré de fleurons en or. — H. 7 cent., D. 5.

1946. — Cassolette. Fleurs et feuillages. Elle est fermée par une grille en argent et doublée aussi en argent. — H. 3 cent.

1947. — Navette sertie en or. Paysages et fabriques sur les deux faces extérieures. L'intérieur est en nacre de perle. — Long. 14 cent.

1948. — Deux *pi-tong* de forme hexagone. Des paysages sont représentés sur le pourtour. — H. 124 mill., D. 88.

3. — Laque rouge et laque vert, à dessins d'or.

1949. — Deux petits bols, en laque rouge, d'une grande finesse. — H. 25 mill., D. 78.

1950. — Bol et sa soucoupe en laque rouge. — H. 9 cent., D. 12.

1951. — Bol et sa soucoupe laqués en vert à l'extérieur, et intérieurement en rouge. — H. 8 cent., D. 12.

§ II. LAQUE DE LA CHINE.

1952. — Deux plateaux en laque noir. Personnages et habitations exécutés en burgau et en or. — D. 12 cent.

1953. — Boîte à cinq lobes en laque rouge couverte sur toutes ses faces d'ornements sculptés en relief. — H. 6 cent., D. 18.

1954. — Boîte, de forme hexagone contournée, à quatre compartiments étagés au-dessus les uns des autres. Elle est décorée sur toutes ses faces de sculptures en relief laquées en rouge, se détachant sur un fond gravé laqué en vert. — H. 26 cent., D. 22.

1955. — *Pi-tong* en laque rouge. Sa surface est enrichie d'un bas-relief représentant un site pittoresque, embelli par des fabriques et animé par des personnages. — H. 11 cent., D. 75 mill.

1956. — Coupe à large rebord et à couvercle hémisphérique en laque rouge. Le couvercle et le rebord sont décorés de fleurs en relief; la panse du vase, d'ornements finement gravés. Socle en bois de fer. — H. tot. 19 cent., D. 15.

MOBILIER.

§ I. — MEUBLES, CABINETS ET COFFRETS.

1. — Ouvrages chinois et japonais.

1957. — Deux grands cabinets de forme rectangulaire, en laque aventuriné du Japon, décorés, tant extérieurement qu'intérieurement, de paysages, de fleurs et d'ornements en or, légèrement en saillie sur le fond. Ils sont élevés sur un socle également en laque aventuriné, à dessins d'or. — H. tot. 1 m. 5 cent., Long. 97 cent., L. 36.

1958. — Guéridon de forme hexagone en laque aventuriné du Japon. Enrichi sur toutes ses parties de dessins d'or faisant légèrement saillie sur le fond. — H. 92 cent., D. 45.

1959. — Modèle en bois et en écorce de bambou d'une habitation japonaise bâtie sur pilotis. — H. 16 cent., Long. 17, L. 13.

1960. — Lanterne chinoise, en écaille découpée à jour. Elle est décorée de quatre cartouches également découpés à jour en ivoire blanc, sur lesquels sont appliqués des branches d'arbustes en fleurs et des insectes en ivoire coloré. Le corps de la lanterne est surmonté d'un pavillon en bois laqué, décoré de sculptures en ivoire. Six chaînes en ivoire, auxquelles sont attachées des queues en soie, tombent du haut du pavillon. — H. 75 cent.

1961. — Petit cabinet en écaille marbrée. Il se compose d'une partie en élévation surmontée d'un fronton, d'un secrétaire dont l'abattant s'abaisse et d'un corps de tiroir au-dessous. La serrure et les garnitures sont en argent. — H. 32 cent., L. 15.

2. — Ouvrages indous.

1962. — Coffret en ivoire à couvercle hémisphérique, décoré sur toutes ses faces d'ornements et de bas-reliefs découpés à jour, se détachant sur un fond d'écaille. Serrure et charnières en argent gravé. — H. 16 cent., Long. 21, L. 12.

1963. — Coffret en ivoire, à couvercle prismatique garni de deux anses en bronze doré. Il est couvert sur toutes ses faces de bas-reliefs représentant des personnages et des animaux au milieu de feuillages variés d'un beau style. — H. 20 cent., Long. 28, L. 17.

1964. — Coffret de forme ronde en ivoire, espèce de vase s'ouvrant à charnière. Il est couvert de personnages et d'animaux en relief, et posé sur un socle en ivoire sculpté et découpé à jour. — H. tot. 17 cent., D. 10.

§ II. OBJETS USUELS.

1. — Ouvrages chinois.

1965. — Cachet de forme carrée surmonté d'un animal chimérique, en cuivre doré. On y lit une inscription gravée en relief, dont voici la traduction : « [*Celui.*] *Qui a obtenu le premier rang à la promotion des docteurs.* » — H. 35 mill., L. 32.

1966. — Bonnet de mandarin en tissus de crin, enrichi d'ornements en or fin, découpé à jour, parmi lesquels on distingue le dragon à quatre griffes. Il est renfermé dans une boîte en laque rouge.

1967. — Canne en écaille soudée. La pomme, de cristal de roche

incolore, limpide, offre en relief la tête du *ki-lin*, animal chimérique qui est le symbole des mandarins militaires du premier ordre. Les yeux et la langue du *ki-lin* sont en rubis. La sertissure, en or, est enrichie d'émeraudes et de rubis. — H. 93 cent.

1968. — Nécessaire de table, composé d'un couteau dont le manche est en jade, de deux bâtonnets et d'un cure-dent, renfermés dans un étui en ivoire. — Long. 29 cent.

1969. — Nécessaire de table, composé d'un couteau à manche d'ivoire et de deux bâtonnets, renfermés dans un étui en ivoire gravé. — Long. 28 cent.

1970. — Instrument à vent en bois. — H. 42 cent.

1971. — Deux plateaux formés de coquilles de nacre. Décorés d'animaux et d'ornements gravés en relief et dorés. — Long. 24 cent., L. 21.

1972. — Miroir à main en cuivre blanc, de forme ronde. Sur le revers, un pêcher en fleurs est gravé en relief. — D. 12 cent.

1973. — Vase à brûler les parfums en bronze. Il a la forme d'un abricot-pêche, entouré d'un rameau feuillé qui sert d'anse et de pieds. Ce vase repose sur un plateau figurant une feuile. — H. 10 cent.

1974. — Deux *tings* en bronze. Le couvercle est à jour; les anses et les pieds sont formés par des branches de pêcher couvertes de fleurs. Ils sont posés sur des socles en bois de fer. — H. 15 cent.

1975. — Boule sonore en bronze. — D. 3 cent.

1976. — Vase à bouquets de forme allongée, en bronze jaune. — H. 14 cent.

1977. — Cassolette en forme de panier à anse, en bronze. — H. 7 cent.

1978. — Vase à eau, de forme ronde, en bronze. On lit sur le fond une inscription gravée en relief, dont voici la traduction : « *Fabriqué* « *sous la dynastie des Mings, dans la période Siouen-te* (de 1426 à « 1436 de l'ère chrétienne). » — H. 4 cent., D. 6 cent. 5 mill.

1979. — *Ting* à brûler les parfums, en bronze. Le couvercle, en bois de fer découpé à jour, est surmonté du *ki-lin*. Le socle est aussi en bois de fer sculpté. — H. 14 cent., D. 9.

1980. — *Ting* à brûler les parfums, en bronze doré. Les trois pieds sont formés par des têtes d'éléphants; deux trompes servent d'anses. Il est surmonté d'un éléphant couché qui porte sur son dos une cor-

beille de fruits. Les têtes des éléphants sont ornées de perles et de pierres fines. — H. 13 cent., D. 7.

1981. — *Thsé-lo*, tam-tam femelle, suspendu à un support en bois de chêne. — D. 64 cent.

Il est accompagné de sa baguette en écaille dont la poignée est en ivoire avec incrustations d'argent figurant des fleurs.

1982. — *Ting* à brûler les parfums, en bronze. Il est élevé sur trois pieds et garni de deux anses. Le couvercle, à jour, a pour bouton le *ki-lin*. Le corps de l'animal est évidé à l'intérieur, de manière à ce que la vapeur des parfums puisse s'exhaler par sa gueule. Le vase est posé sur un socle en bois de fer découpé et sculpté.

Ouvrage fort ancien. — H. 30 cent., D. 20.

1983. — Boîte de forme ronde à cinq lobes en bambou. Le dessus est orné de rameaux et de fleurs en relief. — H. 4 cent., D. 5.

1984. — Boîte carrée en bambou. Le couvercle est chargé de rameaux et de fleurs exécutés en relief. — H. 35 mill., L. 55.

1985. — Boîte à thé de forme hexagone, en étain recouvert d'un tissu de crin dont les dessins à jour laissent voir le métal. — H. 15 cent.

1986. — Tasse en bois laqué couvert d'un tissu de crin très serré. — H. 8 cent.

1987. — Tasse et son couvercle servant de soucoupe, en étain couvert d'un tissu de crin. — H. 70 mill., D. 95.

1988. — Coupe de forme ovale, en corne de rhinocéros. L'anse figure une branche de vigne. — H. 10 cent.

1989. — Coupe en corne de rhinocéros, à bords festonnés. — H. 9 cent.

1990. — Autre coupe en corne de rhinocéros. Le bord est enrichi d'ornements sculptés en relief. — H. 13 cent.

1991. — *Sou-tchou*, espèce de chapelet, en pâte rouge odorante, couvert d'un tissu de soie. — Long. 15 cent.

1992. — *Sou-tchou*, en pâte parfumée, avec de gros grains évidés à jour, en ivoire teinté. Une pastille odorante est suspendue au dernier grain. Cette pastille peut se délayer dans l'eau et donner une encre rouge. — Long. 25 cent.

1993. — *Sou-tchou* composé de huit séries de dix grains, en pâte odorante. — Long. 15 cent.

1994.—Pastille en pâte parfumée au cumin, de forme ovale, décorée d'animaux modelés en relief. — H. 55 mill., L. 45.

1995. — Pain d'encre noire odorante. D'un côté sont représentés les huit immortels; de l'autre se lisent trois inscriptions dont nous reproduisons ici la traduction :

Inscription du milieu : « *La réunion célèbre des immortels.* »

Inscription de droite : « *Le troisième mois du printemps de l'année kia-tseu du règne de l'empereur Khien-long.* »

Inscription de gauche : « *Fabriqué d'après les procédés anciens par Chen-fasien.* » — H. 13 cent. 7 mill., L. 7, Épaisseur 2.

1996. — Pain d'encre noire odorante, suspendu à un cordon de soie entre deux perles en verre bleu. — H. 45 mill., L. 40.

1997. — Pain d'encre noire odorante. D'un côté, un personnage assis devant une table. Dans le coin du tableau se trouve cette inscription : « *J'aime les fleurs odorantes et les sons mélodieux.* »

De l'autre côté, on lit l'inscription que voici :

« *Une chanson, jouée sur le luth des immortels, amène un zéphir parfumé.* » Phrase tirée de Tchu-wen-kong, le prince de la littérature. — H. 75 mill., L. 45., Épaisseur 8.

2 — Ouvrages du Tong-king.

1998. — Théière de forme ronde, à six côtes. Chaque côte contient un cartouche rempli de fleurs ciselées en relief et dorées. — H. 10 cent., D. 9.

1999. — Fontaine à trois robinets, garnie de deux anses. La panse est enrichie de cartouches qui renferment des animaux et des fleurs ciselés en relief, se détachant en noir sur un fond doré. — H. 35 cent.

3. — Ouvrages indous.

2000. — Harpon de cornac en cuivre pour conduire les éléphants. La hampe et les garnitures du croc sont enrichies d'ornements ciselés et de damasquinures d'argent. — Long. 37 cent.

2001. — Béquille. La crosse est en jade; la tige en bois peint, fond jaune d'or à fleurs; elle contient une lame en damas gris. — Long. 61 cent.

2002. — Béquille. La crosse, en jade, est incrustée d'émeraudes et de rubis; la tige est en ébène. — Long. 47 cent.

2003. — Coupoir en fer, décoré à l'extrémité d'une tête d'animal et d'ornements ciselés et damasquinés. - Long. 29 cent.

2004. — Nécessaire de table, en fer ciselé et damasquiné d'argent. Étui en cuir. - D. 16 cent.

Ouvrages arabes.

2005. — Vase cylindrique en cuivre, à fond plat et à anse supérieure mouvante. La panse et le fond extérieur, ainsi qu'une bande sur le bord intérieur, sont décorés de fleurons et d'ornements capricieux, d'un riche dessin, en relief, qui sont mariés à un lacis délicat, damasquiné en argent. Ouvrage des fabriques de la Mésopotamie, du XII^e ou du XIII^e siècle de notre ère. - H. 11 cent., D. 23.

2006. — Boîte de forme hémisphérique en cuivre, à couvercle plat détaché. — Ce vase et son couvercle sont décorés de la même manière que le précédent, et proviennent de la même fabrication. Sur l'épaisseur du métal, à la gorge, on lit une inscription arabe dont voici en partie la traduction : « *Dessiné par le serviteur, le pauvre Zyn-Eddin.* »

L'inscription est rendue par une damasquinure d'argent sur relief. L'intervalle qui existe entre chaque verset est rempli par un enroulement de ces fleurons délicats à trois pétales écartés qu'on rencontre fréquemment dans l'ornementation des pièces d'orfévrerie européenne des XI^e et XII^e siècles. - H. 8 cent., D. 16.

N° 1974.

N° 1715.

SUPPLÉMENT

RENFERMANT LES OBJETS NON COMPRIS DANS LA DESCRIPTION IMPRIMÉE EN 1847.

§ I. — OBJETS D'ART ET MEUBLES ANCIENS.

2007. — Tapis turc, soie et or.

2008. — Almanach royal de 1760; reliure curieuse enrichie de peintures.

2009. — Almanach royal de 1769; reliure curieuse enrichie de peintures.

2010. — Tapis rond en soie brochée d'or.

2011. — Grande cheminée en bois sculpté.

2012. — Cadre de glace pour cette cheminée, en bois sculpté avec sa glace biseautée.

A ces deux articles sont réunis les douze émaux de Limoges, n 697; *le tout sera vendu en un seul lot.*

2013. — Petite cheminée en bois sculpté, avec son devant de cheminée.

2014. — Deux fauteuils et six chaises en bois sculpté couverts en velours rouge.

2015. — Tapis de table ancien en soie brochée.

2016. — Plat en faïence de Venise.

2017. — Chenêts en cuivre et fer du XVII^e^ siècle.

§ II. — CADRES ET SOCLES.

2018. — Cadre en cuivre doré et verre noir;

Réuni au n° 456.

2019. — Quatre petits pieds ronds en ivoire.

2020. — Socle carré long en lapis.

2021. — Socle carré malachite et lapis.

2022. — Quatre petits socles marbre jaune et lapis.

2023. — Socle en bois sculpté ;

Réuni au n° 986.

2024. — Plaque de jade faisant socle ;

Réunie au n° 439.

2025. — Deux socles d'applique en bois doré, style de l'époque de Louis XV.

2026. — Socle ou petite table à pied en bois.

2027. — Deux socles en bois de fer.

2028. — Petit socle en jaspe noir ;

Réuni au n° 1022.

2029. — Socle carré long en lapis.

2030. — Socle carré en malachite.

2031. — Socle en bois de la Chine ;

Réuni au n° 1596.

2032. — Fût de colonne en lapis.

2033. — Deux socles en bleu turquin.

2034. — Socle-console en marqueterie.

2035. — Deux socles en lapis.

2036. — Deux socles-étagères à jour chinois.

2037. — Cadre en cuivre doré ;

Réuni au n° 808.

2038. — Deux socles en jaspe.

2039. — Deux salières en porphyre.

2040. — Un socle carré en poudingue.

2041. — Gaîne en bois noir à filets dorés.

2042. — Deux consoles d'applique en bois sculpté et doré.

2043. — Étagère chinoise en bois de fer.

§ III. — MEUBLES RENFERMANT OU PORTANT LES OBJETS D'ART.

2044. — Deux armoires à jour garnies de glaces en bois d'anjica.

2045. — Deux tables-montres en acajou noirci, à glaces.

2046. — Deux grandes armoires, ébène et cuivre à glaces, doublées en soie rouge.

2047. — Deux armoires-consoles en ébène, avec bronzes dorés et glaces.

2048. — Deux tables en ébène avec bronzes dorés, portant des montres à glaces en cuivre doré.

2049. — Montre hexagone à bijoux en ébène avec bronzes dorés; elle est portée sur un socle recouvert de velours rouge.

2050. — Grand dressoir en ébène, filets en cuivre.

2051. — Petite étagère en ébène.

2052. — Table ovale en ébène et bois noir;
Réunie au n° 296.

2053. — Grande étagère en bambou.

2054. — Petite étagère en bambou.

2055. — Étagère en palissandre chinois.

2056. — Grande table à pieds de noyer sculpté.

2057. — Petite table à pieds de noyer sculpté.

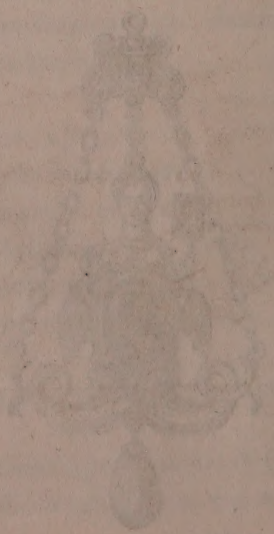
2058. — Deux tapis en velours rouge sur socles de bois;
Réunis aux n^os 820 et 2049.

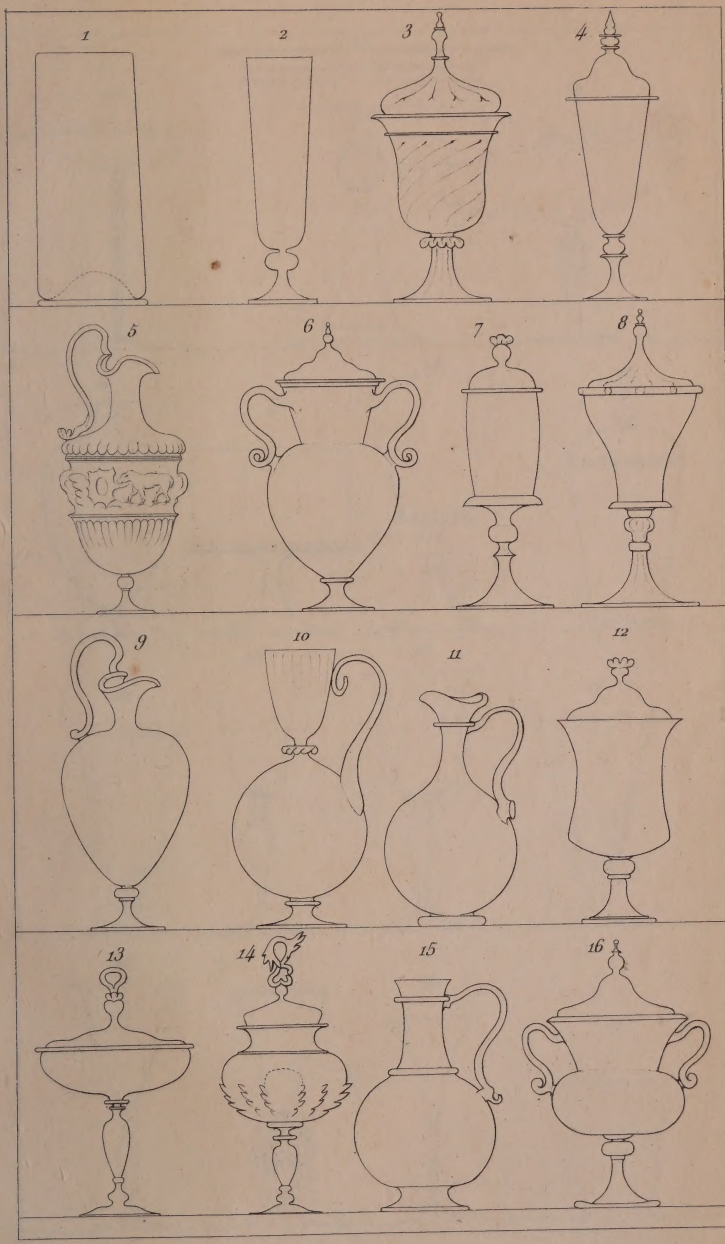
2059. — Table-montre en bambou, à glace.

2060. — Deux petites armoires-piédestaux, à jour et vitrés.

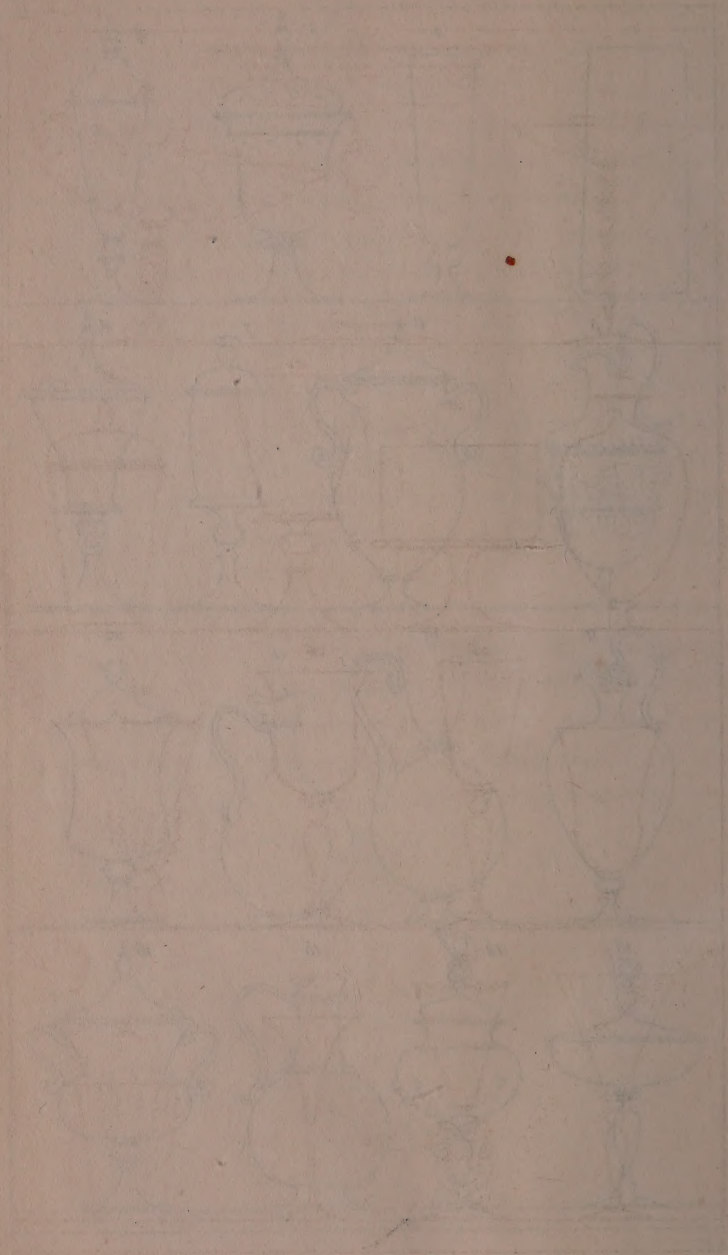
2061. — Table à pieds de noyer sculptée, couverte d'un tapis de velours et supportant une monture vitrée.

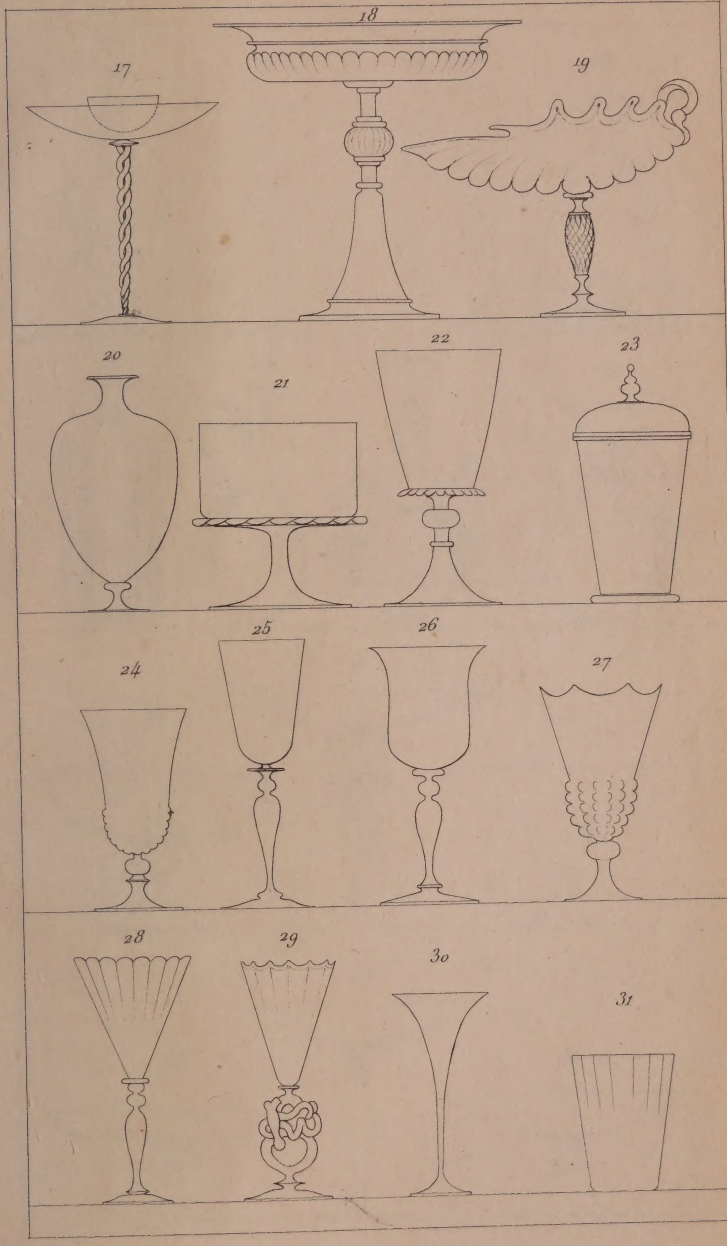
N° 996.



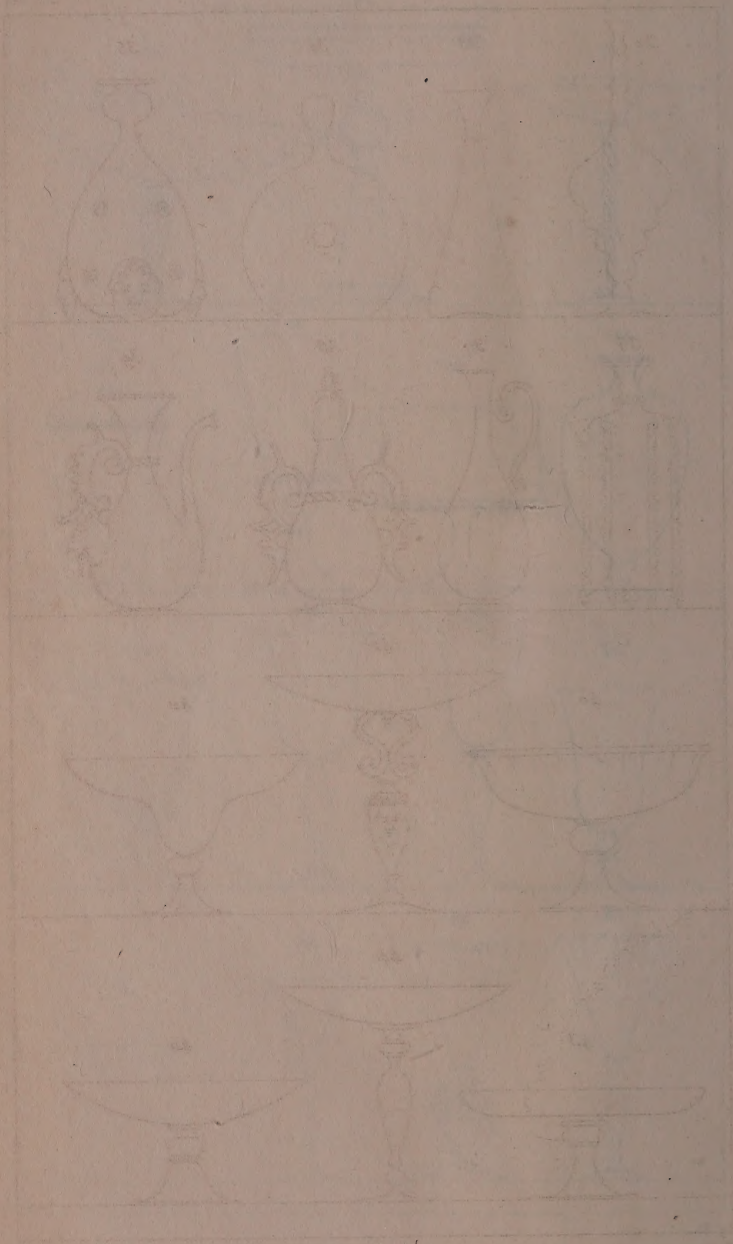


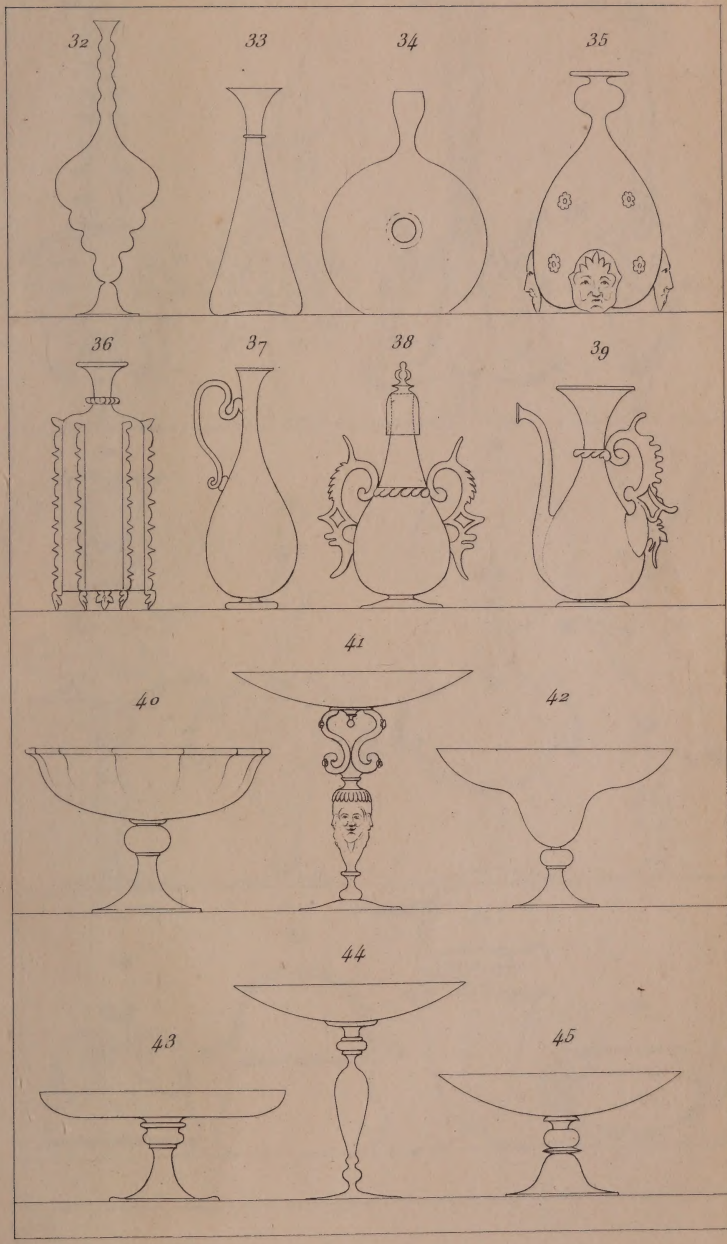
A.N.



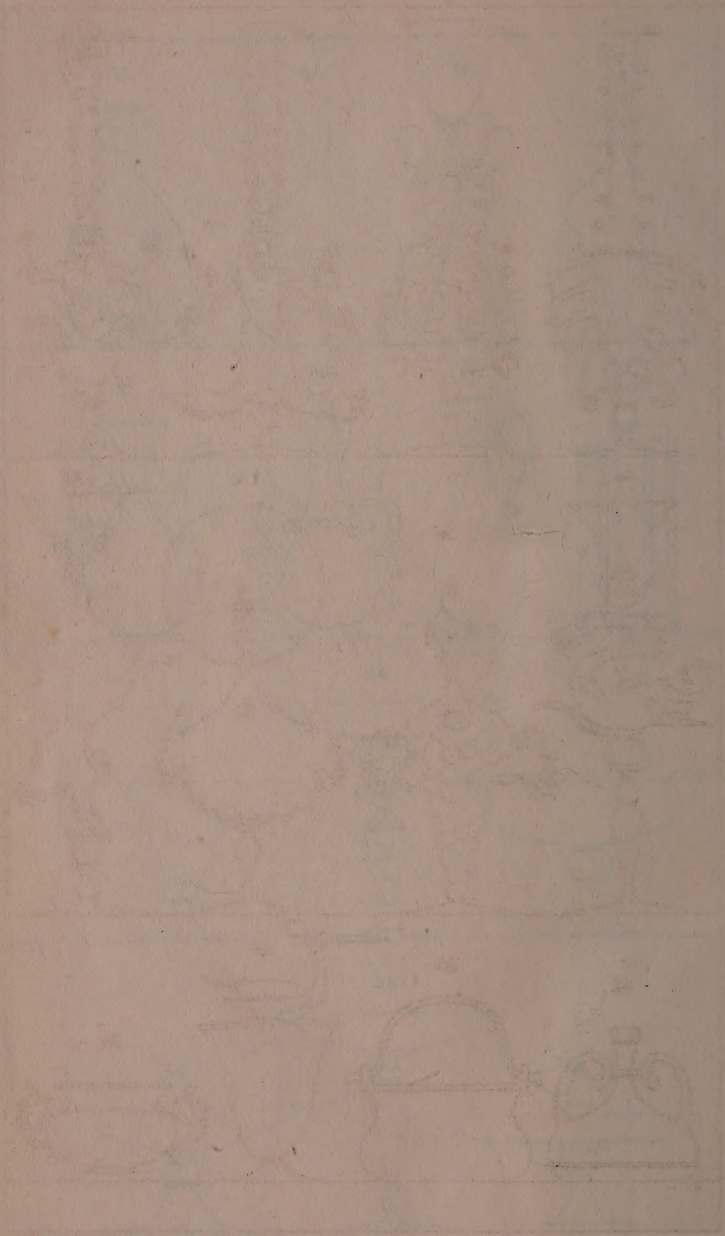


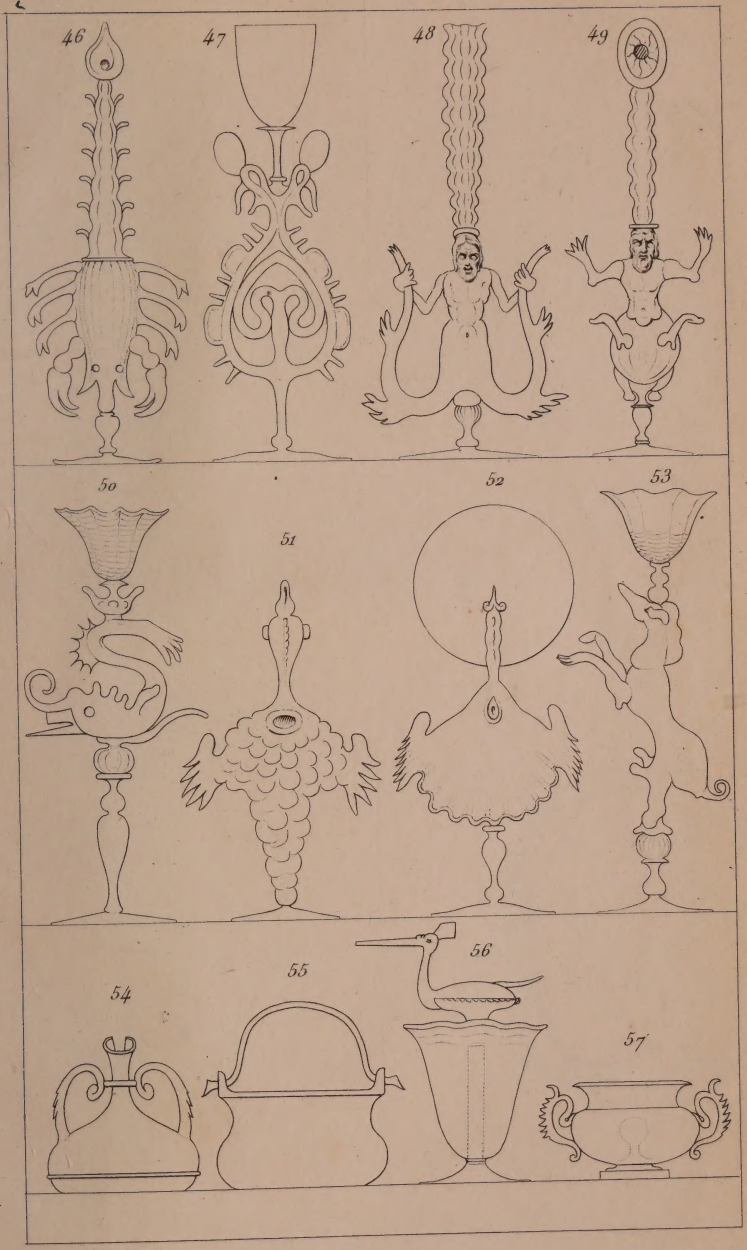
A.N.



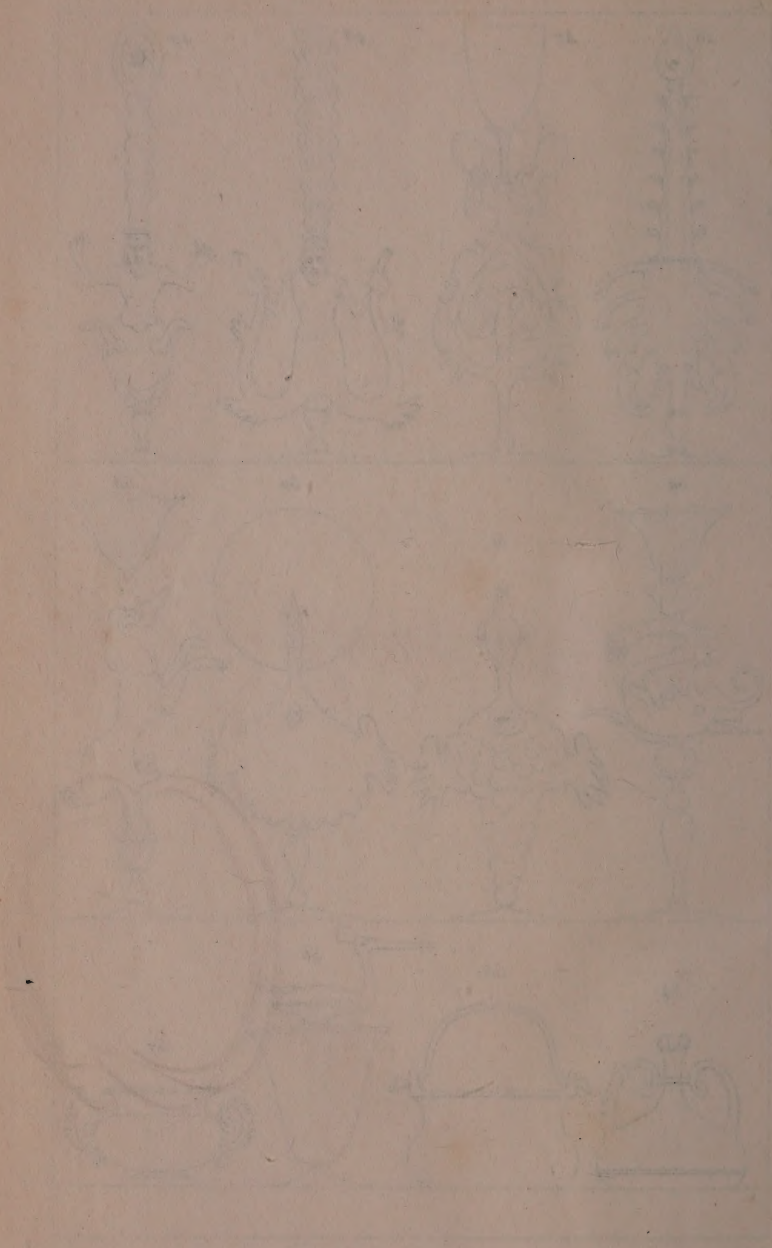


A.N.





A.N.



LAP 85-D 4907

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01023 3092